A Marseille

Mille cent salariés sont licenciés chez Terrin

LIRE PAGE 34



7,80 F

Algérie, 1,30 DA: Marce, 1,60 dir.; Tuntaie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM: Ambriche, 13 sch.; Gelgique, 13 fr.; Cacada, \$ 0,75; Bancmark, 3,75 kr.; Espagne, 46 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Green, 25 gr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L. Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvige, 3 kr.; Pars-Bus, 1,25 fi.; Parbagal, 2a esc.; Subde, 2,00 kr.; Suisse, 1,10 fr.; D.S.A., 65 cts. Yougosiavie, 13 din.

Tarif des abnumements page 8

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 62 C.C.P. 4297-23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

inct a douce rapable

's d'indemnisation

graves lacones

i same

de M. Callaghan

M. Callaghan sait que le stratège no se présente pas là où l'adversaire le guette. La plupart des dirigeants et des observateurs politiques en Grande-Bretagne juggaient inévitables des élections anticipées au début de l'automne. Le premier ministre en a décidé autrement. Pourtant, la campagne électorale était virtuellement commencée. La conjoncture politique et économique n'incitaltt-clie pas le chef du gonverne-ment, usant de la faculté que lui donne la contame, à convoquer le plus vite possible les étecteurs sans attendre l'échéance normale de la législature ?

Le gouvernement travailliste est dans une situation précaire aux Communes. Aussitôt après le ecrutio de 1974, il disposali d'une courte majorité (319 sièges sur 635). Il l'a perdac au fil des élections partielles. Réduit à ses senles forces, il est théoriquement eondamné à disparaître. Il s'est maintenu jusqu'à présent grâce an concours épisodique de représentants irlandais ou écossais et surtoet à la faveur du pacte « Lib-Lab » eoncin en mars 1977. Moyennant des garantles, notamment la promesse d'être consultés sur les décisions importantes, les liberaux apportaient aux travaillistes les suffrages indispensables de leur treize députés.

Ce pacte a été rompu à la fin de la dernière session parlemen-taire. Les libéraux décidèrent de faire à nouvene cavaliers seuls. Cette prise de position ne les empêchait pas, le cas êchéant, de voler an secours on cabinet. Mais. en juln dernter, M. Steel, leur leader, a prevenu qu'il n'eu feralt rien : « Si, annonçait-il, le premier ministre décide de se maintenir an ponvoir an-delà de l'antomne, notre groupe votera contre

lai, > L'alliance « Lib-Lab » avait une certaine logique. Tandis que les travaillistes moissonnent et ré-coltent à ganche, les libéraux retiennent une cliontéle que pourraient tenter les conservateurs, kneore inut-u qui partenaire trouve evantage à l'opération, Mais, incompris d'une partie do lenra électeurs potentiels et meurtris par une affaire de tentative de meurtre à propos de laquelle est cité leur ancien leader, M. Thorpe, les libéraux sont en perte de vitesse et ne songent présentement qu'à limi-ter les dégâts.

Lache par ses associés, M. Callaghan devrait être ameno à rechercher la coopération des dix députés de l'Ulster, on des quatorze nationalistes écossais et gallois. Il a dit qu'il demanderait an Parlement de prendre tonics d'organiser, comme il l'a promis, le referendum sur la dévolution des ponvoirs. En faisant cette promesse, le premier ministre espère ec concilier les faveurs des nationalistes. Mais l'alliance avec eux ne va pas de sol. Les tra-vaillistes, dont l'Ecosse est un bastion traditionnel, et les nationalistes écossais chassent sur les memes terres. La rivalité est plus sensible one la convergence.

La cituation économique pouvalt inciter le chef du gouvernement à se sonmettre dès maintenant an verdict des électeurs. La balance des palements est favorable, et, aurtont, le cabinet a réussi à contenir l'inflation, dont le rythme actuel |8 % l'an) est l'un des plus bas euregistres depuis longtemps. L'opinion reconnait à M. Callaghan le mérite d'avoir obtenu des syndicats que les hausses ammelles des salaires soient limitées à 5 %. Un gonvernement conservateur n'aurait évidemment pas trouvé des interloceteurs aussi comprehensifs. Mais la guerison n'est pas assurée; loin de là. Les trade-unions out accepté des sacrifices pour conforter leurs amis travaillistes. Leurs leaders savent qu'ils ne pourront longtemps contenir les revendications. Scront-ils en mesure d'attendre six mois on un an avant de réclamer un ajustement substantiel des rémunérations?

M. Callaghan e'estime suffieargment armé pour garder la barre avec les moyens dont il dispose. C'est un pari.

(Lire nos informations page 7.)

Le pari La loi martiale est proclamée en Iran M. de Guiringaud

- L'armée réduit la résistance de milliers d'insurgés à Téhéran
- Les affrontements ont fait plusieurs dizaines de morts
- Le gouvernement dénonce un « complot financé de l'extérieur »

Quelques heures après la promulgetion de la loi martiala dans tout le pays, l'ermée tranienne semblait avoir réduit, ce vendredi 8 saptembre, en début d'après-midi, la résistance de plusieurs milliers de manifestants qui étalant parvenus à établir un llot insurrectionnel dans le eud-est de le capitale. Lee combats auraient felt plusieurs dizaines de morts selon les premières esti-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Des milliere de jeunes gens ont mené une véritable betaille de rue contre les soldats eppuyés per des bilndés, qui ont tiré deux

Téhéren. - Ce que l'on redoutait depule quelques jours est arrivé : ce vendredi matin 8 septembra, Téhéran el onze autres villes Iraniennes se silées sous le régime de le loi mertiale. Après le euccès reten-tissent de la manifestation de lundi et le véritable infomphe obtenu par les organisateurs de le longue marche de jeudl, qui, malgré l'interdiction gouvernementale rendue publique la vellie, aveit, selon les estimations les plus modérées, groupé plue d'un demi-million de manifestents, le régime devalt réagir sous risque de perdre entièrement la face.

La poitrine nue

Le communiqué gouvernemental, diffusé tôt dans la matinée par la radio Iranienne, effirme que - cette manilestetion, orgenisée malgré les recommandetione des dirigeants raligieux, est dirigée contre l'Elet et la Constitution et n'a élé tolèrée que per l'unique souci de ne pee verser inutilement du sang ». • Considérant le lait blen connu, poursuit le commu-niqué, que les ramifications du complot, qui est planifié et finance per des torces extérieures, s'élendeni de jour en jour, mettant en denger les droits individuels, le liberté et l'indépendance de notre nation et qu'elles tendent à mettre un terme à la marche vers le progrès de l'iran. le gouvemement, qui est responsable constitutionnelle, déclare la loi mar-tiale pour une durée de six mois à Téhéran, Tabriz, Qom, Ispahen, Abaden, Ahwaz, Meched, Chiraz, Qazvin, Karadi, Kazerun el Djahrom. Le couvra-leu entra en vigueur de 21 heures à 5 heures et louice les menllesta-

l'opinion publique a necélérée.

Jemais à l'ordre du jour.

rafales sur le foule aprèe un premier tir d'intimidelion destiné à faire évecuer la piece Jeleh. Plusieurs barricades auraient été réduites eu canon. Des incendies ont éclaté dans l'est de le ville où un cinéma et un grand megasin eont en flammee, et des tumées noires montent du Bazer, qui n'e toufefois pes été inveeli per la froupe,

Dens le communiqué per lequel il procieme le loi martiale pour six mole dans douze villes d'Iran, dont le cepitale, et Interdieelt toute menifesiation, le gouverne-ment assure vouloit mettre un terme à « l'extension d'un complot plenifié et financé

De notre envoyé spécial

tions et ettroupements sont interdits La menifastation de lundi, sans précédent dans l'histoire de l'Iran. Ce vendredi matin, les blindes onl avait secoué le régime. Celle de tait leur apperition eux principaux leudi constitueit un véritable camoucarreloura et positions stratégiques fiel pour le chah, qui, la veille, evalt, de la capitale Iranienne. Casqués, le par l'entremise du gouvernement, doigi sur la détente de leur cerabine donné des instructions aux responautometique pointée eur les passables de l'ordre - de prévenir evea eents, les soldats pereissent perticu-lièrement déterminés. Déjà, jeudi soir, toute la rigueur possible les réunions non eutorisées sur la voie publique ». d'importantes forcee de l'ermée avalent pratiquement occupé tout le Sentant le danger, l'eyatollah Shariet quartiar environniani le place Jaleh, Madari, e'étalt aussitôt empressé d'effirmer que le défilé n'avait pas récemment rebaptisée par les religleux place des Martyrs en memoira été ordonné par le filérarchie chlite des victimes des sanglants incidents de Com, pranent ainai ses distances qui ont marqué, vendredi demler, les à l'égard dea organisateurs de la priéres de la fin du remadan et où manifestation, qui représentent la d'importantes manifestations étalent frenge la plus radicale du mouvament prévues pour ce vendred melin. Tôt dens la matinée, malgré le loi marreligieux et obéissent aux inatructions de l'ayotoliah Khomeiny, Les quelque tiele, plus de cinq mille manifestants cent ving) oulémas qui avaient à l'oriee sont présentés devant les forces de l'armée et, ouvrant leur chemise, gine lancé le mot d'ordre de grève générale avaient, pour leur part, déconseillé des manifestations sur la ont présenté leur poitrina nue eux canons des tilmdés. De nombreux coups de feu étalent entendus dans « voutaient pas mettre le vie du pauple en denger », Talle avait été également l'attitude du Front natio-nal mossadeghiste. vole pub!ique, affirmant qu'ils ne

per des torces extérieurse ». Un couvre-teu est décrété de 21 heures à 5 heures du

Directeur: Jacques Fauvet

La radio de Téhéran e annoncé, à propos des troubles, que, • malheureuaement, 'es émeutiers ont refuée de ce d'eperser malgré les avertissements du gouvernement e il y e eu de nombreux morts el blessés loraque les forces de sécurité om ouver

le feu, »
Il n'éteit pee possible, vendredi en début d'eprès-midi, de joindre les principales personnalités, noiemment religieuses, de l'oppoeltion Iranienne dont on ignore le sort.

> des mouvemente de rue et dont le dirigeanta estimeient en privé que dens les conditions ectuelles, des menitestatione eur le vole publique na pouvaient que mener à l'aventure.

Mercredi çoir, M. Mehdi Bazargan dirigeant du Mouvement pour le liberté de l'Iran, pourtant proche des sietude. Il avelt notamment critiqué la position négative prise par l'opposition politique el religiause à l'égerd du gouvernement Charit-Emami, ettirmant que les oppositions euraient dù adoptar une attitude plus nuancée el se cantonner dens une poeltion d'ettenie pour metire é l'épreuve la politique de libérelisation du régime au lieu de la condamne e priori. Cela pour ne pas pousser le régime à prendre des positions extrémistes. Il nous aveil révélé que le palele songeail à un gouvernement militaire préside par le général Ali Gholem Et Hoveyski, un officier • dur •, Jouissant de l'enlière confiance du chah, précleément celu qui, ce vendredi matin, e été nomme administrateur de la loi martiale

JEAN GUEYRAS.

(Live la suite page 3.)

au Vietnam

Paris et Hanoï veulent relancer leur coopération

M. de Guiringaud achève samedi 9 septembre son rougee en Asie du Sud-Est pu une risite en Indonésie. où r sejournera jusqu'au 12. Le ministre trancais des affaires êtrangères, qui n quitte Hanol rendredi. n lait une courte cscale à Ho-Chi-Minh-Ville (anciennement Snigon!, avant de rencontrer. n l'aéroport de Bungkok, M. Pham Van Dong, premier ministre vietnamica, qui se trauro en Thallande.

Lors des discussions de Hanot, les deux parties ont affirmé leur volonté de relances leur coopération,

De notre envoyé spécial

Hanol — La visite de M. de Guiringaud à Hanol a été em-preinte de cordialité, Entamée mercredi 6 septembre dans l'aprè mercredi 6 septembre dans l'après-midi avec une certaine apprehension — due notamment a la position du Vietnam, impliqué dans des consitts régionaux, à une langueur de la coopération économique et aux contretemps qui avaient empêche une rencon-tre entre le ministre français et M. Pham Van Doug, — elle e pris fin ce vendredi par une volonté affirmée de relance com-

Deux développements de der-nière heure viennent conforter l'optimisme : la délégation fran-caise fait vendredi après-midi une escale de quatre heures à Ho-Chi-Minh-Ville, où la France corserve un consular général, et conserve un consulat general : et une rencoutre est prévue en dé-but de soirée à l'aéroport de Bangkok entre M. de Guiringaud et le premier ministre vietna-mien, en visite en Thaïlande,

R.-P. PARINGAUX.

(Lire la suite page 4.)

La crise de la détente

nal mossadeghiste, complètement débordé par l'ampleur et l'étendue

une guerre chaude, a été perceptible il y a une vingtaine d'an-

La chasse, une «affaire nationale»

chemin. De la création d'un examen probatoire pour les nouveaux chasseurs à la réduction des périodes d'ouverture, des étapes jaiorment une œuvre de longue haleine entreprise voici des ennées. Et es desaine maintenant à l'horizon un renforcement du contrôle des prélèvements

parmi les chasseurs eux-mêmes et que la pression d'une partie de

ministre de l'environnement et du cadre de vie, dit ce que doit être la chasse en France, un phénomène qu'il considére eujourd'hui comme une

Pour sa part, M. Jean Servat, directeur de la protection de la nature

évoque, dans un entretien accordé à notre collaborateur Claude Lamotte.

les questions que peuvent se poser les principaux intéressés — les chasseurs — sur l'avenir d'une activité qui fait si étroliement partie de la tradition française et que. l'approche de « l'ouverture » met plus que

Dans un article que l'on trouvera page 19, M. Michel d'Ornano,

offectués sur les espèces. Une mise en ordre quo beauco

sur le voie publique ».

c'est-à-dire de la préparation à nees. Pour ce qui nous concerne et d'une manière générale pour l'Europe occidentale, le général

le quartier complèlement bouclé par

l'armée et dans lequel il était impos-

sible de pénétrer ce vendredi en fin

de Gaulle demeure l'homme d'Etat

par MICHEL DEBRE qui, après evoir mesuré l'évolution soviétique, a affirmé la nécessité de la détente puis, audelà, de la coopération et de l'entente. A l'échelle du monde, la détente e commencé quand la prise de conscience de l'équilibre nucléaire et les événements qui sulvireut la mort de Staline firent Une déclaration au « Monde » de M. d'Ornano en quelques années des Etets-

> interlocuteurs privilégies. Assistons-nous à la fin de cette période ? Le moins que l'on puisse dire. me semble-t-il, e'est que uous observons un tournant, dont la manifestation la plus claire est un durcissement de la position de tous les partenaires du jen inter-national. Le durcissement n'est peut-être pas la fin de la volonte de détente. Il est, au moins, une remise en cause des conceptions qui, de la mort de Staline à la

sition et de conflit. D'où vient ca changement? Une première cause est l'atti-ude soviétique. La détente,

décrit, a donné à l'Union soviétique une occasion, qu'elle a salsie, d'avancer ses pions l'échiquier du monde. Les dirigeants du grand empire soviétique furent parfois, malgré leur prudence, entraînes à soutenir des adversaires déclarés des Etats-Unis et de l'Occident. En d'eutres cas, ils ont suivi une politique volontariste d'offensire on le voit de nos jours au Proche-Unis et de l'Union soviôtique des Orient, dans la corne et sur la ccte orientale d'Afrique. Dans le même temps, l'Union sovictique a fait un effort inoul il semble qu'elle consacre près de 12 % de son revenu national à son budget militaire. Moyennant quol elle paraît égaler les Etats-Unis pour

ca qui concerne le nucléaire, et elle s'est mise en état de disposer d'une capacité mondiale d'inter ventiou avee des moyens conveutionnels. Si l'on ajoute à cet effort la rigueur à l'égard des intellectuels et d'une manière conférence d'Helsinki, l'out, vallie générale, à l'égard des libertés, on que vaille, emporté sur les graves causes et manifestations d'oppoconçoit qu'à l'exterieur les conditions de la détente paraissent remises en question.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

QUESTION DE TEMPS Le président ayant convié des philosophes à déjeuner pour évoquer l'an 2000, il fout croire que Doniel Cohn-Bendit est un sujet de l'un 2000 puisque certains ont décliné l'invitation à cause de lui et que d'autres y ont répondu n cause de lui également.

Le président aura sans doute donné satisfoction aux uns et aux autres en déclarant que « ce problème ne restera pas sans solution ».

Faut-il en conclure que, si Paris vaut bien une messe, le retour de l'exile vaut bien un déjeuner à l'Elysée? Grave question assurément, à la-quelle Daniel Cohn-Bendit ne sera plus là pour répondre en l'an 2068.

BERNARD CHAPUIS.



LA RENTRÉE DE GRAHAM GREENE

Ce bonheur de l'âge...

Il our soixante-quatorze ons dans un mois. Il est l'un des grands écrivains vivants. Cliché, direz-vous... Alors, disons-le outrement : à l'âge qu'il o, on se demande vraiment ce que l'Acadêmle suédoise ottend pour couronner Mr. Greene, non seulement grand classique « Indémodable », mais, encore romancier perfectible, chaque nouveou livre de lui le prouve.

Ce « Facteur humain », por exemple, son vingtierne roman, ourcit très blen pu n'être qu'un pastiche de Greene par Greene, il o suffisamment de métier pour ço. Quelque chose comme « la solitude de l'agent double > vue por

qui exploite tranquillement ses souvenirs d'ex-membre de l'Intelligence Service et d'ex-ami de Philby. Oui, c'ouroit été facile de s'en tenir à une belle histoire de crépuscule des gentiemen dans un empire effiloché, des messieurs qu' trahissent parce qu'à Oxford ou à Cami ridge, dans les onnées 30, ils ont choisi le communisme et que, faute de mieux, ils se sont, uvec humour et parfois conviction. loissé happer dans l'engranage... Du Le Carré, à la limite, avec un peu d'ongoisse à la clé pour faire

> FRANCOISE WAGENER. (Lire la suite page 22.)

L'envahissement de l'anglais

« La langue, c'est la nationalité », écrivait Gilbert Comte dans « le Monde » du 15 juillet. A coup d'anecdotes, d'exemples pris aussi bien chez un ménage français installé au Sud-Est asiatique, dans de très lointains postes diplomatiques, que dans les cinemas du quartier Latin on des Champs-Elysées, l'auteur analysait les progrès et l'envahissement linguistique anglo saxon, et la fascination des jeunes cadres notamment pour le vocabu-laire d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique. Après avoir déploré

cet engouement, il rappelait que « la langue, c'est... la patrie vivante et vibrante de chacun d'entre nous Cet article nous a vain un très abondant courrier. Certains lecteurs (les plus nombreux) ont approuvé chaleursusament; d'autres unt saisi cette occasion pour rappeler l'existence des langues régionales; une troisième catégoria a plaidé la cause de l'anglais au nom de l'efficacité, l'essential étant que le plus grand nombre possible d'hommes se comprennent.

< VOUS AVEZ RAISON >

« C'est le progressisme même... >

Ce qui est important, c'est de Ce qui est important, c'est de faire comprendre que ce combat pour le français n'est pas l'effet d'un esprit « conservateur » ou « réactionnaire » mais que c'est le progressisme même, puisque c'est une lutte pour l'indépen-dance et le droit à la différence. Se battre pour le français est comme se battre pour le breton, basque ou l'occitan : c'est battre contre l'uniformité at le règne pullulant du « dernier

DOMINIQUE NOGUEZ, Natire-assistant à l'université de Paris-I.

Bals et... dancings

Les parents sont de plus en plus nombreux à vouloir que leurs enfants epprennent l'an-glais et bien sûr, ils sulvent en cela le goût irraisonné de cenx-ci. Dans les bals et dancings, la souorisation empiole constam-ment des disques pariant l'an-glais. Les affiches annonçant ces bals de village commencent à comporter des lignes ou des expressions en anglais, en parti-culier le uom des orchestres.

JEAN-MARCEL PONS, Projesseur honoraire (Le Cateau).

Bravo!

Je viens de lire votre article avec des cris d'enthousiasme, C'est vigoureux et pertinent. Il y a vingt ans que je trimbale par le monde la même colère sans l'avoir encore exprimée, le même dégoût à l'égard de ces Français avachis qui méprisent leur langue, Vous avez, dit tout ca par-

J.-M. DOMENACH,

La « langue du fric »

En réalité, l'anglais étant la « langue du fric », et les préten-dues « élites » qui dirigent ce pays n'étaut que le reflet de la collusion du pouvoir et de l'arcontaid in powor et de l'ar-gent, il n'y a plus de mystère. Peut-on à la fois vouloir lutter pour l'identité u a t l ou a le et accepter la loi du capitalisme libéral?

« Nous ne comprenons ·

Je suis professeur de langue et de linguistique française à Michigan State University, aux Etats-Unis. Mol aussi je suis très souvent étonné de voir en France cette soif avide d'un anglais souvent fort mai utilisé. Nous non-plus nous ne comprenons pas l'intérêt farouche que portent les Français à tout ce qui est anglais

Pendaut l'année scolaire 1977-1978, j'ai fait un cours du soir pour adultes débutauts eu français. On se réunissalt le lundi soir et le jeudi soir de 7 heures à 9 heures. Tous les étudiants travalllalent à plein temps et ne venaient en classe que par plaisir. E. DEAN DIETRICH, (Michigan, U.S.A.).

La faute aux Américains...

Les Américains inondent la monde de leur dollars, de leurs produits, de leur sacro-sainte efficacité, on peut dire aussi de leur génie, mais c'est uniquement à aux que la langue anglaise doit de connaître une telle expansion. Or, cette langue est coutraire à notre façon de traduire notre pensée.

Il se passe tous les matins, eussi blen à Europe I qu'à R.T.L., et qu'à France-Inter, un phéno-mène l'écntique. Ces postes diffu-sent régulièrement des disques amèricains et rien qu'amèricains. Pourquoi pas de temps eu temps et selon un juste équilibre des disques en d'autres langues?

J. LE JEUNE, (Pleumeur-Bodou).

Un sous-produit

pour l'importation »

Il y à des milliers et des mil-liers d'étrangers qui parlent le français avec fierté et en admirent la culture. En revanche, en France, un groupe de person-

nes se trouvant devant une camèra, ou deirière un micro, on tenant en main une piume, sape le français à la base. Concernant la jangue, voici quelques exemples très révélateurs :

- L'utilisation non nécessaire des mots anglais par les journa-listes à la télévision : — De tant de téléfilms améri-cains qui déferient à la télévision française :

— De la chanson française qui agonise sous le poids des disques importés d'Amérique.

Il feut préciser, pour rendre justice à nos amis américains, qu'eux - mêmes souffrent de cet état de chose. Car ce n'est pas le vrai visage de l'Amérique qui nous est présenté. C'est un sous-produit pour l'importation (lire l'article de Russei Paker dans International Herald Tribune du 24 avril 1978).

PARVIZ ABOLGASSEMI Chargé de cours à l'université de Provence.

Flagornerie

Le lobby américain est suivi — sinou précédé, — dans son entre-prise de colonisation linguistique de noire pays, par certains de nos organismes officiels et par plu-sieurs de nos éditeurs scientifi-ques. Je crois, plus vraisemblable-ment, à une basse flagornerie à l'adresse des puissants du jour; complétée par la recommandation « très vive » aux auteurs d'écrire en anglais. Jusqu'à présent, cette recommandation n'a pas été sui-vie par l'ensemble de nos phy-siciens.

JEAN LANGEVIN, Professeur agrège honoraire de physique (Paris),

< QUE TOUS SE COMPRENNENT! >

On ne peut aller contre le désir de chacun de parler les langues dont il a véritablement besoin. Or il est blen normal que les Américains ne sachent rien du français, d'autant que même dans les mes de Paris ils trondans les rues de Paris ils tron-vent renseignements et restau-rants angiophones. Par contre soyons fiers que dans cette même Amérique les mathématiciens apprennent le français en même temps que le russe, que les philo-sophes u'aleut point de cesse que de venir à la Sorbonne. C'est par nos ceuvres que nous défendrons notre langue et si, somme toute, elle ne s'avérait plus utile à qui-conque, ue devrait-elle pas mou-rir ? Le principal u'est-il pas que les hommes du mou de se comprennent, fît-ce en angiais ? dans les rues de Paris ils tron-

Une loi naturelle

noms anglais à plus de choses que nous le faisons, parce qu'ils inventent plus de nouveaux pro-

duits. Technologiquement et ter-ritorialement, la France est un petit paya, que cela plaise aux Français on non. L'un des sec-teurs où notre « génie national » est le plus-développé est celui de la home cuistre.

Le problème est que bien moins d'individus par lent français qu'anglais, et qu'il ne semble pas probable que la proportion puisse s'inverser, dans la mesure où il emble acquis que le français est plus difficile à apprendre que l'anglais pour un étranger aux deux langues. Vouloir retourner la tendance est vouloir aller

la tendance est vouloir aller coutre la loi naturelle qui veut que l'on choisisse toujours la solution la plus facile.

la honne cuisine.

Les Angio-Saxons donnent des

ques, cette langue unique soit délà la langue maternelle de certaines nations, eh bien, tant mieux pour elles l Ge sont des efforts intellectuels en moins qu'auront à fournir leurs habitants. Et u'en FRANÇOIS BOULEY, étudient (Saint-Mandé). soyons pas jaloux.

Par ailleurs nous voudrions faire des affaires avec les pays étrangers, mais nous sommes réti-cents à faire les efforts qui sont nécessaires pour blen maîtriser la langue qui rend possible ou tout au moins facilité le bon déroule-ment de ces affaires ment de ces affaires

Ne soyons pas jaloux

Je suis consterné par ce que je viens de lire sous la plume de M. Gilbert Comte. Quand donc comprendra-t-ou que la question n'est pas, n'est plus, de savoir si la langue de la nation France doit se laisser dominer par celle des nations Grands – Bretagne, Etats-Unis d'Amerique, etc. mais d'aboutir à ce que tous les peunles

d'aboutir à ce que tous les peuples du monde se comprennent entre eux grâce à une langue unique qu'ils connaîtront tous.

Que, pour des raisons histori-

JEAN-PIERRE BARTHOLME. (Paris).

Efficacité

Je comprends la passion que M. Comte met à défendre sa langue nationale. Je la comprends d'autant mieux que je m'efforce de lire et surtout de parler la mienne aussi souvent que je peux. Hélas, à Paris ce n'est pas facile de parler breton.

Mes cousins du Pays de Galles ont, eux, une consolation. Mena-cés de voir disparaître leur idiome-ancestral, ils savent, au moins, que c'est pour avoir acquis la pra-tique journalière d'une langue dont l'efficacité, sur les plans de la technique et des relations in-ternationales, n'est pas mise en

JEAN P. QUELVENNEC,

La décadence du français

scouter d'une oreille un peu ettentive pour constater qu'on y parle un sabir invraisemblable, plus particulièrement sur les chai-

nos de grande écoute comme France-Inter. Mais qui s'en préoc-

Dès lors, à moins de se décider

Dès lors, à moins de se décider pour une langue artificielle comme l'espéranto (à quand une expérience contrôlée de l'enseignement de cette langue dans les enseignements nationaux, par exemple comme deuxième langue obligatoire?), il faut nécessairement trouver un moyen de communication commun an plus grand uombre possible d'hommes. Il se trouve que ce moyen, c'est actuellement l'anglais et qu'il le demenrera lengtemps, à moins d'un effondrement économique, technológique et politique des pays anglo-saxons. Et dans la mesure où les barrières linguistiques sont probablement le principal obstacle an rapprochement entre les peupies, il me semble qu'un tel oblectif est pius important, et plus grand, que ceiui de la promotion internationale de telle on tellé des langues rénandues sur la planiète.

des langues répandues sur la pla-

FAUL CANONNE, agrègé d'ellemend, sistant à la Sorbon (Mandon).

Avant de se préoccuper du fran-

« ET LES LANGUES RÉGIONALES ? »

Je vous cite : « La langue, c'est la nationalité même, la patris nivante et vibrante en chacia de nous » Voilà pourquol, pour créer una nation artificielle, assurer son impérialisme linguistique, économique et politique, on a délibérément détruit la langue bre-

Votre € sensibilité » ne va pas jusqu'à comprendre que nous puissions en souffrir et si, après votre article, un plastiqueur bre-ton, corse ou occitan, répondant à ce qui est une provocation, va faire sauter l'Académie française, yous u'aures pas asset de ver-tueuses protestations pour fusti-ger l'a abominable attentat ». Dr LE GALL, (Ploutpurtneau).

Juste retour des choses

Ce que vous dites est fort juste, mais il me semble que vous n'al-lez pas jusqu'an bout de l'analyse. L'Europe a parlé français lorsque L'Europe a parie français lorsque l'Etat français, constitué avant les autres, était le pays le plus peuplé du continent, et militairement le plus fort. Une partie du monde s'est mise à parier français avec l'arrivée des canonnières et des missionnaires.

Alors, peut-on se demander, la langue française n'a-t-elle d'autre avenir que ceiui d'un patois? (le mot est làché). Ce serait, à certains égards, un juste retour des choses. L'Anglais traitera le français comme les partisans de cette dernière langue ont traité l'occion le correct puis tan, le breton, le corse, puis l'arabe, le vietnamien, le kabyle, le ouolof, etc. L'histoire semble, pour une fois, se répéter.

PIRRRE GAUTHIER.

Pas d'atouts aux farfelus

La langue n'est pas la natio-nalité, sinon annaient raison cette poignée de farfelus qui se récla-ment d'une Occitanie couvrant plus de la moitié de la France, mélangeant sous prétexte de dia-lectes et racines communes Li-moges, Nice et Bordeaux aux marches savoyardes.

RAOUL BERNIE, (Nice). ..

Le droit à l'existence

Nous les Occitans, mais aussi les Basques, les Catalans et toutes les minorités de l'Hexagone, nous compatissons. Il est triste en effet de voir qu'on traite dans le monde le français comme l'Eist français traite uos langues son territoire l

Oui, nous sommes prêts à soucon, nous sommes press a sou-tenir les efforts de la commu-nauté francophone pour sauver sa langue; mais que l'Etat français reconnaisse enfin aux nôtres le droit à l'existence et leur en donne les moyens, qu'il les recon-naisse comme faisant partie du patrimoine commun, qu'il les re-connaisse comme ses langues nationales à côté du français.

> L. LORE, (Agen).

Je voudrais rappeler à la mémoire de M. Comte, qui parie avec tant de précision de l'impé-rialisme linguistique du monde anglo-saxon, que l'Etat dont il est citoyen est aussi responsable du processus de mort lente des sept langues non officielles exis-tant sur son territoire : basque, breton, ellemand d'Alsace, corse, flamand occitan et catalan, sans flamand, occitan et catalan, sans compter les créoles d'outre-mer. Ces langues meurent parce qu'elles sont l'expression tradi-tionnelle de classes sociales domi-nées et exploités et les vestiges culturels de peuples vaincus.

faire de la notion de norme et que ne compte pour elle, légitimement du reste, que la notion de fréquence statistique. Mais linguistique et enseignement ne a'adresseut pas aux mêmes personnes et ne sauraient avoir le même objectif. Quant à l'école parallèle que sont devenues, de fait, la radio et la télévision, il suffit de les fécurier d'une orelle un peu et. Dans un souci de vérité, je serais heureux que des personnes qui se sentent opprimées dans une composante importante de leur identité — leur langue puissent exprimer daus les colonnes de ce journal des avis qui ne soient pas senlement cenx de membres de la sinistre Alliance La démission face à notre lan-gue commence à l'école. Si l'on veut y remédier, c'est là qu'il faut

bretonnant (Trémuson).

Les salonnards parisiens

D'accord avec vous : la langue c'est la nationalité ! Cependant je me pose des questions en ce qui concerne la nationalité.

Dans l'intérêt de l'humanité, doit-on conserver le concept de nationalité ?

La langue dite française est, avant tout le parier des salonnards parisiens qui l'ont imposée par la force à l'ensemble du pays au détriment des antres langues dites

 2) Sur le plan pratique : l'an-glais est plus facile à apprendre ; il est plus concis que le français ; c'est la langue des techniciens et des chercheurs du monde entier i De plus, par la voionté et le choix de l'ensemble de l'élite humaine, il est devenu la première langue universelle.

RRIAND. (Meillac).

LES MANCHETTES DE BUFFON

par GABRIEL MATZNEFF

UFFON avait un ei vif res-B pect de la langue fran-çaisa que, lorsqu'il écrivait, il mettait à ses poignets des manchettes de dentelle blanche. J'ignore al ce trait est véridique, mele je sais qu'il m'a toujours ému. Je suis de ceux qui ont su euprême ce goûl de la langue française : celle-ci est l'instrument de mon art et ma cuirasse contre la mort. Il est de bon ton eujourd'hui de dénoncer l'Impérialisme de la langue française. Pour moi, ja me réjouis d'être le victime d'un semblable impérialisme, car je pense avec Bouhours qua « le langue frençaise est comme ces belles rivières qui enrichia sent tous les llaux où elles pessent ..

Certes, les Entretiens d'Ariste et Eugène ont été publiés II y a plus- de deux siècles, et il est facile de rendre, à coups de citations tronquées, Bouhours ridicule : c'est à ce triste exerclee que vient de e'amplover un linguiste, dans une philippique contre le classicisme. Mais ce pamphlet contre la langue française est écrit dans un si prétentieux baragouin, que c'est son auteur qu'il ridiculise. A un si solennel cacographe, comment ne pas préférer Bouhours ?

Un critique m'e einsi défini : L'ivresse byzantino-sieve, écialrole par la syntaxa irançaise. - Cette formule rejoint ce que me disalt, an courtant, une amie amèricaina : - Vos livres soni horribiemeni subversits, et ce n'est qu'à votre écriture que vous davaz de n'être pas en prison. » Contrairement à ce que pensent les imbéclies, la cierté et la précision de la largue française ne cont pas des entraves à l'Invention créatrice. Les règles ne cont pas un carcan, mala un moyen de libération : o'est vrai des règles monasti-ques, mais cela l'est laussi de celles du langage.

L'écrivain médiocre éprouve peut-être le besoin de subvertir la syntaxe, pour se donner ainsi

l'illusion d'êtra un esprit libre : il est parell aux types qui alina-ginent qu'être un anarchiste consiste à revêllr un uniforma crasseux et débrallié, alors que la vrala rébelilon ee cache de da fraie et tirée à quatre épin-

En revencha, l'écrivain qui porte en soi un univere d'extravagances, de passiona fantasques et de contradictoires obsesaions, entre dans le cobrièté et le rigueur de le langue française comme dans un port salutairs; c'est avec une volupté infinie qu'il coule son feu intérieur dans ce moule de glace. La politesse du style n'en diminue pas le force ; eu contraire, elle l'exalte. Plus le fond est tumultueux et plus la forme doit être concise. La syntaxe comme therapeutique contre la folle. Ja 'alase à d'autres le soin de travailler à la désegrégation de le langue fran-

Rivarol e raison de soutenir que la patrie d'un écrivain est la lengue dans laquelle. Il écrit. Cependant, cette patrie na se suffit pas à elle-même : l'autre lul est nécessaire. Nous ne sommes pas des bulles de sayon. S) singuilar qu'il puisse être, l'écrivain expartient à une culture et à una ration. La primayté intellectuelle et ertiatique d'un pays est à proportion de la prospérità de celui-ci. A l'époque où le France était la législatrice de l'Europe, notre langue se parlait à Madrid, à Vienne, à Barlin et à Saint-Peterebourg. Ce cont les progrès de l'hégémonte emér caine qui permettent à l'anglais de s'impatroniser chez nous. Une France dépossédés de son génie propte, une France coumise à l'étranger, n'aurait pes plus de littéreture que n'en a eue la Grèce durant les siècles de l'occupation ottomans, Le combat pour la langue française est un combat politique. Tels les mousquetaires de Dumas dans la bastion Saint-Gervais, nous devons organiser la résistance.

1.72

2

ESQUISSES

cais dans le monde, il conviendrait peut-être de se pencher sur la situation du français en France. mande, infidèles à leur tradition da concision et de clarté, les Françaie ont versé dans le style, et dans l'obscurentisma.

Vois avez sans doute dans quelle décadence il est tombé dans nos écoles primaires, nos lycées et uos universités. Quilconque corrige des copies en français (traductions, dissertations, etc.) pe ut s'en convaincre aisément. Mais vous savez sans doute aussi quelle responsabilité une certaine idéologie porte de cette décadence : l'orthographe est un moyen pour la laire et Chamfort à choisir le genregraphe est un moyen popr la bourgeoisie d'assurer sa domina-tion, disent certains sans rire. J'ai moi-même pu constater, il y de l'aphorisme, c'est une morala de a deux ans, lors des commissions de réforme Haby, que la majorité de la commission des langues vivantes, à laquelle je participais, Cloran ne comprend pas ces écri-: veins qui se mettent à leur travail, tous les matins à la même heure. vivantes, a laquelle le partimpals, a refusé de retenir la notion de « correction » comme trop nor-mative l Je sals fort bien que, par nature, la linguistique u'a que faire de la notion de norme et que écrit seulement lorsqu'il e'est

philosophie, en Rouma de ses absences, le professeur répondit qu'il ne vensit pas quand il n'avait rien à leur dire.

Folon repond que certeins tenient da a'approprier le beeuté avec de l'ergent, mais qu'ils n'y parviendront

Ce qui e incité Cioran, Beaude-

nourri des événements et des paroles de ses journées, il évoque souvenir de ce prolesseur de quait souvent see cours. Comme ses élèves lui demandaient les raisons

Aucune œuvre ne donne la senti-

ment du temps, comme Johnny Gui-tare, de Nicholas Rey. Les personnages de ce film sont écrasés par nostalgie, comme envoûtés par le regret de n'avoir pas vécu.

Des gens célèbres, on s'imagine qu'ils connaissant une vie différente. C'est même ce qui les délinit, et ce qui fait feur prestige. Maie la vie des stars est aens doute encore plus banale que celle de l'homma ordinaire, car elle sacrifie devantage à l'apparence.

FRANCOIS BOTT.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical			
note confi- dentielle :	L'Ecote assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.			
	40 rue de Lière Peris Co			

40, rue de Liege - Paris 8. adresse: tél. 387.58.83 • 387.52.90 s

Elit westirien a febr a ronner 186 7 31: Did at

IS ENTRETIENS OF CAMI

M. Carles Species of Boston and

MA LEE CALL MOST

cette perspective maintenant ». De même, l'arrivée jeudi à Camp David de M. Harold Brown, secré-taire américain à la défense, a été

MICHEL' TATU.

● Lors de sa première audience générale hebdomadaire, le pape Jean Paul Is a demandé, mer-credi 6 septembre, que l'on prie afin que le sommet de Camp David permette « une pair juste el complète » pour tous ceux qui sont concernés par le problème du Proche-Orient.

Cette paix, a-t-il dit, dolt satis-

cette paix, a-t-u qui, goit saus-faire tout le monde, « sans laisser non résolues » des questions telles que « le problème des Palesti-niens, la sécurité d'Israël et la

LES ENTRETIENS DE CAMP DAVID

MM. Carter, Sadate et Begin semblent s'orienter vers une « déclaration » conçue en termes vagues

Camp David. — A la demande des Americains, le secret reste blen gardé eur le sommet de blen gardé e u r le sommet de Camp David. Les porte-parole égyptien et israélien jouent le jeu jusqu'à s'abstenir de participer au compte rendu que donne une fois par jour, en début d'après - midi, leur collègue américain, M. Jody Powell. Celui-ci se borne à préciser le calendrier des différentes rencontres qui se déroulent, parfois simultanément, dans l'un ou l'autre de e pavilions disséminés sur les 57 hectares du domaine, mais il se refuse à répondre à la moindre question sur le fond. Rien n'est joué donc, mais les indications données permettent, au quatrième jour de la rencontre, de se faire une meilleure i d'é e de son déroulement.

La conférence n'est vraiment entrée dans sa phase active que jeudi 7 septembre, journée dont l'horaire a été particulièrement chargé : à 8 h. 30, un premier entretien a réuni MM Carter, Vance et Brzezinski du côté américain. Begin, Dayan et Weizman du côté israélien. Deux heures plus tard, MM Begin et Carter quittaient cette séance — laissant leurs ministres et conseillers pour-suivre le ur discussion jusqu'à 11 h. 30 — pour retrouver M. Sadate au pavillon du président américain. Cette seconde session du sommet à trois (la première avait occupé l'après-midi de la veille) dura jusqu'à 13 h. 30, soit trois heures, aprèe quoi, vers 17 heures, M. Carter décidait de réunir à nouveau ses deux invités. Tout cela indique que l'on est entré dans le vif du sujet, après un départ plutôt lent. La conférence n'est vraiment

1310 e.

Les entretlens bilatéraux —
eutre élément important du programme — sont plus nombreux
entré Américains et Israéliens
qu'entre tous les autres participants pris ensemble. C'est par
M. Begin que M. Carter a commencé ses consultations dès martimencé ses consultations dès mardi soir, et e'est surtout avec leurs eoliègues israéliens que les mem-bres de l'importante délégation américaine, notamment le viceprésident Mondale qui fait la navette avec la Maison Blanche — MM. Vance. Brzezinski et Brown, secrétaire à la défense, ont sur-

a condamné, jeudi 7 septembre, à des peines allant de 500 à 4 000 livres d'amende et un mois de prison avec sursis, six Israéllens de Yamit qui avaient employé des adolescents de Gaza. de Yamit qui avaient employe des adolescents de Gaza agés de moins de quatorze ans. C'est la première fois que des Israéllens sont jugés pour ne pas avoir respecté les réglements du gouvernement militaire. Yamit est la De notre correspondont

tout parlé jeudi 7 septembre, tant le matin que l'après-midi. De là à penser que les pressions améri-caines s'exercent en priorité sur Israël, il n'y a qu'un pas que de nombreux observateurs sont enclins a franchir.

clins a franchir.

M. Powell e'est hasardé jeudi à présenter l'atmosphère des conversations comme « injormelle, décontractée, propice (Helpful), de nature à conduire au type de discussions que nous voulions. » Ces propos sont corroborés par les rares photographies livrées par les rares photographies livrées par les services officiels de la Maison Blanche (aucun photographe de presse n'est admis à opérer sur le lieu des rencontres), qui montrent MM. Sadate et Begin échangeant des sourires sur des fauteuils de jardin.

Aucun fête-à-fêțe

Pourtant, d'antres indices inciroutiant, d'autres indices inci-tent à la prudence : on remarque par exemple que les trois chefs de délégation n'ont encore pris aucun repas ensemble, même lors-que leurs entretiens se termi-naient, comme jeudi matin, à une heure proprise pour asser à naient, comme jeudi matin, à une heure propice pour passer à table. De même, le président égyptien et le premier ministre israélien n'avaient eu, jusqu'à jeudi soir, ancun entretien en tête à tête, e'est-à-dire hors de la présence du président Carter. La seule exception a été un très bref échange de politesses, mercredi matin, au cours d'une rencontre forbuite dans le parc. En revanche, M. Sadate a eu un aparté de plus de trente minutes, avant l'ouverture de la rencontre à trois mercredi, avec le

m aparté de plus de trente minutes, avant l'ouverture de la rencontre à trois mercredi, avec le ministre israélien de la défense, M. Weisman. Cette faveur accordée à un ancien interlocuteur privilégié a été remarquée, faisant ressortir par contraste la réserve dont M. Begin était l'objet.

Sans doute, ces distances au sommet sont-elles quelque peu compensées par les contacts détendus qu'ont à la base, rapportet-ton, les conseillers et experts de la délégation égyptienne et de celle d'Israél, qui prennent sonvent leur repas en commun n. M. Carter s'eiforce, pour sa part, de multiplier de telles occasions. La présentation d'une parade de cent soixante-quinze «marines», suivie d'une réception jeudi soir, répondait à ce souci. Mais il resté encore pas mal à faire, semble-t-il, pour rompre la glace: on est loin des effusions qui avalent marquée le fameux voyage de M. Sadate à Jérusalem, il y a bientôt dix mois.

Les progrès accomplis, s'il en est, n'ont pas encore débouché

LES ÉMEUTES EN IRAN

La loi martiale est proclamée

(Suite de la première page.) Ce n'est d'ailleurs que par miracle qu'une confrontation sanglenta e été avitée, jeudi, lorsque l'immense cortège a pris son départ du heut de t'avenue Kouroshk-Kebir, dans la nord de le capitale. Il y evait eu un moment de grave tension lorsqua les premiers manifestants, parmi tesquels on comptait plusieurs mollehs, bandsroles et portraits d's Khomelny en tête, se trouvérent face à tace

taire americain à la defense, a été présentée comme n'ayant « aucun rapport » avec l'idée d'une présence militaire américaine dans les territoires occupés — idée que le porte-parole de M. Carter a qualifiée au passage de « non existante ». En fait, le résultat couramment envisage par les observa-teurs est beaucoup plus modeste : comme l'avait dit M. Kissinger mardi, on s'orienterait pl'nt ôt vers la rédaction d'une décla-ration suffisamment vague pour satisfaire les exigences des uns et des autres en feit reus centains et avec una compagnia da soldats bre-quant carabines et lusiis mitrailleurs. Après un instant d'hésitation et un silsnea de mort, is cortèga a'était Frères soldate, ne tuez paa vos trères / - Un rien aureit pu mettre satisfaire les exigences des uns et des autres, en fait pour contourner plutôt que résoudre les problèmes les plus difficiles. Les Israéliens notamment ne semblant pas d'humeur à se prêter à des pressions trop vives de M. Carter pour aller au-delà : selon certains d'entre eux, la cote du président américain dans l'opinion est trop absse et le lobby pro-israélien encore assez puissant an Congrès pour que M. Carter prenne le risque d'un affrontement avec Jérusalem. le isu aux poudres et transformar la marcha en un véritable camage, laa menifestants atent alors pris dans uns souriciare, car les rues latérales evaient été barrées par les camions

tructions du pelais, les forces de des rues. Les organisateurs du défilé espendant, redoutalent une provocation et lançaient à intervalles réguliers des mots d'ordre mettant en garda contre les » lauteurs da troubles «. La marche a pria fin vers 8 heures, soit près de douze heures sprès son départ, sans le moindre

« Mort au dictateur! »

Les manifestants, qui esslégesient ds laquelle avalent pris piece les qua rien de valabla ne pourrait étra sntrepria sans Khomeiny. - C'est sn lui seul que nous evons conliance -, diasiant-ils, effirmant que - mêma

l'ayatolleh Sharlet Maderi na pouvait être considéré comme leur re-

|Dessin de KONK.)

reflàtà par les mots d'ordre repris par des centaines de milliers de voix : « Bravo, Khomelny «, « Le mort ou Khomeiny ., « L'Iran est notre pays at Khomeiny est notre dimeiny », « Le seul parti que nous comaissons est le parti da Disu «, « Nous ne voulons rien d'autre qu'un

Petit à petit, le ton s'était durci à l'égard du chah at laa mois d'ordra ateient devenus franchement Injurieux : - Chah sans honneur va-t-en -, - Le désastra d'Abadan a été préparà psr la chah -, « Cinquante ens da « Mort à le dynastie des Pahlevi », « La lutta continuare jusqu'à la disparition du chsh -, « Mort au dictsteur «, « Chah nous te tuerons «.

D'autrea mots d'ordrs sdressés epécialement eux soldets ont été vàritsbis entreprise de démorsilisation de t'ermée ; « Pour d'àtendre le Coran, militaires joignez nos rangs -, Soldats vous n'étes pas coupables on e tait de vous de vériteblas marionnettes », « Pourç 'i tuez-vous vos iràres ? « Dans les milleux proches du palsis, on effirmait ce vendredi matin qua les mesures prises ne mattreient pas en cause la poli-tiqua da libérellastion inaugurés vollà dix Jours, maie qu'il fallait à tout subversion qui, à la longue, risqualt de plonger le paya dans l'ansrefhie,

les pertisans da Khomeiny, dont la force et le puissance ont étà démontràes per les manifestations de lundi et de jeudl, sont prêts à écouter ce langage. Une longue période d'Incertitude s'ouvre pour l'Iran.

JEAN GUEYRAS.

AMÉRIQUES

washington (AF.P.). — Le président Jimmy Carter a marqué um point dans le domaine énergétique au Congrès, jeudi 7 septembre, blen que le Sénat ait décidé de repousser à la semaine prochaine son débat sur les prix du gaz naturel. La Chambre des représentants a, en effet, rejeté, à l'étroite majorité de 200 voix contre 194, une mosont jugés pour ne pas avoir respecté les réglements du gouvernement militaire. Yamit est la plus importante implantation julve du saillant de Rafah, au gu'une déclaretion soit publiée à mi-course, mais «il ne voit pas importations de pêtrole.

[A.F.P.].

| Mentôt dix mois, Les progrès accomplis, s'il en est, n'ont pas encore débouché sur des arrangements concrets. Ainsi, M. Fowell n'a pas exclu qu'une déclaretion soit publiée à mi-course, mais «il ne voit pas sur les importations de pétrole. Le président a donc désormais

Le président a donc désormais de bonnes chances de conserver son droit de taxer les importations de pétrole. Il a menacé à plusieurs reprises d'utiliser ce droit si le Congrès n'approuve pas son programme énergétique d'Ici aux élections de novembre prochain ou d'ici à la fim de l'année. Cependant, les efforts du leader de la majorité démocrate au Sénat, M. Robert Byrd, pour que les sénateurs commencent dès jeudi te débat sur le gaz naturel ont échoué en raison des tactiques dilatoires utilisées par les adversaires de la libération de ces prix.

Le président Carter a obtenu jeudi un autre important succès au Congrès : la Chambre des représentants n'a pu passer outre au veto qu'il avalt opposé à la construction d'un nouveau porteavions nucléaire. Les partisans de ce porte-avions se sont trouvès minoritaires (191 voix contre 206), alors on'il leur fallait me 206), alors qu'il leur fallait une ser outre au veto présidentiel. Les observateurs s'attendaient à un vote beaucoup plus serré. Le président Carter avait affirme, en opposant son veto le mois dernier, que le porte-avions était inutile. Il s'était éga-

lement plaint du fait que, pour compenser les 2 milliards de dol-lars prévus pour sa construction, le Congrès ait réduit les crédits budgétaires dans plusieurs autres secteurs, notamment ceux prévus pour la modernisation des forces américaines en Europe.

Le budget d'équipement du Pentagone (37 militards de dol-lars), dans lequel le porte-avions avait été inclus, va maintenant-être réexaminé par diverses commissions du Congrès.

Les guérilleros sandinistes cherchent à se regrouper dans les grandes villes

Nicaragua

De notre envoyé spécial

accrue le jeudi 7 septembre au Nica- · font de mai à personne evec leurs commando sandiniste s occupé une à eux (ce qui est faux car, parfois Radio-Mundial, juste assez longtemps pour diffuser un message préenre-gistré. Celui-ci eppelait la population à soutenir les sandinistes. Un affrontement armà e eu lleu, d'autre part, non loin de la capitele, eur la route qui ve vers le nord du pays. Aux epproches de Managua, le garde netionele eveit pour la première fole Installà des barrages routiers pour contrôler les vàhicules. La garde affirme que les insurgés de Matagalga ont, depuis deux jours, com-mencé à s'infiltrer dans Manegua par groupes de trois ou quatre.

Les guérilleros, an effst, descendent da la montagne et se concentrent dans le capitele, einsi que dene des villes comme Leon et Esteil. On e observé des mouvements de troupes dans ces régions, da même qu'à le trontière evec le Honduras. Les transports par autocar entra les diftérentes villes du pays sont pratiquement interrompus par la grève générale, et des clous ont été répandus sur tes routes eux abords de différentes localités pour echever de paralyser le trafic. Les interventions des parouilles militaires se tont plus violentes. Plusieure d'entre elles ont mis à sac, meroradi soir, un collèga tenu par des religieux salésiens dans la ville de Maseya, D'autre part, t'uni-versité de Managua ainsi que diffé-renta établissemants d'anseignement supériaur à travers le pays étaient, Jaudi, sévèrement gardés par les militaires. Chaqua jour, le presse publie le photo d'hommes tués par la gerde

La censure ne s'étend pes à la presse écrite, el bien que la quoti-dien d'opposition le Prense, dont is directeur s àtà assassiné la 10 lanviar damier, publie chaque jour ca genre de photos, accompagnées de commentaires vengeurs. Le quotidian progouvernamentai Novadadae imprime sensiblement les mames, mais pour diesuader aes lactaurs da se joindre à l'opposition militante. Dans d'eutres pays, chaque mort creerait une amotion considérable ici, leur sort passe à peu près inapercu. Des morts « Isolés « sont mormale courante. Il n'est pas de femilie dans les quertiere populeires qui n'elt une histoire de ce genre à raconter. Une habitante d'un de ces quartiers e'est indignée cendidement devent nova que le gerde prenne

Managua. - La tension s'est - pour tuer les gene -. - ils ne ragua. Tôt dena le metinée, un petit bombes, nous a-t-elle dit, pas même contre Somoza. .

Une intervention de l'O.E.A.?

Les diffatants gouvernements

concernés per le eltuetion eu Nicarague poursuivent leurs consultations. Le Costa-Rica el le Venezuele sont eu premier rang de ceux qui cherrai Somoza. Le conseil permanent de l'Organisedon des Etats africains (O.E.A.) se réunire le 12 septembre pour examinsr le problème du Nica-regua, La sollicitude des pays voleina du Nicaregua ne tient pas seulement à laur ettachsment envers les droits de l'homme meis eussi à le peur de la contagion. L'àventualità d'une victoire des

sendinistes - qui demeure tout à fait hypothétique dans le mesure où on Ignore tout da leur force réella constituereit un fait sans précédent depuis is revolution cube qu'ici, qua ca soit à Saint-Domingue ou au Guatamaia, les Etats-Unis ont étouffà dans l'œuf les mouvem populaires qui, dena cette région, ételent sur le point d'eccéder eu pouvoir. Le afalu quo qu'ils ont maintenu n'est pas combattu qu'au Nication politique très tendue ; le dâmo-cretie lormelle du Costa-Rica n'est pas à l'abri, un jour, d'une contes-tation da type populiste. Plue toin, la Venezuala a, lui aussi, sa part de violence et de corruption, et les droite da l'homma sont tréquemmen violés au Guatemela. Tous ces régimes ont donc Intàrêt à ce qua la Nicarague passe sagament de le dictature à une démocratia libérale qui respecteralt les structures socioéconomiques traditionnelles, ils son prêts à allar assez loin pour cala. C'est paut-êtra ce que creint le générel Somoza : une pression militaire. 11 n'est pas entièrement impeneeble que l'O.E.A. y elt recours. Il existe un Conseil de défense centreamàricein (CONDECA) qui regroupe les ermées de la région (le Costa-Rica n'y perticipe pas, n'ayant pas d'armée). Si les choses devalent eller jusque-là, les Etatz-Unie y trouverelent un moyen diecret de maintenir une eituation « normale dens leur zone d'influence.

ALAIN-MARIE CARRON,

Un colloque de la revue « New Outlook »

Un État palestinien à côté d'Israël: quels problèmes ?

De notre correspondant débat de ce genre sur un tél

Jérusalem. - Tandis que toute l'attention de le presse et da l'opinion publique ee portait sur la conlarence de Camp Devid, une trentaine de personnalités israéliennes et palestiniennes de Cisjordania sa sont — discrètament - rencontrées durant deux jours, les 5 et 6 septembre, dans un hôtel de Jérusalem, pour contronter leurs opinione aur le thème : « Un Elet palestinien à côté d'israel : quels problèmes?« Cette réunion àtait organiséa par is revue mensuelle israblienne New Outlook, qui avait délà convoqué un colloque internationel sur le conflit israélo-arabe et le Question palestinienne eu moment de la venue du président Sadate è Jérusalem an novembre dernier.

Le rencontre — quele qu'en soient les résultats — représen-tait un événement important, car les contacts entre Israéliens et sione politiques sont assez rares at gànéralement de caracière privé. De précédentes « tables rondes » ont déjé eu lieu, mels rédulsait à quelques Individualités. Catle loie, dix-huit parti-cipants — plusieurs députés da geuche, des écrivains et des prolesseurs d'università — étalent présents du côté israélien et onze du côtà palestinien - plusieurs meires da Cisjordanie, des enseignants et des militante nationalisies (le plupart connus pour leurs opinions proches des organisations de la résistance).

C'était is première lois qu'eutante de la personnelliés venues de Cisjordenie participalent à un

eujet. - Certes lea raprésentants da pert at d'autre étalant dee « colombes «, nous e dèclaré M. Willy Gaini, directeur da New Outlook, mais les pointe da vua àtaiant très opposés et les affrontements ont étà rudaa. Pour le première fois des sujets aussi dàlicets que « la sécurité d'Israël », « le problàme des rérugiés « et « le rôle de l'O.L.P. « ont pu âtre abordés franchement antre Israellens et Palestiniens. Même el le fossé resta énorme entre les deux partles — et cette réunion l'e sncore prouvé. - Il e'eght d'un euccès. « Selon les organiseteurs, les

leraéliens fermement opposés à tout dialogue evec l'O.L.P. et è la créalion d'un Elat palestinien Indapandent ont eu ainsi l'occasion, d'una part, d'expliquer directement à des Palestiniene les « craintes immanaes « et le « besoin da sécurité « de l'ensemble de la population israéllenna et, d'autre part, « d'anviaager - qua des contacts entre l'Etst d'Israel at l'O.L.P. puissent être un jour « inévitables «. Par ailleurs, les Pelestiniens ont pu tanter da taire comprendre è des israéliens que les habitants des territoires occupés ne pouvaient svoir dans les circonstances actuelles d'eutres représentants que l'O.L.P. et qu'il- en sont dans leur majorité conveincus, bien qu'ile n'approuvent pas toutes les actions ou prises de position de le centrale palestinienna. Lee participants sont convenua de es reirouver dans

FRANÇIS CORNU.



PERIEURE ETARIAT

DE LIEGE

USSES

lettre ouverte

aux quinquagénaires et plus, bien décidés à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes

sert de la vie. Voue avez (sta-tistiquement) 20 ans, peut-ètre plus, de vraie loisirs blen ga-gnés devant vous. Ce serait dommage de les gacher. L'organisation de votre nouvelle vie mérite blen quel-

ques instants de reflexion. Que souhaitez-vous ? Conserver votre niveau de vie dant, mais n'être pas isolé, surtout si vous êtes célibataire. Etre assuré d'une surveillance médicale en permanence, si vous en avez besoln. Disposer de services domes-

tiques (femme de chambre, cuisinier, hôtesse...), avoir des distractions sur place... et puis le sole! et puis des amis qui vous aident à résoudre les pe-



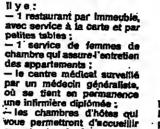
C'est blen celà ? Non-nous ne mmes pas voyants extralu-des. Simplement, nous avons procédé à une enquête, dite de motivation, dans le seul but de trouver une formule perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3º AGE qui réponde parfaitement à vos désirs En quelque sorte, c'est vousmêmes qui avez concu la "RESIDENCE-CLUB ABADIE" cumul des avantages de l'ep-partement bien à soi, du con-fort hôteller, des agréments d'un club de loisirs, de la sé-curisation d'un centre-médical

Elle est altuée sur les trauteurs de CANNES, à 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier calme et ensoleillé.

e de le places, et même de 3 lec-tares de parc privé, avec pis-cine, se composent de studios et de 2 places, et même de 3

Et puis, il y a CANNES et toute la Côta d'Azur eux plai-sirs et activités sportives iné-puisables, et à portée de la main, grace aux minibus de la Encore quélques mots, des réponses plutôt, aux premières

> Combien? A partir de 222100f vous pouvez acquerir un studio. Quant aux charges, nos hótassas vous expliqueront sur place, ca qu'elles représentant puisqu'elles vous permettent d'utiliser les services d'extrates phonéses. d'entretien, cheuffage, person-nal de service, minibus.



des salles et salons : télé-

Enfin tout ce qui peut vous assurer une via agréable exempte de tous soucis. Rien, blen entendu, n'est obli-gatoire. S'il est tacle, dans

ces conditions, de nover de

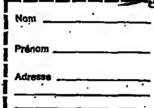
tions. Il est tout aussi alsé de

Il faut compter 31F par jour pour les 3 repas. Quand ? immédiatement pour la 1 er tranche: Vos garanties? Le programme est financé par la Banque de l'Union (mmobilière qui assure l'Union (mmobilière qui assu le bonne fin des trayaux.

questions que vous nous po-

place : du lundi su samedi à CAMMER, 294, av. Michal Jourdan (Arrêt Bus: Briquetterie), tél. 47.37.17 et 47,48.08. boursement des frais

de transport à tout acquére (avion, train ou taxi)



ASIE

LE VOYAGE DE M. DE GUIRINGAUD EN ASIE DU SUD-EST

DJAKARTA: la France a, sur le plan économique pris un grand retard par rapport aux autres Occidentaux

M de Guiringaud se rend, du 9 au 12 septembre, en visite officiele à Djakarta. Depuis novembre 1972, date du voyage en France du président Suharto, les ministres des affaires étrangères indonésiens ont ééleurné à pinistres des affaires étrangères indonésiens ont ééleurné à pinistres des affaires étrangères indonésiens ont ééleurné à pinistre d'Etat aux affaires étrangères d'Etat quant à lui rendu à Djakarta en mars 1972; M. Segard ministre du commerce extérment l'exposition écommerce extérieur, l'avait suivi en 1975, et, en mars 1977, M. Bossi a inauguré l'exposition écommique française de Djakarta.

Il serait présomptueux d'affirmer que la France e mis l'imagination au service de ses relations d'etations de l'exposition de commiques avec l'indonésie. En 1972, le général

de Djakarta.

Il serait présomptueux d'affirmer que la France a mis l'imagination au service de ses relations diplomatiques et économiques avec l'Indonésie. En 1972, le général Buharto était venu demander aux pays de la C.E.E. une aide et un développement des échanges afin de réduire la dépendance de son pays à l'égand du Jepon et des Etats-Unis. Le situation était alors favorable dans l'archipel. La crise pétrolière de 1973 augments arise pétrolière de 1973 augments. crise pétrolière de 1973 augments, ensuite considérablement les res-sources — et les besoins — de l'Indonésie, 'productrice de cette matière première. Japonals, Américains, mals aussi Allemands, Néarles de le l'Indonésie, l'Allemands, Médica Point de l'Allemands et été. nicans, maga aussi Allemands, Neerlandsis; Britanniques et Sin-gapouriens multiplièrent leurs in-vestissements dans l'archipel, dont les ressources sont variées : pétrole, pulvre, nickel, gaz bols, petrole, polyre, nicket, gaz nous, etain, caoutchouc et uranium, et dont les cent trente-cinq milions d'habitants (l'Indonésie est le cinquième pays di monde par sa population) représentent un marché potentiel important. Seule la commagnia française Total de la commagnia française la commagnia française la commagnia française la commagnia de la com compagnie française Total, deve-nue le deuxième producteur de pétrole indonésien, a blen réussi son implantation.

Puis arriva la période des vaches maigres, avec le krach de la société nationale pétrolière Perta-mina, qui laissa un découvert de plus de 10 milliards de dollars, La pins de 10 milliards de dollars. La prudence devint de mise en Occi-dent. d'autant que le taux de la delte extérieure s'enflait dange-rensement, que la corruption et la mauvaise gestiou génaient les affaires et que la situation ali-mentaire et sociale s'aggravait considérablement, faisant de l'In-domésie le principal importaieur donésie le principal importateur mondial de ris. La crise n'est pine

sont inscrits dans les universités françaises, et les spécialistes fran-

cais de l'archipei sont parmi les meilleurs. Pourtant, en Indonésie, comme dans les autres pays de la région, la France est arrivée en retard par rapport à ses partenaires cocidentaux, et il est symbolique que le ministre ouest-alemand du commerce extérieur, M. Lambs-dorf, ait précédé de peu M. de Guiringaud à Djakarta. Alors que la C.E.E. est le troisième parte-naire commercial de l'Indonésie (12.8 % en 1976 contre 24.2 % sux Etats-Unis et 35.5 % au Japon), la France ne se trouve qu'en hui-tième position, derrière Trimidad-et-Tobago. Ses échanges avec l'Indonésie (225 millions de doi-

l'Indonésie (225 millions de doi-lars) représentent 0,25 % du com-merce extérieur français, et 2 % de cetui de l'Indonésie.

Les Indonésiens ont pourfant multiplié les avances à la France, qui avait déjà construit, dans les années 60, le grand barrage de Djatiluhur. Mais les investisse-ments français sont pratique-ment inexistants; les banques françaises, qui demandent eujour-d'hui à être admises sur la place indonésienne, dont elles sont exclues, avalent refusé les offres d'installation faltes en 1969 event que Djakarta ne décrète l'interque Djakarta ne décrète l'inter-diction de l'ouverture de nou-

velles banques étrangères. Le manque de compétitivité des industriels français, qui préfèrent parfots la concurrence à l'entraide, quelques affaires malheureuses, n'ont guère amélioré l'image de marque de notre pays. rimage de marque de notre pays.

La France a accordé un crédit de 170 millions de francs à l'Indonésie dans le cadre du consortium internetionel d'aide (PIGGI). Elle achète essentiellement du café, du thé, des épices, de l'étain, des huiles, des combustibles et des minéraux, et vend surtout des biens d'équipement électrique et mécanique (62 % de ess exportations). Les principaux contrats portent sur les télécommunications, le matériel pour centrales électriques, les oléoducs, une usine d'engrais, une sucrerie, la remise en état du parc de chars AMX-13. La France est associée aux prospections d'urachars AMX-IX. La France est associée aux prospections d'ura-nium à Kalimantan (Bornéo). Il faut espèrer que M. de Gui-ringaud et l'importante déléga-tion d'hommes d'affaires qui l'ac-compagne réussiront à rattraper retard. Ces conversations poursuivront sans doute à

le retard. Ces conversations se poursuivront sa na doute à Bruxelles lors de la conférence qui réunira en novembre les ministres des affaires étrangères des Neuf et ceux des cinq pays de l'ASE.AN. (A es ociation des nations d'Asie du Sud-Est regroupant l'Indonésie, le Malaisie, les Philimpines Shilmpines at la Their

pant l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thallande).

Sur le plan politique, Prançais et Indonésiens tomberont certalnament d'accord pour regretter l'éclatement de la crise sino-vietnamienne et l'extension du conflit sino-soviétique à la région. L'Indonésie doit d'ailleurs recevoir très prochainement le premier ministre vietnamien. Si elle est favorable à un rapprochement avec Hanol, elle ne veut pas prendre parti dans la dispute qui agite l'Asie du Sud-Est et n'est guère encline pour le moment à une entrée du Vietnam dans l'A.S.E.A.N.

PATRICE DE BEER.

Washing and The Bull of the Bu

E. ..

HANOI : les deux parties entendent relancer leur coopération

(Suite de la première page.)

Mercredi soir, dans une allomentreal soir, tans the allo-cution, son homologue et vice-premier ministre, M. Nguyen Duy Trinh evait rejeté toute la responsabilité des conflits sino-vietnamien et vietnamo-cambod-gien sur « les milieux partisans du thautinisme de grande nation qui poursuivent febrilement une politique d'expansionnisme en ction du sud en vue d'établi leur hégémonie dans cette région du monde « (c'est-à-dire : la Chine).

Chine).

M de Guiringaud svait répondu à queiques nuances près
par la déclaration faite à Bangkok en début de semaine :
« Nous souhaitons que toutes les
nations du Sud-Est asiatique
puissent bénéficier d'un climat
de pair dans le respect mutuel
de leur indépendance, de leur
intégrité territoriale, de leur entière souveraineté et à l'abri d'inmiegrae intritoriale, de leur en-tière souveraineté et à l'abri d'in-gérences indues de puissances extérieures afin qu'elles puissent mettre en œuvre leur effort pour relever le défi du développe-ment s

Signature d'un accord maritime

Les Vietnamiens se sont mor très satisfaits de cette formule, qui permet à chacun de trouver une approbation à ses thèses. me approbation à ses thèses. Selon eux, la politique de la France.est conforme à la situation régionale et reflète les aspirations du Vieinam, dont M. Pham Van Dong se fait le porteparole en allant proposer à ses voisins de l'ASEAN un renforcement des rapports bilatéraux.

ment des rapports bilatéraux.

M. de Guiringand, qui a étéreçu jeudi par M. Truong Chimi, président de l'Assemblée nationale, a pris soin de rappeler, afin d'éviter toute équivoque — notamment à l'égard de la Chine et de l'URSS. — que sa visite et était totalement indépendante des rapports que la France peut avoir avec d'autres puissances et qu'elle était placée sur un plan strictement bilatéral M. Truong Chimh s'est déclaré « totalement d'accord » avec la position frand'accord , avec la position fran-

Sur le plan de la coopération

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE . isarrie nux lecteurs isident à l'étranger

mpiatre specimen sur der

économique, la France e confirmé sa volonté d'alder, dans la mesure de ses moyens, le Vietnam à se relever de ses ruines. M. de Guiringand s'est cependant étonné du peu d'empressement mis jus-qu'à présent par les Vietnamiens à profiter plus largement des cré-dits qui leur ont été alloués; solt 2 milliards de francs.

Les Victnamiens se sont enpropositions détaillées à ce sujet.
Une difficile situation économique, aggravée par la cessation en mai de l'aids chinoise, devrait logiquement les conduire à accé-lèrer la mise au point des projets et des contrats et à secouer les buteautraties, qui freinent sou-

Parmi les points moins favo-rables abordés au cours de cette journée figure le problème des nationaux français restant au Sud depuis la prise de Saigon en 1975, notamment la question du nombre et de la classification de ceux qui out la double natio-nalité, française et vietnamienne

Autre point noir : le pétrole. Les négociations avec Elf-Erap, initialement mieux piacé erap, initialement mieux place que ses concurrents, achoppent encore. Les Vietnamiens jugent que les conditions faites par la compagnie française sout moips favorables que celles d'AGIP (Italie) et de la Deminex (R.F.A.), avec lesquels ils ont signé cette aunée des contrats de services. aunée des contrais de services.

En revanche, un accord maritime (comprenant un accord d'armement de navires) e été signé jeudi. Ses dispositions prévoient l'exploitation d'une ligne commune et portent en germe la fourniture et la formation par la France d'une flotte marchande vietnamienne sur des crédits français. Une commission mixte devrait être mise sur pied. La France rétablit par ce texte une situation desavantageuse : jusqu'à présent, les matériels et marchandises à destination du Vietnam étaient chargés dans des ports hors de France et acheminés eu Vietnam par des navires de l'Europe de l'Est.

Enfin, les Vietnamiens ont

Enfin, les Vietnamens ont déploré « la rupture de facto des relations diplomatiques entre le France et le Laos. Les inter-locuteurs de M. de Guiringand out affirmé qu'ils espéraient être en mesure de contribuer à l'amé-lloration des relations franco-laotiennes.

R.-P. PARINGAUX.

Le Vietnam par telex. — Le secrétarist d'Etat aux P.T.T. annonce l'ouverture d'une liaison télex avec la République socialiste du Vietnam, à partir du 16 septembre. Cette liaison, qui sera exploitée par l'intermédiaire d'une opératrice, sera obtenue en composant le code d'appel 000 000.



RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



vi

Il. School of English acentre de Londres

ASIF DU SUD-EST

lan économique sutres Occidentall

Kenya

PRÉSIDENT PAR INTÉRIM

M. Arap Moi semble le mieux placé pour succéder à Jomo Kenyatta

Nairobi. — « Les Kenyons sur-monteront les mesquineries du tribalisme pour préserver leur unité : croyez-moi, le Kenya ne s'effondrera pas parce que Kenyatia est mort », déclarait le président Kaunda de Zambie en apprenant le décès, le 22 août, du vieux dirigeant kényan. Les événements paraissent pour l'insévénements paraissent, pour l'ins-tant, lui donner raison. « Après Kenyatta, le déiuge », entendait-on parfois ces dernières années, à propos d'une succession jugée délicate.

délicate.

En fait, la transition semble assurée avec fermeté et sérénité, sous la houlette du président en exercice, M. Daniel Arap Moi, lequel semble dèjà avoir les mailleures chances d'être confirmé dans ses fonctions en octobre on en novembre. Sans préjuger l'avenir, les béritiers de Kenyatta ont déjà, de l'avis général, marqué plusieurs points.

ont déjà, de l'avis général, marqué plusieurs points.

Après avoir exercé le pouvoir
pendant quinze ans. Jomo
Kenyatta s'est éteint tranquillement. Début août, il avait rappelé
à ses côtès les membres de sa
famille et, la veille de sa mort,
il avait réuni les ambassadeurs
do Keuya à l'étranger.

Dès la nouvelle du décès, le
cabinet s'est réuni et, conformément à la Constitution, M. Arap
Moi a été chargé d'assurer
l'intérim de trois mois qui précède l'élection ou la nomination
— en cas de candidature unique
— d'on nooveau président.

— d'on noveau président.

M. Arap Moi a aussitôt lancé un
appel au calme et à l'unité, repris
et approuvé par la presse. Aucun
incident n'a troublé, jusqu'ici, la
période de trente jours de deuil
national.

période de trente jours de deuil national.

Aucune fausse note ue s'est produite pendant les obséques nationales qui se sont déroulées dans la dignité le 31 août. Ce jour-là, la présence de l'Aga Khan et des chefs des gouvernements indiem et pakistanais ue pouvait que coutribuer à rassurer une communauté indo histanaise de cent soixante mille âmes dout le rôle commercial est capital au Kenya. Les «exputriés»— ces quelque cinquante mille ressortissants occidentaux ou d'origine occidentale — oot pu constater, de leur côté, que le gouvernement mise sur la conti-unité.

381 (1 T) TO

is entendent elimin

mation

Rassurer les « expairiés »

Tel a été le propos des deux déclarations officielles publices vendredi à l'issue de la première réunion du cabinet depuis l'enterrement de Kenyatta. Dans un message à la nation, le président Arap Mol a rappelé que le « fractionnement, le tribalisme et le cutte de la personnalité sont des forces destructrices dont la nation ne peut pas s'offir le luxe. tion ne peut pas s'offrir le luxe aujourd'hui ». S'engageant à respecter la Constitution et les inter-tés fondamentales que cette der-nière énumère, il a demandé aux forces de sécurité de faire preuve de « la plus grande vigitance » et de « faire promptement face à toute menace éventuelle contre la pair et l'ordre public ». Il a garantl les investissements étrangers, lesquels jouent un rôle pri-mordial

M. Mwai Kibaki, influent mi-nistre des finances, a ensulte fait part de l'appui unanime et de la configure totale » des ministres dans le président en exercice. Il a nans le president en exercice. Il a invité la population à se rallier à M. Arap Moi. Les messages de soutien, qui se sont multiplies depuis, semblent indiquer un accord assez général pour reconduire le mandat des dirigeants actuels et taire, pour l'instant, les différences qui peuvent exister. Selou la Constitution, le choix d'un seul candidat valablement désigné » (par le parti unique Kanu en la circonstance) à la présidence dispense de soumettre cette candidature au suffrage universel, pour peu que le candi-dat solt membre éiu du Parle-

De natre correspondant en Afrique arientale

re-lendrait alors à ce dernier de choisir un vice-président, poste pour lequei M. Kibaki fait figure de favori. Il reste à savoir quelle serait la durée d'un mandat présidentiel, puisque la dissolution automatique du Parlement au bout de cinq ans — donc en octobre 1973 au plus tard — doit, en principe, être suivie d'une nouvelle élection présidentielle. Mais que le nouveau président

Gravité de l'échéance sociale

Cet Etat de près de quinze milions d'habitants est, en effet, confronté à trois principaux problèmes étroitement liés entre cux : les options politiques du régime, l'écart important entre les revenus et l'équilibre etimique. Sur le premier point, les membres de l'establishment » politique semblent avoir des vues assez ldentiques : tout en se prononçant pour le non-alignement, ils entendent maintenir des liens avec l'Occident et un certain degré de l'Occident et un certain degré de laisser-faire sur le plan écono-mique. L'essor do tourisme et de l'agriculture demeure la condition du succès d'une reprise écono-mique amorcée vollà deux ans.

Le débat social est plus grave, à long terme. Ao Kenys, tout le monde n'a aurement pas profité dans une mesure égale de l'enrichissement du pays depuis l'indé-pendance et des correctifs sem-blent de plus en plus nécessaires si l'on veut éviter des oppositions trop vives entre la nouvelle classe dirigeante et des ruraux ou des citadins blen moins favorisés. D'un autre côté, la soif de terres D'un autre côté, la soif de terres demeure une source de mécontentement. Le nouveau régime, s'il évite les excès d'une lutte « personnelle » ou tribale » pour le ponvoir — ainsi que l'y invite M. Arap Mol, — devra de toute façon faire face, un jour, à l'echéance sociale, Mais la question peut ne pas se poser dans l'immédiat.

Le cohésion ethnique servit la

La cohésion ethnique serait la première remise en cause en cas de crise de succession. Les Kikonyous — l'ethnie la plus influente — ne forment que 20 % de la population. Mais les Luos — à peu près aussi nombreux — détiennent une hécémonie Que détlement une hégémonie. Que M. Arap Moi soit un Kalendjin de la province du centre ne peut

CORRESPONDANCE

Kenyatta et la pratique de l'excision

Une lectrice de Lausanne, Mme Edith Post, nous écrit à pro-pos des articles consacrés à la mort de Jomo Kenyatta (le Monde du 23 août);

Monde du 23 août):

Nulle part, il n'est dit que Jomo
Kenyatt, à son arrivée au pouvoir en 1963, u'eut rien de plus
pressé que de rétablir l'excision
du clitoris, en déclarant : « Aucun homme kikuyu digne de ce
nom ne souhaite épouser une
jeune fille non excisée. L'opération est lo condition sine qua non
d'une éducation morale et religieuse complète. »

Malgré une demande d'un

Malgre une demande d'un groupe de femmes africaines à l'O.M.S., c'est la conspiration du silence actour de l'exciston (et de l'infibulation). L'UNICEF, l'ONU. l'Unesco abdiquent. J'ai été très triste et scandalisée que vous participiez à cette conspira-tion du silence, alors que la mort Le conflit érythréen

L'OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE CONTRE KEREN MARQUE LE PAS

(De notre correspondant.)

esprits : sa candidature à la présidence, le cas échéant, préfigurerait une entente relativement large entre les principaux représentants de l'élite kényane. Ainsi pourrait-on éviter un affaiblissement du pouvoir central et la résurgence de quarelles ethniques, toujours vivaces en Afrique noire. Tel est, en tout cas, le pari prudent d'un gouvernement qui semble assez soudé. Des ajustements sont inévitables après la disparition d'un homme qui passa une quarantaine d'années à la tête du mouvement uationaliste kényan. Il faudrait peu de chose pour décourager le tourisme et désorganiser ainsi une économie dont l'expansion commence à engendrer un certain développement. Mais les anciens collaborateurs de Kenyatta semblent penser qo'ils ont les moyens, pour l'instant, d'éviter une crise assez grave pour remettre l'expérience en cause. Jusqu'à présent d'ailleurs, Nairobi est restée calme et ancun incident sérieux o'a été rapporté en province. Khartoum. — Les trois der-nières semaines ont été marquées, en Erythree, par les combats les plus violeuts de l'offensive enga-gée il y a trois mois par les forces éthicopiennes pour repren-dre au F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Erythrée) l'im-portante ville de Keren. Selon des témolgnages de voyageurs oul ont portante vue de Reien. Seion des témolgnages de voyageurs qui ont quitté la ville récemment, la popu-lation y garde un moral élevé et ne pense pas que les Éthiopiens solent en mesure de s'emparer de

soient en mesure de s'emparer de la place.
Pour sa part, le F.P.L.E. affirme avoir repoussé la grande offen-sive du l'4 août et cinq assauts successifs en infligeant de lourdes pertes aux assaillants. Il dit a'être retranché autour d'Agordat, re-conquise récemment par les Ethio-plens et mener la guérilla sur les arrières de l'adversaire.

arrières de l'adversaire.

Selon le journaliste ouest-allemand Walter Michler, de retour de Keren, la vie y est entièrement normale et le seul signe de l'offensive eu cours est le survoi fréquent de la ville, sans toutefois qu'il y ait de bombardements, par des appareils éthiopiens. Près de trois mille réfugies de Massaouah, qui ont quitte le port sur la mer Rouge en décembre dernier, sont à Keren où ils out été pris en trois mille réfugies de Massaouah, qui ont quitè le port sur la mer Rouge en décembre dernier, sont à Keren où ils oot èté pris en décense, puis des affaires étrangères du Kerya, apporte, dans un communiqué publié lundi 4 septembre à Nairobi, son soutien à M. Daniel Arap Moi, actuel chef de l'Etat par intèrim. — (A.F.P.)

émeutes dont Tunis fut le

théâtre le 26 janvier lors de

la grève générale décrétée par

la centrale covrière, la plopart

d'entre eux sont passibles de

la peine de mort pour s'être

rendus coupables d' a ottentate »

ayant pour but de changer la

forme du gouvernement, d'in-citer les habitants à s'ormer

les uns contre les autres et de porter le désordre, le meurtre

Rhodésie

Salisbury admet que le Viscount d'Air Rhodesia a été abattu par un missile

de l'energie et des transports, a confirme, jeudi 7 septembre, la version de la chute du Viscount d'Air Rhodesia présentée par M. Joshua Nkomo, coprésident du Front patriotique, seion laquelle l'avion a été abattu dimanche par un engin sol-air à tête chercheuse tire du sol par des guérilleros nationalistes.

Dans un premier temps, les autorités rhodésiennes et les experts d'Air Rhodesia avaient cru à un accident du à l'arrêt des deux turoréacteurs de droite de l'avion, après son décollage de Kariba, dimanche après-midi. Le dernier message radio de l'équipage n'avait en effet mentionne aucuoe explosion, algnalant seulement l'arrêt de ces deux moteurs.

teurs. teurs.

L'aveu de M. Bill Irvine, jeudi soir, devant le Parlement, a prodult une très vive impression à Salisbury. Le ministre a prècisé que, selon les constatations des experts qui depuis plusleurs jours examinent les débris de l'avlon, le missile avait atteint le moteur intérieur gauche de l'appareil.

« La lachete du Front patrio-tique, qui n'a pas hésité o abattre un ovion civil transportont de nombreuses femmes et dea en-fonts, ne peut que susciter la plus vive répugnance e, a-t-il déclaré. « Le massacre des survivonts blessés et sous le choc o été d'outre part un octe de barborie comme on n'en trouve pas dans i protestation marocaine,

Salisbury (AFP, Reuter). — les annales de Gengis Khan ». M. Bill Irvine, ministre rhodésien a-t-il ajooté. de l'energie et des transports, a D'autre part, selon les autorités D'autre part, seion les autorités rhodésiennes, pour la première fois depuis plus de dix-huit mois, la ville d'Umtali, située dans l'est du pays, a été la cible jeudi 7 de tirs de mortiers à partir du Mozambique.

Enfin, cent cinquante personnes ont peri dans les combats en Rho-desie pendant les sept premiers jours du mois de septembre, ce qui porte le bilau de l'année à trois mille deux cent quarantecinq morts, a annoncé, jeudi, le
commandement militaire rhodésien. Depois le début des hostilités, neuf mille neuf cent
soixante-deux personnes auraient,
selon le même souvres trouvé le selon la même sourre, trouvé la mort en Rhodésie.

Maroc

PRECISION. — L'ambassade du Maroc à Paris nous communique. À propos du rejet par le gouvernement algérien de la protestation marocaine au sujet de l'io ci de nt de Sidl-Amara (le Monde du 5 septembre), la précision sulvante : « Le chorgé d'affoires des Emirots orobes, porte-parole en la circonstance du gouvernement d'Alger et agissant sur ses instructions, a voulu rendre la note morocaine ou secrétaire genéral du ministère des affoires étrangères. Celui-ci a rejusé de la reprendre, entendant par son geste confirmer lo protestotion marocaine. >

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

JEAN-CLAUDE POMONTI.

 TROIS COCKTAILS MOLO-TOV ont été lances jeudi 7 sep-tembre dans la matinée contre les locaux du consulat de France à Athènes. Un seul des engins a explosé provoquant un début d'incendie. L'auteur un début d'incendie. L'auteur de l'attenfat, un ressortissant libanais, Hassan Mazri, vingt-sept ans, a été arrêté. Il est originaire de Beyrouth et était arrivé à Athènes le 30 août dernier. Aucune précision n'a été fournie quant aux motifs de l'attentat. — (AFP.)

Israël

M. YGAL ALLON, président de la sous-commission pour le Liban, de la commission des affaires étrangères et de la sècurité de la Knesset, s'est rendu, jendi 7 septembre, à Metoulla (à la frontière israélo-libanaise), où il s'est entretenu avec les commandants Sond avec les commandants Saad avec les commandants Saad Haddad et Sami Chidiac, chefs des milices chrétiennes conservatrices an Sud-Liban, récemment relevés de leur commandement par Beyrouth. M. Allon les a assurés, selom le correspondant militaire de la radio israciteme, de la volonté d'Israel de poursitive son sidé raël de poursuivre son aide aux chrétiens du Sud-Liban et de maiu teuir ouverte la abonne frontières.—(A.F.P.)

Roumanie

M. NICOLAS NICOLAESCU. M. NICOLAS NICOLAESCU, ministre roumain de la santé, a été relevé de ses fonctions, annonce, jeudi 7 septembre, à Bucarest, l'agence officielle Agenpres. L'agence, qui ne précise pas les raisons de cette mesure, ne fournit aucun indication sur les nouvelles attributions de M. Nicolaescu ni sur la nomination d'un sue, ni sur la nomination d'un suc-cesseur. M. Nicolaescu, qui est

14 septembre devant la Cour de sûreté de l'Etat. Après les

Yémen du Nord

• SEPT « SABOTEURS » à la soide du Yémen du Sud, condamnes à mort par la Cour condamnes à mort, par la Cour de sûreté de l'Etat du Yémeu du Nord ont été passés par les armes, mercredi à Sanaa, a indiqué, jeudi 7 septembre, un communiqué cité par l'agence du Moyeu-Orient (MEN) dans une dépèche de Sanaa. Seion le communiqué, l'une des personnes exécutées, Abdou Mohammed Al-Chaqafi, faisalt partie du groupe du commandant Abdallah Abdel Alem, ancieu chef des troupes parachutistes nord-yéménites réfugié à Aden depuis mai dernier, et dont les membres ont été coudamnés à mort par

ont été coudamnés à mort par

contumace pour « meurire et brigondage ». — (A.F.P.)

Zambie

UNE CONFERENCE GENE-RALE DE L'UNIP (parti uni pour l'indépendance nationale), pour l'indépendance natiouale), part l'unique de Zamble, dolt se réunir du 9 au 12 septembre à Mulungushi pour doter le mouvement d'un nouveau président. Celui-ci sera candidat à l'élection présidentielle, qui dolt avoir lieu en dé c e m b r e an plus tard. En dépit de sérieuses difficultés économiques, M. Kenneth K a u u d a devreit conserver la direction de son parti et être ainsi en mesure d'obtenir un quatrième mesure d'obtenir un quatrième mandat. — (Corresp.)



porter le désordre, le meurtre et le pillage sur le territoire tunisien » (article 72 du code penal). Quelque cent vingt avocate se seraient constitués pour la défense des syndica-: listes. Selon certains d'entre eux, le dossier d'instruction, qui a plus de 4000 pages, ne leur a pas encore été communiqué. — (Corresp.) éditions sociales comme **YURSS** LE PCF et nous COMME ILEST il est 1 vol. 45 F .1 vol. 25 F A lire absolument avant le XXIII° congres du PCF! condition la condition féminine temmine 1 vol. 55 F Un livre novateur pour mieux saisir l'articulation nueux suisir i arriculation oppression de la femme/oppression de classe, libération de la femme/

EUROPE

Union soviétique

M. Crawford est condamné à cinq ans de prison avec sursis

Les autorités n'ont pas voulu compromettre leurs relations avec les milieux d'affaires américains

Moscou — M. Francie Crawford, représentant à Moscou de la société américaine International Harves-ter, a été condamné le jeudi 7 septembre à cinq ans de prison avec sursis. Il était accusé d'avoir enfreint les règlements sur le commerce de devises. Ses trois co accusés soviétiques ont reçu des peines allant de cinq ans de prison ferme à cinq ans avec

M. Crawford, qui a plaidé non compable, e'est déclaré décu par le verdict, car, a-t-il dit, « les

le verdict, car, a-t-il dit, e les charges retenues contre moi ne tiennent pas a. Le président du tribunal a estimé au contraire que les preuves de la culpabilité de M. Crawford, qui aurait é c h a u gé avec ses coaccusés soviétiques plusieurs milliers de dollars contre des roubles, à des taux illicites, avaient été apportées an cours de l'audience. L'homme d'affaires américain risquait une peine de huit ans de détention, mais le procureur luimème avait requis cinq ans avec surais. Pour expliquer sa relative indulgence, il ne s'était pas référé aux multiples contradictions relevées entre les déclarations de M. Crawford et celles des trois Soviétiques, mais au fait que M. Crawford ayant été élevé aux Etats - Unis, s'était conduit à M. Crawford ayant été élevé sux Etats - Unis, s'était conduit à Moscou « selon les normes en vigueur dans son pays natal, où règnent le mensonge et l'hypocrisie ». Au titre des circonstances atténuantes, le procureur avait aussi mentionné la contribution apportée par la société International Harvester au développement des rapports économiques entre l'URSS, et les Etats-Unis. Il a aussi expliqué au juge qu'une lourde peine infligée à M. Crawford risquerait d'entrainer des représailles, de la part d'une firme qui vend à l'URSS, des machines agricoles dont elle

des machines agricoles dont elle a grand besoin.

Il est certain que M. Crawford a été victime de la nouvelle dégradation des relations soviéto-américaines intervenue au prinaméricaines intervenue au prin-temps dernier. Il a été appré-hendé à Moscou quelques jours après que deux fonctionnaires soviétiques aux Nations unles eurent été arrêtés à New-York. Les antorités américaines et so-viétiques s'étaient alors mises d'accord pour relâcher presque simultanément M. Crawford et ces deux fonctionnaires et pour simultanément M. Crawford et ces deux fonctionnaires et pour les placer « sous la garde » de leurs ambassadeurs respectifs.

Le procès des deux fonctionnaires soviétiques devrait avoir lieu à New-York, après la visite de M. Gromyko aux Etats-Unis, à l'occasion de l'Assemblée générale

M. CARTER AUTORISE LA VENTE

D'ÉQUIPEMENT PÉTROLIER

A LU.R.S.S. MALGRÉ CERTAINS AVIS CONTRAIRES

CONTRAIRES

Washington (AFP., AP., U.P.I.). — Le président Jimmy Carter à donné son accord, jeudi 7 septembre, à la vente à l'U.R.S.S. de matériel de forage pétroller très perfectionné, malgré l'avis contraire de certains hauts responsables de son administration selon lesquels des procédés technologiques liés à cet équipement pourraient être utilisés par les Soviétiques à des fins militaires. M. Carter avait annoncé le 18 juillet, à la suite de la condamnation de dissidents soviétiques, qu'il soumettrait à un récramen les autorisations de ventes de matériel pétroller à l'U.R.S.S., et avait annulé la vente d'un ordinateur destiné à l'agence Tass (le Monde du 20 juillet).

La société texane Dresser Industries va donc pouvoir vendre à l'U.R.S.S. une usine de fabrication de trépans pour une valeur de 144 millions de dollars (environ 623 millions de francs). Un porte-paragle de la société avait

de 144 millions de dollars (environ 623 millions de francs). Un
porte-parole de la société avait
indiqué mercredi que le matériel
concerné n'avait pas de valeur
militaire et que les Soviétiques
pouvaient de toute façon se le
procurer dans d'autres pays. En
revanche, la commission scientifique du Pentagone avait estimé
que les techniques permettant la
mise au point de trépans très
durs pouvaient être ntilisées pour
la fabrication d'obus à grand
ponvoir de perforatioo

Le département d'Etat avait
cependant donné son eccord pour
la vente de l'usine le 10 août dernier.

nier.
[La décision de M. Carter inter-vient au lendemain de la condamnation à Moscou à cinq ans de déten-tion evec sursis de M. Francis Crawford, homme c'affaires amérirain accusé de trafic de devises. Le fait que l'homme d'affeires alt été condamné à une pelne assortie du sursis n'est vraisemblablement pas étranger à la décision du président, qui s'était constitué une « monnale d'échange » le 18 juillet dernier en sonnettant les exportations matériel pétrolier à un réexan

De natre correspondant De notre correspondent
de l'O.N.U. Il est peu vraisemblable que M. Crawford, qui, dés la
fin de son procès, a demandé aux
autorités soviétiques un visa de
sortie, revienne en U.R.S.S.
D'autre part, le journal de la
république de Géorgia, Zaria Vostoka, a annoncé la condamnation
à deux ans et six mois de prison
plus deux ans de relégation d'un
membre du groupe géorgien de
surveillance de l'application des
accords d'Heisinki, Victor Takhiladza. Accusé d'agitation et de
propagande anti-soviétique il risquait une peine de sept ans de
détention plus cinq ans de relégation. Il aurait bénéficié de l'in-

dulgence du tribunal parce que, seion l'agence Tass, il a plaidé compable et a publiquement regretté e son passe honteur. Toujours selou les informations officielles, v. Tischilades avait témolgné au procès de MM. Zviad Gamsakhourdia et Merab Kostava, dour autres membres du groupe géorgian de surveillance de l'applicatio ndes accords d'Elejsinki, condamnés au mois de mal dernier à trois ans de détention plus deux ans d'assignation à résidence (1).

DANIEL YERNET. (1) Selon certaines informations, d. Gameakhourdis aurait été déjà Hongrie

Le passé n'est plus ce qu'il était...

Les Mémoiree de quelques hauts fonctionnaires du régime de l'amiral Horthy, en place jusqu'en 1944, et plusieurs livres basés sur des documents obtenus des Archives nationales à Washington, de l'institut Hoover de Stanford et du Public Record Office de Loudes tous édités à ce station et du Pribic Record
Office de Loudres, tous édités à
Budapest, ont actuellement un
immense succès anprès du public
hongrois. Longtemps désireux de
poursuivre leurs recherches sur
l'évolution de leur pays jusqu'en
1945, les historiens de Budapest
l'explant un comment public 1945, les historiens de Budapest n'avaient pu auparavant utiliser la plupart des documents éma-nant de sources occidentales, et pas esulement en raison de la contradiction existant entre les textes et la position officielle du P.C. sur tel ou tel événement ou homme politique.

Tous les documents diplomatiques conservés dans les archives

britanniques et américaines et relatifs à la Hongrie pendant la guerre sont désormais accessibles ; de surcroît, des manuscrits (rédigés parfols il y a plusieurs années dejà à la demande de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences et de l'Institut d'histoire militaire de Budapest et réservés jusqu'alors à leur usage interne) ont été publiès en Hongrie. De même que toute une sârie de livres, de valeur inégale, relatant des expériences personnelles ou décrivant la vie quotidienne eu Hongrie à cette époque. Hongrie à cette époque.

Blen entendn, la publication de ces livres suscite des débats, car ils soulèvent des problèmes parfois délicats. Ils détruisent une légende, créée et soigneusement entretenue pendant la période stalinienne et meme depuis. A savoir que dans la Hongrie horthyste, les communistes étalent

pratiquement les seuls à s'oppo-ser effectivement au régime et à combattre inlassablement la pénétration allemande.

pénétration allemande.

A jeur lecture se dessine une nouvelle histoire de la Hongrie depuis 1918, histoire plus nuancée que celle enseignée depuis près de trente ans. D'où l'accueil fait à ces livres par la nouvelle génération, qui s' în t é rees e à l'étude d'un passé jusqu'à présent mal connu ou déformé. Les jeunes découvrent la grande complexité de la politique hongroise sous l'amiral Horthy; ils constantent que son régime, dominé par les aristocrates et les capitalistes, à neanmoins toléré l'existence d'une presse d'opposition. Et et d'une certaine vie parlementaire et d'une presse d'opposition. Et aussi qu'il y a ait des divergen-ces profondes au sein du pouvoir, confronté non seulement à l'op-position de gauche, mais aussi à une extrême droite bruyante, soutenue par les nazis, alors que les «horthystes» étaient plutôt anglophiles.

Beaucoup de jeunes lecteurs apprennent aussi que la Hongrie parvint à demeurer jusqu'au printemps 1944 un flot de paix — relative, il est vrai, — au cœur de l'Enrope, maigré la participation à la guerre contre l'U.R.S.S. et les premières mesures anti-julves.

Des textes accablants pour les anciens dirigeants

 $(\mathbf{b}^{(1_{2n}), \mathcal{K}}$

Z* (2 *.

EMONDE

diplomeetin ju.

Apply of the inti-

Marie 12

pour les anciens dirigeants

Et, pourtant, loin de réhabiliter les anciens dirigeants, les
textes les accablent, car, dès
1942, ils avaient compris que
Eliter aliait perdre la guerre.
Or leur manque total de réalisme politique éclate à chaque
page des Mémoires ou documents.
Ils voulaient limiter aux seuls
Anglais et Américains les tentatives — d'allieurs presque toujours maladroites et aussitôt
découvertes par des services du
Reich — faites pour trouver le
moyen de rompre avec Eliter.
L'amiral Horty et sou entourage,
anti-Allemands mais aurt ou t
anti-Soviétiques, espéraient jusqu'à l'effondrement du régime
pouvoir sauver leur Hongrie, afin
d'éviter la transformation politique, économique et sociale du
pays souhaitée par l'ensemble des
membres de la coalition antifasciste.

Les historiens s'intéressant à

Les historiens s'intéressant à l'Europe de l'Est trouveront un matériel considérable dans plusieurs des livres parus à Budapest, parmi lesqueis les Mémoires de Gyula Kadar (homonyme du premier socrétaire du parti) occupent une place à part.

Un des personnages-clés de l'ancienne armée royale hon-groise, le colonel Kadar, était, au moment de l'occupation aliemande de son pays, en mars 1944, à la tête du 2 bureau de l'état-major. Pendant sa longue carrière, il a rencontré dans ses fonctions a rencontré dans ses fonctions successives tous les dirigeants politiques et militaires. D'où une série de portraits parfois surprenants, des analyses, la description du fonctionnement de l'appareil de l'Etat, des ancodotes et aussi des révélations. Ainsi, par exemple, pendant la guerre à la fin de l'année 1943.

des coutacts entre résistants ultrainiens et autorités hongroises d'occupation avalent abouti à une sorte de cessez-le-fen sur un territoire assez vaste; on découvre aussi que le général Beregéty, l'un des criminels de guerre hongrois exécutés, avait été à l'époque de la République des consells, en 1919, parmi les « cadres » zélés de l'armée rouge.

Sans dissimuler ses propres res-Sans dissimuler ses propres responsabilités, le colonel Kadar démontre que, malgré ses crimes, ses erreurs et ses falblesses, l'ancien régime n'a pas été plus coupable que les autres sateillites de Hiller, bien an contraire. A cet égard, il consacre plusieurs passages aux relations souvent tendues avec la Roumanie en raison du problème transylvanien, il rappelle que, en août 1944, les Roumains s'étant joints aux alliés et le ur s troupes ayant pénétré dans la partie septentrionale de la Transylvanie récupérée, certaines unités s'en étaient pris de telle façon à la population hongroise que les commandants soviétiques avalent dû intervenir pour la défendre.

Et s'il est possible, en 1978, de

la défendre.

Et s'il est possible, en 1978, de faire publier à Budapest non seulement les Mémoires de l'ancien chef du 2° bureau, mais aussi des extraits dn journal de l'envoyé du gouvernement royal auprès de Franco, la correspondance diplomatique du Foreign Office relative à la Hongrie, en revanche il u'est pas question de pouvoir lire les Mémoires des émigrés communistes qui ont passé les années de guerre à Moscou, ni la correspondance du ministère soviétique des affaires étrangères ni les dossiers du comité central du P.C. soviétique.

Les historiens hongrois espè-

Les historieus hongrois espèrent-ils pouvoir un jour exploiter et communiquer au public ces textes qui existent sans aucun doute? C'est évident. La décision ne leur appartient pas. Il est plus facile aux apparaichilis chargés de récerire l'histoire de prévoir l'avenir que le passé, en fonction des changements de la ligne politique.

THOMAS SCHREIBER.



Jusqu'au 23 septembre, profitez des quinzoines de l'homme chez Brummell.

Des prix exceptionnels sur les imperméables, les tricots, les chaussures, les costumes. Et au rayon Mesure Brummell, réduction de 20 % sur une large sélection de fissus.

EUROPE

DIPLOMATIE

Grande-Bretagne

Refusant de convoquer les électeurs dans l'immédiat

M. Callaghan entend poursuivre sa politique < jusqu'à ce que le pays ait recouvré la santé »

De notre correspondant

Portugal

Londres. — Coup de théâtre à Westminster... À la surprise générale, M. Callaghan a annoncé jeudi soir qu'il n'envisage pas de provoquer des élections générales cet autonne. « Nous continuons, a-t-il dit, dans l'intérêt du pays. (...) Des élections tramédiates ne réspudnient pas les republimes. résoudraient Das les problèmes; mais le gouvernement doit pour-suivre une politique qui a donné des résuliats positifs. » « Le gouvernement a-t-A ajouté, doit et veut consinuer à mettre en œuvre

veut continuer à mettre en œuvre sa politique ruqu'à ce que le pays ait réellement recouvré la santé. 3 La tenue d'élections ne résondrait pas le problème de l'inflation ni celui du chômage.

Sur les écrans de télévision, le premier ministre dissimulant mal une certaine jue maligne, a démenti radicalement, et, pratiquement, a ridiculisé tous les experts et stratèges puitiques dont les spéculations et prévisions (les journalistes les mieux informés laissaient finalement prévoir la date du 28 septembre) ont été pulvérisées.

Der steller getalfm inclens dinger M. Callaghan a pris sa décision, dans la plus grande discrétion. Il a même surpris les membres de son entourage et la plupart de ses ministres dont les indiscrétions

alimentaient les commentaires de

la presse.

Mais, en annonçant qu'il n'avait
nullement l'intention de convo-quer les éjecteurs dans l'immédiat, the premier ministre a lancé un défi aux autres partis. Son gouvernement minoritaire aux Communes, est à la merci d'une coalition de ses adversaires, qui peuvent voter une motion de censure à la première occasion. sure à la première occasion.

A en juger par les premières déclarations négatives de M. Steel, leader libéral, et des dirigeants des petites fumations nationalistes, M. Callaghan a pris de sérieux risques. Le premier ministre était sans doute, enclin depuis longtemps à fixer an printemps 1979 les élections générales, pintôt qu'à l'automne 1978. Les

Lisbonne. — « Ce gouvernement n'a pas demandé, n'a pas souhaité et ne s'est pas battu pour l'exercice du pouvoir. Il troine sa justification dans les conditions historiques qui ont présidé à sa jornation. Il ne joillira pas à son devoir, il ne s'engagera pas dans des guerres injustifiées. Il cherchera à régler les conflits et non pas à en ouvrir d'autres. Il ne craint pas le jugement populaire. Il ne pourra pas être accusé d'abus de pouvoir, pas plus que de chercher à changer le rapport de forces entre les différents organes constitutionnels. Il respectera les partis politiques. Il ne s'inclinera pas devant les groupes de pression. Il ne craint pas la détérioration de son image. Aussi ne jera-t-il pas de concessions, a

Trente minutes ont suffi au nouveau premier ministre portugais pour présenter au Parlement, jeudi 7 septembre, le programme de son gouvernement. Tout au long de son discours, M. Nabre da Costa a insisté sur quelques aspects qu'il considère comme essentiels : le cabinet indépendant qu'il préside encouragera, a-t-il garanti, les effarts des partis pour parvenir à un accord qui puisse déboucher sur la for-

qui puisse déboucher sur la for-mation d'un gouvernement ap-puyé sur une majorité au Parle-ment. Il déposera an Parlement dans les plus brefs délais une mo-tion de conflance, donnant ains aux formations représentées à la

aux formations représentées à la Chambre la possibilité de se pro-noncer une seconde fois sur l'ave-

avis d'un petit groupe de ses col-laborateurs — M. Michael Foot, avis d'un petit groupe de ses collaborateurs — M. Michael Foot,
leader de la Chambre, et M. Rees,
ministre de l'interieur — lui ont
enlevé ses derniers doutes. Ils lui
ont conseillé d'attendre, car unc
étude attentive des derniers sondages, indiquatt que les conservateurs, avec quatre points d'avance
en Angleterre, étaient en mesure,
à la faveur de quelques gains en
Ecosse et de l'effondrement des
libéraux, de s'assurer la majarité
absolue aux Communes.

Dans la perspective d'une défaite, M. Callaghan a probablement estimé qu'il n'avait rien à
perdre en essayant de se maintenir an pouvoir tant bien que
mal, jusqu'à l'an prochain, même
au prix d'une démondification de
ses propres troupes et notamment

ses propres troupes et notamment des syndicats, décus par sa déci-sion, qui bloque le démarrage de leur puissante « machine » électo-rale. A tort ou à raison, on dé-clare à Downing Street, que

député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les condi-tions permettant de remplacer ce

gouvernement par un autre qui, non issu d'une coalition, disposera

néanmoins d'une base parlemen

Très applaudi par une large partie de l'assemblée, le représentant de l'extrême gauche, M. Barreiros, a ironisé : « Puisque ces ministres déclarent ne pas avoir demande ni souhaité exercer le pouvoir, le plus grand plaisir que nous pourrions leur jaire c'est de les renvoyer chez eux. »

Les débats, qui reprendront dès lundi, doivent durer cinq jours. Malgré ces attaques, socialistes, centristes et communistes n'ont pas encore défini leur position. Voudront-ils se débarrasser immé-

Voudront-lis se débarrasser immédiatement d'un cabinet qu'ils jugent néfastes pour la démocrate? Ou, su contraire, préféreront-lis attendre le temps nécessaire — un ou deux mois, comme le disait récemment M. Soares — avant de prender une décision définitive?

JOSÉ REBELO.

l'attitude de M. Callaghan se posant comme leader national plutôt que comme chef de parti désireux de se maintenir à la barre pour le bien du pays, sera payante auprès de l'électorat.

D'antre part, la mise au point de nouveilles listes électorales devrait, suivant les spécialistes, favoriser les travaillistes qui anront plus de temps pour mobiliser les nouveaux électeurs et pour rallier le vote des immigrés de couleur.

Bien entendu, les conservateurs très mécontents, ne serait-ce que

Bien entendu, les conservateurs très mécontents, ne serait-ce que parce qu'ils ont dépensé en vain 300 000 livres pendant la période pré-êlectorale, sont résolus à mettre le gouvernement en minorité. Le premier ministre a commis une erreur et sa décision est contraire à l'intérêt du pays », a dit Mme Thatcher, elle a ajouté qu'e il avait perdu de nouveau sa majorité et son autorité ».

Néanmoins, si M. Callaghan survit à la première grande épreuve, à la rentrée du Parlement en faisant approuver en novembre un programme de gouvernement suffisamment neutre et modéré pour gagner ses alliés,

et modéré pour gagner ses alliés, il aura des chances de tenir jus-qu'à la fin de l'hiver.

HENRI PIERRE.

Turquie

VINGT ET UN MORTS DANS DES AFFRONTEMENTS TRIBAUX

Ankara (A.F.P.). — Une famille entière de dix membres, ainsi que onze personnes, ont été tuées et quinze autres blessées dans un affrontement entre des éléments armés d'une tribu vivant dans la région de Gevas (province de Van), en Turquie orientale. Le gouverneur de Van a déclare que le calme a pu être rétabli à la suite de l'intervention des forces de sécurité. La rivalité entre les chefs de deux groupes an sein cheis de deux groupes an sein de la même tribu durukan serait à l'origine de l'incident.

LE MONDE me: chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. ously trouverez peut-être

Le président Giscard d'Estaing a reçu jeudi 7 septembre les lettres de créance des nonveaux ambassadeurs du Luxembourg, de Turquie, d'El Salvadar et du Costa-Rica.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance de nouveaux ambassadeurs

Rappelant que la France et le Luxembourg e tournés ensemble vers l'avenir » ont, depuis près de trente ans, « associé leurs destins au sein de la Commudestins au sein de la Commu-nauté européenne ». M. Ciscard d'Estaing a déclare à M. André Philippe, nouvel ambassadeur du Luxembourg: « La France appré-cie le rôle que le grand-duché et ses gouvernements successifs n'ont cessé de jouer au service de cette grande entreprise. Elle les sait projondément ottachés à son cette grande entreprise. Des les suit profondément ottachés à son succès et animés, comme elle-même de la volonté de contribuer à renforcer la cohésion et le royonnement de l'Europe. »

[M. Philippe, cinquante-deux ans, docteur en droit, a été représentant permanent adjoint du Luxembourg à l'OTAN et à l'O.C.D E, de 1954 à 1961, puis chef du protocole et du service juridique, ambassadeur à l'ONU (1988), et ambassadeur à Londres (1972).]

Turquie

Après avoir souligné le rôle personnel du nouvel ambassa-deur de Turquie, M. Hatim Batu, dans « le resserrement des rapports franco-turcs », le président de la République a ajouté : « Le pays que vous représentez occupe dans l'omitié et les préoccupations de lo France une place de choix. Une longue et solide trodition a jorgé les tiens qui nous unissent. (...) Les exigences de notre commune sécurité ont joit de nous les membres de la même alliance. Il nous arrise, certes, de ne pas partager toujours et suriout le même point de vue. Nous n'en gardons pas moins les uns pour les autres sympathie et considération, assurés que sur

• M. Giscard d'Estaing en Pologne. — C'est pendant le weekend du 23 septembre que le président de la République se rendra
en «visite privée» en Pologne
pour des conversations avec
M. Gierek, premier secrétaire du
parti ouvrier unifié polonais. Ce
sera la troisième visite de
M. Giscard d'Estaing en Pologne
depuis qu'il est président de la
République et sa quatrième rencontre avec M. Gierek.

à Paris. — M. France Albert
René, président des Seychelles,
sera reçu le 12 septembre à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing à
l'occasion de la visite en France
qu'il doit faire du 11 an 13 septembre, a annoncé jeudi 7 septembre M. Hunt, porte-parole de
l'Elysée.

l'essentiel nos risions du monde et nos aspirations sont voisines. > et nos aspirations sont voismes, a fait ses études à Versailles et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il » été conseiller du ministre, puis en poste à Loodres, Colo, Moscou et an Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).

El Salvador

A M. Rafaël Alvarez Lemus, nouvel ambassadeur d'El Salvador, M. Giscard d'Estaing a déclaré:

« Votre gouvernement n'a pas seulement voulu munifester son

seulement voulu manifester son souci de préserver et de développer l'héritage séculaire de nos relations. Le choix qu'il a fait d'un ambassadeur particulièrement overti des questions économiques est significatif de san intention de donner oux rapports franco-salvadoriens un élon et un contenu nouveaux en harmonie apec les exigences de notre avec les exigences de notre

[M. Alvarez Lemus, cinquante-denx ans, a fait ses études dans son paya et sux Etata-Unis. Il a fait carrière dans l'agriculture et l'industrie. Paris est son premier poste diplo-matique,]

Costa-Rica

Recevant M. Antonio Canas Iraeta, ambassadeur de Costa-Rica, le président de la Républi-

que a dit :

« Nos deux peuples ont en par-tage un même omaur de la liberté et de la justice, un même souci de l'indépendance nationale, un égal respect des principes issus de notre Révolution (...). L'ancienneté des relations entre L'ancienneté des relations entre nos Etais est attestées par le traité d'amitié de 1848 et leur vitalité par la prospérité des institutions fanco-costariciennes (...). Mais ces rapports, si actifs sur le plan culturel, doivent être davantage développés dons le domaine des échanges commerciaux.





R.D.A.

Une lettre M. Nobre da Costa a présenté son programme de Mme Françoise Giroud devant un Parlement généralement hostile sur « un individu De notre correspondant

dangereux » Mme Françoise Giroud nous

Werner Schälicke. Ce nom vous rappelle-t-il quelque chose? C'est celui du médecin de cinquante-deux ans, chirurgien de l'hôpital de Leipzig, arrêté en juin 1974, condamné à six ans de réclusion pour a activités hostiles à l'Etat », et détenu ces derniers mois dans des conditions telles que son épouse désespérait de le revair vivant (1).

Isolement total dans une cel-lule de 4,60 mètres carrès, visites et colis interdits, délabrement physique accéléré par l'absence physique accelere par Tansence de soins élémentaires, estreinte à des normes de rendement que des troubles de la vue, l'inflamma-tion d'une fistule, des douleurs osseuses et articulaires lui inter-disent de soutenir, diminution consécutive de ses rations alimen-taires.

consecutive de ses fations aimentaires...
Relatant, ici, cette situation,
j'avais suggére aux lecteurs du
Monde qui y seraient sensibles
de faire connaître leur sentiment
à M. l'Ambassadeur de la République démocratique allemande à
Paris, Et, à Leipzig même, an
colonel Ackerman, dont dépend la
condition des détenus.

condition des detenus.

Ils l'ant fait, nombreux.

Depuis, le docteur Schällche a
pu vair sa femme pendant quelques minutes. Elle a été introduite au parloir par un fonctiannaire relativement amène qui lui
a permis d'acheter sur place quelques aliments remis an prison-nier. L'envoi de colis, pendant les deux trimestres à venir, a été au-torisé. D'autre part, le docteur Schälicke a fait l'objet d'examens

Schälicke a fait l'objet d'examens radiographiques.
Cela devait, me semble-t-il, être su de ceux qui ont tenté d'alléger, fût-ce faiblement, les souffrances d'un homme dont le crime fut de voulair allèger les souffrances des autres. Et aussi de ceux qui pensent parfois : « À quol bon... ».
Il n'y a pas d'effort insignifiant.

(1)

√ Un individu dangereux 1
le Honde du 16-17 juillet 1978.

diplomatique

NUMERO DE SEPTEMBRE

L'AUDIENCE DE SOLJENITSYNE

EN OCCIDENT ET EN U.R.S.S.

(Olga Corlisle)

LE VIETNAM FACE A LA CHINE

(Paul Quinn-Judge et Nayan Chanda)

Le numéro : 6 F

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Publication mensuelle du *Monde*, (En vente partout.)

Edite par la S.A.R.L. le Monde.

LE MONDE

noncer une seconde fois sur l'ave-nir de l'actuelle formule de gou-vernement; au cas où le programme ne serait pas refusé, il ne s'abstiendra pas de prendre des mesures de fond, car, a-t-il précisé, « mon gouvernement sera dans ces conditions plus qu'un simple cabinet de gestion ».

A l'exception des sociaux-dé-mocrates, qui ont fait preuve d'une grande modération, tous les autres partis ont clairement ma-nifesté dès cette première séance, leur opposition à la sointion d'un gouvernement formé par des techniciens politiquement indé-pendants, an premier rang des-quels le premier ministre lui-même.

La modération des sociaux-démocrates

même.

Pour M. Brito, président du groupe parlementaire communiste, un tel gouvernement ne peut se comprendre que dans une perspective a provisoire, transitoire et précaire ». Très critique à l'égard de M. Nobre de Costa, qu'il accuse d'avoir été lié dans le passé ao grand capital, le P.C.P. conteste également la nomination de certains ministres qui représenteraient, selon lui, les intérêts des grands industriels et des grands propriétaires agricoles. Pour le vice-président du C.D.B., M. Amaro da Costa, le premier ministre aurait voulu, par le choix de ses collaborateurs, donner satisfaction à la gauche. « Mois de quelle gouche s'agit-il? », s'est interrogé le parlementaire, faisant indirectement allusion aux trois ministres (affaires étrangères, travail et affaires sociales) considérés par son parti comme proches des communistes. Le programme en communistes. Le programme en cours de discussion, très volumineux, suscite aussi l'inquiétude du C.D.S., qui y voit la preuve des intentions de gouvernement de s'attribuer trop de prérogatives. « Ce gouvernement se prépare à dépasser le cadre de ses jonctions, il est donc une deception pour nous », a conclu le dirigeant cen-

« Le pays avait besoin mieux », a déclaré M. Ga

triste.

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

3 pièces à C

habitable immédiatement

demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emménager tout de suite* après le versement de:

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m²
prix ferme et non révisable : 247.000 F.
après une location-vente de 24 moist-291.460 Franci-22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable : 299.150 F. après une location-vente de 24 mois; 352.997 Fmaxi.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² pax femo et non révisable : 381.705 F. après una location-sente de 24 mois: 450.412 Funzi. 33.800 F pour un 5 pièces de 100 m²

prix forme et non révisable : 454.030 F. après une location-vente de 24 mois 535.760 Funci. Puis, vous payez votre loyer, comme yous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez verses, sont réunis

pour former votre apport personnel.

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même votre capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

> Important: si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous: vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

> Une chose encore: si vous ētes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meil-

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionne du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand.

Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h.à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par teléphone au 737-33.60.

(Ces prix moyens établis le 1.5.78 peuvent être mi-

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy

Un immeuble préconisé par:

Hampton & Sons

Conseil International en Immobilier

our recevoir une documen- ation gratuite sur l'Olympe, etournez ce bon à : Hampton & Sons 19, av. F. Roosevelt 75003 Paris	
Nom':	2
Prěnom:	

anrès acceptation du dossier

Adresse

Code postal:

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

«Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, einsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

.Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux (service de la vente au numéro), au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au-delà.

DE MAGNIFIQUES TAPISSERIES pour créer sur vos murs un décor de luxe raffiné

on une catave moderna finament tissée, signée à la main par l'artiste, des toutes prêtes à posées. L'élégance des motifs et la symphonis de lears con



deune are ane sex intérieurs. Pas de 30 pièces de partir de 290 F) vous sont présentées dans naire nouveet extelleges qui vous est affeit sans le sont intérieurs et au l'entre de 200 F) vous sont présentées dans naire nouveet extelleges qui vous est affeit sans le sont intérieurs et au l'entre de 200 F) vous splendides collections de tapisseries. Ci jeint 4,30 F (au vous est affeit sans le sont imbres ou châque pour participer sex frais. engagement. It suffit de poster le bost ci-contra | Nom | Prisene anjourd'hui mban | Prisene

La crise de la détente

ECOLE D'INTERPRETES DE ZURICH DOZ

FCOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, RÉCONTRUE ET SUBVI SCHEUCHZERSTR. 68, 8006 ZURICH, TEL 0V/28 8158

interprètes de conférence

La DOZ est la seule école supérieure de traducteurs et d'inter-

réputation internationale. Des professeurs enseignant dans leur

prêtes de conférence en Suisse alémanique et jouit d'ene

largue d'origine garantissent une formation de qualité. L'équipement oudio-visuel lloboratoires, cobineel lavorise un opprentissage efficace. Conditions d'admission:

maturité/baccolouréat ou diplôme équivalent. Semestre préparatoire pour condidats ne rem-plissant pas ces conditions. Début des cours:

(Suite de la première page.)

Une seconde cause est à l'opposé Il s'agit de la diplomatie chinoise et de ses objectifs. Le conflit entre la Chine et la Russie est antérieur à la révolution culturelle et il s'était manifesté notamment par les visées de la Chine à l'égard de l'Afrique en un temps où les deux autres Grands y manifestalent leur ment. Un des deux, la Russie, s'empressa d'y revenir. Vint la révolution culturelle qui. maigré la permanence de cer-taines orientations, arrêta toute action offensive chinoise. L'ère nouvelle qui a commencé depuis nonvelle qui a commencé depuis deux ans est marquée par une forte reprise d'activité extérieura. Cette activité neuve est animée par l'assurance intime de la fata-lité d'un conflit. Dès lors les dirigeants chinois tissent une tolle diplomatique : bons rapports avec les Etats-Unis, entente avec le Japon, approbation de toute politique européenne qui sersit marquée par une défiance grandissante à l'écart des Russes, soutien à tous les régimes du monde qui s'opposent aux communistes soumls à Moscou, re-cherche d'accord avec ceux des européens de l'Est qui ne sont pas des «inconditionnels». C'est à la lumière de ces réflexions qu'il faut apprécier les récents voyages du premier ministre chinois à

A ces deux causes s'ajoute l'état dn monde. Partout des conflits s'allument et l'on constate, sans que l'on puisse, en quoi que ce soit, remonter le cours de l'his-

Bucarest, à Belgrade et à Téhé-

dépendance, dans un très grand nombre de cas, n'a pas été la paix. A quot s'ajoute la fournaise du Proche-Orient, où il est aisé, pour une grande puissance qui cherche le désordre, de provoquer un conflit. En outre, le crée, dans le monde entier, une monde est désormais en état de cause supplémentaire de nervo-« guerre économique ».

On s'est réjoui dans certains milieux de l'échec de l'ordre politique, monétaire, commercial, social, dont l'Occident avait fait sa principale gloire au lende-main de la deuxième guerre mondiale. Cet ordre, certes, exi-gesit des améliorations, des adaptations. Il a été hrisé sur tous les plans. Le désordre, qui marque la fin de l'ordre, a dévié en de véritables batailles — monnaies, pétrole, investissements, commerce - où le plus fort se sert impunément de ses atouts à son tira un nouveau conflit mondial.

Traducteurs et

naise; pour le petrole arabe, où tout retour à un ordre qui permettrait une nouvelle coopération est reporté à des temps indéterminés. La guerre économique modifie les rapports de forces et sité politique et militaire.

Dès lors on peut se demander, on doit se demander : où allons-

De la psychose de l'encerclement, qui renait à Moscou, au maintien de la course aux arme-ments, qui ne ralentit pas, du durcissement de tous les organismes internationaux aubversifs et de tous les partis révolutionnaires, on peut se demander s'il ne sor-

toire, que la fin de la période profit. On en est arrivé à un II est terrible d'avoir à se poser coloniale n'a pas amené la point, on le voit pour le dollar la question. On ne peut pas ne stabilité qui était espérée. L'inpas se la poser. Cependant pour provoquer une déflagration mondiale, il faut plus, me semble-t-ll, qu'un enchaînement des choses. Il y faut une volonté, apte à risquer le pire, comme celle de Hitler il y a quarante ans. On peut imaginer, à la tête d'un jeune Etat, un chef illumine. Les très grands de ce monde demeurent présentement prudents. Disons bien.

> Mais, que de conflits locaux, que de terrorismes sangiants, que de subversions incontrôlées ! C'est là qu'il convient de faire atten-tion. Nous prenons l'habitude de ces guerres, que nous appelons encore lointaines. Nous nous accoutumons aux actes de terrorisme aussi bien qu'aux tyrannies sanglantes. Nous lisons avec indifférence les nouvelles relatant des cours d'Etat ou des révolutions. En un sens, notre attitude est justifiée. A notre tour, sem-ble-t-il, d'être loin de la violence et de ses ruines. Mais il convient de prêter attention. Aucun pays n'est à l'abri, et notamment pas le nôtre. Une démocratle sûre de la légitimité de ses institutions et de ses lois doit se défendre L'Etat républicain a le devoir de se faire respecter et ne peut accepter les actes de destruction ou de violence sangiante sans faire douter des lois et de sa volonté de suivie.

- E

WART BUTT BY T

Nammations de

5.7

Cette réflexion sur la crise de la détente justific également, et aux échelons les plus élevés, une réflexion sur la politique générale de la France. Notre pays a besoin de se refaire et n'a pas encore pansé les plaies des deux guerres mondiales. Non seulement nous devons demeurer les maîtres de notre diplomatie et de notre défense, mais nous devons savoir que notre intérêt national est de travailler à ce que cette grave crise de la détente ne soit pas la fin de la détente. Certes, nous ne pouvons pas laisser faire et je suis le premier à considérer nos responsabilités au regard de certains pays d'Afrique afin d'éviter, à l'Europe, la proximité d'un continent totalement hostile, ... Et nos responsabilités en Europe existent également. Elles sont même capitales. . .

Mais il ne faut jamais nous laisser dominer par une grande puissance, quelle qu'elle soit, ni nous laisser intégrer dans un ensemble dont nous ne serions jamais assurés que sa politique soit conforme à notre intérêt. La détente, avec l'Union soviétique a pour nous un sens qui est d'être ua des éléments de notre sécurité. Elle n'a pas présentement d'alterdevious demetrer. C'est pourquoi, d'ailleurs, il faut moderniser avec ténacité les meilleurs outils de notre force nationale de dissuasion, et, naturellement, en garder sans partage le commande

La détente nous a donné l'occasion, dans un proche passé, de quitter le chemin des intégrations et des transferts de souveraineté où nous étions engagés. Cette période nouvelle où la détente est en question ne doit pas nous remettre sur un chemin qui n'était pas celui de la force, mais au contraire des abandons. Jamais l'indépendance de notre diplomatie et celle de notre défense n'ant été plus nécessaires.

MICHEL DEBRE



Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.F. 5207-23

ABONNEMENTS 6 mois 2 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 F 408 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 290 F 575 F 760 F (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F IL - TUNISIE 180 F 340 F 300 F 660 F Par vole aérieune Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Chaptments d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Ventiler avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Haussmann 0 0 0 0 GNEZ UN JEU NATHAN AU JEU DE LA CHANCE.

Du 8 au 23 septembre, un rendez-vous à ne pas manquer à la librairie du Printemps dans la boutique livres et jeux Nathan. Tous les mercredis et samedis après-midi des auteurs dédicaceront leurs livres et leurs jeux.

Vous pourrez aussi participer tous les jours au jeu de la chance Nothan et peut-être gagner l'un des mille jeux et livres qui seront offerts par les Editions Nathan Boutique Nathan Rayon Librairie. 1" étage Magasin Havre.

lente

0.00

100

.

 $(-\pi_{\sigma})$

politique

La polémique au sein de la gauche

De passage à Nancy mercredi 6 septembre, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., avait proposé au P.C. de conclure un pacte de « non-agression ». La lecture des éditoriaux des presses socialiste et communiste moutre qu'un tel accord est bien loin d'être en vue.

< L'Unité > : pourquoi le P.C.F. s'entête-t-il?

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, note dans l'éditorial de l'hebdo-madaire l'Unité daté 8-14 sep-

tembre : « Même en l'absence de toute a Même en l'absence de toute échéance électorule immédiate, de grandes perspectives pourraient à nouveau s'ouvrir pour la gauche si un climat plus serein s'instan-rait en son sein. Il nous a fallu constater, hêlas! tout au long de l'été, que le parti communiste n'entend pas renoncer à la guerre qu'il a engagée contre les socialistes, même si ce comportement ne paraît pas de nature à conforter ses propres positions.

ne parait par de nature à confor-ter ses propres positions.

» Il n'y a pas eu un seul jour pendant les mois de juste et d'août sans que l'Humanité n'ait trouvé de prétezte, aussi juste, aussi jallacieux fût-il, à attaques contre le P.S. (...)

» La question qu'il convient de poser est celle de savoir pourquoi le P.C.F. s'entête dans cette cam-pagne antisocialiste, alors qu'il est maintenant avéré qu'elle est loin de lui être profitable. (...)

< L'Humanité > : le double jeu du P.S.

René Andrieu écrit dans l'édi-torial de l'*Humanité* du 8 septem-bre :

parce que c'est vrai : les diri-gents socialistes sont en passe d'eriger le double jeu en système de propagande (...) 2 Qui écrit dans « L'Unité »

a Qui ecrit dans « L'Unite » — curieusement nommée — un long et violent réquisitoire contre notre parti ? C'est Claude Estier, aujourd'hui. (...) Pas un jour ne passe sans que l'un des secrétaires nationaux du parti socialiste, appliquant visiblement un plan concerté, ne prenne le relais dans la campagne anti-communiste.

» Le parti communiste vient, semble-i-il, d'entreprendre une autocritique tardive de son comportement lors d'une période décisive de son histoire, celle qui a suivi le XX congrès du P.C soviétique et le fameux rapport Khrouchichev. Ce n'est pas sans intérêt, et nous y reviendrons. Mais i'll jaut plus de vingt ans pour reconnaître les erreurs commises en 1956, combien de temps sera nécessaire pour que le P.C.F. admette l'écrasante responsabilité qu'il a prise il y a juste un an en cassant la dynamique de la gauche?

» Nous serons, pour naire part, attentifs à toute évolution nouvelle da P.C.F., mais en sachant qu'aujourd'hui les chances de la gauche, qui restent immenses, réposent d'abord sur le parti socialiste, sar son renjorcement, sur sa volonté unitaire, sur l'affirmation de sa capacité de rassembleur contre le pouvoir du grand capital incarné par Barre et Giscard d'Estaing. »

n Troisième remarque. Les diri-geants socialistes; quand ils expo-sent leurs vues en mattere économique, rejoignent, sur l'essentiel, celles du gouvernement, qu'ils prétendent combattre. »

Les dirigeants du M.R.G. estiment que M. Robert Fabre « s'est placé de lui-même » en dehors du Mouvement

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siègé jeudi 7 septembre au Palais-Bourbon, a adopté à l'una-nimité moins deux abstentions une déclaration qui indique :

a Dans une résolution unanime du <u>Q</u>aoûl dernier, le bureau national du M.R.G. avait demandé à Robert Fabre de ne pas donner suile à une mission que uli pro-

à Robert Fabre de ne pas donner suite à une mission que uit proposait le président de la Republique.

» Le bureau national constate qu'en acceptant cette mission dans les conditions fixées par le président de la République, Robert Fabre s'est placé de luiméme en déhors du M.R.G. »

MM. Jean-Pierre Mangin (Hauts-de-Seine) et Dominique Vastel (Yvelines) se sont abstenus sur ce vote. M. Vastel s'était déjà abstena lors de l'adoption de la résolution du 9 août.

A l'époque, les membres du bureau national du M.R.G. portaient dans l'ensemble un jugement modéré sur l'initiative de M. Robert Fabre. A l'issue du tour de table auquel il a procédé jeudi, M. Michel Crépeau, président du M.R.G., a constaté un durcissement des positions, les dirigeants du Mouvement estimant à présent que le député de l'Aveyron e'est engagé dans une opération personnelle.

Le bureau national du M.R.G. a jugé nécessaire d'adopter une position franchée pour éviter des

a jugé nécessaire d'adopter une position tranchée pour éviter des commeutaires sur l'ambiguité politique des radicaux. Toutefois, les membres du bureau national n'ont pas cru utile d'utiliser dans leur déclaration le terme

Une démission suscite un débat

au sein de la Ligue communiste révolutionnaire

« exclusion ». Il u'en demeure pas moins qu'à leurs yeux M. Robert Fabre u'appartient plus au M.R.G. Le député de l'Aveyron a en outre été, ce vendredi, sur proposition du bureau exécutif du P.S., écarté du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, au-quel il est actuellement apparenté.

M. GENNESSEAUX : une lourde

Si M. Fabre s'est refusé à commenter la décision des dirigeants du M.R.G., l'un des animateurs de la minorité du Mouvement, M. Gay Gennesseaux, conseiller de Paris, a déclaré jeudi 7 septembre : « C'est une lourde erreur dont notre parti ne se relèvera pas (__). Il reste maintenant à construire aulour de Robert Fabre cette jorce de gauche et d'opposition qui doit réunir tous les socialistes et les démocrates qui veulent contriguer à relever noire pays (__). Les militants et les sympathisants du M.R.G. sont nombreux à approuver la démarche de Robert Fabre, et seul un congrès aurait pu décider quelle attitude notre parti devait avoir devant sa démarche. »

D'autre part, à la majorité de

D'autre part, à la majorité de ses membres, le comité directeur de la fédération de la Loire du M.R.G. a décidé de maintenir su confiance à M. Robert Fabre. Les partisans du président d'honneur du Mouvement font valoir que du Mouvement font valoir que la délibération du bureau natio-nal a eu lieu en l'absence de nombreux membres importants du M.R.G., notamment M Manrice Faure et MM. Jean-Denis Bredin, Jean-Michel Baylet, Ro-ger-Gérard Schwartzenberg, vice-

Le débat va donc fort proba-blemeut rebondir le 13 septem-hre à l'occasion de la réunion du comité directeur

La fête de «l'Humanité»

M. Lajoinie prononcera le discours du meeting central

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., directeur de l'Humanité, a préseuté jeudi 7 septembre le programme de la fête annuelle du quotidien com-muniste qui se déroulera samedi 9 et dimanche 10 septembre à La Courneuve. M. Leroy a expliqué que cette fête, qui est placée sous le signe de la qualité de la vie, sera « une manifestation de lutte contre le chômage et pour l'em-ploi », mais aussi l'occasion de se prononcer « pour la reconstruc-tion de l'union ».

Le discours du meeting central sera prononce par M. André La-joinle, député de l'Allier, membre du bureau politique, dimanche à 16 heures. M. Marchais sera sa-medi l'invité de TF 1 à 13 heures. medi l'invité de TF 1 à 13 heures. Ce n'est pas la première fois que le discours du meeting central a'est pas prononcé par le secrétaire général du parti. Plusieurs membres du bureau politique ont en effet déjà pris la parole à cette occasion ou an cours des dernières années.

Une cinquantaine de débats sont prévus dans le cadre de la fête. Neuf d'entre eux seront animés par des dirigeants du P.C.F. :

- Les problèmes de l'emploi, samedl à 17 heures, avec M. Jean

Les femmes en lutte, samedl à 15 h. 30, avec Mme Madeleine Vincent: - Vivre, travailler et décider

au pays, samedi à 18 heures, avec Mme Mireille Bertrand;
— Le P.C.F. comme il est, samedi à 16 beures, avec M. Paul Laurent:

- Le rôle de l'Humanité et de la presse communiste, samedi à 17 heures, avec M. Roland Leroy;
— La jeunesse, dimanche à 14 heures, avec M. Guy Hermier;
— La politique culturelle du P.C.F., samedi à 19 heures, avec M. Jacques Chambaz; M. Jacques Chambaz ;
— L'alliance des ouvriers et des

paysans, samedi à 16 heures, avec M. André Lajoinie; — L'Europe et l'élection du Parlement européen, dimaache à 14 heures, avec M. Gustave

De nombreuses manifestations culturelles

Sur la grande scéne, vouée à

Sur la grande scéne, vouée à la musique, on écoutera Don Cherry, Latif Khan et l'Organic Music Theater, Genesis tsamedl' puis Djamei Aliam, Maxime Le Forestier, Wilhelmenla, Fernandez, l'orchestre de l'Emilla-Romagna et des chants et denses d'Espagne interprètes par differents groupes (dimanche).

L' « Espace Nord » présentera des chanteurs, humoristes et autres seltimbanques, clowns et acrobates, ainsi que trois expositions (Jules Verne, Jean Parsy, dessins d'enfants) et un court metrage.

A l'« « Espace du Midi », le Droit à la paresse, per la troupe d'André Benedetto, succèdera dimanche aux chanteurs du samedi et précèdera un spectacle de Claude Nongaro.

Foik, foiklore et rock se disputeront l' « Espace Centre » avec deux pièces de théâtre et du cirque.

Dans l' « Espace Re-de-France ».

cirque,
Dans l'« Espace He-de-France»,
Guy Bedos, Giseia May, Rosalic
Dubols et d'autres precederont
l'orchestre de l'Ile-de-France qui interprétera Alexandre Newski, de Prokoslev et l'Oiseau de jeu, de Stravinski.

Stravinski.

Dans l'ø Espace Est », alterneront la musique (Urban Sax, Bernard Lubat, etc.), le théâtre (Michèle Foucher, Gilberte Tsai), l'humour (Jacques Villeret),
Dans l'ø Espace Ouest » enfin, chanson et musique occuperont la scène (Glen, Jacques Yvard, Marc Ogeret, Prancesca Solleville, le groupe Unit, etc.), taadis que les différentes régions de l'ouest de la Prance présenteront des manifestations culturelles, politiques ou écologiques, ècologiques.

L'élection partielle de Paris

« L'UNITÉ OUVRIÈRE» THÈME DE LA CAMPAGNE DE LA L.C.R.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la LCR. (Ligue communiste révolutionnaire, troiskiste), a présenté jeudi 7 septembre au cours d'une conierence de presse le candidat de la L.C.R. à l'élection législa-tive partielle de la seizième cir-conscription de Paris (14° arron-dissement, partie Plaisance). Il s'agit de M. Guy Freyche, qui a pour suppléant Mme Sylvie Guerche.

A cette occasion, M. Alain Krivine a fait commatire les grandes lignes de l'action que l'organisation trotskiste entend mener dans les prochains mois, et qui s'ordonne autour de deux objectifs : unifier la classe ou-vrière et préparer la grève géné-rale.

raie.
M. Krivine a précisé : « Lo M. Krivine a précisé : « La L.C.R. va entamer une campagne d'agitation axée sur la nécessité de l'unité de toutes les organisations ouvrières sur la base d'une plate-forme de revendications. Celles-ei tiennent principalement en quatre points : le SMIC à 2 400 francs, réduction du temps de travail à trente-cinq heures avec un salaire inchangé, mise en œuvre de l'échelle mobile des salaires, augmentation de 300 F pour tous. »

Evoquant la désunion de la gauche, il a estimé qu' « elle nuit

Evoquant la désunion de la gauche, il a estimé qu' « elle nuit a l'efficacité de la lutte ». Le leader trotskiste a également reproché à MM. Georges Séguy et Edmond Maire de « n'avoir fatt ni l'un ni l'autre de propositions concrètes dans an quelconque programme d'action ».

Ces thèmes seront développés par M. Freyche au cours de la campagne électorale, qui sera marquée, le 22 septembre, par un meeting de clôture, au cours duquel M. Krivine prendra la parole. Le candidat de la L.C.R. évoquera également des questions locales et plaidera « pour la réhabilitation de tous les quartiers promis à la démolition contre les expropriations et pour le renjorcement des comités de rue ».

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du parti socialiste, maire de Lille, est parti jeudi 7 septembre pour l'Union soviétique. Il participera aux cerémonies de jumelage des villes de Lille et de Kharkov. Au cours de son séjour, M. Mauroy rencontrera des personnalités soviétiques, notamment MM. Vadim Zaglarine, premier adjoint du chef de la section internationale du comité central du P.C., et Iouri Joukov, membre suppléant du Joukov, membre suppléant du comité central, observateur de politique internationale de la Pravda.

LA FÉDÉRATION DU M.R.G. DE LA CAPITALE EST DÉSAVOUÉE PAR LE BUREAU NATIONAL

Le bureau national du M.R.G. a décidé, jeudi 7 septembre, de refuser son investiture à M. Fran-cis Szpiner, candidat dans la reinser son investure a rialicia de Sopiner, candidat dans la 16° circonscription de Paris, et de soutenir Mme Edwige Avice (P.S.). M. Szpiner, qui avait été investi par le bureau de la fédération de Paris (le Monde du 8 septembre) sans aval du bureau national, a annoncé vendredi 8 septembre qu'il « s'en remet à la décision de la fédération de Paris. Celle-ci doit être réunle en assemblée générale mercredi 13 septembre, pour décider definitivement de la candidature de M. Szpiner. D'ores et déjà, il apparait que les dirigeants des radicaux de gauche de la capitale ont la ferme intention de maintenir cette candidature, malgré l'hostilité du bureau national.

liste, appliquant visiblement un plan concerté, ne prenne le relais dans la campagne anticommuniste.

Deuxième remarque. Les dirigeantes n'hésitent pas a utiliser un double langage, suivant le public auquel ils s'adressent. (...)

Le quotidien Rouge, organe de a tances dirigeantes de la L.C.R., la spraique opportuniste » de cette organisation. Elle précise : a Comme les réjormistes, nous démission d'une militante, membre de démission d'une militante, membre de uvons joué le jeu de la farce électorale, apparaissant en fait plus de national de sa décision de quitter les insnalisations, plus de revendicainspir (L.C.R., trotskiste), a publié, organisation. Elle précise : a Comme les réjormistes, nous avons joué le jeu de la farce électorale, apparaissant en fait comme a y a n t un programme elle public auquel ils s'adressent. (...) tances dirigeantes de la L.C.R. la apratique opportuniste » de cette organisation. Elle précise : « Comme les réformistes, nous avons joué le jeu de la farce électorale, apparaissant en fait comme a y a n t. un programme « plus à gauche » (plus de nationalisations, plus de revendications). Comme les réformistes, nous n'avons pas eu de réponse immédiate face aux attaques du plan Barré sur la classe ouvrière. Jamais dans sa courte histoire la L.C.R.: n'avait connu une telle dégénérescence électoraliste, un tel opportunisme. »

Enfin, mettant en cause le mode d'organisation de la L.C.R., elle dénonce le «charme discret du centralisme démocratique».

Dans sa réponse, parue ven-dredi 8 septembre dans Rouge, le bureau politique de la L.C.R. concède qu'e il existera encore objectifs de la L.C.R. et ses capa-cités de réalisation ». Mais il ajoute : « En nous contentant de dénoncer les élections auxquelles croient les travailleurs quelles crivent les travalleurs, on ne pouvait convaincre que les convaincus et laisser de côté des millions de travailleurs qui allaient voier pour montrer leurs exigences de lutie et d'unité. »

Le bureau politique de la L.C.R. évoque également la nécessité d'une « démarche transitoire qui peut permettre d'entrainer des mobilisations de masse unitaires et d'arracher la majorité de la classe ouvrière à l'influence des directions résormistes ».

Nominations de sous-préfets

Le Journal officiel du 8 sep-tembre publie les décrets de nominations de sous-préfets sui-

- M. Alain de Bouteiller est nommé secrétaire général des Alpes-de-Haute-Provence;

— M. Henri Gouvine, sous-préfet de Mamers (Sarthe), est mis à la disposition du premier ministre pour être détaché sur un poste d'administrateur civil; - M. Jean Pigoreau, souspréfet, charge de mission auprès du préfet des Yvelines, est aommé sous-préfet de Ram-

- M. Jean-Franklin Yavchitz, secrétaire général de la Vendée. est nommé sous-préfet chargé de mission auprès dn préfet des

Yvelines ; — M. Jean Bujjet, sous-préfet de Millau (Aveyron), est nommé secrétaire général de la Vendée; — M. Jean Sarton du Jonchay, secrétaire général des Ardennes, est nommé sous-préfet de Millau (Aveyron);

— M. Bernard Scemama, sous-préfet de Vire (Calvados), est nomme secrétaire général des Ardennes:

- M. Régis Guyot est nommé sous-préfet de Vire (Calvados); - M. Georges Fousse, secrétaire général de la Creuse, est mis à la disposition du premier ministre pour être intégré dans le corps des administrateurs civils;

M. Pierre Lespinet, souspréfet de Sainte-Menchould (Marne), est nommé sous-préfet de Mamers (Sartbe);

- M. Jean-Claude Raynaud, sous-préfet de Montdldier (Somme), est nommé secrétaire général de la Creuse;

- M. Maurice Saborin, secré-taire général du Maine-et-Loire. est nommé secrétaire général du Pas-de-Calais ;

— M. Jean Mahé, sous-préfet de Lisieux (Calvados), est chargé des fonctions de secrétaire géné-ral du Maine-et-Loire;

M. Gérard Gutter, directeur du cabinet da préfet de la région Basse-Normandie, préfet du Cal-vados, est nommé sous-préfet de

- M. Pierre Humbert, souspréfet de Clermont-de-l'Oise, est uommé sous-préfet hors cadre ; - M. Paul Ambrosini, souspréfet de Pontarlier (Doubs), est nommé sous-préfet de Clermontde-l'Oise :

— M. Jean Moulin, directeur du cabinet du préfet des Ar-dennes, est nommé sous-préfet de Toul (Meurthe-et-Moselle).

• M. Daniel Millaud, sénateur (U.C.D.P.) de la Polynésie fran-caise, a annoncé vendredi 8 sep-tembre qu'il abandonne son man-dat de conseiller territorial « dans un souci d'efficacité ». M. Millaud siègeait à l'Assemblée territo-riale dans les rangs de la majo-rité autonomiste groupée autour de M. Francis Sanford, vice-président du conseil de gouverprésident du conseil de gouver-nement. M. Millaud est remplacé par M. Pierre Manate, conseiller municipal de Punaavia.

Où va l'éducation?



Cette semaine dans L'Express

des sections?

la rentrée des classes.

L'inégalité intellectuelle est-elle

une fatalité biologique ou un handi-

cap dû au milieu, aux inégalités

sociales? Jacqueline Giraud, de

L'Express, repond aux questions

que tout le monde se pose, en

essayant de dégager les données

scientifiques du fatras idéologique qui, habituellement, les entoure.

Dix ans après le grand courant égalitaire et libertaire de Mai 68, sommes-nous revenus à une sélection encore plus draconienne qu'avant, mais cachée? Raymond Aron interpréte pour les lecteurs de L'Express cet élitisme clandestin.

Special: Camp David

La paix au Proche-Orient, et peutêtre la paix du monde, se joue-t-elle à Camp David ? L'envoyé spécial de L'Express, Hesi Carmel, est allé sur place poser aux trois négociateurs, Carter, Sadate et Begin, les questius cless pour comprendre le déroulement de ce sommet décisif.

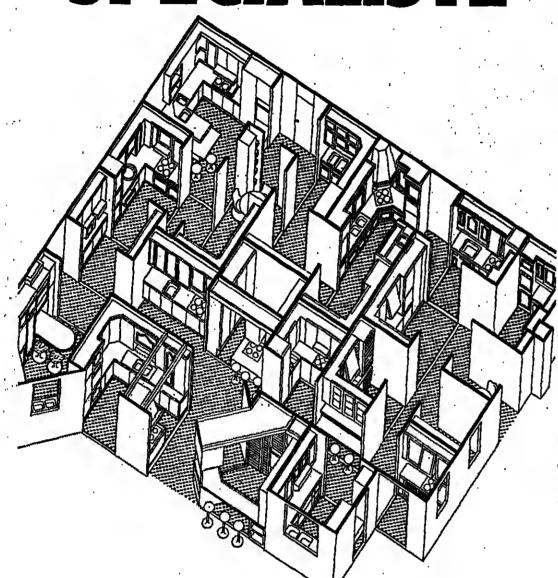
Ou en est l'enseignement en France? A quoi prépare-t-il L'Abeille et l'architecte les enfants? Leurs études leur servi-

François Mitterrand a choisi ront-elles à quelque chose? Com-L'Express pour sa rentrée politique ment se débrouiller dans le maquis et littéraire : Brejney ? Un pape de transition qui doit occuper ses Daniéle Granet, de L'Express, généraux. Henry Kissinger? Un brosse un tableau de la situation de diplomate sans duplicité qui séduit ou quí cogae. l'enseignement à quelques juurs de

Dans son Journal, «L'Abeille et l'architectes, qu'il publie le 15 septembre, François Mitterrand raconte ses conversations de Moscou et de Washington, entre l'élection présidentielle de 1974 et les législatives de mars 1978.

Un document exclusif de L'Express.

PLUTOT



cuisine I s'installe aux Galeries Lafayette

L'achat d'une cuisine est une des étapes importantes de la vie. On la garde longtemps. Il faut donc s'adresser à un spécialiste. Cuisine 1, le spécialiste de la culsine intégrée, s'installe aux Galeries. Au 6º étage, un stand unique de 22 cuisines présentées en ambiance vous est ouvert Tous les styles de cuisine existant sur le marché sont ainsi exposés au même endroit. Des conseillers compétents pourront vous aider dans votre choix tant au niveau de la conception qu'à celui du choix des éléments. Si vous le souhaitez, un concepteur conseil Cuisine 1 se rendra chez vous, afin d'établir un dossier technique

ainsi qu'un plan de financement. Enfin, Cuisine 1 et les Galeries Lafayette assurent la garantie du travall ainsi que la coordination et la direction de tous les travaux parallèles si vous le souhaitez.

Pour votre prochaine cuisine, adressez-vous plutôt à un spécialiste. Venez aux Galeries.



Galeries Lafayette

POLITIQUE

AU DÉJEUNER DES «INTELLECTUELS » A L'ÉLYSÉE Le problème Cohn-Bendit ne restera pas sans solution

déclare M. Giscard d'Estaing

Bendit. qui vit en Allemagne, a fait savoir vendredi matin qu'il enviasgeait de se présenter à la frontière française avec son frèr Gabriel, peut-être dès le début de la semaine prochaine (1).

de la semaine prochaine (1).

Ce « déjeuner d'intellectuels », qui avait suscité diverses polémiques (voir dans le Monde des 6, 7 et 8 septembre les articles de MM. André Glucksmann, Maurice Clavel et Lionel Stoléru), svait été organisé par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, et réunissait autour de M. Giscard d'Estaing, deux membres du Collège de France, MM. Georges Duby et Claude Lévi-Strauss, de l'Académie française, ainsi que des philosophes, MM. Maurice Cisvel, Bernard - Henri Lévy, Jean - Luc Marion, écrivain, et Philippe Némo — qui est chargé de mission auprès du ministre du commerce et de l'artisanat, et dont le Monde a publié un article dans son numéro du 8 septembre).

Runt, porte-parole de l'Elysée,

vestera pas sans solution », a indiqué le président de la République au groupe d'intellectuels qu'il a reçus à déjeuner jeudi 7 septembre à l'Elysée, leissant ainsi entenure que pourrait être levée, dans uu avenir prochain, l'interdiction de séjour dont fait l'objet, depuis plus de dix ans, l'un des principaux animateurs des événements de mai 1968. Daniel Cohnements, qui vit en Allemague, a fait savoir vendredi matin qu'il

la France et du monde.

Seion MM. Stoléru et Némo, l'objectif du président serait de fédérer en quelque sorte des représentants des milieux lutellectuels de toutes tendances dans une structure permanente de réflexion. D'autres réunions sur ce thème de la «préparation de l'an 2000 » devraient avoir ileu en 1978 avec des intellectuels qui analyseraient l'avenir des structures sociales, mais ancun rendez-vots n'a été pris avec les participents du déjeuner de jeudi. Ces travaux pourraient déboucher sur un « colloque mondial », qui se tiendrait en 1980.

Au cours de ce déjeuner,

drait en 1980.

Au cours de ce déjeuner, que les participants ont qualifié d'aggréable » et « détendu » mais où la conversation fut « contradictoire », M. Giscard d'Estaing avait à sa droite M. Lévi-Strauss, à sa gauche M. Duby. M. Stoléru, qui faisait face au président de la République, était encadré de MM. Clevef et Marion, tandis que MM. Némo et B.-H. Lévy avaient pris place aux deux bouts de table. Des problèmes d'actualité immédiate ont été abordés par

MM. Clavel et B.-H. Lévy, pour qui « l'avenir commance en 1878 », et qui ont notamment parlé, outre le cas Cohn-Bendit, de la peine de mort et de la révision du procès Ranucci (à propos du la commanda de Cillian Berrault le Pull. ivre de Gilles Perrauit, le Pull-over rouge), ainsi que des droits de l'homme en France et dans le monde. M. Clavel a, d'autre part, indiqué qu'il avait remis à M. Stoleru un dossier détaillé sur le circulten des travailleurs de la situation des travailleurs de Lip.

Lip.

(1) M. Daniel Cohn-Bendit, considéré en mai 1965 comme l'un de porte-parole du mouvement étudiant, est toujours sous le coup d'un arrêté d'expulsion signé le 24 mai 1985 par le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Christian Fouchst.

Il a fait état à de nombrouses reprises de son désir de rentrer en France (ob il a d'allieurs séjourné une disaine de jours à la fin de 1975). Sur le plan juridique, l'action entreprise par M. Cohn-Bendit auprès du tribunal administratif de Paris est actuellement en suspens. Cette juridiction a en effet décidé de soumettre à la Cour de justice des Communautés européennes les questions soulevées par sa demande (e le Monde » du 17 décembre 1977 et daté 22-23 janvier 1978).

D'autre part, de nombreuses personnalités françaises, des intéliectuels notamment, et plus récenment des leaders syndicaux, ont à diverses reprises apporté leur soutien à la demande de M. Cohn-Bendit. A ces dernières requêtes, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, avait répondu il y a quelques mois qu'il n'envisageait pas de donner une suite favorable aux demandes d'abrogation de l'arrêté dont M. Cohn-Bendit voudrait voir sujourd'hui s'éteindre les effets.

Bon appétit, Messieurs

ONSIEUR le Président, permette-mai de m'étonner que vous n'aylez pas invité une femme, une seule, pour parier avec vous tous, professionnels de la pensée, de l'an 2000. Ou, que cette invitation soit si discrète qu'aile ne compte pour ainsi dire pas plus qu'une garniture à votre table. être réussi an ce siècle est celle des temmes. De manière indversible.

Et douce. Vous ne pouvez l'Ignorer. Je sais bien que la plupart des hommes, bussi féministes qu'ils lient blen se déclarer, consi-

les femmes n'ont pas grand-chose à dire. Et il est de coutume, dans les repas, de s'excuser auprès des dames quand on veut aborder un sujet important. J'espère ne pas

par AURÉLIA BRIAC (*) trop vous ennuyer, chère amie, ce

sont des choses sérieuses : affaires

ensent einsi commettent une erreur. l'éducation que, bien souvent, c'est l'inconscient qui les dirige. Et il intelligents ce qui dans leur attitude ou leur manière d'agir est injuste s'entendre répondre : tu as raison, Je n'avais famais pansé à ca. Que les femmes sient volx au chapitre du futur, je suls sûre que vous l'avez oublié, c'est tout. Vous n'èles pas le seul, les eutres n'y ont pas pensé, André Glucksmann non plus, c'est pourquoi je vous fais cette lettre. A

M. Blanc : le parti républicain doit devenir un grand et puissant parti populaire

Le dialogue interne au P.R. sur l'avenir de l'U.D.F. se Le dialogue interne au P.R. sur l'avenir da l'U.D.F. se poursuit A M. Jean-Pierre Soisson, qui dénonçait mardi dernier (« le Monde » du 7 septembre) le patriotisme de parti en envisageant la transformation de l'U.D.F. en parti du président (où les formations constitutives seraient destinées à s'effacer progressivement, M. Jacques Blanc a répondu jeudi à Nice en réaffirmant la nécessité pour le P.R. de se renforcer et de devenir un » puissant parti populaire ».

Il est clair désormais que dans les rangs du P.R. deux tendances s'affirment, caux qui longet la « valeur sire » qu'est le

dances s'affirment: ceux qui jouent la « valeur sur » qu'est le parti dans son état actuel; et ceux qui jouent me accélération du processus de regroupement de l'UDF, et parient sur la naissance d'une grande formation giscardienne au sein de laquelle les rôles de premier plan seraient redistribués. — N.-J. B.

Mice. — A Mice où il participait le jeudi 7 septembre aux travaux de l'université politique d'été du P.E., M. Michel Poniatowski a annoncé aux journalistes sa can-didature aux élections européenannome sux journalistes sa candidature aux élections curopéennes de juin 1979. Il u'a pas apporté
d'autres précisions. L'anden ministre d'Etat a annomé sa prochaine rentrée politique qui se
fera à son retour de Chine. Ce
voyage, qui doit débuter le
23 septembre, aura un caractère
privé, sauf pendant quarante-huit
heures où il doit renconter certains dirigeants chinols. M. Poniatowaki a entors déclaré que contrairement à certains rumeurs, il
ne se présenterait pas aux élections sénatoriales sur la Côte
d'Asur et qu'il n'envisageait pas
de remplacer M. de Guiringaud
aux affaires étrangères.
Interrogé sur la préparation de
l'élection présidentielle de 1981, il
a affirmé : « L'U.D.F. sera la,
solide à son poste, sous la forme
qui est la sienne, c'est-à-dire
d'une organisation fédérale dans
iquelle les partis subsistent avec
leur identité. Toute autre formule
serait maladroite et ne correspondrait vas à la sensibilité trancaise

leur identité. Toute autre formule seruit maladroits et ne correspondrait pas à la sensibilité française qui s'exprime par une série de tendances. En metiant tout le monde dans le même monis on s'expose inévitablement à un éclatement. Si, en revanche, chacun est admis à vivre au sein de sa famille d'esprit, le problème de l'arganisation des rapports trouve naturellement sa solution.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, s'est rendu jeudi 7 septembre devant

M. PONIATOWSKI

BRIGUE UN MANDAT EUROPÉEN

(De notre correspondant)

Nice. — A Nice où il participalit, le jeudi 7 septembre aux travaux de l'université politique d'été réunie par son parti à Nice. Il a déclaré: « Nous devons être un grand et puissant por ti populaire. (...) Le parti républicain est un parti vioant. C'est parce que nous sommes au service du président de la République que nous sommes le parti le jeudi 7 septembre aux travaux de l'université politique d'été réunie par son parti à Nice. Il a déclaré: « Nous devons être un grand et puissant por ti populaire. (...) Le parti république que nous sommes au service du président de la République, ce dont nous ne tirons aucun privilège, mais un surcroft de devoir. »

Au cours des débats de la veille. M. Michel d'Ornano, ministre de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, avait affirmé:
Le problème politique en France, ce n'est pas le ralliement de l'opposition à la majorité, mais c'est le rôle de l'opposition. L'opposition, ce ne doit pas être un ghetto provisoire, mais une jorme de travail. une autre juçon de travailler. Ceux qui critiquent l'esfort du président de la République dans cette voie ou l'initiative de ceux qui s'y engagent marquent par là même qu'ils ont une conception conservatrice et rétrograde de la vie politique et du jonctionnement de la démocratie. 3

• M. Bertrand Renowin a annoncé, mercredi 6 septembre, à Nancy, que la Nouvelle Action Française (NAF) allait prendre le nom de Nouvelle Action Royaliste. L'ancien candidat à la présidence de la République a précisé qu'il ne s'agit pas de renier le passé, mais de tenir compte des transformations intervenues depuis la naissance, il y a sept ans de la NAF, en respectant la diversité des origines intellectuelles des militants maurrassiens, mais aussi venant du

aviez donné on ministère pour améflorer leur condition, qui ne pouvez sur sort, qui est lié au vôtre, plus étroltement ancore que vous ne pouvez l'imaginer.

En effet, tous les efforts de changement sociel en profondeur ont échoué. Il faut bien le reconnaître, c'est la grande faillite de ce siècle, celle qui amène tent de jeunes gens désenchantés à se désintéresser de l'Homme, nous répète t-on toujours. L'Homme, avec ses penchants perqu'est-ce que cet hor grand H ? II est lait de tous les hommes, tous ces hommes particullers. Le seul espoir qui nous reste ne serait-il pas de changer les hommes? Vaste progremme, blen utopique, direz-vous peut-être en sourlant en votre intérieur. Pas tant que cela Je ne crole pas à la perversion naturelle. Un enfant n'est ainsi que se perpétuent les chaînes et les souffrances intérieures qui, on le sait, sont souvent plus doulou-

Et vous, hommes, ne vous rendez pas compte de l'importance notre rôle. Et que votre bonheur passe par nous. Que votre avenir, oui, est dépendant du nôtre. Que votre intérêt serait donc de nous écouter, de nous sider. Car II n'y a pas de guerre, entre nous. Il s'agit de vivre ensemble. D'établir un nouveau repport. Il passe par un changement radical des mentalités. Celui des mœure est déjà an cours, il est plus visible en quelques dizaines d'années que dans le milléneire qui e précédé. C'est un thems que yous devriez inscrire au programme de

l'an 2000. Pour vous, sussi. Car, enfin, c'est dans la via quotidienne, en répétant la mécanique des gestes et modèles parentaux, en maintenant leurs femmes dans un rôle efface, les hommes ne se un role effacé, les hommes ne se rendent pas compte qu'ils perpétuent leur propre oppression à travers leurs enfants et qu'alnsi c'est tout l'avenir qui est engagé. Puisque ce sont des femmes déjà écrasées qui les élèvent, et qui en font des hommes soumis ou caractériels, non viables, des clients pour psychanalystes. bles, des cilents pour psychanalystes, acceptant l'ordre établi, incapables de le changer, d'en inventer un nou-

li en est ainsi à l'échielle planétaire, à des degrés divers. « Mon père, je ne te pardonne pas, toi qui m'as mangée comme le bié tendre », chante une jeune Algerlenne. La priorité, là-bas comme ici, serait donc la libération des ferames, par les hommes et avec eux. Tant que des générations d'enfants n'auront pas été élevées sutrement, par des mères non asservies, la société tout entière sera maisde, condamnée à l'immobi-lisme.

Renaissance ou décadence? De quel côté penchera la balance ? L'enjeu est d'importance, n'est-ce pas ? Et nous y sommes impliquées autant que vous. Croyso-moi, vous n'avez pas le privilèga de l'avenir. J'espère que vous entendrez cette qui se fera autour de vous aujour-

J'aurais aimé que personne ne

christian Rander! Hillrait wishingles profites inci

. Un doute diana vi

15 - A LELYSEE

ssieurs

....

A 10 10 Te P 772

. , . . .

UNE HYPOTHESE DE GILLES PERRAULT DANS «LE PULL-OVER ROUGE»

Christian Ranucci aurait été exécuté sur des preuves incertaines

Jugé coupable de l'enlèvement puis du meurtre de la petite Marie-Dolores Ramble. âgée de huit ans, la 3 juin 1974, Christian Ranucci, agé de vingt-deux ans, a été guillotiné le 28 juillet 1976, à 4 heures 13, dans une cour de la prison des Baumettes à Marseille. Il était le premier supplicié du nouveau président de

Etait-on assuré pour cette funèbre inangu-

ratiou qu'on teuait la bonne vedette, que nui ne viendrait par la suite en donter? Ou bien l'affaire Ranucci serait-elle le terrible indice que se perpetue parmi uous cette pratique d'Ancien Régime suivant laquella la preuve requise pour condamner un accusé était d'autant plus faible qu'était affreux le crime

«Un doute assez vaillant»

Deux hommes ont à l'heure pré-sente posé la question et y appor-tent la réponse que l'on devine : l'un. Jean-Denis Bredin, avocat au barreau de Paris, assisté du défenseur de Christian Ranucci dès les premiers temps. au barreau de Paris, assisté du défenseur de Christian Ranucci dès les premiers jours, Jean-François Le Forsonney, en déposant une requête en révisiou du procès d'Aix-en-Provence pour faire droit aux derniers mots du supplicié avant sa décapitation « Réhabilitez-moi »; l'autre, Gilles Perrault, en publiant le Pultover rouge (1), correction commentée de l'enquête policière, de l'instruction judiciaire puis du procès d'assises. Un procès qui devait se conclure par l'exècution d'un homme a pelne sorti de l'adolescence, pour qui, dit-on, tant le Conseil de la magistratura que les magistrats qui l'avaient jugé (y compris ceuit qui demanda sa tete...) avaient recommandé qu'on lui épargnât la vie. A cette soudaine profusion d'appels à la clémence, il n'a même pas manqué celle fiu commissaire qui conduisit l'enquête et que l'on voit si efficace un travers du livre de Gilles Perrault. Charpentier de l'exècution, parmi d'autres, il est aussi, celle-ci consonunée, un des plus nets à la déponer. Le paradoxe u'est pas neuf : « J'aimais, dit Néron, jusqu'à ses pleurs que je faisats couler. » je faisais couler. »

Le commissaire n'est cas Néron et il ne s'agit point let de pleurer, mals de savoir si, après la lecture attentive d'un livre méticuleux, tout en étant si l'on ose dire la vie mème, oui ou non Christian Ranucci a été exécuté aur des preuves vacillantes et si Gilles Perrault nous démontre qu'il en est ainsi.

culpabilité dn jeune homme (exigence qui est cependant été la
moindre des choses, fût-ce pour
les partisans de la peine de mort);
gravement donter aussi que l'enquête, l'instruction et le proces
aient été conduits à l'abri de tout
reproche, marqués du seul scean
la sérénité. Ce qui, la encore en
raison du poids des faits reprochés, continue d'apparaître comme
une exigence minimum. On ne
fera que mentionner les ahurissantes conclusions des experts
psychiatres qui, sur la base de
quoi, grands dieux! font, d'un
jeune homme manifestement heuquoi, grands dieux ! font, d'un jeune homme manifestement heureux dans son l'unéraire amoureux,
une espèce d'objet affectif névrotique. A moins que, emportes par
l'élan de l'enquête, ces experts
n'aient voulu, après coup, établir
une logique entre le meurire et
celui dont on leur disait qu'il en
était l'auteur. était l'auteur.

était l'auteur.

Il resulte plus qu'un malaise de ce manifeste désir de conclure qui rasae m ble en un même sonci, une même cèlérité les dates en font foi), policiers, magistrais et experts; fût-ce au détrimeut de la rigueur. Rien ne peut les détourner, ni le commissaire Alessandra ni le juge d'instruction, Mile Ida Di Martino, de la certituda si vite acquise que le meurtrier est pris. Comme si la justice ne devait pas reposer sur le principe que la certitude doit toujours être remise en question.

doit toujours être remise en question.

Les témoignages, trop opportunément complétés par leurs auteurs ou, à l'inverse, trop promptement écartés s'ils ne « collent pas » avec la thèse officielle, aussi sincère qu'elle soit assurément, n'inciteront jamals les enquêteurs, policiers ou judiciaires, à sérieusement euvisager qu'il faut peutêtre chercher ailleurs; du moins vérifier encore. Unc seule direction pré va u dra face à une défense, si inexistante ou incohémente selon les moments que le Conseil supérieur de la magistrature en avait tiré son argument. ture en avait tire son argument. premier pour recommander la grâce de l'adolescent.

crace de l'adolescent.

Ces objections peuvent-elles ètre plus fortes que l'élément massue de l'accusation : les avents renouvelés de Christian Ranucci?
Renouvelés, mais peu durables
puisque l'inculpé reviendra sur
eux blen avant le procès, durant
lequel. bien maladroitement, il
protestera de son innocence.
Curieusement présentés aussi, ces
aveux : « C'est obligatoirement
moi », dira Christian Ranucci à
son avocat lorsqu'il ie verra la
première fois. L'avait-on convaincu que sa culpabilité était le

il consentait?

Il est pourtant avéré que l'aveu, a'il n'est pas accompagné d'évidences — ce qui n'eat pas le cas, — est preuve incertaine. Que de mécomptes n'a pas causé cette garante de façade ! Dans l'affaire de Bruay-en-Artois, deux personnes s'accuseront du meurtre de Brigitte Dewevre : à l'un il sera démontre par les policiers qu'il n'a pas commis ce dont il s'accuse; l'autre sera acquitté par ses juges, Jean-Marie Devaux avoua le meurtre d'une petite fille et en fut déclaré innocent au terme de son procès

La nuit et le jour

Il ressort donc de cela, et plus encore, naturellement, de la lec-ture de l'ouvrage, « un doute assez vaillant », seion la belle expres-sion de Gilles Perrault. Ce doute est-il renforcé par l'hypothèse du « second homme » on de « l'autre homme »? De l'homme au pull-over rouge dont la pré-sence est plusieurs fois signalée dans la région au moment du meurire et à qui sout imputés des comportements délictueux sur des enfants : qui aurait, selon l'auteur, su profiter de la décou-verte de Christian Ranucci, ivre dans se miture pour une mise verte de Christian Ranucci, ivre dans sa voiture, pour une mise en scène qui le rendait toupable d'un crime qui n'était pas sien? Ce u'est pas la partie la plus couvaincante de cette contreenquête, bien qu'elle renforce de temps à autre les questions qu'on se pose à propos de l'enquête officielle. Il est vral aussi que Gilles Perrault ne prétend pas, de son hypothèse, faire une certitude...

cest ainsi.

Oul et non, pourrait-on dire, à propos d'un livre qui pourrant, n'élude rien et qui, s'il fournit parfois des argaments défavorables à sa thèse, n'est pas en cela anime par le désir de « faire objectif ». Le Pull-over rouge est au contraire rn onvrage honnête fournissant au lecteur matière à doute et non pas matière à certique ce n'est après tout pas si frèquent. titude. Ce n'est après tout pas si frèquent.

Oul, ce livre fait gravement dépourvu de sautes d'humeur, un portrait limpide en somme.

C'est vrai que, l'observation est culpabilité du jeune homme (crigence qui eut cependant été la étaient récliement de paisibles

produit d'une logique à laquelle blen au jour. Il existait de ces il consentait? blen au jour. Il existait de ces canaux secrets qui reliaient effectivement l'une à l'autre. Or, la uuit de Christian Ranucci ne répond pas au jour de sa vie. Nui canai secret u'a encore pu être révélé.

S'il est ce criminel, c'est de surroft une perte sociale que de l'avoir guillotiné sans avoir pu obtenir de lui la révélation de ce qui reliait la nuit et le jour. C'est probablement une perte profonde

on reliait la nuit et le jour. C'est probablement une perte profonde pour la criminologie que de n'avoir pas élucidé, dans l'hypothèse où Christian Ranucci était le coupable, comment il l'était devenu; comment pouvait s'insérer dans sa vie d'homma banal—avant et après le meurtre—cette brévissime suspension du temps durant laquelle ll est un assassin.

Supposer que s'est produit ce raptas ne suffit pas à fournir l'explication défaillante, car il u'en est de couvert nulle trace dans sa vie antericure, nulle séquelle dans sa v le postérieure au crime, Lorsque le 4 octobre 1972 un homme agé de trente-deux ans tire dans la foule d'un magasin d'Angoulème, cautrente-deux ans tire dans la foule d'un magasin d'Angoulème, causant la mort de cinq personnes, en blessant cinq autres, ce u'est pas un homme paisible avec luimème qu'on a remis, aux policiers d'abord, puis aux psychiatres — qui l'ont déclaré irresponsable en mai 1973.

Christian Ranucci est calme. Le calme du cynique? Peu vraisemblable. Interrogé sur son accident d'automobile, il l'avoue sur le champ. Pour mieux donner du polds à ses dénégations du meur-

champ. Pour mieux donner du polds à ses dénégations du meurtre? Hypothèse vacillante.

Il aurait pourtant, ont jugé les neuf jurés d'Aix-en-Provence, à qui le livre est dédié, commis comeurtre. Mais l'exécution n'explique pas qu'il l'ajt commis. Or c'est aussi una question essentielle pour ce meurtre, et pour d'autres, le cas échéant. C'est une grande faute d'avoir renoncé à savoir. Une faute contre la science qui s'ajoute à une faute contre qui s'ajoute à une faute contre la morale.

Et, semble-t-il après le livre de G. Perrault, non plus une faute, mais une erreur. De celles qu'on

voisins. Mais l'expiteation finis-sait par apparaître : le M. Hyde était opportunément apparié au Dr Jekkill, la nult correspondait (1) Jean-Pierra Ramsay, éditeur, 444 pages, 53 F.

LINE AFFAIRE D'AFFICHAGE ÉLECTORAL AU TRIBUNAL D'ÉVREUX

«Cerveaux» et «gros bras»

Evreux. - Un rien de gène dans le regard, ni plus, ni moins. Le tribunal correctionnel d'Evreux Le tribunal correctionnel d'Evreux jugeait, jeudi 7 septembre, l'un des « dossiers » Pliez, soit buit personnes au-dessus de tout soupcon (le Monde du 15 juin 1977). Rien que du bean monde, sûr de soi, de son bon droit, sûr de la justice naturellement. Il y avait là, dans l'ordre, face à M. André Buhot, president du tribunal, MM. Gérard Pliez, cafetier et responsable du Service d'action civique (SAC) pour l'Eure, Lucien Blondel, employé d'usine, Jacques Pliez, fils de Gérard, et Jean-

M. Desbordes — la « tête » dans cette affaire — répondait devant !e tribunal de complicité du délit de publication et diffusion de « pièces mensongèrement attribuées à des tiers en ayant commandé les affiches incriminées à l'imprimeur, en les payant et en trouvant les versonnes qu'il

Tout juste une bousculade

M. Briard, quant à lui, devait sa présence parmi cette escouade pour avoir imprimé lesdites affi-ches sans y a oir porte son nom et cun domicile. M. Blondel, enfin, comparaissait ponr avoir étrenne un gadget de poche « made in R.F.A. », une mignonne matraque télescoplque, à l'occasion du col-lage de ces affiches.

Une affaire blen compliquée, absconce, penserez-vous. En bien, non l'Ies faits sont simples et recomus. Tout se passe à Louviers municipalité forte de 20 000 habimunicipalité forte de 20 000 habi-tants, dans la nuit du 30 avril au 1º mai 1976. Nous sommes alors en pleine élection municipale par-tielle, et le deuxième tour, l'atidique approche. Il reste, face à face, les listes de MM. Cassagne (Re-nouveau et Libertés et Henri Fromentin (Comité d'action de gauche). gauche).

Comme par hasard, cette fa-meuse nuit du 30 avril au 1ª mai 1976, vers minuit, sur la place du Champ-de-Ville, deux équipes de colleurs d'affiches se croiseront. Celle de M. Cassagne, celle de M. Fromentin. Des coups, des blessures ? Tout juste une bouscuDe notre envoyé special

un autre mai 68, votre Liste d'action de gauche ». De la belle ouvrage non signée. Une tentative d'intoxication en somme... Bataille de procédure

Les pro-Cassagne doivent être une dizaine. Idem pour ce qui concerne les pro-Fromentin. Ces derniers bloquent rapidement les voitures des « gros bras » de l'autre camp et appellent la police. Certains, alors pris au piège, dolvent décliner leur identité. Ce sont Jacques et Gérard Pliez, Bernard Morue, Etienne Picard et Lucien Blondel, M. Henri Fromeutin — depuis lors élu maire de Louviers — porte plainte pour infraction à la loi sur la presse; M. Jean-Charles Houel, journaliste à la Dépèche, hebdomadaire départementai, endolori par la matraque télescopique de Blondel, porte plainte pour coups et blessures, Les colleurs d'affiches sont alors entendus. Ils sont inculpés. A peu de chose près, tout pourrait cn rester là. Blondel, employé d'usine, Jacques Pilez, fils de Gérard, et Jean-Phillppe Desbordes, « Monsieur le docteur », ophtalmologiste de son état, secrétaire fédéral du R.P.R. et candidat aux dernières élections législatives dans la circonscription de Louviers. Il y avalt anssi MM. Jean Briard, imprimeur au cœur fragile, Etienne Picard, magasinler, Beruard Morue, chauffeur, et Bernard Cassagne, comptable et « politique ».

M. Desbordes — la « tête »

cn rester là.

Mais vollà l De longs mois plus tard, par la faute d'un « don-

nées à l'imprimeur, en les payant et en trouvant les personnes qui les ont diffusées »: MM. Pliez père et fils, Morue, Picard et Blondel répondaient, eux, d'avoir diffusé des plèces attribuées à des tiers, et M. Cassagne de s'être rendu complice, en outre, du délit de publication.

POUR NE PAS ÊTRE DÉLOGÉE

Une septuagénaire porte plainte contre son propriétaire

contre son propriétaire

De notre correspondant

Beauvais. — « Louer à des personnes àgées, ca ne peut qu'en-trainer des difficultés. La loi se retourne contre ceux qu'elle doit protéger. C'est pour ça que les hospices sont pleins. » C'est la leçon qu's lirée l'avocat d'un propriétaire de Warluis, petite commune résidentielle de mille cent habitants proche de Beauvais (Oise), qui a des difficultés pour se « débarrasser » d'une locataire de soixante-treixe ans, titulaire d'une allocation du Fonds national de solidarité et d'une allocation compensatrice de loyer, ce qui, en vertu de l'article 7 de la loi du 1^{re} septembre 1943, lui garantit le maintien dans les lieux. Beauvais. — « Louer à des per-

La vie impossible

Le 1st mars dernier, le proprié-taire, M. Francis Bouliroy de Baint-Anbin, âgé de trente-quatre ans, avait signifié son congé, pour le 31 mai, à Mme Edmonde Crucifix, soixante-treize ans, qui, depuis dix ans, habitait un deux-pièces au 19, rue de l'Eglise, à Warluis. La vieille dame avait laissé entendre qu'elle partirait, mais les offres de location sont location sont lade. L'équipe Fromentin consta-tera que l'équipe Cassagne, coile des «faux». Lettres noires sur fond rouge, on peut y lire : «Pour Aubin entamalt une procédure de location sont warius, et, a ce titre, r rares dans la région sont warius, et, a ce titre, r rares dans la région sont vaillé à la mise en place de les loyers très élevés. Passé le d'action prioritaire (P.A. délai, M. Boulfroy de Saint-néro 15 pour le maintien cille des personnes âgées.

pour faire valider le congé, et, simultanément, des travaux étaient entrepris dans la maison. Ils eurent rapidement pour effet de rendre la vie impossible à la vieille locataire : le W.C., situé dans la cour, était défoncé, le compteur d'électricité était déposé, l'eau était coupée ; enfin, le 30 août dernier, une ouverture était pratiquée dans le mur de la chambre qui donne sur la rue. La vieille dame déposait alors une plainte pour violation de domicile. pour faire valider le conge, et.

neur », l'instruction rebondira, Et MM. Desbordes, Cassagne et Briard, les α cerreaux », rejoindront les premiers inculpés. Un beau procès en perspective douc. Une affaire sans ombre.

Jeudi 7 septembre pourtant, les familiers du tribunal d'Evreux auront eu le désagréable senti-ment d'être « volés » d'un grand

ment d'être « volés » d'un grand moment. Avec un bel enthousiasme, les cinq avocats de la défense se sont en effet livrès à une bataille de procédure, soulevant deux nullités dont l'une — un chef d'inculpatiou rédigé de manière incomplète, en l'occurrence l'article 27 de la loi sur la presse — devait être reçue. Toutefois, a près nombre de passes d'armes juridiques et le dépôt de conclusions, M° Jean Martin, avocat au barreau de Rouen, obtenait le renvoi de la cause et des parties au 30 novembre prochain ainsi que l'examen par la cour d'appei de Roueu d'une requête contestant le jugement de uullité rendu par le tribunal. L'avocat de MM. Fromentin et Houel, on l'aura compris, ne

et Houel, on l'aura compris, ne

voulait point d'un « renvoi de ce procès aux oubliettes de l'Histoire ».

LAURENT GREILSAMER.

a Aller dans foyer-résidence ou dans un hospice, il n'en est pas question », s'indigne Mme Crucliix, qui a déjà décliné des offres semblables faites par la préfecture. Elle est blen disposée à quitter Warluis, mais son allocation-logement couvre à peu près le montant actuel de son loyer (388,47 F) et ne lui pernet pas de supporter une augmentation de cette charge. « Aller dans foyer-residence ou

Enseignant à l'institution Notre Dame de Beauvais, le proprié-taire, qui possède une autre mai-son dans la commune, est, troule du sort, l'un des responsables de l'Association du troisieme âge de vaillé à la mise en place dn plan d'action prioritaire (P.A.P.) nu-mèro 15 pour le maintien à domi-

PRESSE

M. JEAN-FRANÇOIS REVEL EST NOMMÉ DIRECTEUR DE « L'EXPRESS »

daire pour annoueer la nouvelle structure de la direction de l'Express. Le communiqué publié à l'issue de la réuniou déclare :

« La société groupe Express, dont le président est Jimmy Goldsmith et le directeur Tom Sebestyen, annonce la nomination de Jean-François Revel au poste de directeur de l'Express. René Guyonnet, précèdemment rédacteur en chej, est nommé directeur de la rédaction et Danièle Heymann rejoint Olivier Todd et Yves Cuau comme rédacteur en chej, de même, elle entre au comité éditorial présidé par Raymond Aron. Olivier Todd est nommé adjoint au directeur; structure de la direction de l'Express. Le communiqué publié à l'issue de la réuniou déclare : « La société groupe Express, dont le président est Jimmy Goldsmith et le directeur Tom

M. Jimmy Goldsmith, président du groupe Express a convoqué ce jeudi 7 septembre eo fin d'aprèsmidi, la rédaction de l'hebdomadaire pour annouer la nouvelle et société. >

EN BREF

Cinq quotidiens parisiens:

« France-Soir », « le Figuro », « le compagnie canadienne, baptisée Parisien libéré », « l'Aurore » et International Thomson Organie le vente à 1.80 F (au lieu de 1.60 F) à partir de lundi prochain, 11 septembre. Ainsi, la grande majorité des journaux porte-parole de la firme a déparisiens seront vendus 1.80 F, claré que ce transfert u'entralpuisque le Monde, l'Humanité et nerait aucun changement dans Libération sont déjà à ce prix, la politique éditoriale du Times et du Sunday Times. — (A.F.P.) par semaine.

• a Dafly Star », tel est le titre provisoire du nouveau jour-nal tabloid qui sera lance en octobre en Grande-Bretagne par octobre en Grande-Bretagne par le groupe de presse Express Newspapers, qui publie déjà le Daily Express, le Sunday Express et l'Evening Standard. Ce nouveau journal, qui sera imprimé à Manchester, est conqu comme un concurrent du Daily Mirror et du Sun. — (A.P.)

BLOCAGE DU SYSTÈME DE PARTICIPATION AU « COURRIER PICARD »

(De notre correspondant.)

Amiens. — Les nouvelles structures mises en place au Courrier pieurd, à Amiens, par la signature d'un contrat de rédaction (le Monde du 25 août) sont déjà bioquées. En effet, le mercredi 6 septembre, la commission se réunissait avec à l'ordre du jour la nomination d'un chef da service politique (1) et le recrutement d'un journaliste hippique. Au cours de cette réunion, les représentants S.N.J. et C.F.D.T. des journalistes — organisations qui u'ont pas ratifié ce contrat de rédaction — ont est i me que les créations de postes et les modifications de structure posent des problèmes d'une autre Amiens - Les nouvelles strucposent des problèmes d'une autre nature que le simple remplace-ment de confrères quittant le journal. Ils considèrent qu' « il n'est plus possible d'examiner des cas particuliers en l'absence de perspectives claires concernant la définition de l'information et l'organisation de la rédaction ».

Dans ces conditions, le S.N.J. et la C.F.D.T. demandent à la direction de « remetire en chandirection de « remetire en chan-tier le contrat de rédaction et d'engager enfin de véritables né-gociations ». Dans l'attente de l'ouverture de ces pourparlers avec la direction, les représen-tants S.N.J. et C.F.D.T. s'abstien-drout de participer aux travaux de la commission. Cela veut dire en clair que la commission ue peut plus se réunir, étant donné que le quorum (majorité des membres) ne sera plus atteint sans la présence des représen-tants syndicaux qui ont décidé da ua plus siéger.

(1) Il s'agirait de M. Pierre Rous-uct, ancien éditorialiste politique au Berry républicain (N.D.L.R.).

FAITS ET JUGEMENTS

Deux meurires swivis d'un suicide à Dijon.

Un jeune e m plo yé d'usine, M. Patrick Seron, âgé de vingt-quatre ans, a tué, jeudi 7 septembre vers 18 h. 30, à l'aida d'une carabine 2 2long rifle à lunette, M. Benziane Bakkouche, un ouvrier âgé de soixante et un ans, d'origine algérienne, qui revenait de son travail, puis sa femme Alice Bakkouche, alors qu'elle se portait à son secours. Les faits se sont déroulés dans une cité HLM, du quartier Greuze à Dijon. Le couple demeurait au deuxième étage, alors que l'auteur du meurtre habitait seul un appartement du troisième un appartement du troisième étage il a tiré de sa fenétre et M. et Mme Bakkouche out été

M. et Mme Bakkouche out été
tués sur le coup.
Le police alertée par des voisins, est rapidement intervenue
pour cerner l'ensemble et parlementer avec M. Patrick Seron.
N'obtenant pas de réponse, elle
a investi les lieux et découvert
le jeune homme mort.
L'enquête de police permettra
peut-étre d'élucider les motifs du
crime. Au dire des voisins, plusieurs altercations s'étaient déja
produites entre M. Patrick Feron
et M. et Mme Bakkouche.

● Le prince Victor-Emmanuel de Savoie restera en prison. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a rejeté jeudi 7 septembre l'ordonnance de mise en liberté sous contrôle ju-diciaire du prince Victor-Emma-nuel de Savole, délivrée le 26 août par M. Hubert Breton, juge d'ins-truction. Le parquet avait fait appel de cette décision (le Monde du 29 août). Le prince Victor-Emmanuel de Savoie avait grièvement blessé au cours de la uuit du 17 au 18 août, dans l'île de Cavallo (Corsel, un jeune Alle-mand, M. Dirk Jeerd Hamer, agé de dix-neuf ans, qui a dû être amputé d'une jambe.

● Un commerçant de Saint-Rêmy - de - Provence blesse huit jeunes gens. — Excédé, selon ses dires, par le bruit que faisaient en discutant sur la place de la République de Baint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhônel nn groupe de jeunes gens, un quincalilier, M. Marcel Charrin, a tire mredi 6 septembre, vers 1 heure du matin, en direction du groupe à l'aide d'un fusil de chasse, blessant buit ieunes gens, dont un à l'aide d'un fusil de chasse, bles-sant huit jeunes gens, dont un griévement. Le commerçant, qui aurait aussi été indispose par le vacarme d'une discothèque procha de son domicile, a été inculpé jeudi 7 septembre pour coups et blessures volontaires par M. Armand Nal, juge d'instruc-tion à Tarascon, et écroué à la maison d'arrêt d'Avignon. maison d'arrêt d'Avignon.

Les avocats de M. James Mac Cann, qui est soupconne d'appartenir à l'IRA provisoire, ont déposé, jeudi 7 septembre, une demande de mise en liberte une demande de mise en liberte provisoire auprès du tribunal d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Ils ont indiqué que le par quet de Moenchenglabach (R.F.A.), qui avait lancé contre leur client un mandat d'arrêt international après l'attentat contre le quartier général des forces britanniques en Allemagne en 1973. n'avait pas, au terme du délai de vingt jours, prolongé de huit jours, prévu par la conventiou d'extradition franco-allemande, déposé un dossier justifiant les accusations portées contre M. Mac Cann (le Monde des 12 et 14 août et du 1° et 6 septembre). Unc demande d'asile politique a également été déposée.

● Loto : un gros lot de 8 mil-lions de francs. — Une Marseil-laise de soixante-deux ans — qui tient à garder l'anonymat — est l'unique gagnant du gros lot de 8 022 580 francs du dernier tirage dn Loto.

Elle avalt déjà remporté ainsi 14000 francs voici quelques mols.

APRÈS LA MORT DE Mgr NIKODIM

De ma vie, je n'ai jamais entendu de si belles paroles sur l'Église déclare Jean Paul Ier

Recevant les prêtres du diocèse de Rome en audience le 7 septembre, Jean Paul l' a parlé des derniers instants du métropolite Nikodim, mort dans son bureau le 5 septembre et dont la dépouille mortelle devait être transférée en Union soviétique ce vendredi 8 sep-

«Le métropolite orthodoxe venait de

parier de l'Eglise avec amour, a confié le pape. De ma vie je n'ai jamais entendu de si belles paroles sur l'Eglise. Il est mort dans mes bras alors que je hil répondais « L'abbé Jacques Fournier, qui a souvent voyagé en Union sovié-tique et qui a counn Mgr Nikodim, nous livre son témoignage sur cet amour du prélat ortho-doxe pour l'Eglisa universelle.

Un homme au grand cœur TÉMOIGNAGE .

La mort de Mgr Nikodim, métroexarque du patriarcat de Moscou du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe, coprésident du (le Monde du 6 septembre), nous touche profondément, car li était plus que ses titres voulaient le dire. es, catholiques, luthériens, dormés, nous venons de perdre un

If stalt aussi notre trère dans la u connu en son intimité, méconus et souvent mai treité. Mais sa ve, son humlité, se bonté, son souci du bien de l'Eglise lui faisalent accepter des silences parfola douloureux. Dapuis plusieurs années, des amitiés pastorales me révélaient des facettes inettandues de sa personnalité, et, maigré tout ce qu'on a pu écrire de lui, souvent d'une manière dubitative et interrogative. aujourd'hul, blen que ne le connaissant que de lain, je me sens aussi attristé que par le mort de Mgr Riobé. Il était, en effet, un homme cordial et d'una très granda sensibilité. Ses colères même en étalent la prauve, car, cet esprit rapide, clair

t direct, souffrait de le lenteur des

imprécisions, des ellusions, Sensible, Il en fut marqué physiuement. Car il était blessé au cœur, ttéralement, non seulement par ses táches innombrables, mais plus encore par la souffrance de l'Incomlon. C'est le mot que luimême laissera apontanément jalilir plusieurs fois quand il parie des Occident, A Bari, en 1968, on le verra même pleurer quand il est accusé, à la suite des événements de Prague, elors qu'à cette époque même, il supplialt les « prêtres de la Quelques ermées plus tard, en ten-trant de Bert, il laissage aller encore sa douleur en la confident au that Bouyer, qui partedesit sun autilité.

par JACQUES FOURNIER vivant pauvre et détaché et, depuis 1972, toujours eu seul de la mort qu'il acceptait, quand et telle que Dieu la lui accorderait.

Ses écrits récents témolgnent de son parcours spirituel. L'admirable exharistion edressée lors de la consécration épiscopale de son fils spirituel, Mgr Cyrilis, qui était d'alileurs avec lui à Rome au moment de sa mort, en est le témoignage. Son Evanglie préféré, celui qu'il méditait sans cease, était celui de l'apôtre saint Jean, et les citations qu'il se plaisait à teire, étaient souvent tirées des paroles du Christ au soir du saint, après la Cône, à la veille de sa mort.

Je crois qu'il était tout entier dans ce texte de l'exhortation : - Garde le trésor ancien, et toujours jeune, de la foi évangélique. Contrôle tout ce qui se fait aujourd'hul dans l'Eglise, par ce qui e été tait dans les siècles passés quand l'Eglise

de le voir, ces demières années, se Il croyait en elle, sentalt l'appel qui venait des nouvelles générations soviétiques, car il se retrouvait en elles, blen doctrinale lorsqu'il demanda à prendre le chemin du secerdoce monastique pour eulvre le Christ, qui

Aux monieles orthodoxes de Lintulan, en Finlande, qui l'Interrogesiant sur le nombre impressionnant des vocations en U.R.S.S., Il répondit, Impetienté : « Mais, enfin, Dieu parie ningrad pour comprendre son influence, malgré, partole, des ambi-guités dues à un contexte difficile à nisme, envoyant ses céminaristes et ses théologiens à toutes les rencontres possibles, orthodoxes, catho liques, occumentques, n'hésitent (s. Car II almait l'Eglise, une et Indi-

Il admireit et simaît Jean XXIII, as bonté, ses audaces, même si cer-taines lui falsaient peur perfois. N'est-ce pas par une thèse sur - Jean XXIII, papa de Rome - qu'il obtiendra son doctorat en théologie? Les six cent cinquants capt pages de cette thèse sont éloquentes d'exacti tude, de bienveillance, d'objectivité. Aussi avait-il été joyeusement ému de annesu pastorel syant appartenu à

Paul VI le fascinait, car il retrouvaît en tul sa propre tension inté-rieure : épouser son temps et garder Intact l'essential. N'était-il pas algri-ficetif que, chaque année, il se trou-vait en Italie, de passage à Rome, aux aientours d'une tête de Saint-Plerre ou de Saint-Paul, s'arrêtant au Vatican sur le chemin de l'eller ou retour de Berl, où il se rendelt pour vénérer les reliques de Saint-Nicolas, pairon du diopèse de

Il aimsit l'Eglise catholique même si, parfole, l'orthodoxe souffrait de ses prises de position. Il sentalt protondément que les liens avec l'« Eglise présidante au service de le charité » devalent se renforcer, aana ettendre l'Egilse grecque confiera-t-il un jour. En 1974, et il y a deux ans encors, il a célèbré, il crypte de Saint-Pierre de Rome, en toute discrétion d'ailleurs. Il vensit souvent disloguer avec Paul VI eur l'évolution du clergé et aur l'unité de l'Eglise.

Il était à Rome depuis la mort de Paul VI, y continuant ses nombreux contacts. Il partages la joie de l'élec-

office and the second s

Recevant le clergé romain

LE PAPE A PRONÉ «LA GRANDE DISCIPLINE DE L'ÉGLISE»

(De notre correspondent.)

Cità du Vatican. — C'est un discoure très classique que Jean Paul 1º a tene 1e jendi 7 septembre au clergé romain — les prêtres et religieur de son nouveau diocèse — reçu en audience au Vatican. Il s'est exprimé à la première personne, évitant d'emphoyer le a Nous » pontifical. Sans entrer dans des questions précises comme le célibat sacerdotal, le pape a proné « la grande discipline de l'Eglise », thème qu'il avait déjà abordé devant les cardinaux réunis à la chapelle Sixtine Nulle aliusion à d'éventuelles réformes mais au continuelles réformes mais au con-(De notra correspondant.) traire l'insistance sur des sche-mas traditionnels: le prêtre doit « dominer sas inclinations » (mauvaises), « se jaire écouter », almer la fonction qu'il eccupe et y demeurer, « même s'il a l'im-pression de ne pas être compris ou encouragé »; il doit être « guide et pasteur », de même que l'érêque ne pourait « ser-vir » sans « les pouvoirs qu'il a regui ».

La veille, dans un autre discours, le pape avait dit :
« Quand personne ne commande,
tout le font; et quand tout le
monde commande, c'est le chaosa
Jean Paul I" distingue la « petite » discipline (« limitée à l'observance purement externe et
formelle des normes juridiques »)
de la « grande » discipline, laquelle « requiert un climat
adapté et, en premier lieu, le recueillement ». Selon son habitude,
il a cité un petit fait de la vie
quotidienne — un portefaix endormi sur un quai de la gare
de Millan maigré le vacarme des
trains — pour illustrer son prode Milan maigre le vacarme des trains — pour illustrer son propos. « Nous prêtres devrions jaire quelqua chose de similaire : autour de nous, il y a un mouvement continuel et les paroles des personnes, des journaux, des radios et des télévisions. Avec mesure et discipline sacerdotale, nous devons dire : au-delà de certaines limites, pour mot qui suix un prêtre du Seigneur, vous n'exister pas ; je dois trouver un peu de silence pour mon âme, je me détache de vous pour m'unir un peu à mon Dieu. — R. S.

ÉDUCATION

LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le syndicat des instituteurs ne prévoit aucun mouvement d'ampleur nationale

Campagne d'explication, rassemblements dans les chefs-lieux de canton du de département, sans exclure des mouvements de grèves locales dans les écoles où se pose un problème particulier, notamment d'emploi d'instituteurs, de professeurs de collège, titulaires on non: la rentrée des écoles maternelles et primaires telle que la prévoit le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC) ne provoquera pas de mouvements

d'ampleur nationale.

L'action la pius spectaculaire amnoncée jeudi 7 septembre par M. Guy Georges, secrétaire générale de sisteme du conseil national réuni la veille, est le lancement d'une c a mp a g n e d'explication paptisée « opération qualité à Cette campagne prendra la forme de réunions publiques, à partir de la rentrée et pendant la discussion du projet de budget pour 1972. «Notre école laique est et doit rester l'école de la qualité », a déclaré M. Guy Georges. Le BNI estime que le tassement demographique depuis quelques années, loin d'âtre prétexte à une s'attitude malthusienne », devrait donner l'occasion de limiter à vingt-cinq le nombre d'enfants par classe et de nommer six maitres pour cinq classes; c'organiser les moyens de détection des handicaps et de donner aux instituteurs la possibilité de perticiper à la formation continue des travailleurs. «In n'y a pas trop d'instituteurs ni de projesseurs de collège, a ajouté M. Guy Georges, ai l'en veut améliorer la qualité de l'enseignement se conclu M. Guy Georges, si l'es négociations de pour le SNI par la solotion d'un problème « non de simple fonction publiques mats politique, et qui engage l'avenir du pays »; celui de la préparation des maîtres à leur métier.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: la formation des futurs de l'enteurs de l'enteurs de l'enteurs de l'enteurs de l'enteur pour c'ela durer trois années après le baccaliuré a une s'ester tots années pre une certification » universitaire. Il fant aussi qu'elle soit commune à tous les maîtres, de la maternelle à la fin de la troisième.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: la formation de de s'enseil enteur des futurs de l'enteur produce, se priche le la préparation des maîtres à leur métier.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: la formation de la préparation des maîtres à leur métier.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: la formation de la préparation de leur métier.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: le leur métier.

Le SNI-PEGC insiste sur deux pointes: le leur métier.

Le SNI-P

Négociation et décrispation

Propisotrement au moins, le SNI laisse en terre la hache de guerre. Actions locales, meetings, peut-être même arrêts de trapall querre. Actions locales, meetings, peut-être même arrêts de travalici ou là : le plus puissant des syndicats d'enseignants apparait, à la veille de la rentrée, très prudent. Le manque de combativité des troupes, encore sous l'ejfet du résultat des élections législatives, n'est pas étranger à cette attitude, même s'il est évident que le vent pourrait se lever à mesure que la riqueur des prix de mesure que la rigueur des prir deviendra plus pressante. Sur-tout, le SNI est engagé dans une négociation qu'il garde espoir de voir aboutir.

D'autres syndicats sont sceptiques, comme le SGEN-C.F.D.T., ques, comme le SGEN-C.F.D.T., ou agacés, comme le SNES, qui, à l'intérieur même de la Fédération de l'éducation nationale, n'opprécie pas chaleureusement l'intérêt que le SNI porte oux enseignants des collèges. Sans y prêter l'oreille, le SNI va son train. Il n'a pas pour habitude de se lancer dans une manœuvre avant d'avoir mesuré ses chances de réussite. Elles doivent donc de réussite. Elles doivent donc être grandes...

La décrispation mangurée par M. Baillac à son arrivée au ministère de l'éducation franchira ainsi le cap de la rentrée, en attendant une autre étape : le pote du budget. — C.V.

CINEMA FRANÇAIS

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU

assistant réalisateur scripte monteur-monteuse

ÉCHECS

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE

LES ENFANTS BATTUS LES SWETS DU BAC (français et philosophie) L'ENTRÉE EN MATERNELLE

> COMMENT TROUVER UN PREMIER EMPLOI

Air Canada. Chaque jour de la semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto*.



Chaque jour, à 11 h 25, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous sinène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Horonto où vous trouvez des correspondances peur la Côte Onest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 247 ou des L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos « cabines internationales. », destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaires vous avez à voire disposition des journans, ties magazines et des revues économiques. Notre service, particulià s magazines et des revues économiques. Notre service, particulier rement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En

première classe comme en classe économique. Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver voire billet votre chambre à l'hôtel ou pour louer que voiture.

Contactez voire agent de voyages on appelez-nous mainte-nant: Air Canada, Service Tourisme, Paris : 24; boulevard site. Capucines - T.C. : 273.84.00 - Lyon : 63; rue Paguard Herring Tel.: (788-12.43.17.

* A partir du 18 septembre Une compagnie 📆

AIR CANADA

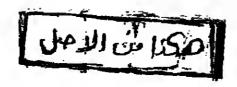


Dans les universités

TE 2NE-2ND CRITIQUE LE PROJET DE BUDGET

et agrégation) ne sont plus comp-tées aun les charges des univer-sités; les flitères habilitées avant 1976 et comportant moins de quinze étudiants (premier ¿pele) du moins de différ étudiants (second eyele) de sant plus prises en considération dans la détermina-tion des besoigs pédagogiques. De ce fait, le nombre d'heures d'enssignement attribuées aux universités se trouve en jorte diurition dans la plupart des secteurs s.⁴. Le SNE-Sup explique ces me-sures par s'é austérité budgétairs n et e la pointé du pouvoir de réduire le nombre de férmations non directement « renéfoles ». « La propression de 15 % du budget dus universités, pour 1979 par repport à ceiut de l'an der-mier sepond à une volonté d'amé-lionations situations plus





CORRESPONDANCE

Les femmes sont-elles dangereuses?

MÉDECINE

DÉFENSE

L'AVENIR DE PARIS-VIII ET LE SORT DES ASSISTANTS Le congrès de la Fédération internationale de la pharmacie

Mme Saunier-Seité a reçu les dirigeants du SGEN - C.F.D.T.

Mme Alice Saunier-Seité a reçu — pour la première fois depuis plus de deux ans — les dirigeants du Syndicat général da l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), jendi 7 septembre.

Le ministre, selon ses interlonateurs, a expliqué la décision le transfert de l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saint-Denis par la nécessité de ne pas accroître le nombre d'universités lans Paris. Mine Saunier-Seité a sessuré que Paris-VIII (siposerait à Saint-Denis de la même super-licie qu'actuellement, mais que sette implantation n'é ta it pas irréversible : au cas où des locaux se ilbéreraient à Paris dans plus irréversible : au cas où des locaux se ilbéreraient à Paris dans plus ic cinq ans, Paris-VIII pourrait à nonveau déménager. Les locaux T septembre.

Le ministre, selon ses interiocuteurs, a expliqué la décision de transfert de l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saint-Denis par la nécessité de ne pas accroître le nombre d'universités dans Paris. M ne Saunier-Selté a assuré que Paris-VIII disposerait à Saint-Denis de la même superficie qu'actuellement, mais que cette implantation n'é tait pas irréversible : au cas où des locaux se libéraraient à Paris dans plus de cinq ans, Paris-VIII pourrait à nonveau déménager. Les locaux de Saint-Denis pourraient alors être attriboés an Conservatoire national des aris et métiers ou à l'Ecole nationala des langues orientales vivantes. Le ministre s'est déclaré prêt à imaginer la création d'un « deuxième Vincennes » en région paristenne et à permettre l'accès des non-bacheliers dans d'autres universités. A propos de la réforme de l'assistanat (le Monde du 5 septembre). Mme Saunier-Selté a déclaré qu'elle ne modifierait pas le statut des assistants des universités de sciences ou de pharmacle. Mais elle imposera aux au trea troia cent soixante - quinze heures de travaux dirigés par an, au lien de cent c l n q u a n t e actuellement, comme condition de leur maintlen dans un emploi après cinq années de présence. S'ils ne sont pas inscrites sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître assistant, le délai da cinq ans ne sera calculé qu'à partir d'octobre 1979.

Préparations à l'entrée en

et Pharmacie
S centres Nation, Créteil, Ossay • stages de pré-rentrée math-sup. - médecine

CEPES Grompement libre de professeurs 57, rue Ch.-Latfitte, 32 Neudly 722,94,94 ou 745,09.19

Mme Veil invite l'ensemble des professions de santé à collaborer à l'étude sur les effets des médicaments

De notre envoyé spécial

Cannes. — Le congrès de la Fédération internationala de la pharmacie s'est tenu à Cannes, au Palais des festivals, du 4 au 9 septembre. Cette manifestation annuelle qui regroupe toutes les professions concernées par la fabrication, la vente ou l'utili-sation du médicament, avait pour thème la pharmacovigilance. Le ministre de la santé et de la familla, Mme Simona Veil, a prononcă le 7 septembre, le discours da cloture.

une activité ancienne dans une nouvelle organisation : c'est l'observation systématique des troubles que les médicaments peuvent propoquer chez le malade », a souligné le ministre... « La pharmacomidianes a changé varve que souligné le ministre... « La pharmacovigiance a changé parce que
les médicaments ont changé. Ils
sont devenus plus efficaces, mais
aussi plus dangereux. Mais, surtout, la consommation pharmaceutique s'est accrue dans des
proportions inquiétantes », at-elle ajouté.
En 1976 fut constituée, par arrêté ministèriel, une organisation
comprenant trois volets:

— Le Centre national de pharmovigilance, qui est un organisme regroupant les ordre a
professionnels (médecins et pharmaclens):

— Les centres hospitallers, qui
recuellient les observations sur
les effets adverses ou imprévus
des médicaments, dans le cadre
de leur usage à l'hôpital. Il en
existe une vingtaine actuellement:

— Une s commission techni-

Mme Michèle Richoux, psycho-logue, de Saint-Etienne, nous écrit:

- Une « commission techni-— Une « commission technique » qui exploite les informations parvenues au Centre national.

Au cours des six derniers mois. a indiqué le ministre, mille trois cents fiches d'alerte ont été reçues, provenant en parts égales des médecins et des pharmaciens d'officine. Deux médicaments majeurs ont été retirés de la vente : le phenformine, sulfamide hypoglycémiant, et le sons-nitrate

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE

Mme Michele Richaux, psychologue, de Saint-Etienne, nous sécrit:

Jai in avec consternation dans la rubrique Education du Monde du mercredi 30 août, les dispositions d'un décret paru au Journal officiel visant à rétablir une discrimination en fonction du sexe pour des concours de la fonction publique, sous le prétexte que, les filles réussissant mleux que les hommes, il y avait danger de éminisation. Vous notez que cette féminisation est un danger pour « l'équilibre de l'éducation ».

Alors, est-ce à dire que pour l'équilibre de l'éducation, il soit préférable et moins dangereux d'avoir des hommes d'un moindre niveau professionnel que cetul des femmes et que, par conséquent, la sélection dans la fonction publique se fasse sur des critères autres que la compétence?

Si l'on s'inquiète de la « féminisation », pourquoi ne s'inquiète-t-on pas de la « masculinisation »? En effet, cette dernière touche toutes les instances de décision. Et si l'on a permis le maintien de concours discriminatoires dans les départements où la proportion d'instituteurs d'un même sexe dépasse 65 %, pourquoi ne se soncie-t-on pas d'assainir des institutions qui fonctionnent avec 98 % d'hommes ? anglais : britannique et américain.
allemand, arabe, breton. espagnol,
Italien, japonais, occitan :
languedocien et gascon, russe...
Cours avec explications en français Documentation gratuits: EDITIONS DISQUES OMNIVOX M 8, rue da Barri - 75008 Paris

« La pharmovigilance qualifie de bismuth, utilisé comme protec-ine activité ancienne dans une teur de la muqueuse digestive.

Le ministre a soulligné errottion systématique des trou
« l'extreme difficulté » de l'activité de pharmacovigilance, et a appelé l'ensemble des professions de santé à apporter son concours à l'observation des effets des médicaments.

médicaments. . Au cours d'une conférence de presse qui a suivi son allocution, le ministre a précisé que parmi les difficultés auxquelles ces efforts se heurtaient, le « scepticisme » et l' « incrédulité » du corps médical était l'une des plus trattendues Ella s menté sui le corps médical était l'une des plus inattendues. Elle a rappelé que la consommation pharmaceutique des Français était, en 1977, double de celle des Anglais, sans bénéfice apparent pour la santé. Elle a donné l'exemple des fortifiants, qui ont un succès particulier dans notre pays, et dont la consommation représente une dépense importante, laissant entendre que des mesures tendant à l'imiter la surconsommation pharmacentique étaient à l'élude.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Hôtel confortable et école dans même bătiment.

même bătianent.

5 henres de cours par jour, pas
de lante d'âge.
Petits graupes (mayenne 9 étad.)
Ecouteurs dans toutes les chambres
Laboratore de langues modèrne,
Ecole récomou par le ministra de
l'Education anglais.
Piscine lutérioure chauffée, sauna,
etc. Situation tranquille bord de
mer,

Ecrives au REGENCY RAMSGATE KENT, G.B. TèL I THANET 512-12 an : Mma Badillan 4, rue de la Persévérance 85 EAUBONNE, Tél. : 959-26-33 en soirée,

En 1979

Le projet de budget du SDECE cessera de croître plus vite que l'ensemble des dépenses militaires

Contrairement à une pratique qui s'était instaurée il y a plu-sieurs années, le projet da budget pour 1979 du Service de documentation extérleure et de contre-espionnage (SDECE) devrait augmenter moins vite que l'ensemble des crédits attribués au ministère de la défense, administration dont relèvent les services français de renseignements.

D'un montant estimé à 1927 millions de francs, le budget du SDECE ne s'accroitra l'an prochain que de 12 % contre 14 % pour les dépenses militaires. Une telle évaluation des crédits

Une telle évaluation des crédits accordés aux services secrets doit cependant être appréciée avec nuances. Une tradition veut en effet que, sous le double contrôle d'une commission spéciale de vérification de ses dépenses, composée notamment d'inspecteurs des finances et d'un nouveau directeur administratif et financier du service, M. Jean Bontoux, le SDECE bénéficie, en réalité, de l'équivalent de deux à trois budgets annuels supplémentaires d'arance pour les cas de force majeure où il aurait à mener des opérations dans la clandestinité la plus totale.

En 1979, si les parlementaires

clandestinité la plus totale.

En 1979, si les parlementaires approuvent le projet gouvernemental 1147,6 millions de francs) dont l'augmentation devrait être la plus forte, de l'ordre de 14,6 °; par rapport à 1978. Cette aituation tient au fait que le SDECE doit faire face à certaines dépenses en maitère d'informatique et à un relèvement du taux de l'indemnité forfaitaire dite de contrainte, allouée à son personnel civil et des indemnités dites de travail intensif de nuit, de veille et de responsabilité, attri-

bnées à certaines calégories d'agents, comme ceux du chiffre. Les dépenses d'équipement mard'agents, comme ceux du chiffre.

Les dépenses d'equipement marquent, en revanche, le pas avec une augmentation 19,9 7,1 semblable à celle des crédits d'équipement civil de l'Etat. On estime à 45,1 millions de francs le montant des crédits d'équipement qui seront accordes en 1979 à des travaux d'aménagement de stations du SDECE, à Paris et en province, et à l'achat de matériels.

En particulier, la station radiogoniométrique de Poucharramet (Haute-Garonne) sera modernisée et les moyens de délection de la station autonome de contrôle de Domme (Dordogne) seront développés, Divers aménagements sont encore prévus à la atation des Ailuets-Feucherolles (Yvelines) et au fort de Noisyle-Sec (Seine-Saint-Denis). Il s'agit princtpalement de moderniser la chaine nationale de radiogoniométrie, les moyens radio-électriques de renseignement et les transmissions.

Dans le domaine des Investissements à plus long terme, l'augmentation très nette 1+28 7,1 des autorisations de programme 146 millions de francs) donne à penser que le SDECE a prévu de reprendre, après l'an prochain, son programme d'équipement électronique ou informatique, voire d'acquisitions immobilières,

école des cadres

du commerce et des affaires économiques 92 av, Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Scine, Tel. 717.06-10+

Etablissement privé d'enseignement supériour mixte reconnn par l'Etat.

Depuis 25 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives. Spécialisation marketing - gestion des PME - organisation informatique - commerce international - gestion financière DECS (expertise comptable) — option bilingue.

concours d'entrée : 25-26 septembre

L'anisette Pernod, ca vous fait chanter l'eau

N. STAIRE stituteurs ne prévoi d'ampleur national

decrispation







MÉDECINE

Le désert médical du tiers-monde

Le dénnament médical du tiers-monde est quasi total. La mise en place de struc-tures légères pour assurer un minimum de « soins primai-res de santé » aux popula-tions rurales les plus démn-nies se heurte cependant à de nombreux obstacles en Afrique noire, en Amérique latine et en Asie du Sud notamment (le Monde > des 6, 7 et

plus dramatique.

Pendart des décennies, la situation sanitaire des pays du tiers-monde n'a guère ému l'Occident. Senis queiques médecins isolés, quelques initiatives individuelles, faisaient périodiquement sortir de sa léthargie une opinion publique occidentale poir qui la maladie et la mort étaient perques comme une fatalité inhérente à la pauvreté. On mourait jeune sur les bassins miniers; on mourait jeune aussi, très jeune, en Afrique ou en Inde, et nui n'y pouvait rien changer. Quand, en 1830, une épidémie de choléra, venue du delta du Cange, déferie jusqu'à Faris, l'Europe est même prise de panique. Mais elle s'empresse d'y répondre par la politique du « condon sanitaire », par des pratiques de quarantaine, d'isolement, de refoulement. Elle garde le souvenir lointain de la pesse, de la lèpre. « Si ces mer allaient manger nos benux demants? — » Et si les maladies des anitres a l'Ia l'ent devenir les notres ? C'est dans cet esprit monde.

Des progrès inutiles?

reproduire.

Pourtant, la situation sanitaire in tiers-monde, maigré les proprès rapides enregistrés en trente dans la monde. Dans tous les cas, les parasites vecteurs ont less pas améliorée dans ce même lessin au contraire les pas améliorée dans ce même les parasites vecteurs ont les pas au contraire les parasites vecteurs ont les parasites para Fourtant, la situation canitaire du tiens-monde, maigré les progrès rapides enregistrés en trente aus par la médecine tropicale, ue s'est pas améliorée dans ce même laps de temps, bien au contraire. Les principales maladies liées au sous-déreloppement n'ont aucunement re eu l'é an cours des dernières décennies — mises à part la variole et, dans une moindre mesure, la maladie du sommeil. Certaines, parmi les plus graves, progressent même de manière alarmante.

alarmante.

LE PALUDISME. — Il représente l'échec le plus retentissant de l'après-guerre. Les seules campagnes d'éradication réussies ont concerné les lies, comme Zanzibar ou l'île Maurice. Partout allieurs, les moustiques vecteurs de la maladie se sont réfugiés dans des zones non contrôlées, d'où ils ressortent périodiquement; ou bien encore ils sont devenus artesistants aux insecticides a in 6 i qu'aux, traitements chimiothérapiques individuels, en particulier en Asio du Sud-Est et en Amérique latine. La recrudescence est telle qu'en. Inde, aujourd'hoi, on dénombre soizante fois plus de dénombre solvante fois plus de cas qu'il y a dix ans (6 mil-lions de cas sont e déclarés »), et en Turquie cent fois plus. Au total, 100 millions de personnes en sont affectées et selon les chiffres mêmes de l'O.M.S., 343 mil-lions d'individus vivent dans des zones impaindées sans bénéficier d'aucune protection, alors qu'un traitement et une prévention chi-miques existent, à peu de frais. Pour la seule Afrique noire, I mil-lion d'enfants âgés de moins de quatorze ans meurent chaque an-née de paludisme. née de paludisme.

o LA BILHARZIOSE. — Provoquee par un parasite aquatique qol penetre à travers la pean, elle entraîne par ses formes intestinalea et urinaires, un affaiblissement tel du malade que ceini-ci ne peut plus se livrer à ses activités, et meurt jeune, le plus souvent victime d'une antre infection contre laquelle fi ne peut pas Intter. Les cas sont évalués pour le monde entier à queique 200 millions. Mais la hilharziose est en expansion : les retennes d'eau, les travaux d'irrigation, les lacs artificiels — grands et petits — construits dans le tiera-monde favorisent cette évolution. • LA BILHARZIOSE. - Profavorisent cette évolution.

• LES FILARIOSES. - Ce sont des affections parasitaires provoquées par des vers filiformes mètres de longueur dans l'orga-nisme humain. Ils y vivent de nombreuses années, produisant des larves (les « microfilaires ») absorbées par certains moustiques qui inoculent à leur tour la mala-die à un nouvel hôte humain Les illarioses existent sons diffé-rentes formes.

- Les filsrioses « de Bancroft » et « de Malaisie » aboutissent au biocage de certains canaux lymphatiques par les vers adultes morts et les microfilaires, et donnect des lymphangies qui peuvent prendre d'écormes proportions (éléphantiasis).

 La « loase » est transmise par un taon, et provoque notam-ment des blocages articulaires. dans le corps humain en direc-tion de la cheville, d'où il doit

- L'onchocercose, transmise par une mouche, provoque des démangeaisons insupportables, et surtout, à plus long terme, la cécité. Dans cartaines régions - aujourd'hui dépeuplées - pour 20 % la population a été atteinte.

par CLAIRE BRISSET

IV. — La léthargie de l'Occident

cholera dans ses frontières tra-ditionnelles et dont la visée poli-tique était nulle pour ce qui concernait les continents dé-

8 septembre).

Il semble pourtant que les pays du monde occidental alent les plus grandes difficultés à prendre conscience d'une situation de plus en plus dramatique.

Pendant des décennies, la siquiers-monde n'a guère ému l'Occident. Seuls quelques initiatives indivisentelles, faisaient périodiquement solès, quelques initiatives indivisentelles, faisaient périodiquement solès, quelques initiatives indivisentelles, faisaient périodiquement sortir de sa léthargie une opinion sublique occidentale pour qui la naladie et la mort étaient persues comme une fatalité inhémente à la pauveté on mourait seune sur les bassins miniers; ne mourait jeune aussi, très eune, en Afrique ou en Inde, et un n'y pouvait rien changer.

Au même mourant s'emortent de moiters, venue du delta du Gance.

Concernait les continents démunis.

La cluation a-t-elle changé aujourd'hui ? A certains égards, cui, considérablement. L'une des retombées de la colonisation a incontestablement été de faire progresser dans les pays nantis, et en articulier dans ceur qui a'étaient dotés de vastes empires et la Grande-Bretagne, — la connaissance de la sit u at lo u réclie des « indigênes » et de leurs grantesques problèmes de leurs grantesques problèmes de us sommeil, et un film, présenté au sommeil, et un film, présenté du sommeil, et un film présenté sur ce thème svec un énorme sur cès à l'Expestition coloniale de leurs grantesques problèmes de l

Au même moment s'amorcent des épopées individuelles, telle celle d'Albert Schweitzer, qui — si marquées par leur temps qu'elles aient été — permettent aussi certaines prises de conscidence. Mais fugitives, bien souvent Le monde riche retombe promptement dans son indifférence et refoule avec antant de rence et refoule, avec antant de constance qu'il l'avait fait pour le vibrion cholérique, l'image de ces Indiens sous-alimentés, de ces Africains aveugles, de ces enfants des bidonvilles du tiers-monde

■ I.A. MALADIE DU SOM-MEIL. — Elle 2 un équivalent sud-américain : la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui parpaient les ganglions du con des esclaves avant de les acheter, elle 2 fortement décru acheter, elle a fortement decru
à la suite des campagnes massives
menées par les puisances coloniales. Mais elle frappe encore
quelque 35 millions d'Africains
et 10 millions de Sud-Amèricains.
Les troublies du Congo, puis du
Biafra, ont provoqué une réapparition de la mouche isé-tsé, et
une récruiescence de la majadie une recrudescence de la maladie qui se traduit, rappelons-le, par des atteintes nerveuses, puis le

coma et par la mort. • LA LEPRE. — Elle demeure un problème de santé publique dans soixante-dix pays, evec un effectif total de 11 millions de malades. Des médicaments actives efficacement coutre cette affection avant que celle-ci n'atteigne le stade des lésions irréversibles. Mais le traitement doit être prolongé pendant plusieurs années, ce qui provoque un grand nombre d'abandons entrainant de fré-quentes rechutes.

· LA MALNUTRITION. Elle est responsable dans le tiers-monde — directement ou non — de la moitié des décès d'enfants de la moitié des décès d'enfants ágés de moins de cinq ans, Elle frappe, estime-t-on, près d'un tiers de la population d'Afrique no l're et d'Extrème-Orient. L'OMS, estime à 10 militors le nombre des enfants atteints de nointre des eniants attents de carences protéino-caloriques ex-trèmement graves (« kwashlor-kor ») et à 80 millions celui des enfants sous-alimentés dans une moindre mesure. Quant aux effets indirects de la mainotrition, lis sont légion : elle provoque, outre une sensibilité aigué à toute les d'iode (400 millions de victimes); l'anémie ferriprive (300 millions), la xénophtalmie, cécité due à une carence en vitamins A (100 millions).

Il fact évidemment ajouter à ces maisdies, qui consituent les cibles du programme spécial lancé par l'O.M.S. contre les affections tropicales, toutes celles qui, dans un contexte de pénurie sanitaire elsolue, ne figurent pas parmi les priorités. Ainsi, le tuberculose, cinq fois plus fréquente en Afrique qu'en France; le trachome, qui frappe 500 millions d'êtres homains et est la première cause mondiale — et évitable — de cédité; les hépaultes infectierses. Il fact évidenment ajouter à mondiale — et évitable — de cè-cité ; les hépatites infectionses, les ambiases, le choléra et l'en-semble des affections intestinales qui affaiblissent considérablement forganisme ; la fièvre jaune ; la banale rougeole, qui prend dans le tiers-monde une allure si ca-tastrophique qu'on lui impute, pour la seule Afrique noire, le décès, chaque année, de 500 000 enfants. enfants

Ce constat est d'autant plus effrayant que nombre de ces maladies soot, sinon inévitables, du moins alsément curables. Ainsi millions d'enfants meurent haque année dans le tiers-monde canque année dans le tiers-monde de six maladées contre lesquelles l'on dispose pourtant de vaccina efficaces : diphtérie, rougeole, co-queluche, poliomyéllite, tétanos et theomises. tuberculose La protection de ces enfants contre ces six affections An total, ce sont près de cun ; c'est plus que ce que

pouvest née ce que l'on a appelé pouvent supporter les budgets pompeusement la « coopération sanitaires de la quasi-totalité des sanitaires internationale », dont le pays du tiers-monde. Au total, but initial était de maintenir le cholèra dans ses frontières traditionnalise et dont le girle politique que 3 200 millions d'êtres humains ditionnalise et des logies politiques que 3 200 millions d'êtres humains que 3 200 millions d'êtres humains que 3 200 millions d'êtres humains que son commte — sur les 4 milliards que compte la planète — sont totalement pri-vés d'un quelconque accès aux

Que faire, dans de telles condi-tions ? La réponse de l'OMS, et de l'UNICEF est claire : renoncer aux structures médicales actuelles. aux structures médicales actuelles, totalement inadaptées au tiers-monde pulsqu'elles n'y atteignent que d'infimes minorités urbaines. Et les remplacer par un toot autre modèle, dont la pièce maîtresse serait constituée par les « soins de santé primaires », tels que les appliquent la Chine ou, dans une moindre mesure, Cuba (le Monde du 21 juin 1978).

Ce schems suppose d'abord que l'on renonce à centrer l'ensemble des services de santé sur les des services de santé sur les structures hospitalières et même. sur le corps médical. Car, au rythme actuel de formation des médecins dans le tiers-monde, il est illusoire de penser que leur nombre sera un jour suffisant pour répondre à l'immensité des besoins : la population y augmente exactement an même rythme que l'effectif des médecins (2,5 % par an). Par consé-

Cette dernière formule n'exciut pas pourisant le recours anx services du médecin; mais elle fait de lui un élément parmi d'antres de structures sanitaires pyramidales, dont le base serait constituée d'innombrables « agents de sanié primaires », villageois an rôle modeste mais capital : assainir le milleu (puits, latrines) et distribuer les médicaments essentiels. Cet agent de santé serait placé sous l'autorité d'un aidescignant, lui-même relié à un infirmier. Le rôle du médecin serait, dans cette optique, essentiellement de contrôler, d'organiser l'action des services décentralisés dans les villages, et de ne traiter que les cas graves.

Ce schéms comporte une antre Cette dernière formule n'exclut

Ce schéma comporte une antre notion, qui n'a pas été la moins contestée : dans les villages, les « soins de santé primaires » devrent aussi être assurés par les guérisseurs, les acoucheuses traditionnelles, les sorciens, les herboristes... quitte à les « recycler » respidement.

An total, ce modèle suppose un bouleversement radical des structures, certes, mais aussi d'une

quent, la situation actuelle n'a aucune chance d'évoluer : le monde industrialisé dispose d'un médecin pour moins de 1 000 habitants ; le Bangladesh d'un mèdecin pour 15 000, le Niger d'un pour 55 000 et ll'Ethiopie d'un pour 70 000 i Encore ces derniers chiffres sont-lis trompeurs, car les médecins, dans les pays en vole de développement, sont presque exclusivement concentrés dans les grandes villes.

que exclusivement concentrés dans les grandes villes.

Enfin, former des médecins expose un pays du tiers-monde au risque de les voir s'expatrier sitôt leur formation achevée : quelque 150 000 médecins travall-lent dans le monde hors des pays où lis ont fait leurs études et qui figurent le plus souvent parmi les pays les plus pauvres du globe : dans la liste des plus grands «exportateurs » de médecins figurent l'Inde, le Bangladesh, le Pakistan, les Philippines... les premiers importateurs étant les Etats-Unis (68 000 médecins « importès » en 1977), le Royaume-Uni (21 000), le Canada, l'Allemagne fédérale et l'Australie. Reste une dernière objection, de taille, à la formation universitaire de médecins par les pays en vois de déveloption universitaire de médecins par les pays en vois de développement : la pathologie y est si massive qu'elle ne requiert pas de traitements aussi « lourds » et coûteux que ceux de la médecine classique, mais bien pintôt de mesures d'assainissement du milieu, de vaccinations, de prévention, tout l'ensemble de ce que l'on dénomme aujourd'hui les « soins de santé primaires ».

conception qui faisait de l'hôpital le lieu unique de la « vrale » médecine, et du médecin le seul démiurge autorisé.

démiurge autorisé.

Il suppose sussi une modification en profondeur de l'attitude
de populations qui devront désormais, sur le plan sanitaire, se
prendre en charge elles-mêmes.
Or l'assistance médicale, dans
l'immense majorité des pays du
tiers-monde, était — et est toujours — considérée e o m m
« venue d'ailleurs » : des puissances coloniales, qui maniaient
à cet égard des méthodes autoritaires ; des administrations nationales qui leur ont succèdé et sont nales qui leur ont succède et sont souvent perçues à cet égard exactement comme l'était l'administration coloniale. La chose r'ira pas sans mal. D'ores et déjà, les directeurs de l'O.M.S. et de l'UNICEF ont pris les devants et dénoncé la « fausse conception » selon laquelle tout ce schéma consisterait à promonyoir des solus bon marché adaptés à peu de frais au sous-développement, afin de réserver la médecine « de oualité » aux pays riches. nales qui leur ont succède et sont qualité » aux pays riches.

FETICHEURS ET MARABOUTS

guérisseurs; herboristes, marabouts. Its predisent Favenir, jettent des sorts, font venir la pluie, Acertent les nueges. Ils soignem les plates, les flèvres, les frectures ; ils font même des opérations. Ces innombrables médecine traditionnele da tierales théoriclene des monde, soins de sarité primaires » dělinis par l'Organisation mondiale de la sunté (O.M.S.), veulent, eu grand dam de la médecine « officielle », les intégrer aux futurs systèmes de santé du tiers-mande. Certes, on les « recyclera », on lour enssignera les rudiments de l'asepsie, de la prévention, de l'hygiène du mi-Neu, mais, en eucum cas, on ne lee heurtera de front. Ils seront devenus = agents de canté primaires », de distribuer les madicaments essentiele, de prévoir les évacuations des cae urgants, vers le chaf-lieu de la province.

Ce echéme théorique a trouvé, dans certaines parties du fieremonde, un profond retentiese ment, mais il est loin de recuellfir Funanimité. On fait valoir, par exemple, dens les hépiteire de Bamako, eu Mall, que les eéquelles des interventions au demaurant onéreuses -- des uërisseurs sont légion, et partois graves. Il existe einsi au Mali une confrérie de - chirurgiens - qui opèrent les cata-ractes — fréquentes en Afrique noira - par une méthoda aussi simple que risquée : le procédé consiste à entoncer le c devenu opeque eu lond de l'œil. L'opèré, dans le mellieur des cas, recouvrers is yus. Mais una période généralement courte (quelques mois, un an), au terme de lequelle une compliestion — una injection généralement - surviendra, qui rendra le malede totalement aveugle. Surtout, les médecins regret-

tent que l'activité des guérisseurs provoque des retards per-tole considérables dens le traitement de nambreuses

Le docteur Hubert Sailque, dans le zone de Kolokani, où li exerce, zu Mali, e déjà organisé des réunions de guériss

Bamako. — ile sont téticheurs, dont il a pu parcevoir la méflance ; dans leur majorité, lis les Occidentaux cherchent à Capter leurs secrets offe de les enfermer dans des ampoules = ; à leur ravir leur pouvoit ; à les déconsidérer. Il en va de même pour les metrones uses traditionnell dont le rôle, purement rituel, pourrait être heureusement amé-Noré et utilisé.

8

WOOD

PURE LAINE

70 F 12 M.

Ash me

B 12/2017 (C.)

e Charles et

25051 Cr3-

54 GUS 17

61

Ct in

Dr. Tr.

Le docteur Ballque e pu recenser l'ensemble des interdits qui portent sur le grossesse et l'accouchement. Chez les Bambare, une femme enceinte ne doit pae manger d'œute (l'enfant sera must), de eucre ni de miel (l'enfant grossira et l'accouchement sera difficile), d'un certain lézard. le varon (l'enlant marchera terd), d'un certain ret (Fentant sura voleur), de souris (eu moment de naître, l'enlant se présenters, rentrare dans l'utérus, puis ressortira et rentrera à nouveeu, allongeant eine i le temps du travail). moment de l'eccouche-

mant, le mère doit être assise é même le sol de le case, sens natte ni tissu pour se protéger de la terre -- l'accouch ille . l'enlant, le pose par lerre et atiend le sortie du placenta. Pule ella sectionne le cordon avec un couteau réservé à cet usage et va anterrer le placente à l'extérieur de le case, d'une feçon rituelle, en pronon-çant des prières. La cicatrice de l'enfant est alors enduite d'un mélange de cendres et de beurre de karité (un corps gras végétal), et parlois de terre de ter-mitière. Quand le cordon ombiiloui tombera, le matrone dépo-sera sur l'ombilie du nouyeau-né de le poussière prélevée sur le soull de la porte d'une case! afin que l'entant trouve toujours à se mountle. Les quelque cinquente matro-

nee - recyclées > per le doc-teur Ballque opt fort bien eccepté, dans l'ensemble, qu'on leur apprenne à améliorer leurs méthodes et à renoncer è certaines pratiques. C'eet que celles-ci n'ont pas été brutalement con des au nom de l'esepsie. Mais acceptées des laits de culture. — C. B.

·monde

A l'occasion de la fête nationale,
l'ambases deur de Bulgarie et
Mme Konstantin Atanassov ont
donné une réception le 8 septembre.

Naissances

- Vincent GANEM a la joie de faire part de la naissance de sa pelite sœur Caroline, le 11 août 1978. 46, rue Céline-Robert, 94300 Vincennes.

— Marie-Hélène et Bichard LECOQ sont beureux d'annoncer la nais-

Philippe, le 31 soft 1978, à Genère. 27 bis, rue d'Anjou, Hydra, Alger. - Georgina et François SACK sont neureux d'annoncer la nais-

Rebecca, Mebecca, ls 4 août 1978. < Clos Sainte-Magdeleine », Cassis.

- M. Bruno CARCHEREUX et Mme, née Béstrice de Lavellede, sont heureux de faire part de la naissance de Diane Bérangère, le mercredi 30 soût 1978 à Angou-lême.

Mariages

— M. et Mme Robert CHAN-TEMESSE, M. et Mme Tasso DUBOS, eont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Aimée

et Jean-François, qui a été céléhré en l'église Saint-Séverin, dans l'intimité.

Huguette DEROCHE et Alfred EIBEL
ont le plaisir de faire part de leur
mariage qui a eu lieu à Paris, le
16 août 1978.
7. rue de Geuève,
1002 Lausanne (Suisse).

— Mme Jacques Bloch,
M. Willy SCHWARTZ, officier de
a Légion d'honneur, croix de guerre
1939-1945, et Mme,
Mme Robert Jacob,
Mme Manfred Dreyfus,
M. et Mme Henry DREYFUS,
ont l'honneur de faire part du
mariage de leura petits-enfants et
enfants.

Solange et Pascal-Philippe,

qui a été célébré le 3 septembre 1978, A Strasbourg. 43, evenue Saint-Amand, 33200 Bordeaux.

— M. Benjamin Artheud, M. et Mme Françola Hébert-Stevens, leurs enfants Jérôme et Diane, M. et Mme Jacques Arthand, leurs enfants Jean - Marie, Florence et

Hubert,
M. Max Rey, son neveu,
Mms Janine Turquois, sa nièce, et
M. Georges Turqunis, leurs enfents,
Les membres de la famille Boissière, ses cousins et cousines. Ceux de la familie Zendreds, à

Excellme, and the Extreme Extra Extr cat la douisur de faire part du décès de

Mme Benjamin ARTHAUD, née Marie-Thérèse Bey,

survenn le 24 soût 1978, à l'âge de

3. place du Panthéon, 75005 Paris. 100, rue de Greneile, 75007 Paris. 28, rue de la Tour, 75016 Paris.

[Mme Beniemin Arthaud, alors Merie-Thèrèse Rey, aveit écrit sous le pseudonyme de Jean de Metz (nom du Chef de l'escorie de Jeanne d'Arci et les Editions Jules Rey aveient publié, de 1910 à 1914, a Au pays de Jeanne d'Arci et les leurs de l'estate de l'estat

MOQUETTE **PURE LAINE** GRANDE LARGEUR T3 - T4

70 F le M2 334, rue de Vaugirard (Paris-15" - 842-42-62 M³ Convention

— Fez, Montpellier, Fontenay-aux Ross.

Mime Elle Danan, son épouse,
Le docteur et Mine Marcel Danan,
M. Sternberg et Mine, née Suzy Danan, Le docteur Behar et Mme, née Huguetta Danan,

ses enfants,
font part du décès de
M. Elle DANAN,
survenn le 28 acût 1978, à Fez.
30, rue Foch, 34000 Montpellier.
32 1, bonlevard Ledru-Rollin,
s2260 Fontenay-sur-Roces,

- On nous pris d'annoncer le décès eubit de Julius KANFER, membre du comité directeur de l'Union des socialistes juifs Bund en France et du Cerela amical, rédacteur politique du journal yddish «Notre Voiz», survenn le 3 septembre 1978, à l'âge de soixante-six ans.

— M. Antonin Lacombe,
M. et Mme Plerre Legault, leurs
enfants et petits-enfants,
ont la douleur da faire part dn
rappel à Dieu de

Mme Antonin LaCOMBE,
née Marie-Anne Legault,
leur épouse, sour, belle - sour et
tante, plausemant décédée le 6 septembre 1978, à Neulliy-sur-Seine.
La cérémonie religieuse sers célébrée en l'église Saint-Pierre de
Neullily, 90, avenue du Roule, la
lundi 11 septembre 1978, à 9 heures.
L'inhumation aura lieu dans le
chavesn de famille su cimetière de
l'Est à Angers.
27, rue de Villiars,
92200 Neullily-sur-Seine.
Résidence la Reale,
06230 Villefranche-sur-Mer.

— Mine Françoise Herpeux, Mine Véronique Laloue-Bernot, Et les collaborateurs de la société ont le douleur de faire part du décès de
M. Pierre LALOUE,
survenu le 8 esptembre 1978.
L'inhumation a su lieu dans la
plue stricte intimité.

M. et Mme Louis Presux et — M. et Mme Louis Presux et leur fills, Le docteur et Mme Jacques Presux et leurs enfants, Le docteur et Mme Peul Remize et leurs enfants, M. et Mme Jean Presux et leurs enfants, M. Anne-Marie Presux. eniants,
Mile Anne-Marie Presux,
Mile Louise Malbranque,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Philippe PREAUX, née Simonne Malbranque,

eurreun le 2 septembre 1978. Les obséques ont été célébréss dans la plus stricte intimité. Dne messe sera célébrés ultérieu-rement à Neullly-sur-Seine.

96 ter, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Seine.

— M. et Mme Jean-Marie Roquet,
M. et Mme Alain Galene,
M. et Mme Jean-François Roquet,
Ses enfants,
Sylvie et Martine Hoquet, ses
petites-filles.
M. et Mme André Roquet, ses
frère et belle-sœur,
Mme Marcel Cordelle, sa marraine,
Et toute sa famillé,
mit la douieur de faire part du
décès de
M. Jean ROQUET

M. Jean ROQUET. administrateur civil, sous-directeur de la Calasa des dépôts dans l'ordre national du Mérite, muni des sacremeuts de l'Eglise, le 5 septembre 1978, à Montescouri-Lizerolles (Alsne), à l'âge de soixante-quetre au

quetre aus.

Les mbsèques ont en lieu dans
l'intimité en l'église Salut-André de
Chelles, suivies de l'inhumation dans
le cavean de famille.

02440 Montescourt-Lizerolles.

 Mme Rohert Seuvagé,
 M. et Mme Gérard Lasfargues et
leur fille,
 M. Tony Anbin, membre de l'Institut, et Mme,
 Les familles Ballerin, Faiveley et Lacour, ont la douleur de faire part du décès da

M. Robert SAUVAGE dit Louis Sauvat,

survenn le le septembre 1978, à Paris. Les obsègnes ont eu lieu dans l'intimité familiale. 11, rue de l'Annonciation, 75016 Paris.

Remerciements

- Grenonie, Perros-Guirec,
Neuilly-sur-Seine.
Mme René Jannin,
M. Charles Jannin,
Et leur famille,
ont été profondément touchés par
les innombrables témoignagos de
lympathie qui lui ont été adressés
à l'occasion du décès de
M. René JANNIN,
prétet de l'isère,

M. René JANNIN,
préfet de l'isère,
Dans l'impossibilité de répondre
Individuellement. l'e remercient
très sincèrement tous œux qui,
de na ces jours de douloureuse
éprouve, leur ont apporté un grand
réconfort et les prient de trouver
iel l'expression de leurs sentiments
émus et reconnaissants.

En raison du tournage d'un film important pour leur sauvegarde le Château et les Jardins de Vaux-le-Vicomte seront chaque jour partiellement fermés au public du 11 au 15 septembre inclus et les 18 et 19 septembre 1978.

Le Château et les Jardins seront normalement ouverts à la visite les Samedi 16 et Dimanche 17 septembre 1978. Tél.: 438,97,09 et 437,11,31

— Les familles Lavette, Le Mosligou, Fiandrois, Martille, extrèmement touchées et reconnaissantes de toutes les marques de sympathis qu'elles ont reçues lors du décès de M. Ludovic FLANDROIS, et dans l'unuscibilité de récondre sti dens l'impossibilité de répondre individuellement, adressent à cha-cun ses remerclements émus.

— M. et Mme Georges Masciet, leur fils Jesu-Pierre et la famille, très touchés des nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mme Francesca MASCLET. et dans l'impossibilité de répondr

individuellement, prient toutes le personnes qui se sont associées i leur deuil d'accepter laus rémercle-ments les plus sincères.

— Janine Raffin,
Ses enfants et petits-enfants,
Mine Boucq,
très touchés des marques de sympathie et d'amitié qu'ils ont reçues
lois du décès de
Jean RAFFIN,
remercient vivement les personnes
qui se sont associées à leur pelus
et les prient d'accepter l'expression
de leur profonde gratitude.

-- hime Joseph Vial, at enfants et petits-enfants, remercient him sincarement toutes les personnes qui leur ont témolgné des marques nom-breuses d'amitié, des sympathie et de récontort lors du décès de

M. Joseph VIAL,

Anniversaires — Le 11 septembre 1963, dans le catastrophe sérienne de la Caravelle Ajaccio-Micc, disparaissait le général COGNY.

La messa célébrés le dimanche 10 ceptembre, à 12 heures, en la chapaile de l'Ecole militaire, 13, pl. Joffre, Paris-7°, sera dite à son intention ainsi qu'à la mémoire de son épouse,

son épouse, Mme René COGNY. Une peneée tonte particulière est demandée à ceux qui gardent vivant leur souvenir.

Nos aboness, bénéficient d'une rénction sur les insertions du . Cornel da Monde », sont priés de joindre à leur auroi de texte pue des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Grez-sur-Loing, Paris, Néris-les-Bains.
Pour le cinquième anniversure du décès de

M. Edmond GIMON. une pieuse pensée est demandée tous ceux qui l'ont connu et aimé

- Le 9 septembre 1978. Pierre RONZY ejoignait dans la palz éternelle Mune Pierre BONZY

En cet anniversaire, leur famille les rappelle à votre prière, votre amilié, votre souvenir.

Messes anniversaires --- Pour le premier anniversaire de la mort de

Louis CARRE, un service religieux sera céléhre le lundi 11 septembre, à 11 neures, en l'église Saint-Angustin, à Paris.

Dans l'avis de décès de Mme LISSIC née Canfman, du 4 septembre, il fellait lire Mme Dora Lissic eu lieu de Dona Lissic.

UN ART UN MÉTIER

fourreur

5. svenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

Visites et conférences

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 11 h., sortie mêtro Ramhuteau, côté rue Rem hinteau,
Mime Oswald: « Le Centre Beauhourgs.
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mime Bouquet des Chaux: « Hôtel
de Sully ».
15 h., façade ouest de SaintEustache, Mime Saint-Girons: « Le
quartier des Halles eutour de SaintEustache ».

quartier des Halles eutour de SaintEustaches.

15 h. 30, entrée hail gauche, côté
parc. Mime Hulot : a Le châteeu
de Maleons-Laffitte e.

21 h., 6, place des Vosges, Mime Oswald : e Le Marais illinminé :
(Caisse nationale des monuments
historiques).

15 h., Parly II. sutobus, sortie
gare de Versailles, arrêt Arboretum :
s L'erboretum de Chevreloup s
(L'Art pour tous).

14 h. 15, pavilion de Piore : « Le
portrait de Sigismond Malateeta par
Piero delle Prancesca » (Académic
internationale des arts et des lettres).

Piero delle Prancesca » (Academic internationale des arts et des lettres!.

15 h., 2, rue de Sèvigué : « Jardins et nôtels du Marals ».

20 h. 30, place Hôtel-de-Ville : « Hôtels du Marals » (A travers Paris).

15 h., parvis de l'église Saint-Julien-le-Peuvre : « Chez un grand restourateur de meuhles » (Connaissance d'el et C'elleurs).

15 h. métro Halles, sortis Turhigo, M. Payen-Appenteller : » Les Helles et les révélations du parcellaire » (Conneissance de Paris).

15 h. 15, 22, rue Beautrelli's : « Hôtels et maisons autour du mur de Philippe-Auguste » (Aime Barhier).

15 h., 23, quai d'Anjon : « Promenade dens l'ile Seint-Louis » (Anne Perrand).

15 h., métro Pyrénées : « Promenade à Belisville » (Paris inconnu).

15 h., métro Jussieu : « Les arénes de Lutèce » (Hisloire et Archéologie).

14 h. 30, sortie métro Liberté : « Méditations bouddhiques eur les bords du tac Daumesull ».

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 15 h., 52, rus Saint-Antoloc, Mms Pennec ; » L'hôtel de Sully ».

15 h., pince du Palais-Royal, grille du Conseil d'Etst, Mme Puchal ; « Les jardins du Palais-Royal ».

15 h. 30, antrés hall gauche, côté

pare, Mme Hulot : «Le châteeu de Maisons-Laffitte » (Calese nationale des monuments historiques). 15 h. 30. métro Font - Marle, Mme Camus : «Hôtels du Morale». 10 h., Musée des arts et traditions populaires, mêtro Sabious : «L'hom-me et son corps dans la société tra-ditionnelle».

25 h., métro Château-de-Vincennes, entrée principale : «Le parc floral de Paris » (L'art pour tous). 16 h. 3, tue Mablet : « Synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers » (A travers Paris). 15 n., bd de Ménilmontent, entrée principale : « Tombes célébres du c'i me ttè re du Père-Lachaise » (Connaissance d'ici et d'allicum).

15 h., mètro Halles, sortie Turbigo : cLes Halles, la rue Saint-Denis et l'église Saint-Leu » (Connaissance de Paris).

l'égilse Saint-Leu » (Commissance de Paris).

15 h. 30, pont de Saini-Cloud, au terminus du 72, Mme Sarbier : « Le château de Ssini-Cloud ».

15 h., 23, quai Conti, Anne Ferrand : « Le collège des Quatre-Nations et l'académie françeise à l'institut ».

15 h., métro Alexandre-Dumas : » La rue de Charonne et Sainte-Marguerite » (Paris inconnu).

15 h., portail centrai Notre-Dame : « Alchimie et symbolisme des tailleurs d'images » [Histoire et archéologie).

logic).
10 n. 2. place Denfort-Rocherenu :
6 Les estacombes >. e Les catheombes ».

13 h. place de la Concorde, côté
Tuileries : c Domnines prives de
Bizy, Chambray et Omonville ».

13 h. place de la Concorde, côté
Tuileries : e La Perté-Milion, Eourgfontaine et Villers-Cotteréis ».

15 h., 35, rue de Picpus : « L'enclos tragique de Picpus ».

15 h., place du Paleis-Royal, devant
le Conseil d'Etat ; « Salone du PhiaisRoyal » (Paris et son histoire).

15 h. 15, mêtro Albesses : « Le
vicux Montmartro » (Tourisme cuiturel).

15 h. 15, 158, avenue de Neulliy.

15 h. 15. 158, avenue de Ncullly, église Saint-Jean-Saptiste : » Le vieux Ncullly et son château » [Vi-sages de Paris], CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, rus de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (entrée libre).

Naturels, sains, savoureux, désaltérants, SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ». les deux SCHWEPPES.

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3º entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques,

avec la plus grande fiabilité et rapidité. Pour réaliser aon système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à deux jours de valeur sur ses encaissements.

Le réseau de quatre HP 3000 série Il interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clienta une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabœuf, BP 70. 91401 Orsay cedex - Tél, 907 78,25.



MAPABOUS

SCIENCES

Un petit tour dans l'espace pour les cosmonantes de Saliout-6

l'environnement de la station; il convient donc d'avoir des canailsations aussi courtes que possible. Dans une déclaration à l'agence Tass, le directeur du voi, victor Blagov, parle de l'emplacement des canalisations pour expliquer la manceuvre et laisse entendre qu'il faudra probablement « amener un nouveau lot de matériels et de carburant pour grammes scientifiques et des expérimentations ».

L'autre intérêt de cette pro-

L'autre intérêt de cette promenade est de montrer que les
capacités de manœuvre des
Soyour sont moins limitées qu'on
ne le pensait. Plusieurs fois dans
le passé, les Soviétiques ont manqué une tentative d'amarrage
d'un Soyour sur un Saliout. Dans
ce cas, le Soyour est toujours
revenn précipitamment au sol
sans faire une deuxième tentative. Les observateurs en avaient
généralement concin que Soyour
n'avait que des réserves très

generatement concin que soyous n'avait que des réserves très limitées en carburant qui ne permettaient pas un nouvel essai. Peut-être n'était-ce pas la honne raison; peut-être aussi Soyous-31 a-t-11 été ravitaillé à partir du stock de carburant qu'ont apporté les précédents Progress.

Ce transfert de Soyous d'un collier à l'autre est intervenn alors que les cosmonautes finis-saient leur douzième semaine de vol. Comme la manœuvre n'aurait

vol. Comme la manœuvre n'aurait guère de sens s'ils devaient revenir rapidement au sol, on peut tenir pour certain que Kovalenok et Ivantchenkov vont encore rester plusieurs semaines en orbite et qu'ils hattront le record de durés qu'avalent établi, au premier trimestre 1978, avec quatre-vingt-seize jours, leurs prédécesseurs Youri Romanenko et Gueorgui Gretchko.

Vladimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, les deux occu-pants de Saliout-6, ont fatt jeudi 7 septembre une promenade d'un genre nouveau. Ils sont passés de Saliout-6 dans le valsseau Soyouz-31, qui avait amene le cosmonautes de la R.D.A. Sigmund Jahn et son compagnon collier d'amarrage arrière de Valery Bykowski, l'ont détaché du Valery Bykowski, l'ont detaché du Sallout-6, ont fait le tour de la station orbitale et sont venns s'accrocher quarante minutes plus tard sur le collier d'amarrage avant. Cehui-ci avait été libéré le 3 septembre, après le retour sur Terre du vaisseau Soyouz-29, qui avait amené Kovalenok et l'vantchenkov à bord de Sallout-6 et din a ramené au sol Bykowshi

Cette expérience, que des infor-mations avaient laissé prévoir à la fin de la semaine dernière (le Bonds du 5 septembre), pré-sente un double intérêt. Elle libère le coiller d'amarrage ar-

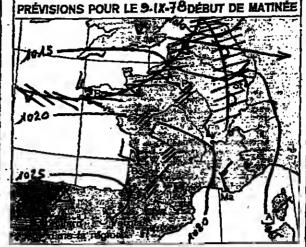
Le Japon va vendre aux Eints-Unis sa technologie pour le train « super rapide » Shinkansen, a annoncé, le 4 septembre, le ministère nippon des transports. Les Américains comptent, en effet, utiliser la technologie japonaise pour moderniser la ligne entre Washington et Boston vis New-York qui couvre 730 kilomètres, où se concentrent près de 20 % de la population américaine. C'est la première fois que le Japon exporte la technologie du Shinkansen, en service depuis 1964, à un peys industrialisé. Jusqu'à présent seui l'Iran s'était porté présent seul l'Iran s'était porté acquéreur. — (Corresp.)



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Zone de pluie ou neige Vaverses [Corages - Sene de la merche des from

Front cheud ... Front froid ... Front occlus

Un rapide courant perturbé per-sisters de l'océan Atlantique à l'Europe. Le Prance, qui restera dans une zone de pressions relativement élevées, sera affectés par la partie méridionale atténuée de ce courant et par des masses d'air maritime assex humide.

maritime asses humide.

Samedi, des folatroles asses belles parsistaront sur les rigions méditerancement et le sud des Alpes. Les vents seront modérés et irrégulem du eccteur nord-ouest.

Sur le reste de la France, les nusges saront en général asset abondants. Quelques fablies pluies passgères seront observées; elles ecront surtout localisées le matin de la Bretagne à la frontière belge, ainsi que sur les Vosges at le Jurs. Le soir, elles seront surtout observées et le Jurs. Le soir, elles seront surtout observées du nord des Alpes au Centre. La mainée sera brumense dans l'Ouest et le Sud-Ouest, où des crachins sont probables. L'aprèsmidi et le soir, la temps deviendra pius variable de la Manuche au Nord et au Nord-Est, tandis que quelques

18 et 8; New-York, 28 et 17; Palma-de-Majorqua, 28 et 15; Rome, 24 et 17; Stockholm, 15 et 9.

Tampératures (le premier chiffre indique le marimum enregistré su cours de la journée du 7 septembre; le second, le manimum de la nuit du 7 au 8): Ajacolo, 26 et 13 degrés; Biarritz, 21 et 18; Bordesux, 20 et 18; Brest, 19 et 12; Caen, 21 et 13; Charbourg, 18 et 12; Clermont-Perrand, 22 et 14; Dioz. 20 et 12; Lyou, 18 et 12; Maneylle, 22 et 18; Nancy, 17 et 14; Maneylle, 22 et 18; Nancy, 17 et 14; Nancy, 17 et 14; Nancy, 20 et 14; Nine, 24 et 17; Paris - Le Bourget, 23 et 13; Pau, 19 et 17; Parignan, 25 et 13; Pau, 19 et 17; Parignan, 21 et 14; Tours, 24 et 14; Trulouse, 20 et 18; Poune-A-Pitre, 22 et 26. Températures relevées à l'étranger: Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 15 degrés ; Ametardam 20 et 12 ; Athènes, 28 et 22 ; Berlin 12 et 10 ; Bonn, 19 et 11 ; Bruselies 18 et 16 ; Bes Canarles, 27 et 22 ; Copenhague, 17 et 2 ; Genève, 17 et 11 ; Lisbonne, 31 et 17 ; Londres 22 et 10 ; Madrid, 30 et 13 ; Moscou

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 septembre 1978 :

• Fixant les conditions de location de certains logements anciens vacants;

 Autorisant la société francobelge de fabrication de combus-tibles à modifier ses installations de Romans-sur-Isère (Drôme) par la création d'un atelier de prétraitement de déchets d'uranium très enrichi ;

● Portant modification du dé-cret du 17 octobre 1907 relatif à l'organisation du service du contrôle des distributions d'éner-gle électrique.

P.T.T.

● Nouveaux indicatifs pour la Meurthe-et-Moselle. — Un nouveau système de numération téléphonique a été mis en place dans le département de la Meurthe-et-Moselle. L'indicatif 28, qui permettait de joindre les abonnés de ce département, est remplacé par le 82 dans les groupements de Briey et de Longwy et par le 83 dans le reste de la Meurthe-et-Moselle.

LOTO

TIRAGÉ Nº 36 DU 6 SEPTEMBRE 1978

6 37 40 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

30

PAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)

8 022 580,60 F 6 BONS NUMEROS

254 226.20 F 5 BONS MUMEROS

9 128,90 F 5 BONS NUMEROS

151,30 F 4. BONS NUMEROS

10,40 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 13 SEPTEMBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 12 SEPTEMBRE 1978 APRES-MIDI

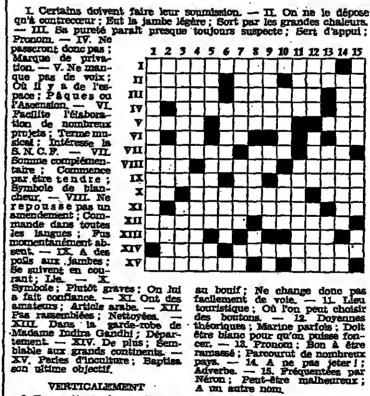
NOUGARO, INTERVIEW IMAGINAIRÉ DE MOZART, GIULINI, LES ENFANTS ET LA MUSIQUE, TOUS LES CONCERTS DU MOIS.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'etre complet, sans cloisonnement ni sectansme. Au sommaire du nº 3: Nougaro, une interview imaginaire de Mozart, Giulini à cœur ouvert, les enfants et la musique, Mauricio Kagel, une interview exclusive de Harnoncourt, la musique arabe classique, Archie Shepp: la colère noire aux U.S.A. et le jazz, le groupe Magma, tous les concerts du mois. Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes.

Chex votre marchand de journaux. 7 F.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2173 HORIZONTALEMENT



VERTICALEMENT

1. En mettent donc plein la vue. — 2. Refusa de passer à table; Grecque; N'est pas perdu pour tout le monde. — 3. A soigner quand elle est grosse; Elément d'un jeu. — 4. Où îl y a de l'esprit; Relève une sauce. — 5. Vagabond d'illustre naissance; A flètrir l [pluriel]; Note. — 6. A basses fréquences; Possessif. — 7. Septime fut son empereur, sévères furent ses contemporains!; Fout des embarras; Peuvent former un carré. — 8. Région de la Mésopotamie; Utiles pour s'exercer; A un long cours. — 9. Matière à pâtés; Divinité; Doit s'attendre à mener une vie de chien; Permettent d'énoncer des lidées fantastiques. — 10. Utile

au bouif; Ne change donc pas facilement de voie. — 11. Lieu touristique; On l'on peut choisir des boutons. — 12. Doyennes thécriques; Marine pariois; Doit être blanc pour qu'on puisse foncer, — 13. Pronom; Bon à être ramassé; Parcourut de nombreux pays. — 14. A ne pas jeter!; Adverbe. — 15. Fréquentées par Néron; Peut-être malheureux; A un sutre nom

Solution de problème nº 2172 Horizontalement

L Teléphone — II, Oculaire — III, Ro; Liste — IV. Clientèle — V. Hé; Ri — VI. Godile — VII. Nier; Et. — VIII, Osé; Nage — IX, But; Sûr, — X. Alènes; Ma. — XI. Sésame; Es.

1. Torchon; Bas. — 2. Ecole; Ioule. — 3. Lu; Gestes. — 4. Elléhore; Na. — 5. Pain; Sem. — 6. Histrion; Se. — 7. Orbeil; As. — 8. Néel; Légume. — 9. Prêteres.

GUY BROUTY.

GENEVE . COMPLETE THE PLANT







Souvenirs d'été

Lac de Garde, lac de Côme...

MÉLANCOLIE A L'ITALIENNE

L'ESPAGNE DE LA SUPERBE ET DE LA SOLITUDE

"EST à droite, en descendent. On quitte les plages multitudinaires pour monter vers le rocaitle, le superbe, les champs de solitude. Les routes partent de Sagonte, de Valence, et e'enfoncant dans des hauts plateaux à blé, des villages forterasses, des tricoleuses en noir, de la chaleur qui fend les pierres. Première escale : Teruel. Les guides vantent Teruel. If ne faut pas se fier eux guides. Des églises en brique style mudelar - ne font pes une ville. Non, mleux vaut filer droft vers Albarracin. Personne ne conneit Albarracin.

iournal officiel

P 7 1

. 25

4Ü.

3 U. J. 50,60 p

254 INC.20 F

3 62 801 · •

1

3047

La ville est à flanc de rocher. hautaine, agressive. Une crête elguise son prolii, elle-même eccentuée par une ligne de remparts. En face, ce sont d'eutres ramperts : ceux que l'érosion e laconnés dene le vallée du Guadeleviar. Un filet d'eau justifia les faleises qui se succèdent, grands blocs propices aux ricochets de balles. Le montagne n'est pee hauta, maie, taillée à pic, elle donne le centiment de l'altitude, du vertical, Montagne

est grise. Assez neuve, pourtant, pour souffrir mille déchirures. pour le priéra et pour la guarilla. Alberracin est aussi rose que Cordoue est blanche. Tout est rose : les murs, le crépi des feçades, les rebords où l'on s'asseolt, le rampe des escaliere, les fleurs. Chaque place, chaque terrasse est prétexte à l'éclosion dans l'obsession do parterra, du patio, du buisson, du mail, égayés, vivillès per les roses : est-ce un héritage des Maures, qui l'oni si longtemps occupée, qui lui ont donné sa grâce, son rythme, peut-être même sa couleur ? Nous sommes quelqua pert entre l'Aragon et le Castille, mels sainteté — de chasieté, Le bieu. le rouge, le vert, alternent dene comme dens les toits de Bour-gogne. Les églises ont des cleis d'oglves, mais des fûts d'azulejos. Les lentames cont comme à Venise. Le nom des boulangeries et des caisses d'épargne est écrit en lettres de ferronnerie

avec loutes les volutes du fer.

Pour les moines et les guerriers ces deux races castillanes

Peu de voitures : efles s'errétent à mi-côle, bloquées par l'étranglement des rues, par l'escaller inettendu, qui relle un escerpement à un eutre, Quelques soutanes, qui sont, avec la robe des veuves, le contrepoint nécessaire, en Espagne, des lumières trop crues et. allleurs, des façades trop blanches. Des fenèires enchâssées dans leurs grilles et le soir, eur les belcons de bole, le longue rêverie des filles qui se peignent, s vieilles qui font du crochet, l'œil eigulsé per la médisance. Les tavernes sont ombreuses : on y bolt dans des pichets de bon est de montagne (« serrano -), male la trulte ne l'est pes : sa chair fade trahit le isson d'élevage. Quant eu vin, c'est un assommoir : ses 16 degrés conduisent vile à la perelysie. On dort d'un sommell raide dans l'hôlel qui ouvre ses fenétres sur les gorges ou, sur l'autre rive, dans les chembres d'hôtes du couvent des domini-

Après Albarracin la vie se fait rare. La sierra prend un nom les Monte universela - qu'elle ne justifie pas. Plus elle monte, effet, plus elle se tempère. Ses pentes e'adoucissent, l'esu, qui n'a plus rien à creuser, reste aoua lerre. Les sources, quasi occultes, sont indiquées par des pancartes. Des Iroupeaux de outons dégringolent entre les pinadas, des chevaux lâchés en pieln vant fuient le solsil en s'attroupent sous les arbres. Les villegee devlennent sévères, presque ferouches. A Orihuela, on ne raconnaît plus ce qui appartient aux volailles et aux hommes. Une mame feçade protège les gites des personnes et

ceux des animeux. Une heura, deux heures à travers de longues nappes de eoli-tude, et c'est l'epothéose : Cuenca, l'orguellleuse Cuence, eussi près des cieux, eur con piton, que certaina monastéres. Pertout ou a vilte se tourne, c'est le drame ; les daux valiées qu'elle domina, et qui se croi-

sent à ses pleds, sont de gigantesques coupe-gorge. Le roc, talliedé, balafré est le plus souvent enerchique. Male II lui errive de a'ordonnar, da s'étager : l'eau déflie alors entre des murallies. Cuenca est mésances C'est pourtant une ville de pierres grises et de fontaines, de portails cloutés et de cloîtres, de châteeux forts et de remparts, de rues calllouteuses, secrèles, qui serpentent au bord du vide avant de dispereitre sous des passages couverts. Une ville pour moines et guerriers -- ces deux races castillanes : on le devine à la raideur de ses pentes, à l'épaisseur de ses voûte et de son ailance. Les coura, loi na sont pas des paties mais de nefs. On y volt des flons et des évêques de pierre, et, sur les façades, des ermolries et des saints. Face eux vallées, les melsons ont l'air de sanctuaires ou d'observatoires. Certaines sont auspendues. Leurs poutres a'avancent, en encorbellement, au-dessus du ravin. Elles sont la figure de proue de la ville, son orquell de perchoir.

Comment savoir que c'est à Cuenca qu'on trouve le mellieur de l'art abstrait espagnol ? Queiques maisone auspendues ont àlà trensformées, il y a douze ens, en musée, et c'est dans leux exiguîté médiévale, où chaque espace a été utilisà, que son axposés les jeux d'éloffes et de couleurs de peintres comme Taples, Saura, Rueda, Sempere el les sculptures matalliques de

Chillida. Que nul n'entre ici s'il n'est poète et géomètre. Amoureux des volumes et dec formes. Que sereit-il advenu de Cuence si elle était au bord de la mer? nent, elle ns l'est pas. H n'y a, alentour, que la surfece crevassés des terres de le Manche, où les molssons es tont encore à la faux, et où les erbres ne poussent qu'à contre-

CHARLES VANHECKE.

★ Office de toorisme espa-gnol : 43 tcr, sv. Pierre-I"-de-Serbie, 75008 Paria, tél. 225-14-61.

tondue, usée au point qu'elle en

O UTEUT pensé le poète Catuile si, descendant du Mont-Cenis derrière une voiture de jeunes mariés en route calmes, soient à la fois le sym-bole de l'amour réussi, tout an moins consacré, et le refuge, la consolation des amants vers les lacs et encore enrubancontrariés ? Saisir, dans le scinnée de tulle, il s'était trouvé embourbé dans une longue file tillement des eaux-miroirs, le reflet de ce qui fut ou le regret de ce qui aurait pn être? Il est vrai que, selon les romans de de poids lourds rampant, à pas serres, vers la plaine lombarde? Il est vrai qu'il ne partait pas de France, mais de Vérone, ne roulait pas en automobile, mais en char, et ne venait pas sur les

Les lacs italiens ont été, par-ticnlièrement au siècle dernier, le lieu privilégié où les jeunes comples de la bourgeoisie floris-sante et de l'aristocratie décadente venaient traditionnellement consacrer leur hymen, Mais, dans le même temps - et aussi aux siècles précédents, — ils ont été l'endroit de prédilection des écrivains, des artistes, des musiciens, pour y déverser leurs déboires sentimentaux et y cuiti-ver leur spleen.

bords du lac de Garde célébrer

l'ivresse de ses noces, mais soi-

gner ses peines de cœur.

Les héros d'Hemiugway

Ontre Catulle, qui avait des problèmes evec Lesbie, femme de Metellus, c'est Stendhal, maître ès fiascos, qui, entre autres lieux, vient promener sur les bords du lac de Côme, où se déroule une partie de l'action de la Chartreuse, see imbroglios amoureux. a Il jaut aimer et être malheureux, écrivait-il, pour jouir plei-nement de la beauté de ses rives ». Et, dès le début de la Chartreuse, il en décrit les tempêtes : « Elles sont terribles et imprévues sur ce beau lac », constate-t-IL C'est Flanbert, autre mal-aimé, ou mal-aimant, qui compense sans doute des trésors de tendresse inemployée en posant des lèvres sur la statue de Psyché, dans la salle des marbres de la villa Carlotta, à Treplus ou moins transi de la comtesse Hanska, qui vient immerger ses chimères dans les eaux tranquilles du lac d'Orta. C'est Hemingway qui, dans son beau roman, romantique et funébre. sur la guerre de 1914, PAdieu aux armes, fait se retrouver Frederik Henry et Catherine, à Stresa, sur les rives du lac Majeur, avant leur fuite en barque vers la Suisse, bientôt suivie par la mort de Catherine. Et c'est Shelley, et c'est Byron, et c'est Meredith, et c'est François Coppée, et c'est Lamartine, et c'est Ruskin, et c'est Thomas Mann. Et c'est Wagner. Et c'est Turner. Il fandrait les citer tous. Le Livre d'or des lacs Italiens, c'est un dictionnaire des Grands, un mausolée des amours défun-

D'où vient que ces rivages heureux, ces eaux ordinatre



l'énoque, les lunes de miel ne duraient souvent que le temps d'un voyage, et que les roman-tiques s'y entendaient pour

Ce qui caractérise les rivages lacustres, comme les bords de mer, c'est, souvent, leur difficulté d'accès. La signalisation en est réduite. On peut rouler des heures sur leur pourtour sans en apercevoir les contours. Rejoindre le lac Majeur, ainsi, à si facile. Il faut se laisser guider par un parfum de verveine celui des lles Borromées, dont René Boylesve fit le titre de son si joil roman des années 1900. C'est un roman d'amour intime et douloureux comme ce peintre des désordres causés par la passion de l'amour excellait à les écrire, où la délicatesse des sentiments se ponetue blen entendu de tempêtes et qui se termine par une fin brutale et mélancolique, a amours, délices...

« Perle du Lario »

Plus prosaiquement, on a pu écrire que la beauté du lac Majeur, son calme souverain, expliquent pourquoi tant de conférences · internationales s sont interminablement tenucs sur ses bords, à Stresa et Lugano. Pour l'heure, vouée an tourisme, Isola-Bella, où Carlotta venait chaque soir en barque chercher ses fleurs, se couvre de vacanciers que le brusque éclatement de l'orage vêt de curieuses pelures transparentes, rouges, vertes et jaunes, qui les transforment en étranges coléoptères, sautillant de flaque en flaque, avec leurs yeux scintillants dans des trognes enluminées par te grand air, et qui reviennent au rivage avec des allures de fleurs fanées, délavees, un peu comme Frederik Henry quand il débarque, sur

un qual de la gare de Stresa, par un même temps de pluie.

peut parcourir les contours, par des routes abruptes et sinueuses, à flanc de montagne, où deux voitures ont de la peine à se



(Dessin de PLANTU.)

croiser, sans lamais l'enercevoir. sinon par des miroitements intermittents, entre deux failles, et si ce n'est aux villes étapes. comme ce Bellagio, surnommé « la perle du Lario », dont Stendhal note que son site e sublime et gracieux, sur le hardi promontoire qui sépare les deux branches du lac, égale, sans être surpassé par elle, la baie de Naples v.

Gabriel Fauré, aussi, écrivait du jardin de la villa Serbelloni, qui se dresse sur la hauteur, que « l'on a l'impression tantôt d'être au milieu d'une serre où des pollens flotteraient dans l'air embrasé, tantôt de baigner dans un nappe liquide de parfums ».

Mais le lac de Côme est peutêtre, des cinq grands, en même temps que le plus tourmenté le plus chargé en références historiques, artistiques, littéraires, Depuis la ville de Côme ellemême, où les deux Pline, l'Ancien et le Jeune, virent le jour, où Fabrice del Dongo reva, où Barres médita, où Volta inventa sa plie, et qui est liée à l'histoire des Viscontis. Jusqu'eux multiples cités dont les noms riment

comme un poème, riches de ces villas patriciennes qui sont au-tant de petits palais où habitèrent tant de cardinaux et de souverains : Cernobbio et sa célebre Villa d'Este, où aima Caro-line de Brunswick; Moltraslo, où Bellini composa; Ossuccio, qu'habita Silvio Pellico, à la villa Arconati, prison doree ; Azzano, où furent fusilles Benlto Mussolini et Clara Petacct et accrochés à des crocs de bou-cher après qu'ils eurent été arrètes non loin de la a Dongo, alors qu'ils tentalent de gagner la Suisse : Oria, où vécut le romancter Fogazzaro : Blevio, où est enterrée la cantatrice Giuditta

Le lac a deux branches, vers le sud, qui s'enfoncent comme une dent dans la plaine lombarde et dont la seconde se termine par Lecco, où Manzoni a situé l'action de son chef-d'œuvre les Fiancés. Manzoni, qui n'eut pas une vie des plus heureuses (il perdit ses deux femmes et cinq de ses six enfants), a écrit là un roman gul pour ne pas contredire aux tendances romantiques et doloristes de son epoque, n'est pas celui de l'amour facile. Ses deux fiancés, deux jeunes villageois de la région, sur un fonds de luttes historiques et sociales, sont en butte aux tracasseries et aux machinetions de vilains tyranneaux locaux, dans le plus pure tradition Walter Scott, Mais l'héroine. Lucia, a laissé son nom à des embarcations convertes qu'on voit sur le lac, et Manzoni lui-même est assis dans un fau-teuil, sur la place qui lui a été

Le lac d'Iseo, que l'on trouve un peu plus loin, eprès Bergame, où est née la commedie dell'erte, avec le personnage d'Arlequin, est plus modeste, plus simple d'accès. Il constitue une transtition neturelle entre le lac de Côme, plus pittoresque, et le lac de Garde, plus imposant. Ses tracé sans surprise, et des jeunes filles les sillonnent, le samedi, pour aller danser, se balgner sur les plages. Le plus remarquable est la Monte-Isola, la plus grande ile lacustre d'Italie, verte sur l'eau bieue, quand le ciel est de

Le lac de Garde n'est pas pour l'amateur de pélerinages litté-raires et politiques le moins riche. Deux noms le dominent pour ce qui est de l'histoire moderne : Mussolini et D'Annunzio Et même trois avec la Callas, qui avait sa maison à Sirmione, où elle venait solgner sa voix, près de le grotte de Catulie, référence

> PAUL MORELLE. (Lire la suite page 18.)



GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études



Hôtel Penta Genève

Des installations de Bauquets et de Conférences les plus complètes d'Eurnpe.

GENÈVE 19, passage Malhutsson et Galerie Centrale, 42, r. du Rhône Tél. 1941/22/218321 ATHENES ISTANBUL CREDIT LYONNAIS

GENÈVE ET ZURICH depuis 100 ans

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL FONDATION DE L'ÉCOLE

INTERNATIONALE DE GENÉVE Internst et Externst mixtes

Informations:
Secrétaire our admissions,
62, roote de Chêne, 1208 GENEVE
Tél. 1941/22/35 71 30

par ace gone as paye
LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES •
Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :
TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25
Nom:
Adrone

Nom :	

Tootes opérations de commerce internetio

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Hites-Alpes)

Station thermale

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

Allemagne

FRANKFURT

PAREHOTEL 1ª classe, centre, prés gare centrale « Wiesenhützeuplatz 28 ». Tél. 1949/511/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON

Une situation exceptionnelle près dit Métro South Esnaington. F 88-90. breakfast anglais tare inclus CEOM-WELL HOTEL, Cromwell Pisce Lon-don SW7 E.A. Dir. E. Thom 01-589.8288.

Suisse

AROSA

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride)

Hôtel MONTE-CARLO, bord océan Chambres avec bain, WC, TV, plage et piscins privées, restaur, bar, etc Directeur français. Ecrire 65:1 Collins avenue Miami-Reseh. Plorida 51:41, U.S.A. - Dépliant gratuit,



Paras à huitres, Marennes, Cléron, musée Naval Rochelort, lle d'Abr-Fort Bayard, péche en mer lle de Ré, crotelère l'uviale à Cagnac, vistin de Salon

la Maison Politon-Charentes, 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Télex 210496 Viik. Tél. 298-05-08, pour recevoir le programme détaillé.

du 17 au 25 au du 22 au 30 Septembre Séjour pension complète à partir de 1488 l

leurs, la végétation. Des erchestres

> A Salo. l'orage nous guette. Il fond sur nous comme nous nons dirigeons, par cette fin d'un bel après-midi d'été italien, vers Vérone, mêlé à la foule dominicale qui regagne les villes. Les

de violens

VENEZ AU SOLEIL DÉCOUVRIR

VOYAGE UNYOUR

au 3 décembre

8.900 FRANCS t.t.c. WAGONS-LITS TOURISME (Dépt Catgrès)
14, houlevard des Capucines
75440 PARIS CEDEX 99 - TGL 1 266-03-21

Mélancolie à l'italienne

(Suite dela page 17.)

Mussolini, on en trouve trace Salo, immortalisée par l'un des derniers films de Pasolini, cui le dictateur en déclin installa sa république éphémère, après le septembre 1943. On a beau chercher : aucune plaque, aucune place, n'en vient commemorer l'événement, pas plus qu'à Gargnano, à la villa Feltrinelli, où il trouva refuge jusqu'en 1945. Par contre, le Vittoriale degli italiani, à Gardone - Riviera, où D'Annunzio choiait de vivre ses dernières amées, « dans la tristesse et le silence nécessaires à la création et à la transfiguration », est devenu monument national On-peut y voir non seulement les souvenirs et le matériel biblio-graphique qui rappellent son œu-vre mais aussi l'avion avec lequel il vola sur Vienne en 1918, celui qui lui servit à la marche sur Fiume, en 1919, le mausolée où dix de ses camarades de guerre reposent à ses côtés, et, dans la vieille maison de campagne on il habitait plus particulierement, la Priora, la salle du Lépreux, où il venaît se recueillir et a'imaginer atteint de la terrible ma-ladie afin que la main de Dieu, se posant sur lui. Pen délivrèt. Goethe, qui u'avait pas de ces fantasmes, se contenta de commencer la rédaction de son Iphigénie en Tauride à Torbole, sur l'autre rive, dont l'enthou-siasmaient l'eau, le solell, les cou-

de la pluie qui fait rage ou des moteurs out chanffent. A la hauteur de Desenzano, là où le lac laisse entrer; dans ses eaux habi-tuellement calmes, la péninsule de Sirmione, les flots sont O Sirmione : vous que nous connumes si douce, si paisible, presque sucrée, avec vos bou-

capots fument nez contre pare-

chocs, sans que l'on sache si c'est

tiques qui vendent des objets de verre filé et votre placette d'opéra-comique, votre château médiéval qui a l'air de carton-pâte, quelle mouche vous pique? On dirait une Anna-Maria Pierangeli en proie aux colères de la Magnani, une ingénue singeant une mégère. Les eaux grandent de chaque côté de l'étroite bande de terre. Les vagues déferient jusqu'aux terrasses des hôtels de cure où de vieilles dames se signent à chaque éclatement de la foudre, que le mur des montagnes repercute. L'air ne sent plus l'oranger, mais le soufre. surgi des gouffres de la terre ou des chaudières du ciel. Toute la esqu'ile n'est plus qu'un tourbillon de fureur et de rage.

Le lendemain, comme l'est un couple après une scène de mérage, tout était redevenu pai-nage, tout était redevenu pai-sible et doux. Sirmione a revêtu sa robe légère. On peut faire un tour rapide du lac dans ces bateaux qui volent au-dessus de l'eau comme des avions et le traversent en zigzags, de Garda en Salo, de Gardone en Maicésine, de Limone en Torbole jus-

qu'à Riva-del-Garda, son extrême pointe, qui a des frai-cheurs de glace. Le soir, maigré les nuages reveuus, la placette aux cafés de plein air a retrouvé son orchestre de violons, et les curistes aux allures alangules déambulent mollement jusqu'aux hauteurs de la Villa Cortine, où flottent des senteurs d'acacias et d'où descendent des véhicules lents et luisants qui accrochent

Le mélange de l'authentique et de l'Imité

Parier des lacs italiens en termes d'amour : amours triomphan-tes, amours exténuées, amours exaltantes, amours exaltées, sans conclure par Vérone et la maierreur : une faute. Juliette et l'image de l'amour contrarié qu'elle perpétue à travers les âges est le terme logique du voyage. Le balcon de Roméo, dans la cour aux pavés disjoints. est moins haut qu'on ue l'imagine. Un athlète moderne y bon-dirait sans l'aide d'une corde. Juliette sur son socie, don des Lions Clubs, reste le symbols de l'éternelle entente inachevée On peut, moyennant piècettes, grâce à des appareils fixés aux

murs, entendre sa malheureuse histoire dans la langue de son choix. Et les vers de Shakes-peare sont gravés dans la pierre.

Pour ne pas quitter cependant l'Italie sur une note trop mélancolique, inspectez blen vos poches avant de partir : des commerçants habiles y ont substitué de fausses pièces et des coupures démodées aux vrales

Cela aussi, ce mélange de l'authentique et de l'imité, du vécu et de l'inspiré, u'est-ce pes un symbole de l'amour qui imprégne ces lieux, amour spontané, amour cultivé, explique leur nos-talgique attrait et leur vivace chantement?

PAUL MORELLE

* Office du tourisme italien : 23, rue de la Paix - 75002 Paris, Téléph. : 266-66-58.

OFFREZ-VOUS

une cure de santé dans une ambiance chaleureuse au nouvel hôtel LE FLOREAL A VENCE Tél. : (93) 58-64-40

Vers un controle

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

PÉRIGORD Domaine chasse chevaux 219 hs. - 4 000 000 F. GARMAG-PLAGE Appartem. tr. bon standing dans petit immemble livrable PAQUES. SOVIMO, 7, rue Bernus 80000 Vannes Tél. 63-28-63. CORREZE Belle resid. renovée-parc

PERIGUEUX Appts nears-Cuis, equip.

OIC PERICHUM (53) - T. 08-23-71.

Ouercy - MOISSAC Propriétés - Résidences Ag. LOIMEDE, 2. place R.-Delthil, 82 Moissac - Tél. : 04-03-13.



du 18 novembre

— Faune et flore auwages — Grandioses paysages — Saleri-photos

L'or, les diamants
 Les villages zoulous
 Les vins du Cap



les véritables traitements du Professeur ASLAN Vacances et santé, en toutes saisons,

une formule universellement appréciée. Recommandée à partir de 40 ans, votre cure se déroulera dans une ambiance détendue à Bucarest ou au bord de la Mer Noire.

Prix tout compris pour 14 jours : à partir de 2760 F. Inscriptions dans les agences de voyages spécialisées,

OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cid Aérienne TAROM 38, avenue de l'Opera 75002 PARIS - Tel. : 073.79.08, et 073.27.14 DOCUMENTATION "Cure de Gériatrie" à adresser à M

Le spécialiste de la belle villa - Côte d'Azur

grand lune, postres, cheminte, 330 m² habi

Sur les hauteurs de Cannes:

Penh-Chai,

une résidence

à l'architecture harmonieuse.

4

yons propose a SAINT-PAUL-DE-VENCE superbe mas provençal récent, traité ancien

Parc 2.600 m4, piscine, caluse, vue - Prix 2.300,000 francs

A 45 minutes de NICE, à 45 minutes de VALBERG

LA BLANQUERIE A PUGET-THENIERS Villan Individualies de 3 et 4 pléces, garage, jardin de 240.000 à 298.000 francs Cabinet Rémy MAURIN (FRAIM) rue du 4-Septembre 06260 Puget-Thenlers

of Sepan -13, borderand Xamondy, 00000 Cagnes-sur-Mor -Tel. [93] 20,30,0

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE-ETRANGER

VALLOIRE (Galibier) station hiver-été,

Propriétaire vend joil petit immeuble (1974) en copropriété 5 studios et 2 pièces -

3 trois pièces - 1 cinq pièces

Garage Bimos-Chrysler, B, bd Emile-Zola, US130 GRASSE - (98) 38,04.53

Vivez sur une île,

en méditerranée...

A quelques minutes de Marseille.

RETRAITES, passex l'autonne et l'hiver au suleil de BIARRITZ Medicaliza, passes francismo et l'inver au gueu es manaciles.

Dans l'ancienne, villa Dubonnet, charme et tranquillité incomparables.

A 200 m de l'océan, contre la forêt de Chibern - Excursions - Culsine soignée.

Confert 3 étailes - La somaine tout compris : du 16/9 au 31/10; 655 F.

du 1/11 au 31/5; 525 F - 2 genzabre Noel - Nouvel au : 1200 F.

VELA CLARA - 149, ld des Plages, 64600 ANGLET - Tél.: (59) 03.73.00

Nos stages TENNIE et EQUITATION 6 jours, tout compris : 290 F.

INVESTISSEZ DANS L'EMERALIDE ET LE GRANIT ROSE.

et sur la cote du granit rose c'est investir sur les siles les plus

LES GALFRIES ST GIAREC

Deux petits immembles de fruis et ages sidués dans un pare LES MIELLES ST CAST Un petit immeuble de trois ages à proximite de la grande

LE BETVEDERE DINARD

Johe residence de deux
immeubles (deux étages) daris un
un cadre de verdure déjà boisé.

Pour recevoir une documentation gratuite, cochez le programme intéresse et remoya-nous ce bon decoupé, joint a votre carte de visite.

COLLIOURE

C'est à Collique

qu' « il fait bon vivre » toute l'année.

LES RÉSIDENCES DU PORT D'AVALL

coment privilégié, piscines, ten

Visitez

groupe ouest habitation (III) 10, bd des Tahards St Malo Tel. (99156.07.92

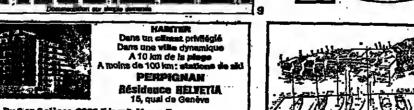
ariement témolo covert tous les jours dimenche et lêtes inclus

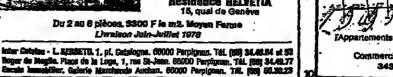
S.C.L-Résidences du Part d'Avail - B.P. 39-00190 Colicors - Tél. (50) 38.27.87











'aur le port roximité des plage on: Cabinet MORLOT. Qual d'Azut. 34300 Cap d'Agde. Tel. (97) 94.75.50

LES HELIADES

Cap d'Agde

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection He	bdomadaire, le Monde de l'Education. Prochain	s parution le 6 octobre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.
Pour recevoir graciouscement physicums documentations, cochez et retournez ce coupou réponse à : la order to receive huthus free information, check and return the attached coupon to : Um weltere Unterlagen kestenios zu bekommen, schneiden Sie bittle diesen. Autworstschein ab und schickee line en :	MULTIMEDIA	ذا اردتم الحصول مجانا على عدِة مراجع ، أشطبوا هذه القسيمة وأرسلوها ألى :
7 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 8 - 10 - None-Name-Name - Vortaine :	13, rue des Minimes, 75003 PARIS	٣٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ٠ ١ اللعب :
Adress - Address - Adress Pays - Country - Land :	(France)	عنوان: البلد:
Code postal - Zip code - Postleitzahl : Ville - City - Stadt : Ville - City - Cit		لرمز البريدي:



20 x 2 x 3 x 5

mettex

TONDE DES LOISE

the design

Aller of the state of the state

"AUL MORRLE

OFFREZ-VOUS

LE FLOREAL

THE REAL PROPERTY.

A promise of the transfer.

1.5

58-64-40

Un ministre face à la chasse

T L nous feut expliquer la chasse : elle donne lieu à beaucoup de Jusqu'au lendemain de la demière montroverses, avec les cris d'elarme lancés par les biologistes devent la diminution des populalions animeles ou le disparition de

considérables vis-a-vis de la faune sauvage. " Il nous feut expliquer la chasse... mela d'abord le faire connaître, particulièrement à ceux qui n'ont avec le natura que des contacts épisodiques et qui ee construisent juna vue hative d'un monde qu'il feut

certains biotopes (ou habitats), mais en face eussi d'une société où les

activités humaines en pleine expan-

sion entrainent des dérangements

pénétrer pour le comprendre. Mais Il faut aussi expliquer la car ils oni tendence à n'en voir souvent que l'un des aspects. Connaissant parfaitement le nature, certaine d'entre eux sont peu enclina à organiser la chasse, comprenant parioia mai qu'il feilla réglémenter eujourd'hul ce qui ne l'était pas hier.

guerre, la problème de la chasse en France se posait en ses deux termes les plus eimples : le chasseur, le gibler. Il existait certes entre eux une sorte d'équilibre naturel, dont on sentait bien confusément la fragilité, mais qui ee meintenait tant blen que mai soit per les corrections de la nature, soit par une intervention pragmatique des pouvoire publice à l'initiative des chasseurs.

Depuis ces damières années, la situation n'est plus eussi eimple et aussi stable : elle commande de prévoir et de diriger l'événement.

Accroissement constant du nombre des chasseurs et des performances des armes, diminution des populations de gibier et détérioration de leurs habitats naturels, remise en cause de le chasse elle-même dans l'utilisation da l'espece rural, telles sont, brutalemani énumérées, les données d'un problème objectivement

En présance de ce contexte qui

Une affaire nationale

par MICHEL D'ORNANO

la chasse devient, tant pour les chasseurs - aux-mêmes - que par ses incidences sur la vie eoclele des non chasseurs », une véritable affeire nebonale qui impose une inlarvention de plus en plue importante. Quels soni les objectils de cette polilique ?

Une politique cynégétique est faite d'un ensemble d'efforts complém taires, c'est-à-dire inséparables.

Il faut tout d'abord favoriser le maintien et le développament de notre faune sauvage. C'est là le probléme de base, cer, faute de gibier, le chasse n'aurait blentôt plus qu'à disperattre.

Il faut surtout obtenir l'edhésion des chasseurs aux évolutions ec-tuelles en développant le prise da conecience des problèmes qui se posent, et en favorisant l'éducation. Il feut enfin rendre à le chasse les caractères fondamenteux qui peu-

vent eeuls lui permettre de survivre :
-- Celle d'un sport fondé sur le

discipline de l'espril et pas seulement du corpe, et sur la connaissance approfondie des choses de la nature ; Celle d'un comportement Individual fondé eur una éthiqua nouvelle, exigeant le développement de le volonté et de l'effort, maia eussi l'ebsence de tout intérêl lucratil.

Il aeralt illusoire d'envisager le succès d'une telle politique sans le participation des chasseurs eux-

Permettez-moi de souligner l'action efficace entreprise par les organisations cynégétiques, les fédérations départementales des chasseurs, les essocietions spécialisées qui n'ont pas ménagé laurs efforts pour la créelion de réserves et pour régler la chasse sur de solldes considéra-tions biologiques.

Le progremme est en merche, et Pour l'an prochein, j'envisage

d'aller encore plus avent :

— Per le fixetion de la liste des glbiers seuls autorisés à le chasse; --- Par les restrictions epportées à le commercielisation des oieeeux (nolemment les aspèces migratrices) : Par le généralisetion du plen de

chasse eux grends animeux; - Par le mise en plece d'une organisation de la chasse basée essentiellement sur le contrôle des prélèvements.

Je crois utile de clarifier par ailleurs les périodes de chasse pour aboutir à des detes d'ouverture uniformes avoisinant le 15 septembre pour le sud de la Frence et le octobre pour la partie nord. Serelt-il aussi souhaileble - et poseible — d'enviseger un jour par semeine de auapeneion de chases sur l'ansemble du lerritoire? L'expérience mérite peut-êlre d'être tentée. La taune seuvage et le gibler constituent en effet un capital trop pré-

cieux pour ta gaspiller ou l'exploiter inconsidérément. Tout peut être encore eauvé, mels Il convient de ne pes perdre de temps ei l'on veut meintenir une richesse qui ne demande qu'à prospèrer, et qui constitue l'un des éléments essentiels de notre patrimoine.

Vers un contrôle renforcé des prélèvements sur les espèces

Un entretien avec M. Jean Servat, directeur de la protection de la nature faisan, etc.). Nos partenaires ont demandé dès le debut la possibipour la saison suivante d'interdure sur le comportement des passage. Etant arrivés maintepassage. Etant arrivés maintepassage. Etant arrivés maintepassage et la protection. de la nature faisan, etc.). Nos partenaires ont demandé dès le debut la possibilité de commercialiser plus de soixante espèces différentes. Pour nant à définir les grandes pèparti sur une maivaise direction.

« L'an dernier, à cette épo-que. M. d'Ornano, ministre de l'environnement, expliquait dans nos colonnes potr quelles raisons il était souha-table que la période d'ouver-ture genérale de la chasse soit réduite. Qu'en est-il peur l'avenir?

- Nous poursuivons cette année notre objectif : un retard de l'ouverture générale. Pour la chasse, la France se divisé en deux grandes zones géographi-ques : une zone dn Midi, où l'ouverture devrait intervenir ters la 15 septembre et nous y karve-nons puisque cette année elle est fixée déjà au 11 septembre; et une zone nord, où les chas-seurs devraient ettende le le octobre pour partir en cam-pagne. Cette année, l'ouverture dans ces régions interviendra le 24 septembre, ce qui nous rap-proche des dates que nots consi-dérons comme les meilleures.

» Nous evons par alleurs reporté eu 14 janvier les dates de
clôture de la chasse, une compensation qui se justifie sans
porter de préjudice aux espèces
de gibler concernées. En ce qui
concerne enfin le gibler d'eau,
l'évolution est 1 de n't 1 q n e et
s'oriente vers la diminution et même la suppression progressive de la chasse de printamps. Cette année, la clôture est encore fixée au 11 mars, mais il est envisagé

Une claire définition

élimination. Cela aménera une autre notion, celle de la régu-lation des populations, evec d'autres règles et d'autres préoc-

celles qu'inspire la chasse. Il ne feut pas confondre les deux. » Un cas est typique, celui du goëland. Ses effectifs sont

en extraordinaire développement, souvent par le fait de l'homme,

qui n'exerce plus de prédetion sur les populations (récolte d'œufs...) et aussi par la présence

d'une ailmentation ébondante, l'hiver, dans les dépôts d'or-

» La diminntion de la popula-tion de cet oiseau, dont on sait de quels dégâts considérables il

e e t responsable actuellement tant envers la faune qu'envers

tant envers la fame qu'envers les établissements de mytiliculture, ne s'obtiendra pas en tirant des coups de fusil. D'eutres méthodes sont plus efficaces. Je ne voudrais pas que la chasse recouvre des opérations de destruction d'oiseaux, et ce n'est pas

truction d'oiseaux, et ce n'est pas aux chasseurs que revient l'obli-gation ou la responsabilité de détruire certaines espèces hors des périodes de chasse. Cette mission, qui s'appuie sur la notioo de régulation, ne peut être conflée qu'à des scientifi-ques, à des gardes spécialisés ou aux lieutenants de louveterie. > Pour le go ét an d, bien eotendu, il ne sera pas porté sur

eotendu, il ne sera pas porté sur la liste des espèces chassables, et l'élimination des populations excédentaires exigera le plus soovent des moyens qui ne sont pas ceux autorisés pour la

Le cas des étourneaux, dont on parle beaucoup actuellement, relève des mêmes préoccupations et des mêmes principes.

mettez

La griffe du vêtement de

chasse

LODENS-SPORTSWEAR

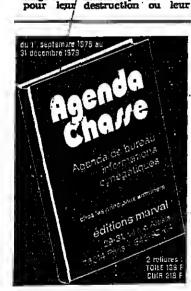
ÉQUITATION

POUR LUI - POUR ELLE

- Quelle a été l'influence

— Autoriser le tir de cer-taines espèces au-delà des dates d'outerture n'en-traine-i-il pas june contrations?

— Il faut évoluer de plus en plus vers une distinction et une claire définition de la chasse. La chasse ne confeerne tout d'abord que des animeux considéres traditionnéllement comme gibler et recornus comme tels (une liste va/ d'ailleurs étre publiée dans giétques semaines), mais le chasse impose également de la part du chasseur une éthi-que avec ses règles, comme dans tout sport. des deux volets ne peuvent pas être dissociés. Certaines espèces vivant sur des territoires de chasse posent aussi des problèmes particuliers dus essentiellement eux dégâts qu'el-les font sobre eux cultures et exigent des mesures particulières



LE BON VIN EN 500 ADRESSES. Comment se taire une bonne cave? Pas facile de decouvri tout seul les meilleurs rapports qualité-prix, parmi tant de mau vais vins et de tarifs différents C'est pourquoi il faut lire et conserver de Gault-Millau Special Vins de septembre. nero exceptionne aut. en ô pages et 500 adresses, vous di nme en mal --- sur tous

pour la saison sulvante d'interdire le tir après le 1s mars.

» Il reste un point de discussion à propos du pigeon ramier
et de la palombe. L'effectif des
populations est en sensible augmentation et conduit souvent à
des dégàts aux cultures. Il n'y a
pas de raison pour que l'on n'autorise pas son tir an-delà des
dates arrêtées. Jusqu'au 11 mars,
cet oiseau est normalement
consi de ré comme gibler de
chasse. Toutefois, à partir de
cette date, si l'état des populations prouve que l'espèce est
abondante et commet des dégàts,
il fandra la considérer comme chasseurs, notamment en ca qui concerne lo jaçon dont ils ont admis certaines mesures de contrainte? - La campagne de l'opinion publique contre ce que nous appellerons les « mauvais chasseurs », assimilés à des « destruc-teurs », a été bénéfique. Elle a permis une évolutioo plus rapide des esprits. Elle a favorise la prise de conscience de chacun en ce qui concerne ses droits et ses devoirs. Si la chasse ne veut pas être critiquee, il faut qu'elle soit défendable et que disparaisse, en il fandra la considérer comme nuisible et autoriser son tir jus-qu'an 31 mars, voire an-delà. particulier, l'image du chasseur qui tire sur n'importe quoi.

» Le chasseur doit dorenavant se reconnaître sous um aspect purement sportif, et la chasse » Un arrêté national est actuellement en préparation pour définir les formalités d'autorisation. De même le sanglier, très a bondant, est également porté sur la liste des animaux tirables hors des dates d'ouverture et depuis le les septembre jusqu'an 28 février. Ce droit de destruction ou d'élimination est accordé aux propriétaires et aux fermièré dont les terres auront subi des dégâts, et il est normal que les chasseurs appelés à indemniser ces dépenses puissent voir élargies les périodes de tir sur ces animaux. » Un arrêté national est acdoit apparaître comme une fré-dation raisonnée sur des espèces que tout le monde, scientifiques, protecteurs de la nature, s'ac-corde à reconnaître qu'elles ne sont pas menacées.

» La chasse, enfin, doit, en outre, imposer une discipline et des règles strictes, à chacun, sur la base dune éthique nouvelle.

- Voulez-vous dire que l'on s'oriente vers la notion de plan de chasse pour le petit albier ? - La chasse ne doit plus être

organisée sculement sur des périodes de tir et sur des listes d'espèces chassables mais eussi sur l'importance des prélèvements que l'on peut effectuer sur les pèces. Pour les grands animaux, le principe est acquis depuis longtemps et les résultats sont iongtemps et les resultats sont parfaitement positifs : c'est le plan de chasse. Pour les grands animaux de forêts (cerfs, chevreulis) le système est presque généralisé. Pour le gibler de montagne, isard et même coq de bruyère ou grands têtras, l'opération est en cours d'expérimen-tation dans les Pyrénées. Avec l'A.N.C.G.E. (1), nous envisa-geons d'introduire également la notion de prélèvement en ce qui concerne le gibier d'ean ou de

passage. Etant arrivés mainte-nant à définir les grandes pé-riodes de chasse, cous nous etta-cherons dorénavant à définir les prélèvements raisonnables. Cela doit être désormais notre prin-cipal objectif pour aboutir enfin à une organisation rationnelle et logique de la chasse.

Toute critique sérieuse tom-bera de ce fait et les accusations

que l'on pourrait continuer de porter oe pourraient relever que de notions autres que scieotifiques, ou ouvrir un débat philo-sophique qui dépasse la chasse et concernerait tout eutant le sort des animaux domestiques d'élevage oo non. En réalité, l'évolution actuelle me parait bonne et les principes qui l'ins-pirent forment le cadre dans lequel la chasse doit s'inscrire dans l'avenir, Les chasseurs d'allleurs semblent l'avoir compris, et nous avons bon espoir d'aboutir. >

— La question se pose-i-elle également en ce qui concerne les tirs en enclos?

- Cet autre aspect de la chasse, ceiui qui concerne le gibler appelé « artificiel », me préoccupe aussi : chasse en encios et làchages massifs de gibler d'élevage. Pour la chasse en enclos, deux choses sont à considérer. Il s'agit, d'abord, le plus souvent d'une a ctivité commerciale qui, à ce titre, est loin de l'éthique que nous voulons instaurer. Elle entraîne d'outre instaurer. Elle entraîne d'eutre part la multiplication des cloisonnements des territoires de chasse et cela est préjndiclable à la notion de res nullius qui définit le caractère du gibier en France Le contrôle y est quasi-ment impossible. Le législateur a, certes, limité le tir des animaux en enclos au gibier à poil, res propria, à l'intérieur de limites matérialisées, mais com-ment vérifier que du gibier à plume de passage, par exemple, n'est pas également tiré si l'on ne donne pas les moyens de contrôle ?

Les inquiétudes des Alsaciens et des Lorrains

Les chasseurs d'Alsace et de Moselle s'inquiètent de la pos-sibilité qu'auront de riches chasseurs étrangers d'enlever les prochaines adjudications. Si leurs forêts et leurs plaines sont tant convoitées, c'est qu'elles sont giboyeuses et que les chasseurs alsaciens et lor-rains ont su gérer leurs territoires. Ne fera-t-on rien pour les aider? — Le cas de la chasse en Alsace et en Moselle est à l'ordre

Aisace et en Moseille est a l'ordre dn jour. En effet, en 1979, il y aura le renouvellement des baux de chasse non seulement en forêts domaniales mais aussi sur les territoires comminaux, terles territoires communaux, ter-ritoires de moins de 25 bectares qui sont inclus dans les bans communaux. Il est à craindre que les prix de location augmentent dans des proportions considé-rables et qu'à ce titre, encore une fois, la chasse devienne unique-ment une affaire financière. Il faut introduire solt une notion régionale : donner la priorité aux chasseurs locaux dans l'adminischasseurs locaux dans l'adminis-tration des territoires, soit intro-duire une notion technique, c'est-à-dire exiger des candidate aux adjudications une grande con-naissance de ta gestion d'un cheptel et d'un territoire. C'est re que réclament les chasseurs alsaciens.

» Pour les forêts domaniales. cela impose la modification des dispositions législatives, car le code des domaines de l'Etat exige actuellement la mise en adjudication publique dans la vente de produits provenant de la propriété domaniale.

» Pour les chasses communales, les règles sont fixées par le cahier des charges. Après une réunion qui vient de se tenir à

(1) Association nationale des hameurs de gibler d'eau. (21 Voir à ce sujes *le Monde* du 9 avril 1978.

Paris sous la présidence de M. Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement, il a été admis l'obligation pour les candidats aux adjudications de comprendre dans leurs rangs au moins 40 % de chasseurs locaux. Cette me sure ne constituerait pas une totale solution, mais diminuerait les risques de voir les territoires cynégétiques de ces régions passer entièrement entre les mains de chasseurs étrangers à ces départements. Les maires des communes sont réticents, car l'on

communes sont réticents, car l'on sait quels evantages financiers sont en jeu (2).

• En tout état de cause, le droit de chasser ne doit pas dépendre uniquement des moyens financiers dont disposeot les uns par rapport aux autres. Il est plus dans notre tradition d'ouvrir la chasse à tous ceux qui désirent la pratiquer, mais en accroissant leur sens des responsabilités, que de favoriser l'évolution vers la possibilité de chasser sans entrave par la seule puissance de l'ergent. Historiquement, la France est sur ce point eussi coupée en deux. Le sud domaine de la « chasse banale » ouverte à tous dans l'esprit du droit romain, le Nord, domaine des chasses individuelles liées à un droit qui se loue on qui s'achête. Les actions à eotreprendre sont cependant les mêmes dans l'un ou l'entre cas et imposent à chacun organisaet imposent à chacun organisa-tion et discipline pour maintenir

La directive de Bruxelles

à la chasse tonte sa valeur.

A Brurelles, où l'on discuté de la directive euro-péenne sur la prolection des oiseaux les chasseurs fronçais ont été mis en occuso tion. Pourquoi, et quelle est votre position?

— Le débat de Bruxelles sur la protection des oiseaux, fon-

parti sur une mauvaise direction. Il e'est agi en fait de promouvoir une série de mesures qui viselent essentiellement la chasse. En réalité, la conservation des oiseaux passe tout au-tant par la sauvegarde des ba-bitats, par la limitation de cer-taines activités dans l'aménage-ment des terres, etc... qui metment des terres, etc... qui met-tent en péril encore plus les es-pèces que les coups de fusil des chasseurs. La délégation fran-çaise a, dès le début, marque son souci d'aborder les problèmes foodamentaux de cette protec-tion, à savoir : les habitats, le contrôle de la chasse et c'est ce que nous nous efforcors de meque nous nous efforcons de me-ner à bien). la limitation de la commercialisation des oiseaux

Nos partenaires se sont bornes à réclamer l'interdiction de certains procédés de chasse, comme l'usage des pièges, de la glue, ou des filets. Certes, l'utilisation de toot procédé de capture en masse ou nou sélectif doit être prohibée, mais il me parait encore plus efficace d'établir um programme de préservation des habitats. L'assèchement de la Camargue porterait beancoup plus de préjudice aux espèces que n'en porte le glue posée sur les branches d'un arbre. Chaque les branches d'un arbre. Chaque Etat doit faire dans ce domaine des efforts considérables et le ministre a marqué devant ses collègues l'importance que la France accorde à ces actions, en leur demandant d'approuver une

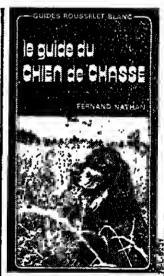
» A l'heure actuelle, tous les participants à la réunion de Bruxelles se sont mis d'accord sur les grands principes de le protection des oiseaux d'Europe. En revanche, nous butons sur les annexes qui comprennent la liste des oiseaux protègés, la liste des oiseaux chassables. la liste des oiseaux commercialisables et la liste des procédés de chasse in-terdits. L'accord n'a pu se faire notamment sur la liste des ol-seaux commercialisables. Dans

les eutres cas, des solutions de compromis ont été acquises.

» Pour la liste des oiseaux commercialisables, oous souhai-tons uniquement l'inscription des espèces très abondantes ou renouvelebles par des moyens artinotre part, nous en avions fixe une douzaine. Le compromis devrait se situer à vingt espèces environ mais il faut dire tout de même que certaines demandes

sont o priori insoutenables. » Nous resterons d'ailleurs fermes sur oos principes, car la situation est difficile. En effet, laisser commercialiser chez nos voisins des espèces que nous nous refusons à commercialiser chez nous, nous met en porte-à-faux vis-à-vis des chasseurs français et sape les efforts que nous avons entrepris depuis longtemps pour que la chasse demevre un sport et réponde à une éthique nou-velle dans laquelle est absent tout but lucratif. »

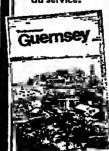
> Propos recueillis por CLAUDE LAMOTTE.



LE GUIDE DU CHIEN DE CHASSE Choisir esona chien de chasse, Iden tifler les races, connaître leurs spé-cificités, les soins propres à chacune. Tout savoir sur la chasse et le dre FERNAND NATHAN

OFFREZ-VOUS DES VACANCES D'ARRIERE SAISON A GUERNESEY OÙ VOTRE POUVOIR D'ACHAT EST BONIFIE

L'île Anglo Normande de Guernesey vous offre le séjour le plus enchanteur pour vos vacances. Elle ellie cherme et beauté. Elle vous offre ses belles pisges de sable et ses criques isolées, ses spectacles et divertissements l'occasion de vous livrer à votre sport favori et celle de visiter les îles voisines de Sercq et d'Herm qui ignorent l'automobile. Ajoutez è cele le quelite du gîte, l'efficacité et l'amabilité



Tout ceci vous est offert è un prix trés raisonnsble, grâce a un taux de change trés favorable et à la modération du gouvernement de l'île dans le domaine des taxes.

VOL-DIRECTS

de Paris à Guernesey tous les Samedis (semi Directs tous les autres jours) ou du Touquet vie Southampton Consultez votre Agence de Voyages ou demandez notre quide de vacances de 240 pages. C'est gretuit. **GUERNESEY** pour des vacances

inoubiables à un prix vite oublié. Office du Tourisme de Guernesey |Service 114) Post Box 23 Guernesey, lles Anglo Normandes. Tel. 19. 44-481 23557 (á crire à):

m'envoyer

GUERNESEY

Plaisirs de la table

Un planteur rue de Cadix

RRIVE qui plante », disait à propos de tout et Je ne sais si ce Planteur (2, rue de Cadix (15°), tél. 828-34-39) arrivera. Je le sonhaite un peu. A vous de voir et d'en faire votre découverte de la rentrée... C'est avant les vacances que je reçus — et bien d'autres avec moi — une « lettre-S.O.S. » de

la patronne, Mme Laurens. Malgre un 14 sur toque rouge dans le guide que vous savez, la clien-Jy passai, un lundi matin, et, comme un garçon se trouvait

sur le pas de la porte, lui de-maudai si la maison serait ouverte en août. Réponse négative. J'inscrivis donc de revenir en septembre sur mon carnet-pensebête. Mais la dame eut vent de mon passage : elle me téléphona, me demandant de venir vite. Elle se désespérait! Et puis, quelle malchance | pour une fois qu'elle u'était pas là per malencontreux hasard. Bref, si elle fermait en sout c'était pour permettre à son chef d'aller s'instruire mieux encore chez Guérard. Mais elle m'attendait...

D'abord de la présence !

Ce jeune culsinier, Jacky Joubert, est passé par le Mereure Galant (et mol, en passant, je vous signale une fois de plus cette excellente maison - 15, rue des Petits-Champs (2°), tél. 742-82-98) et y a appris certainement l'art du feuilletage léger. Que diable apprendra-t-il ches Guérard, lui out mitonne un fort sage gratin de moules sur julienne de poireaux et, hélas ! une salade de haricots verts, foie gras et écrevisses ? Passons...

Bref, je fus, un des derniers lundis de juillet, avec deux amis, planter ma fourchette au Planteur. La hure de saumon me régala ; le pâté de poisson, par contre, et comme tant d'autres, était d'une fadeur certaine : la terrine de ris de vean aux girolles, bonne. Encore que l'epgirolles ne falsant pas partie de la terrine mais étant, au nom-

ajoutées inutilement à l'assiette. Le feuilleté de ris de vesu remarquable : l'aiguillette de canard (en fait, du magret) au cidre, honnête ; le filet de boeuf, sans intérêt (et à 50 francs !). Fromages médiocres. Un cham-pagne nature (Mareull) pas cher (49 francs), mais medianssi. Le tout domant une addition solide (environ 150 francs - dame, svec le fromage à 14 francs quand ils sont à lieu et au Grand-Véfout I).

Non, je ue vois pas l'intérêt qu'aura eu Jacky Joubert à aller chez Guérard. Bien plutôt ce serait d'ajouter à sa carte quelques plats plus simples, uéanmoins originaux Quant & Mme Laurens (qui n'était pas là non plus ce jour-là, elle dira que ce n'est pas de chance!), je souhaite qu'elle ait profité des vacances pour apprendre que le métier de restauratrice nce par de la présence

Ce qui fait qu'aujourd'hui vous pourrez aller au Planteur l'encourager et vous régaler. Si elle

LA REYNIÈRE.

■ Les conférences d'initiation à la dégustation des vins de la Revue du vin de France reprennent (les mardis d'octobre et novembre). Tant pour les professionnels que pour les amateurs et avec M. André Vedel, inspecteur général de l'INAO. ments d, avenue du Coq (tél. 526-65-09).



DU 15 AU 21 SEPTEMBRE A COLOGNE

«Photokina 78»: Compacité, automatisme...

tiendra à Cologne, en Alle-magne, la Photokina 78, qui est la plus grande manifestation internationale des industries de la photo et du cinéma. Plus de mille exposants présenteront dans douze hails du vaste parc des foires de Cologne presque la totalité des produits et appareils fabriqués dans le monde, et en particulier, ceux qui ne seront commercialisés que l'année prochaine.

Les nouvelles tendances sont commes. Les appareils photo, 24 × 86 surtout, continuent de gagner en compacité, le recours à la microélectronique facilitant cette évolution. Les modèles totalement automatique domineront, chaque marque en présentant au moins un. De même, chaque fabricant a maintenant concudes reflex recevant un petit moteur d'entraînement de la pellicule (fonctionnant généralement à une fréquence de déclenchement de 2 im/s). Parmi ceux qui seront moutrés pour la première fois à Cologne figurent le Fujica ST 705 W, le Leica R3-Mot, le Praktica B 200, les Bauer RX-1 et RX-2 Bauer est un nouveau venu sur le marché de la photo, le groupe Robert Bosch dout est issue la marque ne s'étant intéressé jusqu'ici qu'au cinema. Mais le plus remarquable est le Konica FS 1, premier reflex à intégrer un moteur au boftier.

Le réglage automatique de la distance fera vraiment son entrés sur le marché à partir de cette Photokina. En juin dernier, le

Konica C 35 AF, était commercialisé en France. Le système conçu par Honneywell sous le nom de Visitronic repose sur un télémètre classique assurant la coincidence de deux images lorsque la mise au point est parfaite. Cette coincidence n'est plus re-cherchée comme sur un appareil. traditionnel par l'epérateur tournant l'objectif, mais par un dis-positif composé de deux cellules et d'un calculateur électronique ministurisă. En appuyant sur le déclencheur, le photographe commande en même temps le déplacement de l'objectif. Ce mouvement est arrêté par le calculateur sur le réglage de distance déterminé par les cel-

La distance par Senar

Le système Visitronic se retrouvers à Cologne sur de nom-breuses caméras super-8 où, cette fols, il est prévu pour régier automatiquement et en perma-nence l'objectif sur la distance à laquelle se trouve le sujet. (Elmo 300 AF, Fujica 300 AF-S. Chiuon Automatic, plusieurs modèles Sankyo, etc.). Le système Visitronic ne sera pas le seul utilisé pour assurer la mise au point automatique : Polaroid présenters deux apparells pour la photo instantanée, le SX 70 Ultrasonic et le Sour Antoioeus 5000. Le mise au point est réalisée par la mesure du temps mis par un train d'ondes ultrasoniques pour parcourir la dis-tance appareil-sujet-appareil. Le système est dérivé du Sonar dont ont notamment équipés les sous-marins pour déterminer

leur route sous l'eau. En ce qui concerne les apparells photographiques, les systè-mes à vie de fixation des objectife semblent abandonnés profit de la baionnette. Mais. alors que chaque marque faisait appel à une balonnette qui lui était propre, les nouveaux venus, notamment ceux qui produisalent les appareils à vis au pas de 42 millimètres, adoptent maintenant les mêmes caractéristiques (type K concu par Pen-tax). C'est le cas de Ricoh, Cosina Carenz, du Praktica et de Bauer pour ses RX-1 et RX-2.

Dans le domaine des optiques, on pourra voir de cent cinquante a deux cents objectifs nouveaux. exposés essentiellement par des marques qui ne produisent pas

FRANCE : « Réunion de la

La c réunion de la Franche-Comté » à la France sera la huitième figurine postais permi les « Commémoratives »

Philatélie

Franche-Comté -.

d'appareils de prise de vues. Si la qualité de ces objectifs reste parfois très moyenne, leurs pos-sibilités sont élargies : réduction de l'encombrement, augmentation de la luminosité, mise au point descendant à des distan-ces de quelques centimètres, passe en position grand angulaire (caractéristique très rare il y a quelques années).

Le transformation des émulsions photographiques, com cée il y a quelques année avec le lancement du Kodacolor II, puls des nouveaux Kodachrome et Ektschrome, se poursuit. Tous les fabricants auront désormais un film négatif en couleur (pour tirages sur papier) de 400 ASA. Agra-Gevaert est la dernière grande marque à l'annoncer avec l'Agfacolor CNS 400. Kodak, d'autre part, proposers un nouvel Ektschrome de 400 ASA Aga. lement, pouvant d'allieurs être facilement traité pour 800 ou même 1 600 ASA (soft une sensibilité 60 fois plus élevée que celle du Kodachrome 25).

Double piste, instantané et vidéo

Dans le secteur du cinéma d'amateur, toutes les firmes aunoncent des caméras et des projecteurs nouveaux. Le plus souvent, la dernière gamme d'une marque remplacers purement et simplement l'ancienne. L'effort portera principalement sur le matériei sonore super-8 : automatisation des réglages de l'enregistrement à la prise de vues et au montage sur projecteur. Dans ce dernier cas, la plupart des marques font maintenant appel aux deux pistes magnétiopes du film (piste principale côté non perforé de la pellicule et piste secondaire côté perforé). Le recours à ces deux pistes permet la juxtaposition de deux enregistrements susceptibles d'être mélangés lorsqu'ils sont satisfaisanta. Sur certains appareils, ils autorisent, en outre, le son stéreophonique.

Mais tout cela u'est pas vraiment nouveau et ne fait que confirmer une tendance apparue à la Photokina 76. Même si les matériels sonores super-8 doivent dominer très largement, cette année, à Cologne, l'intérêt de la Photokina 78, en matière de cinéma, so situera silleurs ; dans les techniques concurrenprésentera pour la première fois au public la polavision, procédé instantané (voir le Monde du 26 novembre 1977). En même temps, la polavision sera commercialisée à l'échelle mondiale Le prix d'un ensemble caméraojecteur à écran incorporé sera inférieur à 4000 francs en

D'autre part, pour la première fois, les techniques vidéo feront leur entrée à la Photokina. Le cinéma magnétique y tiendra une place spectaculaire, les grands constructeurs, y compris Kodak, admettent qu'il sera le cinéma d'amateur de demain. C.-H. Chandler, président de l'Eastman Kodak Company, précisait, il y a deux mols, qu'une filiale de la société, Spin Physics, avait agrandi ses installations de fabrications électrique et vidéo, qu'elle étudiait des lecteurs linéaires d'image afin d'ouvrir une fenêtre sur un aspect de la technologie électronique qui procurera à Kodak un élargissement de ses marchés. En termes vollés, C.-H. Chandler indiquait ainsi que Kodak tramagnétoscope sans têtes magnétiques tournantes, capable done d'être intégré à une caméra vicéo, comparable au système L.V.R. (Longitudina) Video Recording) de BASF (voir sur cette technique l'article précité, le Monde du 26 novembre 1977). Le L. V. R., précisément, est annencé par le bureau de presse de la Photokina. Pour l'instant, toutefois, le magnétoscope et la camera restent distincts.

Un autre constructeur, Bauer, exposera le système 1004, premier ensemble vidéo noir et blane destiné aux amateurs. Il s'agit d'un matériel classique (têtes magnétiques tournantes, magnétoscope et caméra séparés) très miniaturisé (4 kilos pour le magnétoscope, 1,7 kilo pour la caméra), autorisant vingt-cine minutes d'enregistrement. M. G. Haufler, responsable de la firme, qui a présenté ce nouvel ensemble en juillet, a pré-cisé qu'il r'agissait, pour Bauer, de prendre place sur le marché du cinéma magnétique d'amateur. D'autres techniques sont à l'étude pour réduire le matériel vidéo aux dimensions d'une caméra super-8. Baner a des accords avec BASF pour le développement du L.V.R. Est égalecouleur mono-tube devant remplacer la caméra à trois tubes. M. G. Hautler considère que huit à dix ans sont encore nécessaires pour qu'un système vidéo conleur intégré à une caméra compacte et de prix modèré s'impose vrai-ment sur le marché grand public. Il rejoint ainsi l'opinion des grandes firmes d'électronique.

ROGER BELLONE

--

adons des grill



CHEZ GEURGES % LE BISTROT DE ST-PIERRE

Rive gauche



90 PORTE MAILLOT 2000

CHOP-SUEY
TAL 51-80 - TAL 45-03
AMBIANCE MUSICALE
DEJEUNERS - DINERS
LIGHT MUSICALE
DEJEUNERS - DINERS MENUS: 23 F et 30 F.

Z/3,8d PEREIRE- 574,31,00

Le Montgolfier

Aux diners et soupers menu exotique de 8 piets Pianista - Vue panoramique 8-12. rue Louis-Armand (15°) - 554.95.0 Sortie petrigh. Pte do Versuillas ou Pterie Sau Parking gratuit assum

Fermé samedi midi et dimenshi TEDMINIS 824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

Spécialités du Sud-Ouest

en provenance directe

13, rue du Boulei - PARIS-1"

Tel. : 233-01-16

23, rue de Dunkerque face Gare du Nard som les jours

Rive droite

Sofitel Parist.

LE DELAIS DE SEVIDES

Cadre élégent culsine classique et rventive. Tous les jours.

Chez Les Anges

54, Boulevard de Latour-Manhourg, Paris 7c € 705.89,86 et 555.69,26 FRANÇOIS BENOIST Fermé le Dimanche soir et le Lundi Parking Esplanade des Invalides RÉOUVERTURE LE MARDI 12 SEPTEMBRE

PRUNIER MADELEINE

9, rue Duphot (1") 260-36-04 du 11 au 16 septembre LA SEMAINE DE LA SOLE

LUNDI 11 SEPTEMBRE Filet de Sole Cubat MARDI IZ SEPTEMBRE Filet de Sole à la Ciboulette MERCREDI 13 SEPTEMBRE Filet de Sole Prunter JEUDI 14 SEPTEMBRE Fliet de Soie su Muscadet VENDREDI 15 SEPTEMBRÉ ilet de Sole à la Mousselin d'huitres

SAMEDI 16 SEPTEMBRE Pilet de Sole Dieppoise SALONS PARTICULIERS

Le Chalut entered des SPECIALITES MARITIMES

16, rue du Fg-Scint-Denis Paris 10° Réservation 770 12 06 tous les jours jusqu'à 1 h 30, farmé le die

WAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Paris 17º - 75474-14

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Aperial vin, eart Service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE Turbot grillé béarnaise – Cassoulet su confit évois Paella à la langouste – Souffié aux framboises SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS 123, av. és Wagnam (179 - 227-61-50, 64-24 - F/Um. - Park assert

Fermé le lundi



de 1978; resters a denetire amoore quatre pour compléter le program ma. Vante générals le 25 septembre (39°). — Betrait probable le 6 sytil 1979.

1,20 F, vert-noir, bleu et vert. Format 22 x 35 mm. Dessin et grarure de Michel Monvoian. Tirage :
10 millions d'exemplaires.
11 millions d'exemplaires.
12 millions d'exemplaires.
13 millions d'exemplaires.
14 h. par le buresu de poste
temporaire ouvert au Palais Granvalle à Besançon. — Oblitération
15 P. J. 7. e P.J. >.

Le 23 septembre, de 3 h. à 12 h.,

su bureau de poste de Besançou
R.P. — Boite aux lettres spéciale
pour « P.J. ».

> O 78206 Mantes-is-Joile, du 9 au 17 sept. — Foire commerciale. (Cachet putit format.)
> O 2000 Dijon (office du tourisme, place Durcy), les 9 et 16 septembre. — Trente-froiséemes Fêtes internationales de la vigue et Jeux d'automate. Trente-troisièmes Fêtes internationaies de la vigne et Jeux é'autionaies de la vigne et Jeux é'automne.
>
> © 2210 Hénin-Beaumont (centre
> sportif Léo-Lagranga, rus és-l'Abbaye), les 9 et 10 septembre.
>
> © 39190 Hambrouck, du 9 au
> 11 septembre. — Trente-troisème
> Pour agricols.
>
> © 75415 Paris (Parc des expositions,
> palsis sud, porte de Varsailles), éu 8 au 12 septembre. — Bemains internationaie du cult.
>
> © 85390 Challens (pl. VictorCharbonnel), du 8 au 12 sept. —
> 250° anniversaire de la Foire des
> Minées.
>
> © 5950° Cambrai (Jardin public),
> eu 8 au 18 sept. — Treixième Festival européen de la bétise.
>
> © 5950° Fourmies (mairie), le
> 10 septembre. — Cunquantenaire éu
> Grand Prix de la ville.
>
> © 5950° Boubaix, éu 15 au 18 septembre. — Vingt-septième Exposition
> d'arte ménagens.
>
> © 5420° Toul - Rosères (Oase sétinnel), le 17 septembre. — Journée
> e portes ouvertes v.

Bureaux temporaires

LISEZ LE MONDE DES PHILATELISTES A La Société d'encouragement aux mâtiere d'art. 23, rue La Boétie, 75008 Paris, nous communique que, à l'occasion de la mise en veute anticipée du timbre — voir nutre chronique du 22 juliet. — elle proposers, pour 9 F, une plaquette cans laquelle une clistion en président de la République sur les métiers d'art et une photo en couleurs d'un artissa au travail seront reproduites. Il y sura dix photos différentes.

Nº 1551

ADALBERT VITALYOS.

+ Advencer toute come concernant cette chronique M. A. Vitaljos, sle Mondes, 5-7, ru des Italiens, 75427 Parts Cedex 89



votre cave d'intérieur

La conservation de vos vins!.. La dégustation à la température idéale !..

C'est l'affaire de...

Offre spéciale 2.670 F T.T.C. + port ou lies da 2.940 F + port

Valable jasqu'au 30 septembre 1978 DISTRIBUÉ PAR CODINTER 5, rue du Général-Clergerie 75116 Paris - Tél.: 505-67-54





orogne tomatisme,

Jeux

échecs Nº 778

N° 775 bridge

100

LE TROPHÉE DE ROSENBLUM En mémoire à Julius Rosen

Battus au début par les Fran-cais, les Polonais avaient rem-porté le tournoi de repechage et, après toute une série de victoires, ils rencontrèrent les Brésiliens dans une finale de 64 donnes qu'ils gagnèrent.

♠ 632 ♥ D5 ♦ ARD7 4 D 9 5 4

♣854 ♥ A 109864 •992 ♣6

pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F. Sc., 137, rus des Pyránées, 75020 Paris. Souleiado, 30230 Caissarquee (13,

NOTES

n) Selon certains commentateurs, le choix de la cdéfense Pirox par le challenger prouverait son état d'esprit combatif... après avoir réuss à faire reculer le psychologue de l'équipe soviétique au dernier rang des spectateurs. Au tournoi de Leningrad de 1973, Kortchnoi avait expérimenté cette défense contre Karpov pendant dix-huit coups avant de conclure une nulité rapide. Il faut noter que Karpov a souvent joué avec les Blancs, cès dernières années, contre la Pirc.

b) D'antres systèmes sont 4. 74 (cattaque autrichiennes); 4. Pg5 (varianne Byrne); 4. Pg2, Pg7; 5. b4 (attaque laterale); 4. Pg4 (système classique.

c) A ce stade, les Noirs ont à leur disposition de nombreuses possibilités, d...,6; 6...,65; 6...,65; 1...,60; 6...,65; 6...,65; 1...,60; 6...,65; 6...,65; 6...,65; 1...,60; 6...,65; 6 ler-Olaftson, 1975), (Geller-Timman, 1977).

[J Une nouveauté qui dut surprendre le: Noirs, lesquels n'avaient certainement songé qu'à la réponse 8. Dd2, 65; 9. dx, 667; 10. Ta-dl.

[J) Après 9. dxé5, dxé5; 10. Ta-dl.

[J) Après 9. dxé5, dxé5; 10. Ta-dl.

[J) Après 9. dxé5, dxé5; 10. Ta-dl.

[D5 les Blancs n'unt riem ohtenu.

[h) Kortchnof renonce 2 la continuation usuelle 9...Cé7; 10. Ta-dl.

[h] Kortchnof renonce 2 la continuation usuelle 9...Cé7; 10. Ta-dl.

[h] Souther from trenotter de la présence de le Dd3 pour remettre en jeu ultérieurement son C-D en ç5 via sé. Est-ce indispensable ?

[J] Ou 11..., Fri3; 12. Fxi3, Cd7; 13.

[H] A considérer est aussi 12. Cé1 suivi de 13. a3 et de 14. Cd3. Le coup du texte prive les Noirs pour le moment de la résction Ch5 et 15.

[J] Si 16..., Cç5; 17. Db4 menagant 14.

[m] Après 18..., gxi5; 19, f41 les

1) Si 16..., Cc5; 17. Dh4 menagant 14.

m) Après 18..., gxi5; 19. f41 les Bianes prennent l'aventage mais à la prise 18..., Pxi5 abandonne la case stratégique é4.

n) Sans craindre la découverte 22..., Cxd5? à cause de 23. Dxf3+.

o) Menagant 24. Fd3 et 25. Dd4.

Cf-d7, et notamment dans une partie Karpov-Keene (Moscou, 1977). Il s'agit d'une suite assex populaire. très goûtée de Keene (Hort-Keene. 1975). (Quinnes-Keene. 1974) et snaiysée dans des matches impor-tants (Karpov-Timman, 1976), (Gellar-Timman, 1977). (Gellar-Timman, 1977). (Gellar-Timman, 1977).

r) Léger avantage de position aux Blancs.

si Ajunracement de la partie. Les plans noirs c7 et 24 sont faibles mais le gain n'est pas encore perceptible.

t) Si 41... 461; 42. 46+1.

u) Cherchent la nulle par répétion de coups, mais Karpov menace maintenant 50. Té4 et 51. Fd1.

vi Et non 50. Té4et, Tzé+; 51. Fré, Frg4.

w) Et non 56... c5?; 57. Ta5.

x) A rien ne sert 65. 24. Tz5; 66. 25, g1=D; 67. Txg1, Txg1; 58. 26, Ré4; 69. 27, Ta1; 70. Rb7, Rd5; 71. 28=0, Tra8; 72 Exn8, Bc6 ni 70. b5, Rd5; 71. Rb7, Rd5; 73. Rc7, Ta6.

SOLUTION DU FROBLEME No 777 A AKERBLOM (1957)

A AKERBLOM (1957)

(Blancs: R.77, DdR, Tb5, Fh1, Cc5.

t Noirs: R.65, Dg2, Tr3, Fr1 et h8, Pd2, d3, 66, f4, g5, h3.

Mat en trois coups./

1. Db6: menace; 2. Cb7+, R64;

3. Cd6 met.

1.— Df2; 2. Cxd3++, R64; 3. Cx25

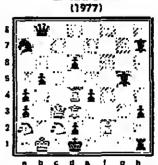
mat.

1.— Ti2; 2. Cx66+, R64; 3. Cx25

mat.

1..., Tg2; 2. Cb3+, Re4; 3. Cxd2 Trois mais modèles en écho.

PROBLEME L. KAPUSTA



BLANCS (7): Rh1, Dç3, Td4, Fd3, Ca2 et c2, Ff2, NOIRS (13): Rd1, Db8, Th1, Fg5 et h7, Ca7, Pa3, a4, b5, d2, d6, e4, h3.

Les Blancs fouent et font mn! en trois coups.

CLAUDE LEMOINE.

lum, qui a été président de la fèdération mondiale, un cham-pionnat par équipes de quaire a été ouvert à tous les participants des Olympiades de La Nouvelle-Oriéans.

Blancs : A. KARPOV Nnire : V. KORTCHNOI

Défense Fire.

▲ A **V** 10 ♥ R V N O B 4 V 1087 S ♣ RD97 ♥ 732

Ann. : N. don. E.-O. vuln.

Nord Sud Il a ensuite coupé le dernier car-Cintra Maciesz.

1 ♦ Branco Polec COPUT :

Cintra, en Ouest, entama le roi de cœur et rejoua le valet de cœur pour l'as d'Est, qui contre-attaqua le 8 de pique. Ouest prit le roi de Sud avec l'as et rejoua le valet de pique, Sud fit la dame, puis il tira l'as et le roi de trèfle, mais Est défaussa un cœur. Comment Polec, en Sud, a-t-fl gagné TROIS TREFLES contre tonte défense et quelle était l'autre façon de gagner le contrat ?

é) On retrouve souvent catte suite, de prénérance à 7..., Cb-d7 et à 7...,

Avec deux cœurs et l'as de pique, le déclarant a encore deux autres levées à perdre : un autre pi que et forcément un atout. Comment éviter la perte de ce second pique ? Poleo a utilisé le « Coup en passant » : il a tiré la dame de trèfle, puis l'as, le roi et la dame de carreau, sur laquelle il a défaussé un pique.

reau du mort avec son dernier atout et il a joue son dernier

49 7 Sur le 7 de cœur. Ouest ne peut empêcher le mort de faire le 9 de trêfie bien qu'il ait un atout maître et le valet de trêfie mai-tre.

Une autre ligne de jeu permet de faire neuf levées à cartes ouvertes : après avoir pris le retour à plque avec le roi, le déclarant tire as, roi et dame de carreau, puis dame, roi et as de trèfle, et enfin son dernier cœur : 49 47 49

Avec trois cartes maîtresses, dont un atout maître, Ouest ne peut faire qu'une levée ! En effet, s'il défausse le 10 de pique (ou le valet de carreau), le mort coupe le 7 de cœur et joue le 6 de pique

(ou le 7 de carreau), qui est devenu maître... A l'autre table, en salle ouverte, les enchères avaient été :

LE BOOMERANG DE SULLIVAN

Ce problème, composé par l'Australien Sullivan et l'Anglais Crouch, a été appelé le Boome-rang car les premières manœu-vres vous ramènent au point de

Quand il a été publié en Angle-terre, puis en France, il n'y a pas eu plus de cent réponses exactes, et le fameur problémiste Darwen lui a attribué la force « 4 » sur un maximum de « 7 ».

♠ A 3 2 ♥ R V 10 4 D 10 7 4 N 9765 V A8432 s + 5 + R95

R 10 4 ♦ A D V 10 7 2

Ouest entame la dame de pique et Sud reussit le contrat de CINQ CARREAUX contre toute défense. CARREAUX contre toute defense.

Note sur les cnchères:

Pour arriver à « 5 ♦ », les enchères les plus simples pourraient être les euivantes:

Sud Nord

1 ♦ 1 SA

2 4 5 5

5 1 5 2 1 Pour dire

Sur « 3 & », Sud peut dire 3 🌲 », sur lesquels Nord décla-«3 ♠ >. sur lesc
rera « 3 SA »_.

PHILIPPE BRUGNON

scrabble

CHAMPIONNAT DE PARTIE LBRE

Le dictionnaire de mérence est le FLI (Fetit Larousse lustré). Les cases horizontales soit désignées par un numéro de 1 à 5; les cases verticales, par une lette de A à C. Lonsque la référence din mot commence par une lettré, il est horizontal; par un chiffé, il est vertical, Le tiret qui préde parints un tirage signifie que le réliquat du tirage précédent a té rejeté, fante de voyelles ou de ensonnes.

SCRABBLE-CIPE DE DIEPPE. Tél. : (3) 84-24-53. 13 japier 1978

 $\gamma_{i,j}=\gamma_{i,j}(M)$

 $B(\{\dots, \{\dots\}\}) \setminus BB$

M. Lalk, 25, rue Station-Ponsard. 38100 Grenoble (01-Est, 05, 38 sauf Vienne, 73, 74). sauf Vienne, 13, 12).

FLANDRES: M. Humbertclaude,
185, rue du Canada, 59240 Dunkerque (59, 62, 80, 02); LANGUEDOC: M. Diniakos, 27, rue de la

Le championnat de France de partie libre, curert à tous, débutera à partir du 15 octobre, date limite des inscriptions. Les serabbleurs intéressés doivent s'adresser non pas à la FF.Sc., docteur Keipinger 5, rus Victormais au comité régional dont ils dépendent géographiquement. Voici la liste des comités et des départements qu'ils courrent. Voici la liste des comités et des départements qu'ils courrent. PARIS: M. Soussans, 430, av. D. - Leelerc. 92290 Chitienay-MANDIE: M. Dancel. 48, avenue scrabbleurs interesses doivent s'adresser non pas à la F.F.Sc., mais au comité régional dont ils dépendent géographiquement. Voici la liste des comités et des départements qu'ils couvrent. PARIS : M. Soussans, 430, av. D. - Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry (75, 78, 91, 92, 93, 94, 95); ALSACE : M. Wegner, 5, rua Firn, 57000 Strasbourg (67, 68); AQUITAINE - NORD : M. Raspillière, Club P.L.M., hôtel Aquitania 33000 Bordegur (33, 18, 12, 15, 63); LORRAINE: docteur Ketpinger 5, rus Victor-Hugo, 57600 Forbach (54, 55, 57. Bs); LYONNAIS: M. Lambret (Scrabble), 12, cours de Verdun, 69002 Lyon (42, 69, 01-Ouest, 71, 92, 93, 94, 94, 95); ALSACE : M. Wegner, 5, rus Firn, 57000 Strasbourg (67, 68); AQUITAINE - NORD : M. Motche, 9, rus Santi-Mesmin (28, 41, 89, 72); FRANCHE-Aquitania 33000 Bordegur (33, COMTE : FFSC, 137, rue des M. Raspillière, Club P.I.M., hôtel Aquitania, 33000 Bordeaux (33, 47, 16, 17, 82, 31-Nord); AQUI-TAINE-SUD: M. Sireude, 12, rue de l'Estagnas, 64200 Biarritz (40, 64, 65, 32, 31-Sud); BRETAGNE-LOIRE: Mme Chabot, 32, rue du Moulin-les-Couêt, 44340 Bouguenais (44, 49, 85, 37, 79, 22, 29, 35, 56, 53); CHAMPAGNE; M. Rennesson, 12, rue du Dauphiné, 51100 Reims (08, 10, 51, 52, 77); COTE D'AZUR: Cât Maupin, 41, rue V. Hugo, 06110 Le Cannet (06, 83, 04-Est, 20); DAUPHINE: M. Lalk, 25, rue Station-Ponsard.

séries, soit en organisant des pou-les de qualification. Tous les qualifiés aux finales régionales et à la finale nationale recevront un prix en nature. * Prière d'adresser toute corres-

	TIRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS
	NOABARM			
2	N+BOUANA	CAMBRA	H4	28
3	U+TRGIAI	CABANON	4 H	22
4	TWPQVUO	RUGIRAIT (a)	8 H	80
5	WIX+OEID	QUIPO (b)	N 6	32
6	WITERERI	DEVOT	10 D	29
7	IIE+LOEP	WEBER	J2	38
8	IE+RESRI	DEPOLI	D 10	20
9	-NOEMELI	HERSE	01	40
10	JESIPDI	LIMONIER (c)	15 C	77
11	J+LECAEE	DEIFIES (d)	E5	48
12	AECE+SNA	JALE (e)	IS	43
13	AVLZIRN	ARENACES (I)	L7	70
14	L+PNLESI	RAVINEZ	13 G	48
15	-SEEHLTT	PELATS	11 I	33
16	SELTT+TX	REC.	PS	29
17	TTTL+AUN	SEXE	21	28
18	TATLN+TX	ZOT	M 10	14
19	LET+TMUO	NAT(I)F	8.4	21
20	MULOT+BD	JETE	31	18
21	MULOT+7K	DEDALES	5 %	24
23	MULOT+YU	T(E)K	15 M	33
23	TUMUL+UG	GOYE	16	34
24	GUTLU	MU	14 H	13
25	GULU décomposé.	SUT	14 L	8
26		GO	F 14	7
27	1 1	PŪ	9 1/	6
		LU	7 B	8
	J i		TOTAL	847

NOTES e) INTRIGUAL N 3. 63; MUGI-RAIT. 6 H, 68; ERIGUAIT, 7 H, 63; h) ou QUIPU, cardelettes incas ser-vant à calculer et à transmettre des messages; c; citronnier nu cheval; LIMONIERE, voiture pour ce même cheval; d; JASE, 12, 43; e) jatte ou baquet; JACEE, K 11, 38; f) adj., de la consistance du sable.

PENTASCRABBLE Nº 41 de Didie- Clerc (Grenoble)

Il e'agit de faire le maximum de points avec cinq thisges successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mnts à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque

truge.
EEELBSU-CEHORTUAEILRTT-AAEFINTEIMNBUW. Saintion proposée : plus de 490 Sointion proposée : plus de 490 points.
Sointion du problème n° 46 : APPATES, H 2. 78 - SKIAIENT, 8 A, 89 - RODASSES, A 2, 83 - NAHAIKAS (ou NAOAIKAS, fouct de cuir des cavallers cosaques), B 1, 108 - ENDYM(f)ON (jacinthe des bois), I A, 368. Total : 728 points.

TJURNOI BOMOLOGABLE en P.L.M. Saint-Jacques, la 18 septembre, à 15 heures, et le 17, à 14 heures et 18 heures. et 18 heures.

• FESTIVAL DE VITTEL (Cluh Médiserenée), du 24 ceptembre au 1° octobre. Week-end du 29 sept. – 1° oct., tournal en simple et en dnable. Tél. : 266-52-52.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Solutions des grilles du week-end

ANA-CROISÉS Nº 9

1. ALTAMES (LAMAISTE, MALTASE). — 2. AGRANDI (GARDIAN). — 8. PUPILLE. — 4. ANOXIES. — 5. INADAPTE (EPANCAIT). — 6. ATTIFER (FRETAT, FRETTAI). — 7. ELEMENT. - 8. VATICINES (INACTIVES). - 9. ECROUTE (ECCUTER, ECOUPTE). - 10. AGRARIEN (AGRAINER, GRAINERA, RANGERAI). -11 PERCALE (REPLACE, CA-PELER). - 12 PRECEDE (DE-PECER). .- 13. LAUREATS

(AUSTPALE). - 14 AGERA-

15. LIGATURA (LARGUAIT). — 16. LOUANGEA (ANALO-GUE). — 17. VARAPPE. — 18. TEINDRE (DENTIER, DETE-NIR). — 19. TERCERA (CRA-TERE, ECARTER, RECREAT, RETERCA, RETRACEI. — 20. MELOPEE. — 21. CREPELU. — 22 GRANITE (GANTIER, AGI-RENT, GRATINE, GRENAIT, INGERAT, INGRATE, INTE-GRA, REGNAIT). — 23. SER-REES. — 24. INEXPIE. — 25. AMIRAUTE (MATERIAU, RA-MEUTAI). - 26. LISERER (LIERRES, IRREELS). — 27. RAMEUTER (RETAMEUR).

MOTS CROISÉS N° 9

TUM (MAUGREAT).

I. Chiromancienne. — II. Aucuba; Postaux. - 111. BIT; EGL; Lei; M.P. - IV. Alumines; Roder. — V. Resumes; Galère. — V1. Nette; Népos. — V11. Tunisiens; Mats. — VIII. Ret; Secouerai. — IX. EPR ; Déstrant. - X. Revenu; Mention. - XI. Editorialistes.

1. Cabaretière. - 2. Huilé Ulped. — 3. Ictus; Nerot. — 4. Ru; Munit; Et. — 5. Obeimes; Duo. — 6. Magnetiseur. — 7. Lestèes. — 8. Np; Encima. — 9. Col: Sorel. - 10. Iseran; Uani. _ 11. Etiolement. — 12. Na ; Départit. — 13. Numérota; Oc. ... 14. Expressions.

PARI SUR UN BÉBÉ

L A gloire hippique est souvent posthume. Edmond Bianc, jedis, ne fit qu'entrevoir Kear; Léon Volterra se mourait quand Phil Drake gagna la Derby d'Epsom ; C.-W. Engelhard ne vit pes Nijinsky dans ses plus toudroyants entrechats; Jean Gabin avait disparu quand son Le Jarrier ceignit les leuriers d'Auteuil.

phénomène va se renouvelar : nous avons vu, dimanche, probablement un grand chevel, élevé par un propriétaire most l'hiver passé : Constantin Goulandrie. Grand, Polynikis, Fest d'abord par le taille. De fait, Polynikis

Tout laisse supposer que le

rappelle — sous una robe bale au lleu d'être alezane - le 60. Il est pourtant d'une tout eutre origine : le vieux Shantuna. naturalisė anglais, vollà quinze ane, et Paliakis, une jument chez qui s'ailient les sangs de Pétition et de Mahmoud, et qui avait

duits : Pale Ale et Pale Silk. Le géant est timide, encore bâta : li voulut retourner vers les écuries quand, sortant de la cour da celles-cl, il découvrit les gradins garnis de specteteurs. Pendant la course, son jockey sentit qu'il appréhendait le contact avec les autres poulains. ce qui l'incita à la laisser se détacher bien avant le point ini-tialement fixé. Mais quelle ection, quelles foulées quand, précisé-ment, Paquet, reduutant quelque mouvement de crainte, lui rendit le main i Certes, ce prix de Fontenoy était réservé aux « iné-dits », et un ne peut éleve, trop haut le plédestel. Mais il devait y avoir dans ce lot des poulains de qualité. Un détail à cet égard révélateur : l'entraîneur Paue avait une telle conflance en Plash, qui termine à une bonne fongueur et demie de Polynikis, que sa cote était tombée à 9 contre 4, au départ. Tant pla pour les risques : nous jouona gagnant, pour la campagne classique de 1979, le grand bébé

dějà donné deux assez bons pro-

Dans l'immédiat, le principal gagnant du jour a été l'anglais Homing. En remportant la prix du Rond-Point en 1 min. 35 sec. dixième de eeconde le record des 1 600 mètres de Longchamp. La tactique de son jockey, Willie Carson, pourtent toute simple - la tête et la corde. - l'e beaucoup aidé. Quand les autres, derrière, ont cessé de finasser, Il était trop tard. C'est le seconde tols, en mains d'un mois, qu'un iockey anglais vient gagner de cette laçon une course de groupa chez nous, le premier ayant àté Baxter, en selle sur Crimsun Beau, dans le prix de la Côte normande. On dit que les jockeys anglals ont décidé da bousculer l'habitude des nôtres, qui con-siate à commencar les parcours pianissimo et à ne demander un véritable effort aux chevaux que dans les 200 demiers mètres. Grand blen nous tasse, car cette tactique l'énifiante, qui e faussé le sélection depuis un quart de siècie et e hissé au rang de champion des chevaux seulement britiants, 6 joué un rôle important dans la beisse de quelité de nos chevaux à l'àchella mondiale.

60 centièmes, il e battu d'un

Le côté pesage est souvent aussi tascinent que le côté piste. Les courses - où les sentiments et les attitudes sont exacerbés pat une vie en vase clos el pal

des intérêts tinenciers d'affleurs tolalement dareisonnables - sont un extraordinaire théàtre humein. Plèca de le semaina : les retrouvaliles de fantreinaur François

-Hippisme-

Mathet et du jockey Yves Saint-Martin. Le eecond est arrivé chez le premier à l'âge de quatorze ans, en 1956. François Ma-thet, qui, à l'époque, n'aveit pas d'enfant, l'a modelà, comma un tils, taisani de lui, course après course, un des meilleurs jockeys du monde. Vers 1970, l'âge d'homme étent arrivà. Saint-Martin est parti, avec éciat, sa liant per contrat d'abord à l'écurie Wildenstein puie eu proprié-

taire araba Mehmeud Fustok. ils se retrouveront en 1979 : r Aga Khan, dont les chevaux sont entraînés par Mathel, vient de s'attacher Saint-Mertin.

« Ja retourna chez Nappléon » aureit dit Seint-Martin. A quoi Mathet aurait rétorqué, en écho quesi douloureux : « Revoici le

petit génie. • Meis, au tond, qu'importe lee oppositions de caractère quand ies talents se conjuguent. Le Coran doit blen contenir quelque chose de ce genre. Et l'Aga Khen le connaît bien_

LOUIS DÉNIEL.

Lettrer

La rentrée de Graham Green

Mais Greene : 'est pas Le Carré. Rien à voir. Son agent double est trop humain. Peut-être le plus vrai, le plus naturel, le plus crédible, le plus occompli de ses heros. Et très peu heroique, bien sûr. Il s'appelle Castle. Anglais bon teln, sans visage (comme tous les personnages importants de Greene), il o solxante-deux ons. Il est fatigue, heureux, aussi, à sa façon (« Ne me demande pas ourquoi, Sarah. Dès au'on parle du bonheur, il s'envole ! »). Depuis sept ans, il « trahit » (« Trohir. c'est pour la presse. Disons qu'il lovouté ») por compassion, recon-

Castle s'est découvert en Afrique du Sud (l'Afrique, encore et toujours présente chez l'écrivain, mais cette fols dans ce qu'elle o de plus répugnant : le fonatisme de Prétorio). Il s'est revolté contre le racisme blanc, contre les ennemis de la femme qu'il oime, qu'il rapatrie et qu'il épouse : une Noire (personnage flamboyant, comme souvent les femmes dans l'œuvre de Greene). Castle, par amour, e'est naturalisé noir, Castle, par reconnaisance envers l'omi communiste qui o fait sortir du Sud, passe des renselgnements (il est employé ou MI 6) oux gens d'en face. Les Russes. Des rensel-

gnements sur l'Afrique du Sud, Costle mène une vie routinière entre un bureau inslpide et la grande bonllaus londonienne. Son vrai secret, c'est son amour pour sa femme. C'est l'intimité et l'adoration conjugales, délicieuses comme ces grands châles de cachemire dans lesquels on s'enroule, à la fraîche... Quelque chose comme ce « bonheur de l'âge » qu'il lui est orrivé d'apercevoir sur des visages Inconnus, un bonheur pudique, celul, par exemple, d'être allangé, la nuit, épaule contre époule, à l'haure des

Admirables pages de Greene! Economes, parfaites, qui disent tout. Castle, vous l'avez campris, ne trahit rien ni personne puisque son seul pays, son seul peuple, c'est so temme.

La compassion et la solitude

L'ennul, c'est que la fuite ou sein du MI 6, sera soupçonnée, et découverte. Non sans bavures : les chefs onglois de Castle conçoivent l'espiannage comme un ort ou comme un jeu d'échecs et leurs brillantes et cyniques dispositions d'omoureux du jeu pour le jeu ne les mettent pas à l'obri des erreurs. Ils sacrifierant un innocent, le partenaire de bureau de Castle, un charmant jeune homme dont le seul tort o été de cacher

Architecture

A la suite de l'article d'André Fermigier, « La divine surprise » tle Monde du 3 août 1978), consacré oux promotions urchitecturales du guide Michelin, plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous signaler des omissions qui leur paraissent particulièrement regrettables. Nous ne pouvons que leur conseiller de s'adresser directement aux rédacteur du guide rouge, qu'ils parviendront peut-être à attendrir.

Au sujet du couvent de la Tou-

être à attendrir.
Au sujet du couvent de la Tourette, le prieur de la communauté
dominicaine, qui occupe l'édifice
construit en 1957-1959 par Le Corbusier, nous o adressé une lettre
dont nous extrayons les passages
vivantes.

Ce couvent de Le Corbusier est

Ce couvent de Le Corbusier est depuis de nombreuses années inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il y a quatre ans, le ministère des beaux-arts evait demandé ai nous acceptions qu'il soit classé. Nous evons répondu immédiatement que nous y étions favorables. Mais, depuis, les choses ont trainé, et eu printemps dernier l'ai reçu une lettre de la direction des monuments historiques an ministère de l'environnement. Il m'y était indiqué que,

nement. Il my était indiqué que, lors d'une récente réunion, la commission responsable avait rejeté le classement du couvent de la Tourette. J'ai essayé, mais en vain, de demander quelques envientions.

[Si peu croyable que puisse paraître

une telle noovelle, elle est parfaite-ment exacte. Dans sa séance du 29 décembre 1976, la commission sopérieure des monuments histo-sopérieure des monuments histo-

riques a refusé de classer le couvent de la Tourette, le rapporteur (un

CORRESPONDANCE

L'avenir incertain de Le Gorbusier

A la suite de l'article d'André qu'il y avait là une - recherche

doit passer o l'Est. Non qu'il y tienne tant. Mais c'est alnsi. Castle n'o pas trouvé de réponses oux grandes questions. Pas plus que Greene, Plus on avance, plus on nuance, c'est vrai. Plus on avance, moins on salt, moins on veut, moins on cherche. La fai religiause? Avec l'âge, elle semble bien « Insensée ». Comme l'outeur qui avoue « croire... de temps en temps », Castle finit par se dire qu'il n'a jamais été qu' « un derri-croyant ». La foi politique? Laquelle? Le commu Voyez « Staline, lo Hongrie, la Tchécaslovaquie ». Castle finirait presque par envier les vécu à a Staline comme les catho liques romains aux Borgio », La démocratie? Voyez « Hambourg, Dresde, Hiroshima ». Guere plus

Alors? Qu'est-ce qui reste? L'amour, la reconnaisance, l'amicussi lie village de Castle porte le même nom que celui aù est né l'auteur). La joie des promenades à l'outomne sur les landes commu-noles, là où les ronclers n'ont pas encore complétement enseveli les souvenirs d'enfonce, ces tranchées que creusèrent en 1914-1918, pour s'y entrainer, des étudiants zélés... Et la compassion. Si distincte

chez Greene de lo pitié, si proche, chez lui, de l'humanité, « J'obsoudrai toujours ceux que j'alme blen », dit Castle. Dommage qu'on ne le lui rende pas! Ni veule, ni làche, ni fort, ni faible, Castle est riche de ce facteur humain qui le détermine et le protèce finalement de la vraie damnation : la solitude obsolue.

Il o à ses trousses un person nage très symbolique, un colone rigariste, un de ces justes dans k lignée du Scobie du « Fond du problême », incapable, lui, de socrifier au honheur personnel, incapable de compromis, incapable d'absolution, et qui se retrouve au bout du compte, complètement seul. A la façon dont Greene décrit la tristesse, la détresse du colonel en question, on se demande si lo leçon du livre est tout entière contenue dans le « caractère : (comme disent les Anglals) de Castle... Qui soit si Greene n'éprouve pos pour le colonel une tendresse, comme une tentation, comme lo nostalgie d'un autre destin, d'un outre chemin possible plus dépouillé mois plus Inhumain Out, qui sait? Mais c'est jus-tement le propre des livres puissants comme celui-ci que de nous

ne sont pas tout à fait celles de l'outeur... FRANÇOISE WAGENER.

de nos incertitudes, même si elles

* LE PACTEUR HUMAIN, de Graune déceptiont omoureuse sous ham Greene, traduit de l'auguls par trop de désinvolture. L'étou, cependent, se resserre. La chasse à brier. Lationt. 498 p., 55 F.

istéressante », mais que l'édifice était « trop récent » et que sa « réalisation technique lausait à désirer ». Quant

au représentant de l'Eglise, il inter-vint pour dire que l'architecture de

couvent ne poqualt s inspirer un sen-timent religieux ». On eroit réver, Sans parier mêms do la géniale éloquencs des cha-

fertival.

A Besancon

Phornme est inévitable : Castle De théâtres en sanctuaires

Des hasords heureux font, cette année, de Besancon une rencontre d'onniversiares. Et d'abord ceiui du festival lui-même, no Il y a trente ans, deux mois après celui d'Aix. Si sa vocation n'était pas de connaître l'était propre aux représentations d'opéra, il s'est maintenu, lui, sans défaillances ni éclipses, à la même hauteur. Et puis, cent-cinquantenaire de Schubert; tricentenaire de Vipaldi, qui coincide avec celui de la réunion de la Franche-Comté à la France; enfin, un centenaire moins historique, mais le dernier que Besancon eut po oublier : celui d'Émile Vuillermoz, qui, en instituant le concours international des chets d'orchestre, apporta au festival sa célèbre

re, apporta au festival sa călebre e spécialité ».

Le concert inaugural fut donc inaugure lui-même par la remise rituelle de la baguette au lauréat de l'on dernier, l'omas Koutnit, and dirigen appe une sensibilité au lauréat de l'on dernier, l'omas en schaffilité. de l'on dernier, l'omas Kontnik, qui dérigea apec une sensibilité toute romantique l'ouverture d'Euryanthe. Concert d'une belle richesse où, à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Alain Lombard donna, entre Moeurt et Stravinsky, une interprétation particulièrement remarquable du Bacchus et Arlane de Roussel. Dès le lendemain commençaient les féminamain commençaient les elimina-toires du concours où se me-surent trente-cing concurrents — dont deux femmes — de dix-neuf pays, du Brésil à l'Iran. Déjà s'y déclaient des promesses.

décelaient des promesses.

Besançon est un festival généreux: a prodique jusqu'à trois
concerts le même jour. La beauté
des églises comtotses est une invitation à la musique spirituelle:
la cathédrale Saint-Jean, oppelait
la Passion selon saint Jean, avec
la qualité d'exécution que devait
lui donner l'Ensemble tocal et
instrumental de Lausanne dirigé
par Michel Corbos. Et le lende-

Des hasords heureux font, cette innée, de Besançon une rencontre d'onniversiares. Et d'abord celui dans l'obbaye de Montbenott, une testitution fervente et savante par le soins de Denise Launay celle it les soins de Denise Launay celle de la Messe à sept voira, de Bruzignac, ceuvre demeurée manus-le connaître l'éclat propre aux crits, dont la pureté simple l'élle est conlemporaine du concale de maintenu, lui, sans défaillances ni éclipses, à la même hauteur. Et puis, cent-cinquantenaire de

Apec la très belle célébration

Avec la très belle célébration de Schubert par le Melos Quartet de Stuitgart, en revenait au projane; mais à demi seulement, puisque l'audition des quatuors pour cordes s'est partagés d'un jour à l'autre entre l'église de Permes et Saint-Hênigne de Pontariler, où elle trouveit pour contennent la Jenne Fille et la Mort, au pied de la chaire blonde, grand morceau de sculpture baroque, dans la lumière des vitraux de Monessier, Le soir, c'est l'église d'Ornans qu'on avait offerts à la Camerala de Boston pour son concert de mu si que uncienne, d'un charmant éclectisme puispannes de Goudimel et Si le coque de Janequin. La Camerata de Boston nous a fait l'émouvante surprise de rapprocher des romances du joileiore méditoul de leur descendance naturelle, sontante : des chansons du Quêbec d'hier et d'aujourd'hui. L'humour des musiciens et de leur commentaire jaisait un contruste, somme toute pictural, avec le nom d'Ornans et le lieu même du célèbre Enterrement, evec le ciel trugique et les noirs suitureux de Courbet. C'est désormais l'originalité exemplaire de Pestivol de Besan-

C'est désornais l'originalité exemplaire du Festival de Besan-con que d'être celui de la province entière. Voyage musical dans l'espace, parmi montagnes et forets, de théâtres en sanctuatres, de bourgs et villes en lieux romantiquement solitaires.

YVES FLORENNE

Rock

La mort du Keith Moon et la survie des Win

Keith Moon, le tatteur du groupe rock The Who, est mon ieudi : Londres. Il était âgé de trente et un ans. Le porte-parois de groupe a démend les rumeurs selon lesquelles le musicien aurait succombé à une trop forte absorption de drogue.

Keith Moon a'ctuit pas l'homme Keith Moon a can pas I nomine-orchestre d'un des groupes qui ont le plus marqué l'eventure rocc. Peter Townshend, guitariste et compositeur, jouait ce rôle tandis que Roget Daltrey était le chanteur pousée ou dernières sonées vers le vedentains individuel et sonées vers le vedentains individuel et que John Enreistle, le bessiste, était peur-être le musicien le plus accompli et un sureat de rextes subrils Mais Keirh Moon, par sa personnalie, un Reith Moon, par as personsure, in humour un peu fou, de grande qua-lités de barreur, n'en avair pas moins contribué à la personnalité d'un groupe dont l'image publique était liée à une liberté agressive, provocante, une ansi-bilisé très fine et une sorte de diranciation dans le défoulement, dans le

Le groupe s'était formé en 1965 et evair vite comun le succès evec My gan-ration, l'histoire d'un individu qui veux l'Acres contre le système d'hia-Mais il n'y parvient pus parce qu' bezase • (1), avec d'aures tires comme Subpinade, avec des symme dus, noe violence actuique poussée au paroxyme, avec une volonté d'autodestruction qui amenair les musiciens briser leues instruments, pour esser les rimels du concert. Plus tard, avec Towns, shusivement appelé opera-rock par obesoin promocionnel o, et qui émit en fait un poème baroque, fou, virolent, les Who, qui avaient été antrefois des • mode •, antrement dit les » punks » du début des années 60,

(1) Déclaration de Peter Townshend (a les Whos, Albin Michel Ed.). (2) 23 tours Polydor 2490-147.

se raconnient et imaginaient a avoir par renconné la musique et être resus fils de proletaires anglais auss présent.

Dès ses débuts, le groupe avair cont es heurs, des conflits, des dechirare des separations provisoires. Ces dere semblair être parti vers des aventure propres (entegistrement d'albums solo on, pour Roger Daltey, murnage de films comme • superstar »). Et le rock rene masique — paraissait avoir perdu un des groupes les plus prestigieux de son histoire. Puis, le mois dernier à Londres — cette semaine en France — Jes Who publisient leur premier album depais trois ens - Who où, sout en retrouvant une manière explosive d'être et de jouer, ils offraient les plus riches musicalement, sorre d'aboutissement, po maveil

relui-ci érais d'abord l'un des quarre, remer en question la survie du groupe.

CLAUDE FLÉOUTER.

Expositions

TAPISSERIES ÉCOSSAISES AU CHATEAU DE CASTENET All

100 mm

ge Echi.

DE TO

Section 1.

20.10 C

anemes

chevi sur sa muis Modestine notalt, en pain cœur des Cévennes, la Devas moi s'ouvreit une vallée peu profone et, derrière alle, se dressait le chale, du mont Lozère, parsemée de bolt dont les pentes étaient très escarpes, meis qui formait sur l'horizon une ligne droite et triste, il y evelt koeine trace de culture, seul vers le lisymard où le grande route blanche de Villelort à Mende traversuit vie suite de prairies plantées de peuplars pointus. Cà et là réson-neient l'esplochettes des troupeaux. »

Le sowenir de Stevenson Hummur britannique

R. L. Stevinson vit encore dans ce paysage qui n'e pas fondamentalement change Dans le cadre des manifestations du centième anniversaire du Voyage avec un ône à travers les Cévages, eur cette même route de Villetet à Mende, le château de Castaret, à l'occasion de eon exposition amuelle, ebdte, sur l'initiative de sa propriétaire. Mme Hélène Gibri, une exposition de taplaseries éclesaises contempo-raines. Elles viennent tout droit mbourg, três exectement du Tapestry Departmen; du College of Arts, auquei se sont pints des artistes atients enquipment anab finalitavant

Ainei l'exposition vi d'œuvree fraiches, images de l'élolescence, à l'équilibre rigoureux des ertistes conformés, et de minatures à des tapleseries plus larges et plus éla-

Le rouge éclatant de Frontière de l'espace, de Sax Shaw, yeux maître tapissier, jeune d'inspiration, tranche avec les camaieux biancs et grie des élèves de l'école édimipurgeo'se. C'est l'œuvre le plus anciène (1967). La majorité des eutres et concen-trant dans les années 1974 et 1978.

Une couvre curiouse, mi-line, miraffia, aille un humour très britan-nique à la fraîcheur poétique: Picnique à la traitmeur poédique: Pic-nic qui part de le nappe, month vers l'herbe en raffie coloré, grimpe à l'arbre et atteint la rivière, dans une euccession de perspectives trèalpri-misvee où les divers plans se mijent anns se contondre. Des fleurs tans l'herbe et des guépes sur la nappe égayent ce paysage champêtre.

Una eutre se déploie en quatre mente qui sont autant de jeux matières et de lumières sutour la quatre corps couchés, vus an nég tif et en positif.

La prédominance des compositions abstraites montre l'attrait qe'elles exercent sur les jeunes mais aussi que la iaine es pile volontiers aux ROGER BECRIAUX.

* Jusqu'au 15 septembre; tour les jours de 10 heures à 19 heures.

Cinéma

« CRIS DE FEMMES », de Jules Dassin

passion criminelle, c'est un beau sujet romanesque que la rencontre de ces deux temmes, si totalement étrangères l'une à l'suire, et dont les partiellement se confondre.

Narcisalque, Intranelgeante, hypersensible, la première de ces fer est une comédienne que le cinéme e rendue célèbre. De retour dans es ville natale, Athènes, elle s'apprète à jouer sur scène la Médée d'Euripide. Le seconde - une Américaine Infanticide. Trompée par un meri qu'elle edorait, elle s'est vengés de que, dans es celtule, l'infanticide lui en tuent leurs trois enfants. Les attend d'un Dieu qu'elle ne cesse journalistes l'ont surnommée la ouvelle Médáe 👡

Médècs, celle de la tragédie et devient l'image transcendée d'une

c.le du fait divers, qui constituent l'essentiel du récit. Rapports que citaire, mele qui peu à peu se trans-formant en une amitié fratemelle au terme de lequelle, par una sorte d'osmose, la tragédienne en airive à e'identifier à la criminelle.

richesse, thématique. Tout en nous proposant une « lecture » résolument moderne at feministe de la pièce d'Euripide, Jules Dessin aborde les problèmes de le création artistique doxe du comédien ». En effet, tandle d'impiorer le pardon de son crime, le apactacle de Médée s'élabore et prend forme sous nos yeux. Specta-Ce sont les rapports entre les deux cle qui, pour sa principale interprète.

appropriée, puissant et généreux de l'auteur. Dassin n'e jamaie craint l'excès et le démesure. Certaines scènes de Cris de fammes font frémir. D'autres, plus olmoloment, nous bouleversent par qui frise parfols l'exhibition

visiblement écrit pour elle, de la ater . Méline Mercouri apporte se fougue, sa véhémence, une impudeur Elle irrite et subjugue. A cette ardeur solaira s'opposa la besti visage de d'Ellen Burstyn. Le désespoir, proche de le folie, de Médée, c'est elle qui nous le, fait ressentir. Per see cris al son délire mystique, male plus encore peut-être par ses regards et

JEAN DE BARONCELLL * Voir les films nouveaux.

SPORTS

TENNIS

A FLUSHING-MEADOW

Les revanches de Wimbledon 1977

Etats-Unis opposeront, samedi 9 septembre, à Flushing-Meadow, l'Américain Jimmy Connors à son compatriote John McEnros et le Suédois Bjorn Borg à l'Américain Vitas Garolaitis.

do la géniale éloquence des chapoiles, de l'accel de Saint-Sacrement, des « carons de lumière »,
de l'intelligence avec lequelle Le
Corbusier a résolu le prebième de la
vie communactaire, il n'y a sans
doute pas d'édifice qui pa aisse plus
ecuménique et post-conciliaire, plus
favorable nuo sculement à toutes
les fames que peut prendre la sentiment religieux, mais à la réflexiou,
à la vie intérieure, au dialogue avec
l'exigence murale que chacun porte
en soi. L'intégration au site est
exemplaire et, sur le plan de l'histoire de l'architecture, l'influence
du couveut de la Tourette a été
considérable : bous les édifices
construits à partir du haut vers le
bas, toutes les pyramides renverséer Il ne reste pius que deux Américains, Vitas Gerulatits, puis, éventuellement, le vainqueur do match Connois - McEnroe, pour faire chuter Bjorn Borg, déjà vain que ur des championnais internationaux de France et de Grande-Bretagne, sur le chemin do grand cheiem. Après des débuts sans problèmes, le Soédois a conno quelques difficultés, jeudi 7 septembre, pour éliminer le Mexicain Raul Ramires en quart de finale (6-7, 6-4, 6-4, 6-0). Long à se régler, Borg a du laisser le premier set à son adversaire après avoir perdu trois fois son service. Même s'il s'est un peu ressaisi par la suite, il a néanmoins accumulé un nombre inhabituel de fautes — trentecing sur son revera et eix doubles fautes au service — et n'est pas apparu imbattable.

A l'opposé, les Américains, plus bas, toutes les pyramides renversées que l'on voit anjourd'hai un pen partout dans le monde sont vendes de là. L'austèrité, la rigueur cistercienne 80 convent de la Tourette penvent rébutur les amateurs de bei canto : Il u'en est pes molas, avec gogenamp, la plus grando pensée Carchitecture religiouse qui se solt exprimée en Europe depuis la fin de l'age baroque.
Certes, le clamement implique
pour le service des monuments historiques des obligations financières
qui peuvent se révéler très lourdes.
Maie la frommatic l'acceptant des de l'age baroque.

qui peuvent se révéler très lourdes. Mais la Tourette ! Et Le Corbusier, que la France a si peu généralis-ment traité ! S'il est un édifice que l'Etat a le dévoir absolu, le dévoir artistique et le dévoir moral da prendre en charge, c'est blanceiui-là. — A. F.] A l'opposé, les Américains, plus habitués à la surface synthétique de leur nouveau centre national de tennis, ont fait forte impres-sion en quart de finale. Malgré leurs services canons, les deux

Comme an tournoi de Wim-biedon 1977, les demi-finales du champiounat open des Etata-linis composaront samedi pattus par la tennis beaucoup plus complet de Gerulaltis, vain-queur 6-2, 6-1, 6-2 en une heure et demie de jeu; et de McEnroe, gagnant 6-1, 6-2, 7-5, en une heure et cinquante minutes.

Plus impressionnant encore compte tenu de l'opposition, Jimmy Connors a disputé son melleur match de tournoi en metter match de tournoi en surclassant son compatriote Briau Gotthried 5-2, 7-6, 5-1 en deux heures et deuxe minotes de jeu dans un stade archi-comble. C'est la dixième victoire consécutive de Connors sur Gottfried depuis

Logiquement, Jimmy Connors devrait passer en demi-finale l'obstacle que représente McEnroe qu'il a toujours battu, les trois fois ou les deux joueurs ont été opposés. Pour assister à la revanche de la dernière finale de Wimbledon, il faudrait alors que Rore d'imple sers prand any Visa Borg élimine son grand ami Vitas Gerulaitis. Les deux hommes n'ont plus de secret l'un pour l'autre - du moins sur un court de tennis, - paisqu'ils ont préparé ensemble ce championnat open des Étais-Unis huit jours dans la luxueuse propriété de l'Américain à Kings-Point, dans

BIBLIOGRAPHIE *EXAMPLE AND SET OF THE PROPERTY OF THE PROP*

DE MARINE » Son apparition remonte à quel-que vingt-cinq ans. Depuis lors le dictionnaire de marine de

le dictionnaire de marine de Robert Gruss est un classique. Cette nouvelle édition fait apparaître des progrès utiles en dehous même de l'élargissement du à l'évolution des techniques. Les mots définie sont accompagnés de leur traduction en angials. Des illustrations, dues à Léon Haffuer et à Roger Chapelet, éclairent certaines rubriques. La fréquentation de l'ouvrage

Le fréquentation de l'ouvrage permet de corriger des erreurs répendues : périple ne doit pas s'appliquer à un voyage terrestre; mappemende désigne une carte plane et non pas un globe terrestre. Pourtant ce lexique précis et précieux ne réserve pas une place très généreuse à la plaisance. On peut s'étouner par exemple de ne pas y trouver un mot aussi approprié que établir (une voilure).

** Editions maritimes et d'outremen, 360 pages, rellé, illustré, 120 F.

● VOILE. — Le prototype Edel-2 Decugons, barré par G. De-villard, a remporté la troisième régate de la Micro Cup 76 orga-nisé à Deanville. Le classement général est le suivant : 1. Babal-thazar, 88 points; 2. Decagone, 85 points; 2. Kibbel, 84.5 points. JEUX OLYMPIQUES. - Après

aroir pris connaissance des nouvelles propositions faites par Los Angeles, le bureau exécutif international olympi-que a recommande la candidature de la ville américatus pour les Jeux de 1984.

J. 1. eme



LOCATION OUVERTE MEMRE MOGACES

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ». 784.78.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures." sauf les dimanches et jours fériés).

Vendredi 8 septembre

Aire libre, 18 h. 20 : Faustino (mime). Bouffes du Nord, 20 h. 30 : Prends bien garde aux seppelins. Comédie Canmartin, 21 h. 10 : coeing-Boeing.
Co m é d is des Champs - Elyzées,
20 h. 45 : la Bateau pour Lipala,
Dannou, 21 h. : les Bâtards,
Essalon, 22 h. : L'empereur s'appelle
Dromadaire.

con et la survie des k

.... Who who To long,

in the parties

the danger

position

. Altissibile

· iteallais

st comme

THE CASE

on the second of Stevense

The STALL OF BUILDING

Damou, 21 h.: les Bâtards,
Essalon, 22 h.: L'empereur s'appelle
Dromadaire.
Huchette, 20 h. 20 : la Cantatrice
chauve; la Lecom.
Il Teatrizo, 21 h.: Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: les Folice du
samedi soir.
Le Lucernaire, Théâtra noir,
18 h. 30 : Théâtre de chambre;
20 h. 20 : Punk et punk et colegram; 12 h. 1. Benguigui
Théâtre rouge, 18 h. 30 : le Fauteuil; 20 h. 20 : Lady Pénélope;
22 h.: la Musica.
Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.
Montparasse, 21 h.: les Prines de
cesur d'une chatte anglaise.
Neweautés, 21 h.: Apprends-mei,
Céline.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.
La Péniche, 20 h. 30 : la Dernière
Bande.

Bande.

Saint-Georges, 20 h. 30: Patate.

Theatre d'Edgar, 20 h. 45: Il était la Beigique... une fois.

Theatre Marie-Stuart, 21 h. : Je suie resté longtemps sur los remparts de Chypre; 22 h. 30: Monnais, camping, caravaning.

Théatre Présent, 20 h. 30: la Tour de Neale. C: AUGE FLEGILE de Nesle. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Les cafés-théâtres

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h, 45; le Grand
Ecart; 22 h, : la Femme rompue;
23 h, 15; S. Liade.

Biancs-Manteaux, 20 h, 30; la Nouvelle Star; 31 h, 30; Au niveau
du chou.

Café d'Edgar, I, 30 h, 15; Soliloques; 21 h, 30; Popeck; 23 h, ;
les Jumelles. — II, 22 h, ; Deux
Suisses au-dessus de tout soupcon.

Café de la Gare, 20 h, 15; Théâtr'
en poudre; 22 h, ; Fromage eu
dessert.

Coupe-Chou, 20 h, 30; le Petit
Prince; 22 h, ; Hosanna,

Cour des Miracles, 20 h, 30; M, Sergant; 21 h, 45; Prau en poudre;
23 h, ; Grugru,
Dir-Heures, 21 h, ; les Etolles,
Fanal, 20 h, ; Un coin dans le sens
de le marche; 21 h, 15; les Prèsident,
Le Manuscrit, 21 h, ; Vos guoules,

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gueules, on a marrs.

Le Petit Casine, 21 h.: Du dac au dac; 22 h. 15: J.-C. Montells.
Les Petits Pavés, 21 h. 15: Ce zent l'printemps.
Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30: la Goutte: 21 h. 30: l'Autobus: 22 h. 30: Ya qu'ils que l'suis bien.
Viellie Grille, I. 22 h. 30: Fonsez: pas le mammière. — II, 21 h.: Céalle Ricard.

Les concerts Lucernaire, 19 h.; R. Siegel, clavecin, et P. Gabard, violoncelle (Bach); 21 h.; J.-C. Daison, flûte; A. Bartelleni, mezzo-soprane, et P. Grapeloup-Saliceti, piane (Mosart, Alain, Baubet-Goy, Roussel, Gaubert, Ibert, Sciortino, Groblex).

En banlieue

Bièvres, Complexe sportif, 20 h. 30: Ducs de guitare P. Maldonado-R. Aussel et M. Ruchmann-G. Verbe.

Sceaux, orangerie du château, 20 h. 45. Hommsge à la musique française: H. Ezering, violon; P. Doreau, piano; R. Selles, violoncelle, et le Quatuor Loewenguth (Franck, Fauré, Chausson).

Festival estival

Salle Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique et Chœurs de Radio-France (Schubert, Liszt, Beethoven, Hasquenoph).

La danse

Palais des arts, 20 h. 30 : Kol Aviv chants et danses d'Iaraël.

Jazz, pop', rock et folk Caveau de la Buchette, 21 h.:
Benny Waters.
Campague - Première, 18 h. 30;
Monama; 18 h. 30; Sugar Blue
Band; 22 h. 30; Sugar Blue.
Théâtre Maric-Stuart, 18 h. 30;
Guest et Synchro Rythmic, jazz
antillais.

antillais. Palais des arts, 18 h. 30 : Chemin blanc, country music, Chapelle des Lombards, 20 h. 20 : Groupe Air : 22 h. : Jacques Thoilot et Daunik Lazro.

Les chansonniers

Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon. Cavean de la République, 21 h. : Y a du va-ct-vient dans l'ouver-

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans . (**) aux moins de dix-huit ans

Challet, 15 h.: l'Expédition du Kon-Tiki, de T. Heyerdehl, M. Ichac et J.-J. Languepin: 18 h. 30: Quand la terre d'entrolivira, d'A. Marton; 20 h. 30: Les soucoupes volantes attaquent, de P. Sears; 22 h. 30: Gamma People, de J. Gilling.
Beaubourg, 15 h., En souvenir de Charles Boyer: la Bataille, de N. Farkas: 17 h., Hommage à King Vidor: la Furis du désir: 20 h., Hommage à Rainer Worner Fassbinder: Film inédit (présenté par l'auteur).

Les exclusivités

A LA BECHERCHE DE Mr GOODBAR (A. °°) v.o.: Elysées Point-Show, 6° (223-67-29); v.f.: St-Ambroise, 11° (700-89-16) (sauf mar.). ANNIE HALL (A.) v.o.: La Cief, 5° (337-90-90), L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.) V.O.: MARAIS, 4° (278-47-80). AROUND THE STONES (A.) V.O.:

AROUND THE STONES (A.) V.O.:
Videostone, 3"
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) V.O.:
Cinoche Baint-Germain, 6" (63310-82).
BRIGADE MONDAINE (Fr. ""):
U.G.C. Opérs, 2" (261-50-32); Bretagne, 6" (222-57-87); Normandie,
8" (358-41-18); U.O.C. Gart de
Lyon, 12" 1343-01-59); Mistral, 14"
(539-52-43).
LE CONTINENT FANTASTIQUE
(EED.) V.I.: Mardville, 9" (77072-86).
UN CANDIDAT AU POIL (A.), V.I.:

UN CANDIDAT AU POIL (A.), v.f.

LOCATION **OUVERTE** THEATRE MOGADOR



FESTIVAL D'AUTOMNE 278.10.00

THEATRE MOGADOR 285.28.80 _ 874.33.73 FNAC-AGENCES

Richelleu, 2* (233-56-70); La Royale, 8* (265-82-66); Marignan, 8* (359-92-82); Diderot, 12* (343-19-29); Moutparnase-Pathé, 14* (326-65-13); Oaumout-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (734-(331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96) jusqu'à jeu.; Clichy-Pathé, 13° (522-57-41); Caumonl-Gambetta, 20° (797-02-74). LE CONVOI (A.) v.o.; U.G.C. Dantou, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.; Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Oars de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mietral, 14° (539-52-63); Magic-Convention, 15° (328-20-64); Murat, 18° (288-99-75); Socrétan, 19° (206-71-33).



ANNIE HALL de WOODY ALLEN



325.28.28

RÉSERVATION AGENCES ET HOTELS

CHATTE COLUMN CHATTE PAR LE GROUPE TSE 2 MATINÉES

sam. 17 h. - dim. 15 h

PANTHEON LE PREMIER FILM DE ROMAN POLANSKI

BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEIF - UGC ODÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEVARDS - VENDOME Version Originale dans toutes les salles.

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

La revanche du spectateur*

Festival du Film de Paris

"Au Festival du Film de Paris, pour la première feit à l'occasion d'une manifestation internationale, le Grand Prix : "Le Triomphe" et les deux prix-'interprétation soront décernés par 100 spectateurs, au nom du Public Parisien.

FESTIVAL DE CANNES 78

AU.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - TRICYLE Asnières - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - CYRANO Versailles - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget ANOUK AIMÉE

le point Exceptionnel ... une grande et pure histoire d'amour. Le Guide

France Soir ... Film d'une étonnante maîtrise. Robert CHAZAL

le Journal

... Un film serein presque joyaux. Pierre BILLARD LE MATIN Tout le monde vous le dira c'est un film qu'il faut

voir pour Anouk. Michel PEREZ TIL Un film très important qu'il faut voir absolument.

WIM WENDERS PETER HANDKE

A partir du 13 Septembre L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT

Michel DRUCKER

ÉLIE CHOURAQUI

AU MOMENT DU PENALTY ca lui est égal de savoir si la bolice vient ou non

SORTIE LE 20 SEPTEMBRE

e témoin

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - PARNASSIENS (v.o.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - RICHELIEU (v.f.) - MADELEINE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - NATION (v.f.) - CAMBRONNE (v.f.) Multiciné Champigny - Tricycle Asnières - Marty Enghien Perray Sainte-Geneviève-des-Bois

LE FILM QUI A BOULEVERSE

ELLEN MELINA **MERCOURI BURSTYN**

JULES DASSIN

ANDREAS VOUTSINAS

MIL « CRI DE FEMMES » est sûrement le meilleur film de DASSIN. Un fabuleux récital de comédie, de tragédie, et aussi un document poignant sur l'amour, la jalousie et le vieillissement... REMO FORLANI.

LE FIGARO

MELINA MERCOURI, femme admirable, autant que comédienne d'exception.

FRANÇOIS CHALAIS.

E Crox

Laissons-nous emporter par la force et le souffle de l'œuvre, sa plongée au cœur de toutes les COLETTE BOILLON.

V.o. : MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE - MAYFAIR V.f.: FRANCE ÉLYSÉES - CLICHY PATHÉ - RIO OPÉRA - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - BELLE-ÉPINE PATHÉ - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - C 2 L Versailles - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY 2



il faut absolument aller voir "Le sourire aux larmes". José Bescos/Pariscon. **Etonnants et émouvants**

Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes".

SPECTACLES

S2); V.: U.G.C Opera, 2 (201-50-32).

LA FIEVEE OU SAMEDI SOIE (A-Vo.) (*): Saint-Michol, 5 (228-79-17; Ermitage, 8 (359-15-711; V.I.: U.G.C. Opera, 2 (261-30-32); MAXSVII(a, 9 (770-73-80); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Bianve-nue-Moniparnesse 15 (544-25-92). GOOO EYE EMMEANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Eiysee, 8 (720-78-23); Paramount-Opera, 9 (673-34-37). LES GOERBIERS OE L'ENFER (A, Vo.) (*): U.G.C. Odéon, 6 (225-71-69); Elysées-Cináma, 8 (225-(37-90); V.I.: Entonda, 6 (632-08-22). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., Vo.) (4 parties); La Pagodo, 7 (705-12-15). ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Fr.1: Omnis, 2 (213-93-36). L'INCOMPRIS (It., Vo.): Marsis, 4 (278-47-85). JESUS OE MAZARETE (It., V.I.) (278-47-56).
JESUS OS NAZARETR (1t., v.f.)
JESUS OS NAZARETR (1t., v.f.)
(2 parties): Bosquet, 7* (551-44-11).
LE JEU OE LA MORT (A., v.o.)
(**): Marignan, 8* (359-92-52):
v.f.: Montparnases 33, 6e (544-14-27): Bollywood Boulevard, 8*
(770-10-141): Nation, 12* (343-470-10-141): Nation, 12* (343-

14-27); Hollywood Boulevard, 5° (770-10-41); Nation, 13e (243-94-67), Juagn'à Jeudi; Fairvette, 12e (231-56-66); Gaumont-Sud, 14e (231-51-18), Juagn'à Jeudi; Cli-chy-Pathé, 13e (522-27-41), à par-tir de vendred!; Athéna, 12e (343-07-48). 07-48). E JEU DE LA POMME (Tch. vo.): Saint-André-dos-Arts, 3- (226-49-18).

Les films nouveaux

| Indiana | Indi

CRIS OF FEMMES, film smeri-CRIS OE FEMMES, film américain de Jules Dassin (v.o.):
Quintette. 5° (633-35-40),
France-Elysées, 5° (723-71-11),
Monte-Carlo, 8° (723-59-33),
Parnassien, 14° (329-33-11);
v.f.: Richelleu, 2° (233-55-70),
Madeleine, 8° (973-55-03), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont: Sud. 14° (331-51-6),
Cambronne, 15° (734-42-96),
Clichy-Pathé, 15° (522-37-41).

ramount-Montparnasse, 14 (228-22-17); Paramount-Mailiot, 17s (758-24-24). MERCREDI APRES-MIDI (A. V.L); Saint-Lazaro Pasquier, 5a (337-25-43). 25-43).
LE MERUIPR (A., v.o.): Paramount-Elyséen 3 (339-49-34); v.f.: Para-mount-Marivaux, 20 (742-52-60).
MESOAMÉS ET MESSIEURS, BON-SOIR (1L., v.o.): U.G.C., Danton, 6a (329-42-62).

(330-21-70); LES TOUREIRS, ED (330-51-65) (senf marti).

LA PETITE (A., v.o.) (**); Blarritz, 3* (723-62-25).

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU (Fr.): Paramount-Marivaire, 2* (742-52-00). U.G.O. Oddon, 6* (225-71-65); Blarritz, 3* (723-62-21). Paramount-Montparasse, 14* (236-22-17). Convention Saint-Charles, 15* (579-32-00). Paramount-Maillot, 17* (738-24-24). POETRAIT O'ENTANCE (Ang. v.o.): Olympic, 14* (542-67-41). RETOUR (A., v.o.): Studio Logos, 5* (033-26-42). BENGE (It., v. ang.) (**): Falsis des Arta, 3* (772-62-98). Clanche Saint-Germain, 6* (633-10-93). BOBERT ET BOBERT (Fr.): Coli-

noche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

ROBERT ET EOBERT (Pr.): Collisée, 8° (359-29-46). Françaia, 9° (770-33-85). Parmasiem, 14° (129-33-11), jusqu'sn jeddi.

LES EOUTES DU SUD (Pr.): Paramonat-Chéra, 9° (673-44-87).

SOLEIL OES HTENES (Tun. v.o.): Racine, 6° (633-43-7).

ILE SOURIRE AUX LARMES (A., V.o.): Quintette, 5° (633-34-40).

Marignan, 8° (339-97-83), Marylair, 16° (525-37-65). — V.I.: Rio-Opéra. 2° (742-33-84). Montparmass 8. 6° (544-14-27). France-Elysées, 8° (773-71-11). jusqu'su jéudi, Saint-Laramont-Bud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).

TEOCADERO, BLEU CITRON (Pr.): Quintette, 8° (773-38-40). Colisée, 8° (389-29-45). Lumière, 9° (770-8-64). Montparmass - Pathé, 14° (326-65-13). Gaumnot-Convention, 15° (528-42-27). jusqu'à jeudi: Clichy-Pathé, 18° (532-31-41). jusqu'à jeudi.

Jond.
UNE NUIT THES MONALE (Hong.
V.A.): Palais des Arts, 3º (27263-96), Contrescarpe, 5º (315-78-37),
— V.I.; Hausmann, 9º (770-47-35), VAS-T MAMAN (Pr.) : Richellett. 2st (233-58-70), Impérial. 2st (742-72-52), Bahrsc. 8st (339-52-70), Collisée. 6st (339-23-40), Athéra. 12st (343-07-48), Partvette. 12st (331-56-89), Montparasses - Pathé. 14st (328-65-13), Caumont-Convention, 13st (628-42-7), Mariat. 16st (228-69-73), Wepler, 13st (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20st (737-62-74).

Zi h. 45.

L'EMPRE DES SENE (Jap., vo.).

(**) Saint-André-des-Arta 6*

(228-48-10), Iz h., 24 h.

FAMILY LIPE (Arg., vo.) : is Ps...

goda, 7* (105-12-15), 14 h.

HAROLD RT MAUDE (A., v.n.) :

Linembourg 6*, 10 h. 12 h., 24 h.

GROS PLAN (A., v.s.) : Olympte,

14*, 18 h. (st S., D.).

République, 11*, 18 h.

INDIA SONG (Pr.) : le Seine, 5*

(323-85-89), 12 h. 20 (st O.).

NATBALLE GRANGER (Pr.) : Olympte,

14*, 18 h. (st S., D.).

PANIS VU PAR... (Pr.) : Olympte,

14*, 18 h. (st S., D.). 14. 18 h. (st S. D.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.): Lazembourg, 8. 10 h., 12 h.,

Les grandes reprises

24 b. The FOU (Fr.) : Saint-Andrées-Arts. 4. 12 b. 24 b. TRONPS-LUZIL (Fr.-Beig.) : Olympic, 14, 18 b. (A S. D.).

ADIEU PHILIPPINE (Fr.): 14-Juiliet-Parusese, 8° (325-58-00), SaintAndré-des-Artz, 6° (326-58-18), 14Juillet-Bastille, 11° (337-68-51),
Olympic, 14° (542-67-42).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS.
(A. VO.): Lu Clef, 5° (337-60-60).
L'ARNAQUE (A., V.O.): Luxambourg,
6° (533-67-77).
ARSENIC ET VIRULIES ORDETELLES. ABSENIC ET VIRILLES OENTELLES (A. v.o.): Action-Christine, 5° (325-88-78), le Parnamien, 14° (329-

83-11).
AU FIL DU TEMPS (All., V.O.) :
Marais, 4* (278-47-85).
LE BAL OSS VAMPTERS (A., V.O.) :
Cluny-Palacs, 6* (033-97-75). GrandPavois, 15* (354-45-85). h. sp.
LSS CHEVAUX OE FEU (50v., V.O.) :
Hantefeuille, 5* (833-79-38).
LE CORSAIRE ROUGE (A., V.L.) :
Jean-Banoir, 9* (874-40-75), met.,
aum.

LE COUTRAU CANS L'EAU (Pol. LE COUTEAU OANS L'EAU (Pol. v.o.): Panthéon, Se (033-15-04).
LE OECAMERON (It., v.o.): Actua-Champo, Sa (033-51-00).
2001. OOYSSEE DE L'ESPACE (A., v.l.): Hausmann, 9* (770-47-35).
DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Elystes-Point-Show, 3* (235-47-29).
LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Théâire Présent, LP (203-02-35).

PARIS : MARIGNAN PATHE v.s. - MONTPARNASSE PATHE - ABC - CLICHY PATHE - SAINT-GERMAIN STUDIO V.D. - GAUMONT NATION - GAUMONT CONVENTION
PÉRIPHERIE - BELLE-ÉPINE PATHÉ - PATHÉ Chain pigny - AULNAY-SOUS-BOIS - ALPHA Argenteuil
GAUMONT Evry - CYRÁNO Ver seilles - ARIEL Raeil - VELIZY-2

SYLVESTER STALLONE (ROCKY)
HENRY WINKLER FONZIE

Claude Mauriac.

LE FAUCUN MALTAIS (A., vo.):
Studio Bettrand, 7º (783-64-68).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): GrandFavols, 15º (554-68-5).

LA GRANDE BOUFFE (It., vo.):
Cinoche Saiot-Germain, 6º (63310-221.

LA FRANT UNITE FOIS GAME L'OUTER

PAIN ET CHOCOLAT (IL. V.A.):

Locatedra S. (S.44-57-34).

PARADE (FL.): Grand-Pavois, 15
(138-48-53).

LA PASSION OE JEANNE O'ARC
(Dan.): 14-Julilet-Parmassa, 3
(128-53-001.

LES PETITES MARGUERITES (Teh.,

V.A.): LA Ciel, 5- (337-90-80).

LES PITATE OES CARAIEES (A.,

V.A.): Jean-Esmoir, 3- (274-40-75).

dim., max.

LUMES OE CHEVAL (A., V.A.):

AD
OCKY HORROR PICTURE SHOW

JANG., V.A.): ENTROR PRISON (A.,

V.A.): ENTROR PICTURE SHOW

JANG., V.A.): ENTROR

JANG., V.A.): O.G.C.-OPÁTA.

JANG., V.A.): ENTROR

JANG., V.A.): LA CARD.

JANG., V.A.): LA

0- (770-81-47) LES VISITEURS (A., 7.0.) : Studio

Les festivals

Hobel dn Nord.

Films Oublies DES GRANDS
MESTIEURS EN SCENE (7.0.)
Astion-République, 11 (805-31-33):
La Comtesse de Hongkong.
L BERGMAN (7.0.) Edudin Ott-le-Cour. 6 (325-80-25): A travers
le miroir.
AMOUR, EROTISME ET SEXUALITÉ
(7.0.1, le. Seine; Se (325-85-89):
T: '12 h. 30 off dim (; Ja. tu. Il.
effle; 14 h.; Anatomie d'un rapport; 15 h. Dehors, dedans;
18 h.: Cet obscur objet du déstr;
20 h.: Une petite culotte pour

Pété; 21 h. 30 : le Camnova de Pailini. — II : 14 h. 30 : le Regard : 16 h. 20 : Ellita; 16 h. 20 : Malicia ; 20 h. 20 : Vicas privés, vertus publiques ; 22 h. ; Valentico.

AMA E.GWM (11. v.o.) : Locardiants.

| 5 (54-57-34). | Colored TATI, Champollion, 5- (033-51-86)

CHARGE.

TATL, Champollion, 5 (U33-51-56):

Mon oncie.

BOITE A FILMS (v.o.), 17 (734-51-56).

I. 3 h. 16: Frankenstein Junior:

15 h. 20: Repute on the minority of the second and the se

ETUDIO GALANOE (v.o.), 5 (033-72-71(, 13 h. 45; Savyticon; 15 h. 55; Mort a Venise; 16 h. 16; les Praises sanvages; 20 h. 10; transway nomine Désir; 22 h. 10;

UBC SIARRITZ / NAPOLEON / REX / HELDER BIENVENUE MONTPARNASSE / MISTRAL USC BOBILINS / CONVENTION ST-CHARLES . USC GARE DE LYON / USC DANTON CLUNY ÉCOLES / TOURELLES

بار بر. م

310-

ا ۱۰۰۰ من و ا

BU 4:

"Un grand suspense accusateur" H. CHAZAL (France-Solt)

L'ORDRE SECURITÉ

CLAUBE D'ANNA

PARLY 2 / CRÉTEIL Ariol / ENGITEN Fran NONTREAL MÉRAS / SARCELLES Flass

LES MAINS ANNIE HALL, le film uux 4 Oscars de Woody Allen, avec Diane DANS LES POCHES Kouton, entame se deuxième aunée d'exclusivité au cinéma Le Clef, où il est présenté en version originale.

Primé par Hollywood, plébiscité par le public, ANNIE HALL u réalisé à ce jour 441.784 entrèes en exclusivité à Paris.

ANNIE HALL

DEUXIÈME ANNÉE DE SUCCÈS EN EXCLUSIVITÉ A PARIS

Le Film que les Allemands ne neuvent pas voir!

LE Film que les Allemands ne neuvent pas voir!

LE Film que les Allemands ne neuvent pas voir!

LE Film que les Allemands ne neuvent pas voir!

LE Film que les Allemands ne neuvent pas voir!

HITLER

HATLER

ON A PRINCE D'HIVER

ONOUS, LES ENFANTS DE L'ENFER

ALINEE 1970 - CANNESS FEETINAL 1970

V.O.: PUBLICIS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT-OCÉON. — V.F.: PUBLICIS-MATIGNON - MAX-LINDER - PARAMOUNT-BASTILLE - PARAMOUNT-MOUNT-MONTPARNASSE - PARAMOUNT-ORLÉANS - PARAMOUNT-GOBELINS - PARAMOUNT-MAILLOT - PARAMOUNT-OPÉRA PASSY - MOULIN-ROUGE - CONVENTION-SAINT-CHARLES - TROIS-SECRÉTAN - ARTEL-ROSNY - ULIS-ORSAY - PARAMOUNT-LA VARENNE - BUXY-BOUSSY - CYRANG-VERSAILLES - ARTEL-NOGENT - ARTEL-YILLENEUVE - GAMMA-ARGENTEUIL - CARRE-FOUR-PANTIN - BOURYIL-PONTOISE - STUDIO-MEAUX - NEU)LLY-LE VILLAGE - FLANADES SARCELLES - VIRY-CHATILLON ARCEL-CORBEIL - PERRAY-SAINTE-GENEVIÉVE-DES-BOIS - LE ROYAL-SAINT-GERMAIN

L'as du volant au service des gangsters. Pour sa virtuosité époustouflante, angoissante, exaltante, il faut voir "Driver".

RYAN O'NEAL • BRUCE DERN • ISABELLE ADJANI

EMI presente une production LAWRENCE GORDON "DRIVER" produit per LAWRENCE GORDON dezis or statiste per WALTER HILL product de MICHAEL SMALL

RRAND REX VF - USC ERMITAGE VC - USC DANTON VC - MIRAMAR VF MISTRAL VF - MAGIC CONTENTION VF - USC GORELINS VF CTRANG VOTSENIOS - CARRETOUR PORTIE - ARTEL REGION - ARTEL CRÉTON BOXY Voi S'VEYES - PARINDR ARROY - ARGENTEUR



COLLIMBIA PLAS PRÉSENTE UNE PRODUCTION MOTOWN-CASASIANCA
DELLAIRROIT : VINCILIZI
ONIC LO POTRICIPATION DE DONNA SUMARIX et des COMMODORES
Production entratal NEL BOGART : But por BARRY ARMYAN BERNSTEIN
Produit par ROS COHEN - Riville par ROSERT KLANE MUSCUE ORGANILEEI CASSETIS CASARLANCA RECORDS

Entrelle

Entretien avec Jean Farran «R.T.L. utile»

Six nouveaux journaux serout très bientôt diffusés sur R.T.L. au cours de la tranche matinale . 8 à 6 . (5 h. 30-9 h. 15). D'une durée de trois à quatre minutes chacun, ces flashes supplémentaires serout essentiellement consacrés à l'information pratique. Ils devraient être

« Mme Léon est la femme

qui tient le café d'à côté, dit

Jean Farran. Chez nous, c'est

un gag de répéter à propos de tel ou tel sujet : «Est-ce que

» ça intéresse Mme Léon ? » An-

delà de la plaisanterie, cette

petite phrase n'est pas anodine :

comment notre station pourrait répondre le plus et le mieux possible à la demande du grand

public populaire, le sien, Nos ao-

diteurs n'appartiennent même

pas à la petite bourgeoisie : ils sont ceux qui regardent en

masse la télévision, ceux que l'on rencontre aux heures de pointe

dans les couloirs dn métro ou

» Il ne s'agit pas de satisfaire

le public, parce que ca lui est utile. En un mot, il faut répon-

dre à ce qui touche les neuf

à dix millions de personnes qui,

ment les événements survenus

en Iran ou en Ouganda. Ces

auditeurs-là ne se soucient sou-

vent que peu de la structure du budget de la France ou des

les trains de banlieue.

Same Same

1

With the said 1.11.12

. "I drand

2 . 12 . 12 . 14

1000

AND THE PERSON

Commence of the second

Committee and the second

1000

tion, explique ci-dessous pourquoi, selon lui, il est dans la mission de R.T.L. d'assumer cette fonction de service auprès du conférences sur le désarmement, non-privilégiés, d'argent ou de » Je n'établis pas là de hiérar-culture. chie démagogique entre l'information noble et celle pretendument vulgaire. Il faut faire connaitre aux gens ce qui n'entre pas dans leur univers ordinaire, mais le journalisme a aussi pour premièra mission d'aider à la vie quotidienne, de fournir des renseignements pratiques. Au dix-neuvième siècle, on aurait dit charité; la radio que j'évo-

tions, ce labyrinthe impersonnel de la bureaucratie. > Déjà, il y a deux ans, j'avais des goûts discutables, mais de mis an point la formulé « R.T.I. coıncider avec ce qui intéresse et vous ». Ces émissions, à en et vous ». Ces émissions, à en juger par la courrier reçu, ont suscité un vir intérêt, mais, peu à peu, elles se sont dégradées, comme bloquées par l'inchaque jour, uous écoutent et diférence de certains jour-que ne passionnent pas forcé-nalistes. Car les journalistes révent de grands reportages dans des pays lointains alors qu'on peut souvent effectuer sur

> On confoud trop l'accessoire et l'essentiel, on fait beaucoup de bruit autour de l'augments tion du prix du pain qui, s'il a valeur de symbole, ne grève pas

le budget des Français ; on omet, en revanche, de leur préci-ser leur droit à la Sécurité sociale, les nouvelles réglementations entrées en application on décidées au consell des ministres. que est une radio de « service » capable d'assister aussi bien les Si j'ai pensé a Léon Zitrone pour animer ces émissions, c'est que sa personnalité même, le fait que personnes agées que les femmes seules on ceux qui ont simple-ment du mai à se retrouver les gens l'aiment peuvent magni-fier ce type de journalisme. dans le dédale des administra-> Ce u'est pas tant la vedette de télévision qui est invitée que le professionnel méticuleux, sou-

animés par Léon Zitrone si celui-ci peut

concilier ses obligations à TF1 et cette tache dans laquelle Michel Le Blanc l'as-

sistera. Jean Farran, directeur de la sta-

cieux du détail, scrupuleux, Son émission de l'après-midi « Ap-pelez, on est là » est supprimée puisqu'elle recouvre le même genre de sujet. En un mot, la vie quotidienne. Répondre aux questions moins posées par la vola des médias exige tout un travail qui peut se faire en se renselgnant dans les ministères, ou chez des avocats ou des syndicalistes.

» Ces émissions seront pré-enregistrées la veille, afin d'être

public, et donne quelques précisions sur ce que sera la reutree. Ancun grand changement u'affecte la grille des pro-grammes habituels. Jean-Marie Cavada, qui était le rédacteur en chef aux informations de cette station, n'est pas remplacé après son départ pour FR 3. Alain

tuent, à mes yeux, le point fort de la rentrée, la nouveauté que je m'attacheral à défendre. Comment expliquez-vous
 le départ de Jean-Marie Ca-

 Nous nous y attendions. Il a hésité des mois à accepter les propositions de FR 3. Il a choisi entre venir ki chaque jour à 5 h. 30 du matin préparer in journal et être le numéro trois adjoint à la direction d'une chaine de télévision. Nous regrettons son punch, comme la qualité de sa voix. Il est très difficile de trouver, pour la radio, des gens qui possèdent à la fois des qualités de fond et de forme, qui sont amènes et prudents. Ces paramètres sont rarement réunis dans une même personne. Nul n'est irremplaçable.

» Nons tentons lei de satisfaire à l'objectivité, d'établir un équilibre, une balance, pour notre public, également partagé entre la droite et la gauche. Ceux qui travaillent dans la maison le savent en arrivant. Nous ne nous reclamons d'aucum bord : il est déplorable qu'une radio ait un ton politique. Les jugements ne m'importent que s'ils ont va- 19 heures.

lèvent d'une compétence. On n'a pas le droit de déporter l'infor-

> L'ensemble des programmes, an-delà du secteur de l'information stricte, est d'ailleurs conçu dans ce même souci du faire apprendre... Et si des animateurs comme Ménie Grégoire, Anne-Marie Peysson, Philippe

Krauss, Yves Roger et Daniel Alberici présenteront donc alternativement les actualités matinales. C'est Philippe Aluxandre qui, à partir du 11 septembre. interrogera chaque jour un personnalité liée directement à des événements impor-

reliées à l'actualité. Elles consti- leur de témoignage, ou s'ils re- Bouvard ou Max Meynier font bien leur travail autour de certains sujets dé(inis chaone semation, on a seulement celui de maine, c'est qu'ils savent donner à l'auditeur l'Impression du se rendre utile. surprendre des choses. Le trou de la serrure captive. Tout ça,

MATHILUE LA BARDONNIE.

rės avec gentillesse... »

ce sont des cours do soir, assu-

TRIBUNES ET DEBATS | FR3:

VENDREDI 6 SEPTEMBRE MM. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., et Charles Fitermon, membre du secrétariat dn P.C., répondent à la déclara-tion du gouvernement sur l'em-ploi, sur A 2, à 20 h. 15.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE - Le baron Empain est l'invité du journal inattendu de R.T.L.,

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

TROIS NOMINATIONS

• M. Clande Contamine, pré-

sident-directeur général de FR 3, a annoncé les nominations de M. Francis Anguera comme chargé de mission à l'inspection générale de FR 3, de M. André Lhomme comme conseiller tech-nique à la direction générale, charge des llaisons avec les di-rections régionales, et de M. Yves Desjacques comme chef du ser-vice central d'information et d'échanges. MM. Anguera, Lhomme et Desjacques étalent respectivement directeurs régio-naux à Toulouse, à Rennes et à Limoges (le Monde du 31 août).

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

place le reportage important en écootant les préoccupations des

CHAINE I : TF 1

16 h. 15. Documentaire : La plus vieille épave du monde à Chypre et Entre ciel et terre ; 19 h. 10. Jeune pratique ; 16 h. 45, Les chemms de la renommée.

Arthur Conts resonte l'histoire de Trufille, président — et dictateur — de la République Cominicaine de 1930-à 1961.

20 h. Journal.
20 h. 30, Au théatre ce soir : Miam miam, ou le diner d'affaires, de J. Deval, mise eu scène J. Le Poulain, réal. P. Sabbash. Avec J. Le Poulain, R. Clermont, A. Mottet, J. Jehanneuf, etc.

Lucion Beix est un brasseur d'orjaires, un self made mans, sulpaire et féodal, qui s'est fait une coquetterie de son manque de mantères et de auture. Un potit matin de juin, il recoit la visite de deux personnages étranges veuss lui faire une proposition susceptible de changer son destin.

22 h. 25, Variétés : Découvertes.

23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club (avec Sylvie Vartau, Joe Dassin, Patrick Juvet); 20 h., Journal; 20 h. 15,



21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes. (Bons et manyais élèves ?1.

Ance MM. P. Bouward (Un conseil de classe très ordinairel : P. Debray-Ritten (Lettre onverte aux parents des potits écolets) ; J. Repussem (Bons et manyats Géves) ; St. Ehrich (coauteur, uvec G. Bramand du Boucheron et Agnés Florin, du l'ure le Déve-loppement des connaissances jexicales à l'école primaire).

22 h. 30, Journal.
22 h. 35, Ciné-club, FILM: FEUX DU MUSIC-HALL, d'A. Lattuada et F. Fellini (1950), avec P. de Filippo, C. del Poggio, J. Kitzmiller, G. Masina, F. Lulli, F. Valeri, C. Romano (v.o., soustitrée, N.).

Un petit monde pitoyable et dérisoire vu per le réalisme documentaire et critique de Lettuada. Fellini n'a travaillé qu'au scénario.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeumes ; 18 h. 55, Tribuns libre: la Jeooe Chambre écouomique française; 19 h. 10. Feuilleton: Le chevalier de cœur; 19 h. 20. Emissions régionales; 20 h., Les jeox. 20 h. 30. Le nouveau veudredi: Avis de recherche. Réal P. Legall.

recherche. Heel P. Legall.

Out sont les disparus? ues morts sons cedaure, des vivants en futte... Deux fournalistes ont travaillé sur certains ous, se sont attantés sur quelques histoires.

21 h. 30, Documentaire : Comment Yu Koug déplaca les montagnes (une femme, une fa-

Eac Chou-lan à Fusine, à la cantine et à le crèche, parle du mariage, de l'amour, de l'éducation des enfants et de la lutte des femmes, et les ouvriers parlent d'elle, la critiquent, critiquent le film.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : « Bivouae sur la Lune », de N. Mailer (redif.) ; 19 h. 25, Jules Verne : le roman de N. Maller (rédif.); 19 h. 23, Jules Verne : le roman policier, encore; 20 n., Médecius saus frontières; 21 h. 30, Musique de chambre : « Sonats pour piano opus 101 cn la majeur » (Beethover), e Harry'e Wonderfand » (Laporte), e Trois Etudes pour deux pianos » (Bawkine), e Carillon pour deux pianos » (Hamhraens); 22 h. 30, Nuits magnétiques : les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine... musique classique et contemporaine en France: 19 h., Jans time; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Informations festivais; 20 h. 30. Grands crua. Perenc Pricas; e Musique funchre maconnique en ut mineur » (Mozart); e Variations symphoniques » (Franck); e Introduction et Allegro » (Ravel); e Ma patite », extraits (Ometans); 21 h. 20. Fastival de Salabourg: « Passacaule op. 1 » (Wochern); e U Vitalino Raddopiato », pour violon et orchestre (Hense); « Pelleas et Mellasede » (Ochoenberg), par l'Orchestra symphonique de 1°O.E.F.; 23 h. 15. France-Musique la nuit... grands crus : Bartok, Mozart; à 0 h. 5. Mémoires d'un grenier : Kagel.

20 h. 30, Téléfilm américain: « la Compagne de unit », scénario M. Rodgers, réal, G. Nelson, avec Don Murray, W. Pidgeon, Y. de Carlo,

avec Don Murray, vv. riago.
G. Grahame, etc.
Qui a voulu tuer Bill Hartin pendant qu'il
enquêtait sur la dispartion de Carolyn Parker, célèbre vedette des ennées 50 ? 21 h. 40. Aspects du court métrage français : Territoires de l'enfance, d'E. Vercel : 21 h. 55, Journal : 22 h. 10. Championnat du moude d'échecs aux Philippines.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Poésie : Uccio Esposito-Torrigiani (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales : Indevivante; 8 h., Les chemins de is counsissance : regards sur la science; 8 h. 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7. Le monde contemporain : le Groenland; 10 h. 45. Démarches evec... A. Anglès; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pout des Arts; 14 h. 5. Opéra bouffe : « La Belle Hélàne » (Offenbach); 16 h. 20. Quatre stècles de musique de chambre; Couperin, Chana. Kantuzer; 17 h. 30, Pour mémoire; 19 h. 25. Les étonnements de la philosophie : la philosophie du Moyen Age; 19 h. 45, Disques; 20 h., Derrière la nuit, la nuit, de C. Somprun-Maura, avec u. Colas, N. Borgeend, P. Perney, Y. Clech, R.-J. Chauffard, P. Crauchet, P. Trahaud, Réal. C. Boland-Mannel (redif.); 21 h. 50, Pisques; 21 h. 55, Ad ilh, avec M. de Breteuil; 22 h. 5, La fugue du samedi on mi-fugue, mj-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivalence; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensemble d'ameteurs; 9 h. 45. Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 35. Radio à roulettes: le Philharmonle de is mort; 13 h. 15, Jazz s'il vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo;

14 h., Un choix forcément subjectif des futurs hons disques de l'année prochaine; 16 h. 32. Les riches heures musicales du Berry... Chutes d'auteur en quart de pouce (Cochini); 17 h. 30. Après-midi lyrique; 6. Eugène Onéguine », opéra en trois actes (Tchalkovski); 20 h. 5. Informations féstivals;

20 h. 20. Be direct du Royal Albert Hall de Londres... Esymphonie nº 32 en sol majeor » (Mozart). e Diversion pour piano (main ganche) et orchestre » (Britten), e symphonie eº 4 ee ut mineur » (Choostakovitch), par le B.B.C. Symphony Orchestra, dir. G. Rojdestvensky, avec v. Postmikova, plano; 23 h. Jazz forum; les dossiers du jazz (Dizzy Gillespia et James Moody); 0 h. 5. Franco-Musique la nuit; Chopin, Mozart, Brahma.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Présence profestante; 10 h. 30, Le Jour du Selgneur : La féte de Thonon-les-Bains; 11 h., Messe célébrée avec la Communauté chrétienne des forains au milieu de la Fête de Crète sur un scooter d'autotamponneuse, préd. Père Bernard Quillard.

12 h., La séqueuce do spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35, Science-fiction: Le voyage extraordinaire (Uu amour volcanique!; 16 h. 25, Sports première.

17 h. 45, Télé-film: Qu'il est bon d'être vivant, de M. Landon, avec P. Winfield, R. Dee, L. Gossett, J. Burton, etc.

Le combat d'un grave accidenté de la route pour retrouver le poût de vivre.

16 h. 25, Les animaux du monde : Les animaux et le monde moderne; 20 h., Journal, 20 h. 30, Fillm: LES QUATRE MALFRATS, de P. Yates (1971), avec R. Redford, C. Segal, R. Leibman, P. Sand, M. Gun, Z. Mostel.

Quatre truends entreprennent de dérober, pour la compte d'un ambassadeur africain, un bijou exposé dans un musée de New-York.

Le thème rebatin du cambriolage difficile dans un aimable divertissement blen juhriqué et interprété à la perjection.

22 h. 10, Musique : Carmina Burana,

Avec la cheure de la radiodiffusion bavaroise, dérigé par Gregor Eighborn et les CHAINE 1: TF 1

Avec la chœur de la radiodifizzion bava-roise, dirigé par Gregor Elchhorn et les petits chanteurs de Tols, l'orchestre de la radiodifiusion de Munteh, dirigé par K. Eichhorn et cinquante danseurs et chan-teurs

23 h. 15, Journal. CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

15 h., Sports: Championnats du monde de pelote basque; 16 h. 5, Opéra: Didon et Enée, de Purcell, avec le Scottish Chamber Orchestra, dir. C. Makerras, et les chœurs et ballets du Scottish Opera: chorégraphie, J. Hastie.

Arec J. Beker (Didon), Norma Burrowes (Bellinds), Alan Titus (Enée), P. Esmood (l'Esprit). Cl. Livingtone (la Magicienne), Murie Slorach (pramière sorcière), L. Armiston (deuxième sorcière), E. Ross (deuxième dame). U. O'Neil (le Marin).

17 h. 10. Série: Têtes brûlées: 18 h. 5, Cirques du monde (Centrum de Pragues): 18 h., Sports: Stade 2: 20 h. Journal.

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 50, Document de création: Les chemins de l'imaginaire l'La pensée souterraine). réal. C. Brabant.

Dans la première partie, Charles Brabant évoquait l'éveil de la pensée humaine. Dans la seconde, celle-ci, il se penche sur la christianisation de la Gaule archelque.

22 h. 45, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 50, Documentaire: Comment Yu Kong déplaca les montagnes. Une femme, une famille. (Rediffusion de l'émission du 9 septembre): 17 h. 50, Documentaire: Tatin circus: 16 h. 50, Cheval, mon ami: 19 h. 20, Documentaire italien: La catastrophe de Cavia.
20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte. Réal. J.-L. Mage: Le procès de « la Méduse ».

Inspira un tableau eslèbre. La Méduse était Fune des quatre navires partis pour la Séné-gal après les traités de 1815 qui ettribuent cette colonie à la France. Il fit naufrage, son commandant fut déclaré coupable.

20 h. 30. Alors... chante. 21 h. 20. L'homme en question : Yannis Xénakis.

Le compositeur a rencontré S. Guaide, per-cussionniste, II. Tabachnik, directeur de l'Ordhestre philharmonique de Lorraine, Cl. Helffer et M.-F. Bucquet, pianistes, L. Cla-ret, violoncelliste, G. Médique et C. Sumuel, directeurs du Centre Acanthes.

21 h. 20. Journal.

21 h. 20, Journal.
22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle stars féminines): KATIA, de M. Tourneur (1938), avec D. Darrieux, J. Loder, M. Simou, A. Glariond, M.-H. Dasté, M. Carpentier, T. Doruy. (N. rediffusion.)

Les amours du teur Alexandre II et d'une feunc princesse aux idées libérales. Cathèrins Dolgorouxi.

Urame romanesque à la reconstitution historique soignée. Avec tout le charme de Uanielle Darrieux dans un de ses meilleurs rôles d'avant guerre.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Ucclo Esponito-Torrigiani (et à 14 h.); 7 h. 7. La fenèire ouverte; 7 h. 15. Horieun, magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h., Orthodonie et christianisme oriental; 8 h. 25. Protestantisme; 8 h. 5. Uisquea; 8 h. 10. Ecoute Israël; 8 h. 40. Divers aspects de la pensée coetemporaine; 8 h. 40. Divers aspects de la pensée coetemporaine; 1a lunre pensée française; 9 h. 53. Uisquea; 10 h., Mosse à la cathédraic Saint-Bénigne de Dijon; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 11squea; 12 h. 5. Le génie du paganisme : entretiens avec Roger Peyre-fitte; 12 h. 57. La lettre ouverte à l'euteur; 12 h. 45. Inédite du disque; filte; 12 h. 37. La lettre ouverte à l'euteur; 12 h. 45. Inédits du disque; 14 h. 5, « le Baladin du monde occidental », de J.-M. Synge, réal. J. Rollin-Weisz, avec C. Laborda, J. Magre, C. Piney, O. Bussenot, atc. (redit.); 16 h. 5, Concert do Quatuor Vegh à la Maison de Radio-France: « Quatuor en la mineur nº 1 npus 41 » (Gehumann), « Quatuor nº 2 opus 17 » 1Bartok), « Quatuor en fa majeur nº 1 opus 18 » (Becthoven) 17 h. 30, Escales de l'esprit : « Elen », de Villiers de D'fele-Adam: 18 h. 30, Me num troppo; 19 h. 10. Le cinèma des cinémates; 20 h. Poésis: Ucelo Esposito-Torrigiani; 26 h. 26 de Musique: « is Damnstion de Peust », de Berilot. par l'Orchestre aymphonique de Londres, dir. C. Uavis; 23 h., Bisck and blue; 23 h. 56, Poésis: Pierre-Jean Joure.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Klosque à musique: 8 h., Cantate; 9 h. 2.
Musical grafilit; 11 h., Harmonis sacrs; 12 h., Des
notes sur la guitare; 12 h. 40. Opéra-bouffon:
14 h., La tribune des critiques de diaques: sonate
e les Adieux » pour plano en mi bémoi majeur (Becthoven); 18 h. 5. Festival d'Alx-en-Provence, en liaison avec Antenne II: e Didon et Ence » (Purcelli,
svec J. Baker et A. Titus: 17 h. 5. Le concert égolite
de Jean Lacouture: Purcell, Mozart, Schubert, Verdi,
Bizet, Ohana, Genet; musiques chorales; 13 b. 35.
Jazz vivant... le saxophoniste-soprano: Loc Coxhillet
Don Pullan et Chico Freeman;
20 h. 30. Chansone et pièces de Dowland et Purcell,
par le Deller Consort, avec H. Sheppard, soprano;
A. Deller, haute-coetre; M. Deller, haute-contre;
XXXIII** Jeux d'automne et Fêtes internationaies de
la vigne, en direct de Dijon; 23 h. 30, Musique de
chambre: e Quatuor, opus 13 » (Mendelsconn);
6 h. 5. France-Musique la nuit: les méridiens de
septembre.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Pourquoi?; 13 h., Journal; 13 h. 30, Dis-mai ce que tu mijotes; 13 h. 35, Restez douc avec nous; 14 h. 10, Série: Peyton Place; 18 h. 25, La ligne transatiantique; 18 h. 5. Trente milions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 18 h. 10, Six minutes pour nous défendre; 19 h. 40, Les chemins de la renommée; 20 h., Journal

**** --- --- ---**

Journal. 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Drôle de numéros).

uuméros).

Arec Coluche, Jane Birkin, Michel Jonas,
Endy Mitchell, Julien Clerc, Cutherins Allegret, Jacquet Villeret, Alain Souchon.

21 h. 35, Sèrie américaine: Starsky et Hutch;
22 h. 25, Histoire de la musique populaire:
Rythm and blues: 23 h. 15, Ciné-première
(avec Yves Berger).
23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des malentendants : 15 h., Sèrie documentaire : Le jardin derrière le mur (La fauconnerie) : 15 h. 30. Documentaire : Les fous de Saint-Pierre (Pierre Dupuy, pêcheur d'Afriquel : 16 h., Sports :

Championnats d'Europe d'athlétisme : Championnats du monde du pelote basque : 16 h. 25. La grande parade du lazz, de J.-C. Averty (Lloyd Glenns' Blues Piano) : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 16 h. 45, Top-Club ; 20 h., Journal

Journal. 20 h. 35, Dramatique : Les Hérttiers (Le Quincaillier de Meaux), de J.-P. Petrolacci et P. Lary, réal. P. Lary, Avec P. Le Person, J. Ber-to, S. Rougerie.

Le Quincallier de Masux jait partie d'uns série (la Fête au village, Adisu l'héritière, l'Oncle Paul, le Codicille), qui as propose d'exploiter les réactions très particulères que provoque un héritage. L'héritage révéle pur-jois des réactions insoupçonnées, désoile des conflits, jette la lumière sur la véritable per-sonnaité des individus. Ici, la mort de Vio-lette Yoltov transforme un quincallier quin-quadentire et paisible.

quagénaire et paisible.

22 h., Variétés : Show Blug Crosby, réal.

M. Pasetta : 22 h. 50, Reportage : Mohère, vu par A. Mnouchkine.

23 h. 40. Journal. CHAINE III: FR 3 18 h. 30, Pour les teunes ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 20 b., Les jeux.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM, CAPITAUX

La Rgan T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61 La ligne 46,00 11,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,89 6,86 24,02 24,02 24,02 Le m/m col. 27,00 5,00 21,00 21,00 21.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE DE PRESSE

JOURNALISTE

ÉCONOMIQUE

Envoyer Curric. Vitae, photo at prétentions à REGIE PRESSE, n° T 764.155 M., 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS

L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL

E. C. I.
RECRUTE SA PROMOTION 1879

Bonne connaissance d'une langus étrangère;
 Expérience professionnelle en entreprise obligatoire, un an minimum;

moyens aux techniques du commerce tional (janvier à novembre 1979, à temps c Staglaires rémunérés seion législation en

Etre libéré des obligations militaires

CONDITIONS D'ADMISSION :

- Etre åge de 21 è 35 ans ;

Niveau d'étude classes gnement secondaire;



emplois internationaux

Traducteur.

Société d'importance mondiale recherche pour son service central de traduction à Eindhoven (Pays-Bas) un traducteur de langue maternelle française. Se tâche sera essentiellement la traduction en français de textes variés de nature technique, scientifique, économique ou légele.

Les candidats devront remplir les conditions suivantes:

- Etre âgé de 35 ens eu plus.
- Maîtriser parfaitement le français. Les candidats devront avoir fait des études d'un niveau universitaire ou équivalent dens cette langue et l'écrire dens style clair et précis, voire élégant,
- Posséder une connaissance approfondie de l'anglais. La connaissance du néerlandais et, ou de l'allemand est souheitable,
- Avoir plusieurs années d'expérience de la
- traduction. - Posséder de solides notions d'électronique et d'électricité et, d'une manière générale, s'intéresser aux questions techniques.

Le salaire sera fonction de l'âge et des qualifications.

Ecrire, en joignent curriculum vitaé, à: Monsieur J. Karreman, N.V. Philips Gloeilampenfabrieken, Département du Personnel, Willemstraat 20, Eindhoven (Pays-Bas).



PHILIPS

PLAYTEX

est chargés per sa Société Socur

PLAYTEX-ITALIE

INGENIEUR **DES METHODES**

pour l'usine de ARDEA-POMEZIA (Province de Rome)

Il est responsable essentiellement du contrôle des coûts, de l'étude, de l'application et du auvi des standards, de l'amélioration des méthodes, de la coordination des programmes, de l'amélioration des résultats et de l'analyse de la valeur.

Le candidat devra possèder un diplôme d'ingénieur, avoir une commissance complète et une solide expérience dans le domaine des méthodes (MTM).

Anglais courant absolument indispersable
Italien souhaité.

Envoyer lettre manuscrite à J.R. LABAUNE Directeur des Relations Industrielles PLAYTEX FRANCE ZL - 38110 LA TOUR DU PIN.

DIRECTEUR D'EXPORTATION

- 30 ens minimum; Connaissances sou mécanique; Dynamique; Conscienciaux;

Pouvent prouver expérience et réussite et parfeire le déve-loppement du département de l'exportation.

Envoyer C.V., prélentions et photo sous référence 1.417 M, à SWEERTS, B, P. 269, 75424 Paris cèdex 09, qui trans.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

D.H.V. Ingénicurs conseils néerlandais

pour ses ectivités en Tunisie et outre-mer un jeune ingénieur génie civil de nationalité Tunisieure. Formation supérieure (Grande Ecole), capable de traveiller en anglais et français dans les domaines de l'assainissement de l'hydrauliqué et des routes. Le candidat retsnu sera affecté au siège aux Paya-Bas, pendant une période de formation, puis il travaillera en Tunisie ou dans d'autres pays d'outre mer.

DHV Ingénieurs Conseils, fondée en 1917, est une société privée à responsabilité limitée, au capital de 1,000,000 FLN.

OHV travaille en Tuniele sous le nom de LC.N. depuis. 1958.

Le bureau est tout à fait indépendant des entre-

Le personnel compte à présent 850 collaborateurs. Sulvent leur nature, les travaux confiée à DHV

sont exécutés par un ou plusieurs des dépar-tements suivants : environnement, eau et assainissement;
 planification de transport et Ingénierie de la

patinization de transport et ingemente de circulation;
 développement urbain et régional;
 ports, routes, génie civil et hydraulique;
 constructions utilitaires et géolechnique;
 batiments et préservation des monuments.

Adresser C.V. détaillé et prétentions avec photo à M. J. C. M. de la Parra, O.H.V. B.P. 85, 3800 AB Ameristoort, Pays-Bas.

emploir internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège on leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

offres d'emploi

Nous annoncons la couleur



Activité - Diffusion de produits d'épargne et d'investissement immobiliers et mo-

Motivation - Formation et développement d'une force de vente puissante et originale. Proposition-Formation, conversion ou perfection-nement intégralement assurés et rému-nérés. Rémunération et perspectives promotionnelles exceptionnelles.

PROFIL TYPE (candidat ou candidata) 21 ans minim. Bon niveau de formation générale (bac ou bac +). Caractère, volonté, persévérance au-dessus de la moyenne habituelle. Esprit de conquête individuelle. Responsabilité, initiative. Bonnes relations humaines et sociales. Talent et volopté de convaincre.

11s. lettre manuscrite è PUBLI-BANS, rif. BE 1232. 13, rue Martvaux, 75602 PARIS, qui tranametra (Merol de bian vouloir rappelar la référence)

recherche pour faire face à son développement.

Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés dégagés des obligations militaires

Les candidats embauches recevront une formation aux techniques de la C.G.L (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise. Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.I., 84, rue de Grenelle - 75007 Paris



kupnoipsi violams

Importante Société d'ORLEANS

PROGRAMMEUR EXPÉRIMENTÉ

- Formation Cobol : Connaissance niveau 52 CII HB et télégestion souhaitée.

Advesser C.V. et prétentions RELLETESTE S.A. 9. place du Jardin des Plantes 45100 ORLEANS

SOCIETE DE CONSTRUCTIONS METALLIQUES 150 km au SUD-EST DE PARIB

PROGRAMMEURS FORTBAN IBM 3/12

Expérience souhaitée, contrat à durée déterminée, (15 mais) disponibles rapidement ...

Adresser C.V. sous ref. no 12.092, P.A. S.V.P., 57. rus du Géméral-Foy, 75008 PARIS

CLINIQUE MUTUALISTE EUGENE-ANDRE 107, rue Trariaux, 47003 LYON, AIDES SOIGNANTES

diplomées; INFIRMIERES diplomées d'Etet; MANIPULATEURS (TRICES) radio;
— SUIVEILLANT (E) redio;
— SURVEILLANTES
Service hospitaller.

Salaire interessant, 130 meis.

PREPARATEUR EN PHAR-CHEF SERVICES COMMUNI expérimentés, ayant comais-sance dans divers corps de métiers : chaufferie, climati-

Salatre intéressant, 13e mais. SECRETAIRE

Envoyer C.V.
Hopital CALAIS \$200, 11, qual du Commerce, T. ; (21) \$4-94.68, recherche chiroryleus pour postes à plain temps.

important Broupe Auto et Peir Jourds, Rhône - Alpes, recherci JEUNE CADRE ADM. et COMPT.

zolide instruct, exig. or compt gre, enai, sur informat, et gest finence, posie d'aven, el capeble assumer importantes responsab Adrasser C.V. a S. WEIL, 15, av. des Sports, 01004 Bourg BOURSEUN SA Leader Distribution Materiel de Laboratoire dans l'Ouest recherche :

DIRECTEUR COMMERCIAL

30 ars ministum
bonnes comaissances
cu chimie et biologie
ou quietues années
de pratique en laboratoire
rivement souhaitées.
Expérience prouvie
de la vente en clientièle
et de l'encadrement
d'une équipe de vente,
Rémenération adaptée au poste,
Adresser CV. + photo
et présentions à
BOURSEUIL S.A.,
73, runté de Loches,

J. H. 29 and therche IMPRE-IARID pour promotion d'inven-ions, — J.-P. MORIN, 12, rue Feydeau, 75002 PARIS.

Textiles. Repr. blen introduit. 15 a., rech. vie au mêtre Paris. Ecr. no 3.010, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

travail à domicile

Demande

Ecole de langues recherche
PROFESSEUR queltità
acquirimenté ALLEMAND aux,
adultes Janque maternelle.
Env. C.V. détaitif et aslaire
sonhaité sous re 44.007 à
Havas-Contact, 156, bd
Haussmann, 75400 PARIS.
ECOLE PRIVEE 20 arrott,
rech. pour ancadrem. pédagog
UN SURVELLANT HOMME
à temps complet.

UN SURVELLANT. HOMME

à terma complet.
Conditions exigées : commiss.
serialte en destrie, 25 ans min.;
excell. présentation,
tormation actentifique.
excell. présentation.
tormation actentifique.
excell. présentation.
étérances écrités. Se présenter
mand 12 septembre
à perfit de 10 houres
L'INSTITUT BOHAPARTE,
96, av. de la République,
2001 PARIS. Me ST-MAUR.

EKSEIGNANTS

de PROGRAMMATION/ou PUPITRE - COBOL - GAP BASIC - 60.00 F per en. BAP, 22, Tue de Doual-9*. Tél. : 25-12-78. Sig (absfayant du metériel électrique recherche

UN COLLABORATEUR UN COLLABORATEUR

Env, C.V. et pet, as no 11.543 39, rue de l'Arcade, Paris (87), qui transm. Paris (D), del transm.
Nhese PUBLIC RELATION
POUR Situation grand standing
Ecr. rister. 376 M. M. Meunier,
149, rue Sal-Nomer, 75001. Paris.
Recharthe

INGENIEUR

eti (ADRE (TIA)
innaissent blen la clientei
les marchés de tuyauteri
industrielle - Ecrire à
C.E. CAPAG. 27, rue
Damesme, PARIS-13*.

Ecole Centre Paris rech. PROFESSEURS qualifiés - Mathénatiques - Angleis Chaile. Ecr. UBI, 38, r. des Mathurins Paris B*, qui transmettra.

capitaux ou proposit, com.

INDUSTRIEL IS ANS
possedant local commercial, bu
reaux organisation à 37-TOURS
désirerant s'adjointre dépôt
agence ou succursale
grande marque.
Etudierait toutes propositions.
Ecrire no 5.324 HAVAS,
37018 TOURS CEDEX.
Pet. 5th britain receives ésbale.

J7018 TOURS CEDEX.

Pet. stb britan, prospers fabric.

des pl. à rouisites. Vies: env.

750.006/sn. Un fort % de la product. est vendu en Etr. à des
px réalis. Marq. leader ds sa
gamme de px. Conv. à sme stè
de fond, d'alum, ou de moulage
de plastiq. Achel. is les travx.
sont se-fraités et les bénéf. n'ont
jam. été poussés au max. Priter
d'adr. les rép. à Jackson Vayro
à. Co. 9 Alma Square, Scarborough, Yorkshire, Angleterre, à
Yettention de M. B. Leesing.

ANALYSTE FINANCIER
consalie investisseurs privés.
Ec. ss chif. 18-175.368 Publicites,
Zé, av. Victor-lugo, 75116 Paris.

propositions diverses

représent. demande

INGÉNIEUR-

MÉCANICIEN

SOCIETE D'EDITION MAQUETTISTE MONTEUR

Ecr. no 764,299 M., Régle-Presse, 85 bis, r., Réaumur, 75002 Paris.

Tail

Ţ,

ich .

A THE CHAPTER

III.

Mis in proite

I. B. G. 2 JEUNES CADRES fortement motivée formation et l'an

Env. C.V. & I.B.G., 14, place de France, 75200 SARCELLES.

PROFESSEUR d'ANGLAIS agrégé ou cortifié, recherché par Etablissament privé centre Paris, hors contrat, pour service partiel, Urgent, Ecr. LAIR, 38, r. des Mathurins, Paris 8*, qui transmettra.

recrétaire,

SOCIETE D'EDITION SECRÉTAIRE STENDDACTYLO

Angleis souheité. Grande adaptabilité et espril d'équipe indispensable. Ecr. nº 764.297 M. Régle-Presse, 85 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

> demandes d'emploi

Jeime bomme, ilcance maîtrise, D.E.A. philosophie, expérience enseignement, cherche empirie (disponible immediatement).

Téléphoner: 527-48-15.
AMERIQUE DU SUD. CADRE 40 b., offre S. a. expér. gestion exploitet. industrielles en Amérique de Sud pour poste direction Sriedi. Argentine préfér. Ecr. MIRABEL, 25, r. Daubenton, PARIS (5). Tél. 331-22-17.
Directour marketing, 44 ans, I.N.S.E.A.D., parie et écrit engl... all., esp. gde cons., ch. sit, ds stéeppliq, méthod. modernes gest. Ecr. no 3.033, s'e Monde » Pub., 5, r. des ligitiens, 75427 Paris-P.

S. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

HOTSE: SECTIAIRE

20 ens., tril. ellern., enel., esp.
LIBRE DE SUITE

Ch. emploi stab., rég. indiffér.
même étranger. Ehidieralt lies
propositions sérieuses.
Dipl.: 9.E.P. standactria
CORRESPONDANCIERE

STAGES EFFECTUES DANS
IMPTES PIRMES BANCAIRES

ECT CHAINES D'HOTELS.
ECTRE: Milk RUIZ,
17, rue Frad-Scatneroni,
47200 Villenciuse-sur-Loi.

J. H., 24 s., câtib., oat, all.
excell. prés., sens accru des
respons., dynam., embiffeus.
18 a. exper. confirmée
d'Algeilleur du ciel.
Etud. sup., traduct. interpréta
diplômé trang., ellenn. (ansials
y lampeu), notion d'électron: de
base, rech. poste se situent à
un haut nèveau tel que :

IFCHINCO-COMMEDICAL

Dessinat. orvr. tech. et acient.

prohitect., archéol., is travx de mise au net. repletté. 50in, ser. pr 7 k.077 M. Régle-Presse, prix intéressant. Tél. 976-17-07. 85 bis, rue Résumur. 7.002 Peris

Limmobilier

KT 3 " 3 Baring "

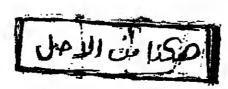
25 10 20 20 10 10

Annes

les and and

du lundi ali ver | le9 heures à 12 h. 30 - de 13 h.

on 596-12-



fermettes

FERME restaurée, 3.800 parcelos murs, grande entree, vaste sejour, 4 chores, cuisine, bains, cabine) loilette, grenier amén, garage 2 voil, Prix 680,000 F.

AVIS 14, rue R. Poincare, RAMBOUILLET.

483-05-27, ou Paris 274-24-45,

Parc Morvan, vds lermatte rest.
3 gdes pces, chem. morvand.,
poutres, beau mobil. rusilque, nt
cft., gren, amén., cave, jardin
ai bore, petit hangar, vue agréable, superf. 16, 1 000 m2 Comm.
st tél., public à 50 m. 295.000 F
VIs. sur place jusqu'au 18 seplemare. M. BONNE. à Chessagne-Moux, 58230 MDNTSAUCNE.

Ds joli petit village pr. Joigey, lermette en plarres du PAYS : 2 Pcos + 2 granges attenames, gren , cave, b. jard, 1.500 m2. Prix 150.000 F. crèd. poss. 90 %. Cabinet Bouvet, 27, av, Gambetla, 87-Joigny. T. [86] 62-19-44.

châteaux

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES O'EMPLO! MMDBILIER AUTOMOBIL #8 AGENDA

PRDP. COMM. CAPITAUX

119

100

A 160

PARIS

WASHINGTONAL .

(E 47

PERSONAL TRAVES

ROFALLUR.

MICARCE

The standard

1.

Tomate Act

res d'emploi

the part but will sell

IOURNALISTE

CONOMIQUE

€. C. I.

La Sgne T.C 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLDIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

propriétés

Propriete bon état, entrée, vasta séjour, salon, 4 chores, cuis, salle jeux, grange, écurie, 2,500 so lerrain clos bordé par ruisseau, etct. 20100 Favet 20 °.

AVIS 2, rue General-de-Gaulla SENS: 168-65-0-03, ou Paris: 274-74-45.

GARD (UTES)
mes ancien, 10 Pces, chominée, cour intérieure four a pain, dépendances, habitable de surie, 50,000 francs à débattre, Tél., GILLAIN : 1041 87-42-11.

URGENT - PRÈS ANET

WROTH - FREJ CHEST
91 KM. PARIS-OUEST
Superbe demeure récente.
style fermetie, 240 m² habítab.,
gd séj, rusita., 5 chores, cuis.,
5. bs, S., Jewa, 11 cft. s. 2.650 m²
de jard. cios. Px sacrif, 525.000

Le m/m col. 27,00 .0.T 30,89 6.00 6,86 21,00 24,02 21.00 24.02 21,00 24,02

propriétés

VENCE 150 m2 ÷ 35 m2 de terrasse, sur 1.500 m2 terrain. Exposition sud. 780.000 F, frais reduits. - 761, 10 1931 80-24-90, ie soir : 20-20-78.

RESIDENCE EN SUISSE
A louer de magnillo, parc boisé
25 ha, bords du Leman, 15 mil.
oe Geneve ou Lausanne
LUXUEUSE PROPRIETE
AV. PLAGE ET PORT PRIVES
12 chamares sur 2 niveaux, vuo
imprenable sur lac et Alpes,
grande lerrarse, nombrouscs
dépendances, gardien.

dépendances, gardien. VENTE ULTERIEURE PDS51B.

MAISONS LAFFITTE
500 m eare. GRANDE PPTE
MANSART, parfait étal. récept,
90 m2, 8 chbres, 3 bonns, it cluuar., 5 jeus. lard. 1,400 m2.
AGENCE de la TERRASSE,
LE VESINET. 974-65-90.

REPRODUCTION INTERDITE

Salle Jeux, granter amen., wc.
cave, grange, écurie, 2.500 ma
lerrain clos borde par ruisseau,
eau, étect. 220.000 F avec 20 %.

AVIS 2, rue General-de-Gaulle
SENS: 16-8-65-09-03,
ou Paris: 274-74-45.

Perme restaurés. 1800 m2 perc
clos murs, grande eniree, vasion
cabinel tolicite, grenter amen,
garage 2 voit. Prix 653 000 F.
AVIS 14, rue Pomcare,
AVIS RAMBDUILLET
483-05-27 ou Paris: 274-2445,
GADN (UTEC)

RESIDENCE EN SUISSE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche INVALIDES 705-39-10 2 et. Soiell. Chauthage central. Imm. bourgeois. - 210.000 F. visite samedi : 14 h. 38 - 17 k., 84, bd Tour-Maubeurg.

SEVRES-BABYLONE IMM. PIERRE DE TAIL. RAV.
THE ETAGE - CLAIR - SOLEIL
OF Cuisine, 2 bains, 161.
Chauff. - Mocruette ENTIEREMENT RENOVE PRIX 850.000 F

ou tel. 723-96-05

235-32-77 et 271-72-80.

CNAMP-DE-MARS
STUDIOS ET 2 PIECES
235-32-77 et 271-72-80.

MONTPARNASSE Petit Imm.
neuf, rue calme, bel appt,
solei, 57 m2, gd livg, chbre,
et etg. asc. teléph., parking,
450.000 P. Sur place samedi,
marcr., 10-12 h., 4, r. Fermat.

OUARTIER DAGUERRE
12 RUE BOULARD
Agrablo 2 pièces, état neuf,
2° etg., calme, soleil, charme,
Visite samadi, 14 h. à 17 h.

Mac DNWENTION Ces dépard. M° CONVENTION. Cse départ. 2-3 p., 1976, 470.000 F TTC. Tel.; 531-81-94, 160, RUE CONVENTION

160, RUE CONVENTION
Studio tout contert, 108.000 F.
Ce jaur 14-18 h., 842-57-10.

RUE FROIDEVAUX
Magnifique alolior penitro,
65 m², décoration boisaries,
500.000 F. 557-22-88, PONT MIRABEAU

Mise en venito do 12 petits
studios confort, 115,000 P à
120,000 F libres immédiatem.
IDEAL PLACEMENT
PROMOTIC - 322-11-68,

LUXEM BOURG Séjour double -chb., ctt. 2° s/jardin 415.000 F. - Tél. 325-97-16. Champ-de-Mars - Beau 7 places Ideal prof. liberala ou familia BARBIER Exclusivité 563-17-27

Champ-tie-Mars - Beau 7 places
Ideal prot. litherals ou familia
BARBIER Exclusivité
SS-17-27

BON
BON
BON
BON
BON
MAREUBLE
Pett studio, antree, saile d'eau, kitchenette, w.-c., tel., calme, PRIX INTÉRESSANT - 3º étage 6, rue 'Christine Samtedi,' dimanche, lundi, 15 à 18 h.

PANTIEON
Rue Saint-Jacques - Raz-de-ch, cour, clair, calme, apol 150 m2, 475 p. + studio indépendant 50 m2, tout coulort. - 325-82-66, Rue Saint-Jacques - Raz-de-ch, cour, clair, calme, apol 150 m2, 475 p. + studio indépendant 50 m2, tout coulort. - 325-82-66, Rue Saint-Jacques - Quertier des ministères - Sito classé
Ravissant hotel XIX*
Entièremen) remis à neur 2 luxeueux appli 4 p. 94 m2, 3° étag. asc., 18 m2, 3° étage 4 p. 48 m2, 3° étag. asc., 1900 6-11 après 19 h. 30.

MORSANC/S/ORGEE Part. vd. 5 m2, 4 m2, 5 m2, 5 m3, 5 m3,

RUE BARBET-DE-JOUY
Près Invalides - Quertier des
ministères - Sto classé
Ravissent hôtel XIX*
Entierement remis à neur
2 luxueux apptis 4 pièces
176 m2 et 183 m2 - Gd cft
Sorvice, perk., px élavé lustifié
Visite sur rdezvis en semaine
et sur pl., samedi 9, 10 h. 30
14 h. 30 - 26, r. Barbet-de-Jouy. FRANK ARTHUR

MONTPARNASSE

6. RUE NUVENENS

Dans très belle rénovation de caractère, studio 2 P. en duplex.

5 P. en duplex. Sur place : sarmedi de 10 h. à 17 heures.

6, RUE FRANCOIS-COPPÉE Dble IIV. + 2 chbres, it cit, 75 m2 + chbre serv. Paril élal. CALME. Prix 480.00 F. Visite s/place samedil, de 14 à 17 h.

FIGURE DUPLEX 78 m2 +
3 TERRASSES
EXCEPT. 650.000 F. 548-43-94
b. bureau on 222-27-57 te sofr.
PROX. 8015. Luxueux studib
sur verdure. Ce jour, 14-88 h.,
27, RUE DE LA FAISANDERIE
on 144. 505-79-18 on S31-43-37.
XV- TRES BEAUX APPTS
STUDIOS 2, 3 et 4 PJECCS
6.500 F te m2. Sur place,
7, RUE OE LA SMALA,
vendredi, samedi, dimanche,
11-19 b. LOYER S.A. 277-97-24.
13, place des VDSGES - Du

13, place des VDSGES - Du studio à l'appt de prestige 325-32-77 ol 271-72-80. TERMES Beau studio, ti confort, asc. + cuis. + bains, 140.000 F. - 320-73-37. ST-AUGUSTIN 3 et 5 pièces, grand standing. 225-32-77 et 271-72-80.

Montparnasses Petri Imm.

To a pieces and the person of th

FTOILE - MONCEAU

6. RUE ALFRED-DE-VIONY
DUPLEX caractèro 140 m2 dans
très bei immaubla pierre de 1.
entièrement rénové.
Sur place : samedi de 10 à 17 h. M° MICHEL-BIZOT Imm. récent - Ban Stand. - Tt cfi 10" étage - 48 m2 térrasse SEJOUR + 1 CHAMBRE Entrée, cuis., s. bains, park. 117, rue-de PICPUS ; samedi, dimanche, lundi, 15 à 18 hres.

BOULEVARD HENRI-IV Magnifique alotier pelntre,
65 m², décoration boiseries,
530.000 F 567.22-88.

DUROC

Live + chbre, culs., bains,
53 m², bai immeuble. 567-22-88.

PIECES EXCELLENT ETAT
755-98-57

Région parisienne

NOGENT Près bois et R.E.R. leau 5 PCES très ensolalitées Part. -- Tél. ; 873-46-52 JOHN ARTHUR & TIFFEN 174, bd Haussmann TIFFEN 766-04-66

Demande

SEKLIS province

TROUVILLE vue imprenable sor mer, appari standing, 73 m2, living + 2 ch grand balcon, it cft. Parkins 400,00 F. Tét. 531-51-09 et après 19 heures : 577-81-05.

appartem.

PRIPES

Rive circite

PARIS, 19, qual de la Loire, imm. réc., calme, part. vend 3 p.+cave+gar. 330.000 av. C.F. 200-0-37.

MICNEL-ANGE Beau living + 2 chb., 4° eig., asc., parfall eita, 60.000 F 704-60-27.

COURCELLES. 3, rue Chozelles, 4 o., it conft. Prix à debattra, semedi, 14-19 h. - 924-83-17.

constructions neuves

5 PIECES

685 000 F (Ferme et définitif)

Témoins, vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 19 h - Tél. : 775.85.37. La Défense, Après la Pont de Nauilly Sortie 4 et 9 : Flèche P Villon

Patrick Thévoneau, 42, av. Victor-Nugo PARIS - Tél. : 500.82.25.

promogim

bureaux

1 à 20 bereaux tous Quartiers Locations sans pas-de-porte AG. MAILLOT SAINT-LAZARE 293-45-55

INVESTISSEUR

IMM. DE BUREAUX

K.F.R. - 260-67-53

fonds de

commerce

AUBERGE RUSTIQUE

solla pierres apperenies, chemi-nės, ptres, 50 couv. + terrassa, bar, lic. IV, poss. chbres, appt. A vendra murs et londs, Tétéphone ; 476-30-52,

locaux

TREENT - LIMOGES

raison santé, vend ou louo bea local commercial état neuf. Emplacement le ordre, bord di la RN 20 Paris-Limoges, face Radar et centro commercial.

Radar et centro commercial. Superficie couverte 1,900 m2 doni 000 m2 hall axpo, 600 m2 stock et garage, 500 m2 SAV et burx parking aménagé et terrain 1,500 m2. — Libre le 1e-10-1978. Première lettre s/nº 764.187 M a REGIE PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, 75002 Paris, qui u.

DOIT ACHETER

Domicii. artist. et commerç. siège S.A.R.L. - rédaction d'ac tes staiuts, informations juridi ques, socrétariat, létéph., félex, bur. A parir de 100 F par mois. PARIS 10», 11», 15», 17». 335-70-80 - 229-10-04.

294, RUE DE BELLEVILLE
du studie au 4/5 Pces, imm.
de qualité de 30 appartements,
livrables en octobre 1978.
PRIX MOYENS 4,800 F le M2.
Rensseignem. sur place, samedi,
dimanche et lundi aprés-cnidi ou
Société Daury, 24, rue Laffitte.
Paris-9e. Tél.: 522-15-62 oo 15-72. Recherche bureaux, bon état, é louer, environ 50 m2, 3 Pièces quartiers Champs-Elysées)***) Faire offre précise : TAMAS, 29, rue Davioud, 75016 Paris.

locations non meublées Offre

15° BEAU 2 P. Imm. neuf, 1,400 T.C. Ce jour 13/19 h. 10-12, RUE FRANOUET. 10-12, RUE FRANCUET.

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michodièra. M° Opéra
84, rue d'Alésia. M° Alésia
Frais abons, 358 F - 266-5244.

Région parisiente

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE
En bordore de Seine
Culsina équipée, tél, parking
DU STUDIO AU 5 P. SUR PLACE SAMEDI, MARDI, et JEUDI, 13 à 17 h 30, batiment D, 13° étage, acci 34, quai National, Puteaux

locations non meublées

EXCEPTIONNEL
BRETAGNE SUD
NDUVEAU PORT
à vendre cause santé, affaire
nautique en piein étveloppement
Concessionnaire des plus gets
marques de bateaux, électronique, plongée, école de croisière,
location, hivernage, Ecrire à commerciaux

EUR. 77-64 importante Société
Paris, proche banlieve.

INGENIEUR 18M Ch. 3-4 p.,
même cher, 1st, 2°, 6°, 7°, 8°, 16°,
Tel. : 563-17-27, posto 380.
Part. à Part. ch. loc. non
meubléo, 4 p., 100 m³, Paris ou
pev 4-5 pièces proche banlieve,
2.000/mols maxi. Ecrire à C.
Maestracci, 8, rue Saint-Saëns,
75015 PARIS.

Région parisienne

locations meublées Offre.

paris

usines

Vds cause sante, urgent, affair mousse plessique, piein esser chiffre afraire import. Vehicule machine, bureau, iel., atalie couvert de 450 mz, eau et

pavillons ERAGNY, PRES CERGY au pavill, 1967, 1err, 670 ERAGNY, PRES CERGY
Beeu pavill. 1967, 1err. 670 = 1.
R.-de-ch.: sej., 1 chb., c., 5.
de bs; 1er etg. 1à claisomeri, 2 chbres, 5. bains, possib. ch.
mazout, 200.000 F - 788-49-00.
PIERREFITE GARE, 3/4 P.,
cuisine, w.-c., 140 m2 1errain.
Exceptionnel: 225.000 francs.

STAINS - GARE, S P., 2 cuis., S, de B., garage, tout confort, 180 m2 Terrain, avec 100.000 F. AGENCE GARE, — 824-24-43.

villas PONTOISE , MAISON PIECES 2 bns, 180 m2 habit. + \$5-sol, terrasse | 1962|. Beau jardin 2.000 m2. 800.000 F. T. 464-10-43. CHATEAU-FORT (78)

verger pres rivitare. Communs, caractère. Tel. 1801 90-06-75.

PRES ANET

BIO RM. PARIS DANS LA FORET DU TARDENDIS. 110 KM. PARIS PAR Faultoroute A 4 parcolles de lerrain à bâtir, entièrrement viabilisées 12.000 à 4.008 mil. paur résidences secondaires ou principaires. Pour 100x ranseignem. Capaires. Pour 100x ranseignem. CARIMEX. 7, rue Marle-Beivin, Calis., 5, bs., ctt., tel., jelin 770 mil., 51170 Fismes. Tél. 1261 48-14-12. Boulay, 24, r. Alsace-Lorreina, 10 km Versailles, 2 km RER, sur 746 ** dans site, Villa grand standa 220 ** sur 2 olveaux + bakc. et dépend. Prix 810,000 F - 246-24-29.

FOURQUEUX limite de ST-GERMAIN-EN-LAYE 5-6 P., rustique, 2 bns., culs. équip., constr. parf. nve, terr, 690 m2, résid. forêt. 95,000 F, frais not, comoris. 754-68-00,

MAREIL-SUR-MAULDRE PIARLIS-JUN-PIARLE A Vendra
A vendra
6 pièces, 185 m2
Sur 1.070 m2 de terrain,
640.000 F.
Tél. 690-81-22 - 14 h, à 19 h.

BOURG-LA-REINE Centre, caimo, VILLA fin 19° S. Tolt Mansard, 8 p., 11 cfl., beau Jard, 1,040 mz clos de murs Prix: 1,320,000 F. AGENCE de MARCNE, 663-05-05

maisons de campagne

A vendre bar night-club, sailo le jeux, Val - d'Isèra (Savole), Téléphone : 16-71 06-01-56. LA ROCNELLE, contre, à vdre bar-restaurant + imm. S'adres. Etuda Tabard, 35, r. de la Noue, La Rochelle. Tél. : 146) 41-08-44. 51-MARNE, Malsomette rénovée, 5 pces, cheminée, s. de bs. eau chde, w.-c., gar., gren. 128 000 F SIAKOWSKI COIZARO, 51270 Mentmert, s/pl. du 59 au 13-9, puis week end. Possib, jardin. Vends caré-restaurant sur natio-nale 65, fonds et murs, 200.000 F. Nº 07.824 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. manoirs 50 km OUEST PARIS

SARTHE. Part. Manoir XVI 20 hectares, riviera, douves ULM, 19, rue du Dr-Arnaude 92190 MEUDON. Tél.; 027-12-90 - 325-72-87. TOURAINE
Près localiré, su colme, ravissant MANOIR ancien, 9 P., cfi.,
tost. gard., loil parc clos 2 ha.,
ioile vue. Chatel, 37150 Francueil

Collaborateur Simca-Chryster vd
NORIZON GLS, 15 avril 1978,
4.500 km., bleu métailisé, loutes
options, Téléph, dom. lo soir :
974-84-74, Bureau : 965-48-00,
poste 40-75.

ROOVER 3500 B.A.
1978, 1.500 km., garantie) an
crédit, — Téléphone : 548-97-69.

vente

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

Tél.: 505.13.80

5 à 7 C.V.

12 à 16 C.V.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

MERCEDES 280 SE 1978 - B.A. - 3,000 km., garantie 1 an + crédit, Tél. : 548-97-69.

Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

AUTOBIANCHI
13, Bd Exelmans - 16
OUVERT SAMEDITOUTE

divers

• 524.50.30

epinol opening!

Bijoux

Dans grand centre commercial à l'Ouest de Paris, grand axe routier, é vendre tonds tous commerces, surface totale da 2.000 m2, bâti 500 m2. Possible un étage. Ecrire n° 3.034 à : L'r.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75062 Paris Cédex 02, BIJOUX esur mesure moins chars chez joalillar-fabricant Transformadions Réparations L'ATELIER, 210, bd Raspalt Métre Vavin, Raspalt 329-88-03 A C H A T COMPTANT, beau

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisisson chez Gillet
ACNAT - ECNANGE
BIJOUX - ANTIQUITE,
19, r. d'Arcole 147). T, 833-804

DIAMANT
PLACEMENT. Vanie directe.
Conseils - Garanties
EURAMEX,
31, Champs-Elysées, PARIS,
Téléph. 359-91-71.

Local commercial de 299 m2 plain centre, hall pubite 80 m + 4 bureaux + plece de 32 m + degagements, désendance: sous-soi 35 m2, è louer 72.000 i annuellement + reorise bail léventuell, à voire par propriét. Ecr. n° T 007.473 M, Régle-Pr. 55 bis, rue Résumur, Paris-20

VENCE - COTE D'AZUR 9 km. mar, 35 km. neige L'INSTITUTION MONTAIGHE FONDEE EN 1905

ENSEIGNEMENT PRIVE - LAIC offre aux jnes gens et jnes fille DEUX ETABLISSEMENTS AVEC INTERNAT ET EXTERNAT DE QUALITÉ

Ecolo primaire et secondaire. Ecole technique privée cclale. Activités artistiq, et artisanales, stada, piscine ol gymnase priv.

Animaux Antiquité BROCANT'OR no 11,

Particulier wood chiots L.O.F SPRINGER-SPANIEL M. CLAIR, Le Moncaau, 77930 Perthes-en-Gátinais. Téléph. 438-12-18,

Ameublement Vd 2 CANAPES 12 p.1, neufs,

cuir aniline, gris anihracije, 145/78, 3.500 F pièce, 379-08-92. Pratique, simple, sécurisant. Téléph. 089-09-06.

A. S. VDUS ACCOMPAGNE ao spectacie de votre choix.

Spectacle

fbg 5t-Nonoré, 75008 Paris

Téléph, 742-51-12 ou 430-25-53

Labol WOOLMARK, ade largeur T3, coloris divors, 76 F le m2, ATELIER ILLOUZ, Mélra Convention, Tél, 842-42-62. ACHATS ET VENTES.

Moquettes

MOINS CHER 30 à 60 % SUR 10,000 M2 MDQUETTE, DUALITES VARIEES LAINE ET SYNTHETIQUE, 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE

Rencontres

SOLITAIRES

qui redoutez la bêtise autant que la vulgarité et qui souhaitez communiquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions Cabinet RUCKEBUSCH

32 ans d'expérience nous vous recevions sur rendez-vous et vous faciliterous avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 8è 5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tél : 720.02.78/720.02.97

à LILLE 59 4 & 6 rue Jean Bart Tel : 54.86.71/54.77.42

Treated the Horde

Le mercreti et le vendredi nos lecteurs trouveront sons ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, larres, instruments de musique, bateaux, etc.) unsi que des propositions d'entreprises de services (artistus, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les ennonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 296-15-01.

Fourrure FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE

VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, Paris (15°). Tel.: 575-10-77

Home d'enfants INTERNAT SCOLAIRE MIXTE

Ambiance familiale A une houre de Paris Chapelle-St-Mesmin - 41 92-51-42.

Yachting Vends baleaux LASER

GRAND CHOIX

Prix interessant, Tel. 655-34-37.

nouts of accasions.

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

A Monde économie-régions

AGRICULTURE

Le XVI° congrès des Jeunes Agriculteurs a été placé sous le signe de solidarité du monde rural

M. Michel Fau succède à M. Eugène Schaeffer à la présidence du C.N.J.A.

C'est sans surprise que le seizième congrès du Centre national des Jeunes Agriculteurs a procédé au renouvellement des deux tiers de son bureau et de son comité directeur dont les membres étaient atteints par la limite d'âge fizée à trente-cinq ons. Un Occitan du Rouergue, M. Michel Fau, trente et un ans, a été désigné pour rem-placer à la présidence M. Eugène Schaeffer. Le nouveau secrétaire général. M. Luc Guyau, est producteur laitier en Vendés.

Quatre cents jeunes agriculteurs ont particips à ee congrès placé sous le signe du renouvelle-ment et de la solidarité du monde rural. On s'attendait à des séances animées, mais la ten-

La loi-cadre d'orientation agricole, l'installation des jeunes agri-culteurs, les inégalités persistantes culteurs, les inégalités persistantes dans le secteur, et l'ouverture du Marché commun ont dominé les débats. Dans son rapport moral, le seurétaire général sortant, M. Joseph Torrent, avait donné le ton en déclarant notamment : « Poussée par les impératifs de production que lui assigne la nation, l'agriculture française a consu une forte croissance grâce à une productivité à la japonaise, rendue indispensable par une baisse tendancielle des prix. Aujourd'hui, les agriculteurs demanjourd'hui, les agriculteurs deman-dent avec jorce une réduction sensible des disparités pour que

raison des perspectives favorables de revenus pour l'année. Malgré leur jeunesse, les militants du C.N.J.A., aussi bien que les instances nationales, ont évoqué leurs problèmes, avec passion certes, mais surtout avec raison. Quelques mouvement ont seulement agité le congrès lorsque fut évoquée l'ouverture du Marché commun aux nouveaux pays méridionaux au sein de la Communauté européenne, et aussi lorsque le délégué de la Guadeloupe a annoncé les intentions de prise en main de l'industrie sucrière du département aniil-lais par une société fruitière marseillaise dépendant du groupe du baron Empain,

De notre envoyé spécial tion puissent profiter n tous. >
Le revenn de près du tiers du
monde paysan est inférieur au
SMIC. Dans une civilisation des
loisirs, 16 % des agriculteurs seulement prennent en moyenne dixantiques des vacations par lement prement en moyenne dix-sept jours de vacances par an. Quatre fils d'agriculteurs sur cent accèdent à l'université contre 30 % pour les enfants de cadres moyens et 40 % ceux des cadres supérieurs. Ces raisons expli-quant que l'exode rural d'accélère pour atteindre 5,6 % de la popu-lation agricole par an et que 30 %

ses moutons de Campuac. Il a dějà une longue carrière syndi-

agricole catholique (JAC) dès

cale derrière lui. La Je

des agriculteurs n'ont pas aujourd'hui de successeur potentiel, ont
expliqué les jeunes agriculteurs.
En 1977, ont-ils également rappelé, le Fonds de garantie (prévu
en cas de calamité, s'est trouvé
en rupture de paiement et la subvention de l'Etat versée au titre
de l'amée 1978 (90 millions) n'a
pas permis d'indemniser les calamités subles en 1977. C'est notamment sur ce point précis que le
C.N.J.A. veut renforcer la solidarité et la responsabilité entre
les agriculteurs.

Sans contester l'existence de certains points de pauvreté (dans trente – cinq départements le revenn agricole est inférieur de plus de 20 % à la moyenne nationale), M. Méhaignerie a tenu à feire une server de nationale). M. Méhaignerie a tenu à faire une remarque de forme : « c'est une erreur, a-t-il dit, de tenir compte dans les statistiques des exploitations à temps partiel, 400 000 sur 1,5 million d'exploitations, qui tirent de la terre des revenus assez faibles ».

Le C.N.J.A. a également, au cours de ce congrès, plaidé en faveur d'un renouvean de la politique d'installation. 9 à 10 000 jeunes se lancent actuellement chaque année dans l'aventure agricole alors que le minimum serait de 15 000, a rappelé le président du syndicat. Le montant de la dotation à l'installation devrait être selon hi relevé et le rôle des SAFER devrait être renforcé. Les leunes agriculteurs ont insisté sur les problèmes fonciers demandant une priorité pour les prêts fonciers dont le nouveau décret est entré en application il y a huit mois. Constatant que la nouvelle législation est plus restrictive que la précédente, ils out insisté pour que le délai de cinq ans exige pour prétendre à un prêt foncier « installation. » soit porté à dix ans. nes se lancent actuellement

Les jeunes agriculteurs ont enfin insisté sur la nécessité de faciliter la libération des terres en augmentant l'indemnité via-gère de départ accordée aux vieux

Dans cette partie méridionale Dans cette partie méridionale de la France rellement concernée par la concurrence des pays méditerranéens, les discussions qu'i a gitent la politique agricole commune ont oris des dimensions particulières. Les agriculteurs du grand Sud-Ouest ne seraient pas tellement ooposés à l'admission dans la C.E.E. de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal, s'ils ne voyaient là une manœuvre pour les obliger à resserrer leurs prix. Sur ce point la position du président du C.N.J.A. fut très ferme : « Dans l'état actuel des règlea Dans l'état actuel des règle-ments européens nous ne pouvons mentr européens nous ne pouvons accepter un quelconque élargissement », a-t-ll' déclaré. Le ministre de l'agriculture s'est, quant à iui, refusé à dramatiser : « Ne soyons pas de ceux qui courent les routes en disant que tout est joutu. Pour les régumes, par exemple, les deux tiers de l'avenir de cette production dépendent de nous-mêmes, notamment es quinous-mêmes, notamment en amé-liorant notre capacité de concur-

Enfin, la loi-cadre d'orientation Enfin, la loi-cadre d'orientation annoncée en décembre 1977 par le président de l'agriculture a été longuement débattre. M. Méhaignerie en a dégagé les deux idéesforces : la compétitivité pour certains secteurs en retard comme les légumes, la riande et certains produits laitiers, et la solidarité pour réduire les inégalités frappant spécialement les réglons d'élevage.

LEO PALACIO.

Un « économiste »

Lorsque, en 1976, au congrès Lauga, sec et vit. avait inisea la présidence du Centre national sacian Eucène Schaeller, lent et timide, on avait eu l'intuition que de se donner un pape de transition moins brillant, moins tranchant, moins madré que son prédécesseur, mais plue méthodique, plus concilient, plus res-

En tirant teutes les ficelles de le technique syndicale, le de 1972, au premier plan des centrales paysannes le branche cadette, qui avait perdu de se praponderance depuis une dizaine d'années, Pendant ses quatre années de présidence, les succès du C.N.J.A. turent nombreux. A l'occasion de la contérence annuelle agricole, les jeuas egriculteurs talselent passer le plupart de leurs revendica-

ques et politiques certes bien différentes, Eugène Schaeffer n'était plus, à partir de 1976, logue è le mode du gouverne ment Barra rompant avec la concertation chère à M. Chirac et les difficultés de plus en plus nombreuses rencontrées par l'Europe verte ont contraint les egriculteurs en général et les jeunes agriculteurs en particulier à accepter le grignotage de certains de leurs « avantages ecquis - en matière d'aides, de prêts, de financement, de subventions. Il faut dire, à le décharge de M. Eugène Scheelfer. ou'll était entouré d'une équipe d'administrateure vieillis pour le plupart - et, par le fait, préoccupés essentiellement d'eseurer leur reconversion dana les instances prolessionnelles ainées -- tandis que l'Auvergnal Joseph Torrent, élu rétaire général du C.N.J.A. à Bordeeux, ne trouveit pas se

Bret, depuis plusieurs mois, le Centre des jeunes agriculteurs nouveau congrès électif. C'est dens ces conditions que l'Aveyronnais Michel Fau, candidat de l'appareil, vient d'être porté à la sidence de catte organisation.

quinze ans, puls le Centre culteurs après le eervicé milltaire. Il gravit rapidement tous les échelons de le hiérarchie, lungu'à être nommé secrétaire général du C.N.J.A., en 1972. Il est alors le lleutenant de Louis Lauge. Et ce tandem de méridionaux paraît - devoir faire un malheur ». Mais Michel fau doit brutalement renoncer à toure activité quelques mois plus tard, victime d'une grave maledie puimonaire. Il lui laut trole années pour se réteblir. Il raprend é'ors rapidement du service, rappelé à Paris par son ancien président. On lul confis un dossier difficile, celui des sides tamiliaux. et quelques mois plus tard il rentre au bureau du C.N.J.A. comme vice-président. Le mandat d'Eugène Scheeffer, touché par la limile d'âge, arrivent à ea fin, Il s'est imposè peu à peu à tous comme le succes

Vollà donc que le congrès lui décesseur, Michel Fau ne considère pas seviement les questions egricoles sous l'engle rureliste traditionnel. Il souhaite que ragriculture - embraye - complètement evec les autres secteurs de l'écondmie. D'aucuns disent de lui, avec une nuance péròrative, qu'il est un • économiste .. De fait, l'expression . entreprise agricole - ne lui telt pas tourner les sangs au nom de la secro-sainte - exploitation agricole », alors qu'on pourrait écrire l'histoire du syndicalisme paysan au cours du dernier quart de siècle selon que les hommes étaient pour Brai. It appartient à une nou-

velle caste des professionnels de l'agriculture, qui ressemblent à leurs frères ainés de l'industrie et de l'administration : la jeune cadre dynamique. C'est dira que Michel Fau sera un interlocuteur difficile, mais assidu, des pouvoirs publics et un nouvei adversaire pour les mouvements paysans de gauche au moment où l'agriculture nationale est promise à de nouvelles épreuves.

Bretagne

Les agriculteurs redoutent une chute catastrophique de leurs revenus

Saint-Brieuc. — - Le problème de l'emploi n'est pas un problème en sol, mais c'est celui de l'activité économique de toute une région. Au-delà d'une conjencture difficile, il demande des solutions structurelles de planification et d'aménagement du territoire. Or nous constatous que la notion de plan est abandoncée et

De 45 397 en juillet 1977, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé, en juil-let dernier, à 52 201, soit une aug-mentation de 13,7 %. Le taux de mentation de 13,7 %. Le taux de châmage en Bretagne, par rapport à la population recensée par l'Assedic, s'établit à 11,42 %, alors qu'il se situe à 8,75 % pour l'ensemble de la France. Au cours des deux premières années du VII° Plan, il a été créé 24 190 emplois, alors qu'on en avait prévu 36 000.

Fendant le premier semestre 1978, les licenciements collectifs dans 1 336 établissements ont concerné 5537 personnes (3,980 au premier semestre 1977); 78 % des entreprises intéressées avaient moins de 20 salariés.

« La politique d'investissement

moins de 20 salariés.

« La politique d'investissement de l'Etat et des collectivités manque de constance et d'étalement ».

a observé le rapporteur du CES.
La marée noire et aussi le mauvais temps ont eu des conséquences graves sur le tourisme, qu'on commence à appréhender. A la mil-août, on estimait que la saison 1978 se solderait par un déficit de 1 400 000 touristes, soit une baisse de 30 %. Le chiffre d'affaires diminuerait ainsi de 2,6 milliards en année normale à 1,9 milliard de francs.

La pèche souffre du vieillie.

La pêche souffre du vieilis-sement de la flotte, de la fragilité de ses industries de transforma-tion, des incertitudes du droit maritime. Un espoir : l'appro-bation du schéme d'aménagement oation du schema d'aménagement du littoral breton et des lles (SALBI), jugée positive par la CFD.T., « à condition que ce schéma soit appliqué et que les élus politiques de la région en marquent la volonté, ce qui ne semble pas être le cas actuellement.

ment ». Les industries agricoles et ali mentaires emploient quarante-cinq mille personnes, ce qui représente le quart des emplois de la region. Mais l'agriculture bretonne a comm deux graves difficultés en ce début de 1973 avez les pommes de terre primeur et la production porcine, en pro-gression de 3 à 4 % sealement en 1978, « chiffre le plus das enregistré en Bretagne depuis

enregistre en Bretagne depuis longtemps ».

Dénonçant les évaluations offi-cielles du revenu agricole brut qui ne prennent pas en compte les charges d'amortissement, le rapporteur du C.E.S. estime qu'en 1977 en Bretagne « le revenu réel des agriculteurs va

De natre correspondant

phique de 1974 », en régressien de près de 20 % par rapport à 1978 (1).

En pourtant cette agriculture bretonne se propose de relever un défi : passer d'une production de 500 000 tonnes de porc à 800 000 tonnes en 1984, combiant le déficit actuel de la production française et permetisant la création de douze à treize mille emplois. Mais à condition que disparaisse « la situation nuormale » dans laquelle elle se débat actuellement.

(1) Alors que les revenus des agri-culteurs français auront sensible-ment progressé, en moyenne natio-nais, pendant l'année 1978.

que celle d'aménagement se vide de sa sub-tance par la crise écenomique. » Ainsi s'est exprimé M. Champand, président du comité éco-nomique et social (CES) de Bretagne, à l'issu-d'une session extraordinaire du comité qui a examiné le dossier de l'emploi. Le CES a décidé d'élaborer une sorte de charte du déve. loppement économique de la Bretagne. Un défi qui rejoint ceiui que lance le comité économique et social. Par vingt-huit voix pour et quinze abstentions, il a adopti un texte des syndicats C.G.C., C.G.T., F.O., FEN, dénonçant e la politique netuelle dont les conse politique netticue dont les conse-quences se font particulièrement sentir en Brelagne v et rèclamant « la mise en ceuvre de mésure concrètes assurant un réel déve-loppement économique de notre

que celle d'aménagement se vide de sa sub-

JEAN VIDEAU

● Un millier d'agriculteurs de Var ont manifesté jeudi 7 sep-tembre à Brignoles pour protes-ter contre « la baisse de 60 % de leurs revenus en deux ans a, e, réclamer le droit de chapteliser les vins. — (AFP.)

Un îlot de « résistance » à la crise mais des signes inquiétants

De natre correspondant

Rhône - Alpes n'est pas aussi dramatique que dans d'autres régions françaises. - Cette alyse de M. Robert Boulin, faite jeudi 7 septembre à Lyon, première étape de la campagne d'information que le ministre du travail et de la participatien a entrepriee pour faire connaître les nouvelles mesures da pacte national de l'emploi (surtont en faveur des jeunes), rassu-rera-t-elle les responsables économiques et politiques de la région ? C'est assez pen probable.

Certes, le constat de M. Boulin n'est pas inexact : si on le compare avec l'indice national du chômage (83 %), celui de Rhônechomage (8,3 %), cent de Rhone-Alpes (un peu moins de 5 %) n'en fait assurément pas la « ré-gion la plus mul lotie a. Au demeurant, certaines disparités départementales — la Loire et l'Ardèche ont, en effet, un taux supérieur ou égal à la moyenne nationale — sont importantes. se situer nu niveau catastro- La crésistance, de Rhône-Alpes

Alpes n'est pas aussi lier par la diversification de son ique que dans d'autres industrie. Mais plus qu'un constrançaises. Cette

industrie. Mais plus qu'un constat instantané, c'est l'observation de l'évolution de la situation qui conduit beaucoup de responsables économiques à penser que Rhône-Alpes s'enfonce « lentement mais sûrament dans la crise».

Rhône-Alpes ne vit-elle pas aujourd'hui sur sa réputation de crépion musclés »? Pour le parti socialiste et le parti communiste, il suffit, pour se convaince de la dégradation de l'économie, de compter les fermelures d'entreprises ou de suivre la courbe toujours élevée des demandes d'entrepois son de suivre la courbe toujours élevée des demandes d'entrepois non satisfaites. 30 200 en juin 1978 contre 72 500 en juin 1977. Dans le Livre blanc qu'elle a présenté récemment, la Fédération du Rhône du parti communiste se montre particulièrement préoccupée par le fait que « sont touchés les piliers mêmes du développement régional : la chimie, Enfin, comment ne pas prendre en considération les inquiétudes que le prétet de région, M. Olivier Philip, manifestalt lui-même il y a peu de temps encore auprès de plusieurs journalistes : « Je croatus que la crise de l'emploi plusieurs journalistes : c.16 crains que la crise de l'emploi dans la région n'empire au cours des mais qui viennent. Si la pro-gression constatée au cours du premier semestre se poursuit, il faut s'attendre d ce que l'indice

du chômage du Rhône rattrape la moyenne nationale d'ici un an. En Clair, cela signifie au moins 40 000 chômeurs dans ce seul département. BERNARD ÉLIE.

2.70

- 13 to 14 to 14

Aquitaine

Le comité d'expansion préconise une exploitation plus active des ressources du sous-sol

De notre correspondant

dernier, M. Jacques Chaban-Delmas, président du conseil régional d'Aquitaine, avait fait part an premier ministre de ses inquiétudes en r le devenir économique et social de la région. Il demandait l'étude et la réalisation « d'un véritable plan Aquitaine».

M. Raymond Barre avait alors chargé M. Daniel Deustin, ancien préfet de la région Aquitaine, de lui présenter, avant la fin de cette année, des propositions d'action. Un premier rapport in des landes.

Sur le plan agricole, le rapport ser l'eau et d'affirmer de grandes ambitions dans le domaine agrotimentaire. tion. Un premier rapport vient d'être rendn public par le comité d'expansion régional d'Aquitaine.

Le diagnostic du comité d'expansion repose sur une première constatation : c'est d'abord une crise de confiance qu'il faut sur-monter. Le déclin économique se monter. Le déclin économique se manifeste su moment où s'arrête i « hémorragie scolaire qui vidatt l'Aquitaine de ses jeunes ». A cela s'ajoutent l'ajournement des grands projets — qu'il s'agisse de pétrochimie, d'autorontes ou même de voies rapides — et la détérioration rapide du potentiel économique existant et des industries traditionnelles. Quant à l'entrée po es i ble de l'Espagne dans le Marché commun, elle ne manque évidemment pas d'inquiéter les responsables régio—naux.

naux.

Les solutions à la crise que préconise le comité d'expansion s'inspirent, pour une large part, des différents travaux des assemblées régionales, qu'il s'agisse des rapports de préparation su VIII Plan ou des débats de politique générale. Une nouveanté copendant : pour la première fois, on considère que « les ressources de l'Aquitaine constituent

Bordeaux. — An printemps le réserve de croissance ». Et on le dit nettement. On s'aperçoit qu'on n'a pas encore fait l'inventaire de ce « gisement natuait part an premier ministre le ses inquiétudes en r le le ses inquiétudes en r le le remier et senset » continé par les cinq départements aquitains.

alimentaire

ambitions dans le domaine agroalimentaire.

Le comité d'expansion préconise
une exploitation systématique des
ressources du sous-sol déjà
inventoriées: pro ductien du
soufre qui peut rester importante
pendant plusieurs décennies, malgré-l'épuisement progressif des
gisements de gaz naturel, exploitation des importants gisements
de chlorure de sodium et des possibilités en émergie géothermique.

Il apparaît urgent au comité
d'expansion de compléter l'inventaire de ces ressources dans trois
domaines: les matérieux de carrière que l'on importe alors que
leur présence lei est connue; les
minerais métalliques, dont les
anciennes exploitations peuvent
être récraminées et de nouveaux
gisements prospectées; les lignites landais, qui ne manquent pas
d'intérêt sur le plan énergétique.
Enfin, il faudrait reprendre la
prospection pétrolière dans les
Pyrénées comme an large de la
côte landaise: a Les recherches
out été limitées à une bande
côtière très étroite, moins de
20 kilomètres de la côte, alors
que, dans l'état actuel, des techniques, il est possible de l'étendre
d 100 kilomètres. »

PIERRE CHERRILAU.

M. BOULIN ET LES TRENTE-CINQ HEURES

M. Robert Boulin a estimé, au M. Robert Boulin a estimé, au cours de sa conférence de presse, que la proposition de M. François Mitterrand visant à fixer la durée de la semaine de travail à trente-cinq heures provogatrait une augmentation du nombre de châments. « Si on veut faire perdre du pouvoir d'achat aux Français pour qu'ils ne travalitent que trente-cinq heures, mais ne gagnent que trente-cinq heures, c'est en effet une sointion, mais nous n'en voulons par Mais si on vous dit : « Nous » allons faire trente-cinq heures, a saisons faire trente-cinq heures » a allons faire trente-cinq heures » par semaine, mais vous seres p par semaine, mais vous seres p par semaine, mais vous seres p payés à quarante heures », ça veut dire qu'il y aura trois cent mille chômeaus de plus dans les deux mois à venir. »

M. Boulin n'a pas fait savoir at count n'a pas lais myon fur quels calcuis il s'appuyait pour énoucer cette affirmation. On estime simplement, à son cabinet, qu'une telle réduction de la durée du travail ne libérevalt pas automatiquement des emplois, mais qu'elle ferait peser sur les entreprises, il les salaires n'étalent pas réduits, plus de 90 milliards de francs de charges

Des travaux officiels menés en France sur le sujet avaient, au contraire, précédemment montré qu'une partie des heures de travail libérées par la rédoction générale des horsires entraîntrait le création d'emplois aupplémentaires. En Allemagne fédérale également, des études sérienses ont établi qu'une réduction des horaires de travail, à salaire constant, permettait le création d'un nombre d'emplois non Des travaux officiels menés en constant, permettat la creation d'un nombre d'emplois non négligeable (molus de cent mille emplois nouveaux par heure de travail hebdomadaire supprimée).

la taxation française des eaux-de-vie De notre correspondant litres de cognac, 120 000 hecto-

La Commission européenne estime discriminatoire

Communautés européennes (Bruxelles). — La taxation française sur les eaux-de-vie est attaquée comme discriminatoire par la Commission européenne devant la Cour de justice de Luxembourg. La Commission estime contraire au libre jeu de la concurrence dans le Marché commun que des produits comme le cognac bénéficient d'un taux d'imposition inférieur d'au moins 30 % à celui appliqué aux eaux-de vie de cértales importées, tel le whisky. On constate, en effet, qu'en France la charge fiscale frappe les différentes catégories d'eaux-de-vie d'une façon inversement proportionnelle au volume de la production. Elle est beaucoup plus lourde sur les alcools de céréales (principalement 8 000 hectolitres de genièvre par an) que sur les eaux-de-vie de vin et de fruits (550 000 hecto-

litres de cognac, 120 000 hecto-litres d'eaux-de-vie de vin, 140 000 hectolitres d'eaux-de-vie dérivées de fruits). De surcroft, il est accordé aux petits exploi-tants bouilleurs de cru, dont la production représentant environ 100 000 hectolitres par an n'est pas soumise à des règles d'appel-latien d'origine, une exemption totale. Le rhum importé des départements d'outre-mer bénéfi-cle, lui, d'une exemption partielle. pas soumise à des règles d'appellatien d'origine, une exemption totale. Le rhum importé des départements d'outre-mer bénéficie, lui, d'une exemption partielle.

La France n'est pas le seul Etat membre à qui il est reproché de protèger indument sa production de bolssons alcoolisées. Des recours devant la Cour de justice de Luxembourg viennent d'être également introduits par la Commission contre le Danemark, l'Italie et le Royaume-Uni. Il est

reproché aux autorités britanniques de frapper le vin de taxes supérieures de cinq fois à celles appliquées à la bière et de freiner ainsi sa consommation. Il serait évidemment très important pour les pays membres producteurs de vin, et en particulier pour la France, que la Cour de justice enjoigne su Royaume-Uni de modifier sa fiscalité dans un sens plus favorable au vin. Outre la promesse d'une meilleure

sistance à la crise

ignes inquietants

and our afting

tourthing to the complete of t

4 Cretagne

De notre envoyê spécial des changes en porte le témoi-

Strasbourg. - Comme MM. Pierre Messmer en 1972 et Jacques Chirac en 1974, tous deux alors premier ministre, M. Raymond Barre, qui était accompagnés de M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, ancien sénateur du Bas-Rhin, a présidé, jeudi 7 septembre, la cérémonie d'ouver-

ture de la 46° Foire européenne de Strasbourg. A l'appel des organisations syndicales et des partis de gauche, quelque mille cinq ceuts mani-festants ont défilé devant l'entrée de la Foire européenne pendant le discours que prononçait

Dans son allocution de bienve-nue, M. Robert Ballilard, prési-dent de la Foire européenne, a déclaré : « Pour un Peugeot rayonnant de santé qui s'apprête à créer huit cents emplois près de Mulhouse, que d'entreprises qui annoncent de prochains licencie-ments ! Encore !'Alsace est-elle relationment descripée pur raymenis l'ancore l'Alsace est-elle relationment javorisée par rap-port à d'autres régions. Le nombre de ses demandeurs d'ém plois aurait doublé depuis longtemps s'il n'existait le flux migratoire des travailleurs frontaliers. » Il a ajouté : « Le commerce extérieur alsacien a effectué un véritable bond en ovant au cours des douze oona en ovant au cours des aques derniers mois, enregistrant le plus fort taux d'augmentation de tautes les régions économiques françaises, en otteignant, pour le deuxième trimestra de l'année en

deuxième trimestra de l'année en cours, le taax de couvertura record de 98.1% contre 96% au niveau notional».

Président de la chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg. M. Roland Wagner a assuré le premier ministre de la totale adhésion des chefs d'entreprises alsactens « aux principes de sa politique de vérité, de liberté et de responsabilités ». Il a indiqué qu'en Alsace le nombre des et de responsabilités ». Il a indi-qué qu'en Alsace le nombre des demandes d'emplois non satis-taites était, à la fin de juillet, de 20 145, soit 3.72 % de la popu-lation active. M. Wagner a insisté-sur « l'impérieuse nécessité de crèer une usine de papier journal destinée à compléter l'outil exis-tant de la Cellulose dans le mas-sif posoden ». Il a estimà que sif posgien ». Il a estimé que « beaucoup de postes de travall pourraient être créés si les employeurs n'avaient pas le sentiment d'être handicapés par une

timent d'être handicapés par une législation i na daptée sur les licenciements ». Enfin, il a manifesté son inquiétude sur l'« adaptation » de la liaison Rhin-Rhône annoncée p ar le, commissaire général au Plan.

Après avoir mis l'accent sur ce dernier point. M. Pierre Pflimlin, ancien président du conseil, a évoqué le maintien, à Strasbourg, dont il est le maire, du Parlement curopéen, et, à ce propos, la curopéen, et, à ce propos, la construction d'un immeuble de bureaux et de sailes de réunions pour ses futurs membres. Il a estimé qu'il fallait envisager l'éventualité du transfert, de Luxembourg à Strasbourg, « d'une partie au moins » du secrétariat de Parlement auropéen général du Parlement européen.

> La première région exportatrice

M. Raymond Barre rappelle, au début de son intervention, que l'Alsace est la première région exportatrice française : « Au pre-mier semestre 1978, les ventes de l'Alsace à l'étranger se sont ac-crues de 18 % par rapport à la même période de 1977 ». Selon lui, ces résultats sont significatifs, d'une part parce que, parmi les produits exportés figurent en bonne place les textiles et les chaussures. « L'Alsace, a-t-il dit, chaussures. «L'Alsace, a-t-il dit, denne ainsi la preuve qu'il n'y a pas de secteur industriel aban-donne; il n'y a en fait que les entreprises bien géréee et compé-titives, et les entreprises qui ne le sont pas. D'autre part, parce que, parmi les eutreprises alsacienaes qui exportent, il y a un grand nombre de petites et moyennes entreprises.

Convenant que « Pettort à accomplir est non seulement neces-saire, mais aussi difficile el parjois douloureux dons une con-joncture européenns et interna-tionale médiocre qui ne eemble pas depoir s'améliorer notable-ment avant l'été 1979 », il a sou-

ligné :
« Le gouvernement conduit, depuis septembra 1976, dons des circonstances exceptionnellement difficiles, économiques et palitiques, notionales et internationales, ane politique globale et continue», dont l'objet premier a été d'a arrêter une évolution préoccupante de l'économie franproccupante de l'economie fran-cause » et qui es propose mainte-nant « de rétobir les conditions d'une croiesance économique ré-quière et durable, de rénover les structures de notre industrie et structures ae notre industrie et de renforcer notre agriculture, da moderniser les méthodes de ges-tion de notre économie afin que la France puisse figurer dans le peloton de tele des nations in-

dustrialisées. » Après avoir observé que depuis 1976 les résultats enregistres adonnent aujoard'hui une cer-taine marge de manœuvre», il a

déclaré : «En 1978, le taux d'inflation resiera proche de celui des deux années précédentes. Mais ce qui est fondamental, c'est que nous contrôlans désormais les facteurs profonds de la hausse des prix. La jenue du franc sur le marché

premier ministre. Ce dernier a ensuite effectué un tour à travers les stands, s'arrêtant notamment dans celui du tourisme de Hongrie (pays natal de Mme Barre), du Port autonome de Strasbourg, du conseil général du Bas-Rhin, des créations et promotions de la région Alsace. Avant de regagner Paris, le premier ministre a participé à un buffet organisé aa Palais de la musique et des congrès, où il a été » accueilli» par quelque quatre cents manifestants dont certains ont lancé dans sa direction quelques

Expliquant qu'une hausse trop rapide des rémunérations « est sons nui doute un focteur de réduction de l'embauche ou une cause de licenciement », il a affirmé : « J'eniends ne comprometire en rien la liberté des négociations salariales, comme certains le prétendent. Je demande seulement que ces négociations tiennent compte des contraintes qui pèsent sur notra économie et des conséquences inéluciables pour les travailleurs eu x-mê mes da lazisme en matière de rémunérades changes en porte le témoignage. Nous pouvons espérer que
la décétération des prix s'accentuera en 1979; » Il a ajouté :
« Quant ou chômage, ja suis le
premier à savoir qu'il soulève des
problèmes sociaux et humains
graves, et il constitue une préoccupation essentielle du gouvernement. Je n'assimilerai pas évidemment demandeurs a'emplois
et chômeurs. On peut disément laxisme en matière de rémunéra-

et chômeurs on peut aisément se rendre compte que lo perte d'activité n'est pas la cause uni-que de l'inscription sur les listes des demandeurs d'emplois. On peut également observer que la durée de la période de chômage peut être accepte par certaines » Je fais appel au sens des responsabilités des chefs dentre-prises et des salaries et, par-dessus tout, à leur bon sens (_). Si les réminérations recommençalent à croîtra trop rapidement, le gouvernement, responsable de l'équilibre général du pays, ferait appel à tous les moyens en son pouvair paur ériter une nouvelle détérioration de la situation économique. peut être accrue par certaines formes d'indemnisation du chô-mage. On peut enfin reconnaîtra qu'un certain nombre de deman-deurs d'emploi dont ils ont besoin pas temploi dont ils ont besoin mais un certain type d'emploi qui répond à teurs aspirations. Croyez bien que je na veux pas, par de telles remarques, minimiser le problème du chômage. Je souhaite seulement qu'il n'en soit pas fait une exploitation abusive à des fins politiciennes ». M. Barre, qui venait d'énamèrer les mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le chômage, a poursuivi : « Et ration de la situation economique.

Il ne pratiquerait pas un dirigisme des affaires; il ne reviendrait pas au contrôle des prix,
mais il utiliserait la politique du
crédit et développerait la concurrence nationale et internationale
afin de contenir et de réduire les excès qui viendraient à sc pro-

merer les mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le chômage, a poursuivi : « Et il parait que le gouvernement se desintéresse des problèmes de l'emploi! Peut-êtra parce qu'il ne pérore pas suffisamment sur l'emploi. Non seulement le gouvernement mêne une politique économique générale pour l'emploi, mais il conduit en même temps une politique spécifique de l'emploi. Il se refuse, en tout cas, à apporter au problème du chômage une solution peut-être séduisante à première vue, mais totalement artificielle, qui se tradurait par un alourdissement des coûts des entreprises ou des charges de la collectivité nationale, et qui entraîneruit à terme un afjablissement de la compétitivité de la France et un sous-emploi durable». Pour la politique enropéenne, le premier ministre a noté que le succès d'un système monétaire européen ne dépendra pas seule-ment des mécanismes techniques de coopération monétaire et fi-nancière qui seront adoptés, mais « avant tout du respect par les Etats participants de certaines disciplines économiques et so-ciales ». Il a précisé que Stras-bourg « ne cesserait d'être le lieu de réunion de l'Assemblée euro-péenne que si le gouvernement français l'acceptait. Il n'y a, a-t-il ajouté, aucun risque qu'il en soit ainsi. »

En conclusion, il a défini l'am-bition du gouvernement : « Une France moderne et vigoureuse, dans une Europe organisée. »

ANNE CHAUSSEBOURG.

LE PROJET DE BUDGET POUR 1979

M. Papon : la politique du gouvernement s'attaque aux racines de la crise

Au cours de la deuxième réunion de la commission des fi-nances de l'Assemblée nationale, jeudi 7 septembre, les critiques des députés à l'égard des projets gouvernementanz ont été moins vives que la veille. Ils ont cependant continué à exprimer leur luquiétude et une certaine Ainsi M. André-Georges Voisin

Ainsi M. André-Georges Voisin (app. R.P.R. Indre-et-Loire) a estimé : « L'impression générale est meilleura qu'hier. » M. Jacques Marette (R.P.R. Paris) a toutefois reproché à M. Papon de présenter un « budget de refroidiscement » en raison notamment de la diminution des investissements. M. Robert-André Vivlen (R.P.R., Val-de-Marne), président de la commission, a jugé que ce budget semblait « ignorer les difficultés des petits entreprises » et que « les dépenses d'investissement semblent sacrifiées ou regard des dépenses d'interventions spéciales ». Quant à M. Taddel (P.S., Vaucluse), Il a affirmé que le gouvernement avait tait des « choix anti-salariaux ».

M. Maurice Papon, ministre du

M. Maurice Papon, ministre du budget a, dans ses réponses lon-guement justifié les trois carac-tères qu'il attribue au urojet de budget qui est, selon jul « sincère, actif et équitable ». Il a fait re-

M. Yres Guéna, conseller politique du R.P.R.: α Les mesures propasées par le gouvernement ne sont qu'une simple étape, ne répondent pas suffisamment à la situation dramatique de l'emplot en France. Les mesures destinées à aider les contemples aux des mesures paragraphes. entreprises sont des mesures par-tielles de colmatage qui peuvent contentr le flux du chômage mais ne pourront pas le résorber sen-siblement ni règler véritablement

siblement ni régler véritablement le problème.

» On en est à des mesures de soutien de l'économie, alors que, pour nous, il faudrait aller bien au-delà et prévoir, à partir d'un plan qui viserait l'an 2000, puisqu'on en parle, une véritable relance industrielle de la France apec l'nide de la France apec l'nide de l'Etat suscentible. reince traiscriette de la France avec l'aide de l'Etat, susceptible de créer des entreprises impor-tantes qui scraient génératrices d'emplois. Il s'agit en quelque sorte de changer vraiment la poli-tique menée depuis deux aus et dont les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances que les ans et les autres avaient pu

M. Jean Lecanuet, président de l'UDP, a déclaré à l'issue des travaux du bureau exécutif de ce mouvement, jeudi 7 sep-

a Dans la conjoncture économi-que internationale actuelle, le gouvernement français peut diffi-

repondu à M. Wernand Icart, qui avait relevé, mercredi. le triplement de l'impasse budgétaire de 1978. Il a indiqué à cet égard que le déficit de 1978, selon les éveluations les plus sûres, se situeral dans une « fourchette » comprise entre 25 et 27 milliards de francs.

de francs.

« Le fatt, a-t-Il dit, que les banques, compte tenu des contraintes de l'encadrement du crédit, n'ont de l'encadrement du crédit, n'ont pas utilisé toutes leurs possibilités de financement, dégage une marge utilisable pour to courertura du déficit public sans création monétaire. Male, cette morge peut se rétrécir pour le déficit de 1979, à « La politique du gouvernement, a conclu le ministre du budget, s'ottaque aux racinés de la crise et non pas seulement à ses conséguences. Par exemple, la suppression du contrôle dee prix, lequel élait, selon les cas, destructeur des marges d'outofinancement ou créateur de rentes de situation, est bien une révolution structurelle.

M. Papan a notamment répandu à un commissaire :

« L'intégration dans le revenu

« L'intégration dans le revenu imposable des indemnités jour-nalières pour cause de maladic

cilement foire une autre politique que celle qui doit conduire noire pays sur la roie du retour aax grands équilibres économiques et à une meilleure adaptation à un

Le bureau exécutif de l'UDF, approuve en conséquence l'ensemble des mesures destinées à soutenir l'activité économique, à dévelapper l'incestissement et à améliorer l'em ploi. Il regrette cependant que les dispositions faisant appel à la solidarité des Français restent encore partielles. Il estime qu'elles devraient être plus incitatives pour contribuer à la vasie mobilisation de tous nos concitoyens pour la résorption du chômage, les économies d'énergie et le développement de nos exportations. »

• PRECISION, - Dans nos éditions datées du 8 septembre, eu page 30, le tableau des comptes de la nation indique à la ligne « Hausse des prix à la consommation » (décembre 1978 compare mation » (décembre 1978 compare à décembre 1977) le chiffre : + 8 % (prévision faite en juin dernier). Le bon chiffre est + 9.5 %. Encore cette prévision faite il y a trois mois est-elle dépassée, les comptes officiels tablant maintenant sur une hausse de 10 % des prix de détail entre décembre 1977 et décem-bre 1978.

marquer que les crédits d'inves-tissement é'élèrent à 13 milliards à réduire les inégalités entre les de francs en comprenant les crédis militaires. Le ministre a du secteur prive, et à l'intérieur de cette dernière catégorie. Mème du secteur privé, et à l'intérieur de cette dernière catégorie. Même s'il y a quelque courage à le dire, il n'est pas souhaitoble que le revenu net disponible après impot puisee être plus élevé en cas d'arrêt de travail qu'en situation d'activité.

Répondant à M. Pons (R.P.R., Essonne), M. Papon a noté que la maitrise durable de l'inflation impliquait à coup sûr une cor-rection des facteurs de déséquirection des facteurs de déséquilibre et une modification des
comportements, et ne pouvait
être obtena qu'au prix d'une discipline collective des Français.
Les contribuables concernés par
les trois tranches supérieures de
l'impôt sont au nombre de
194 000 (sur environ 15 millions).
Le ministre a souligné le niveau
de reveau élevé à partir duquei
s'appliquent les tranches supérieures du barème de l'impôt sur
le revenu qu'i ne sont relèvées que de l'impot sur le revenu qui ne sont relevées que de 5 % (au lieu de 9 % les autres). Il a noté que l'augmentation de la pression fiscele devrait être négligeable au-dessous d'un revenu de 20 000 F par mois.

Sécurité sociale

COMPENSATIONS..

Tous comptes faite, le budget de l'Etat pour 1979 ne comprend pas de meuvaises eurprises pour les gestionnaires et les assurés da le Sécurité sociale. De prime abord, on pouvait s'inquiéter de voir les pouvoirs publics eupprimar la eubvention qu'ils veraelent (usqu'é présent au régime général des salariés, au litre de ce qu'on appelle le - compansation » ; les cherges de ca régime se trouveiant brutelament accrues

d'environ 4 milliarde de tranes. Depuis 1972, en effet, une formula da « compensation démoantra toutes les assurances soclaies. Celle des salariés - qui voit affluer les cotisants, elors que celles dee travailleurs du commerce et de l'agriculture sont pénellaées par la réduction de leurs effectifs, -doit eccorder en principa un complément de ressources aux autres régimes, qui connelssent, eux, un déséquilibre démographique. En réelité, en attendant une véritable généralisalion da le Sécurité sociale et d'una meilleure connelssance du revenu des non-saleriés, c'est l'Elat qui evait eccepié de supporter cette « compensation », qui eurait du être à le charge des salariés. La loi de 1972 avait prévu que l'alde de l'Etat expirerait en 1976. Exceptionnelle elle e été prolongée celle ennée. de décidar qu'alle sera délinilivement abandonnée en 1979, D'où una économie pour l'Etat, mais un coût supplémentaire d'environ 4 milliarde de frança pour la régime général de sécu-

Consciente cependant des difficultés financières du réglme général qui, sans même cette charga, pourreit être en déficit d'environ 10 milliarde de Irance en 1979, les pouvoirs publics ont prie une autra mesura qui, en fait... compense eux trole querts la suppression de la - compensation - entérieure.

Jusqu'é présent seul le régime général eupportait le quesi-totalité des allocations minimales versées é cartelnes personnas âgéea eu titre du Fonds netlonel de la solidarité (F.N.S.). En 1978. par exemple, pour 3.6 milliarde frencs de cherges globales du F.N.S., l'Etat n'a verse qu'une subvention de 1,8 milliard. Novation importante en 1979, les financea publiques prendront er charge complétement les dépenses du F.N.S. pour le régime général, soit un peu plue de 4 milliards eu lleu de presque milliarda escomptés.

Finalement, l'Etat économise pensation, meis prand en charge près de 3 millierde : una autre compensation est ainel organisée. la gouvernement espérant que la différenca cubeistent sera épongée par une reprise de la croissence... et des effactifs

Tout n'est pourtant pas réglé. Le - trou - da la Sécurité socie/a, an 1979, earait toujours d'environ 10 milliards de francs et la ministère da la aanlé at de la cécurité sociale étudia actuallemant les moyens d'y remédier. Cartains evoquent, é ce sujet y comprie dans d'autres ministeres. — une eugmentation des collealione ouvrières, et de celles-ci eaulement, pour ne pas accroître les coûts des entreprises. D'autres songent à une euo etastroomi eula noitstaemõue prévu du platond des selaires soumis à collsation. La décision ne sers prisa que dans plusieurs

moie - J-P D.

AFFAIRES

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU BARON EMPAIN

« Il va me falloir me faire une place »

« J'aurais voulu vous rencontrer en mars dernier, après ma libé-ration, mais fai subi des pressions et je n'avais pas, à l'époque, de volonté pour y résister. Rentré à prèsent en possession de tous mes les premiers mots de la conférence de presse donnée par le baron

Edouard-Jean Empain, deux jours après son retour à Paris. Première indication, très attendue, le baron va reprendre la présidence de son groupe, cédée le 10 avril dernier à M. René Engen, son plus fidèle collaborateur, qui s'est tenu à ses côtés pendant toute la durée de la conférence.

onierence, « Je suis l'actionnaire principal du groupe Empain-Schneider. On ne peut pas le diriger sans le

Le baron a mangé du lion... Il y avoit du euapensa dans

fair, jeudi matin 7 septembre, eu rez-de-cheussée du 42, rue d'Anjou, dans le lourd immauble an plarre da tallia qui abrite la siège du groupe Empain-Schmeider, quelques minutes evant la début de le contérence de pressa donnée par le baron Empain. En dépit d'un titrege en principa très sévère, un véritable mur de photographes et da cameramen, darriere lesquele les journalistes essayalant timi-demant de ee glisser, attendalent

avac avidité la première epparition publique du baron depuis son enlévement, la 23 jenvier. Ca dernier était-il en bonne condition physique eprès le sévère épreuva qu'il eveit subla ? Revenalt-ii pour faire « tomba des têtes », régler des comptes ? Ou, au contraire, prendre un peu de champ vis-à-vis da ses atfaires, comma la rumeur en evait couru? Les questionneurs

n'ont pas été décue. Aspect physique : souriant, les joues pleines, bronzé par le soleli des Careibas — ou d'ailleurs, - le baron apparait entiérement rétabil. Au moral, l'homme semble avoir protondément changé. Il n'y e pas de doute : une mutation s'est produite. A la piece du grand patron troid, distant, myetérieux et un

peu dédaigneux qui n'eveit presse - certains Insinualent qu'il n'en éteit pae capable a eurgi un parsonnage détendu, partaitement é l'aise, qui répondalt sux questions avec sizerité

Sur son retour eu pouvoir,

at una pointe d'humour.

après as démission du 10 evril dernier, eucun doute : Il reprend ia barra sans pourtant - faire tomber da têles : ce n'est pas la retour de Zorro... », Sur » l'aftaire » da l'eniévement? C'est un » fait divers monté en épingle. Pour un certain nombre da gens, Il y e un mystère Empain, les ragots e'en sont mêlés... ». Sw ies raisone de son départ è l'étranger : » Jel été dècu. » Sur ee peccion du jeu: - Elle n'« jameis portè tort è mes effaires. - Sur la liberté, c'est une véritebla découvarie... Comma il la goûte maintenant è chaque heure du jour l

Dul, ja sula un homme différent. Il y a un an, l'aurais eu un trec épouventable à l'idée d'une contérance de presse. Aujourd'hui plus rien ne paut m'effrayer. - Aucun doute: le baron e mandé du lion. Et ceux qui s'attendant à le trouver effeibil ou désabusé risquant d'avoir des eurprises.

baron Empain. Done on le dirige Quant à son intention vis-à-vis de ses collaborateurs : « Les choses se passent très bien, il n'y aura pas de modification. »

Il a toutefols ajouté, en y revenant à physique reprises ce qui a

Il a toutefois ajouté, en y reve-nant à plusieurs reprises, ce qui a semblé significatif à plusieurs; « Comme je reviens, il va bien me falloir me faire une place. Jusqu'à maintenant, je me suis relativement peu accommodé d'une place de conseiller tech-nique, de chrysanthèmes, ce n'est pas tellement mon etvie...»

pas tellement mon etyle...»

La plus grande partie de cette conféreace de presse a été consacrée à l'enlévement, à «ce fait crée à l'enlévement, à « ce fait divers monté en épingle » selon le baron. Un événement qui a « complètement bouleversé » la façon de voir d'Edouard - Jean Empain. « La privation de liberté est un étai insupportable. Mointenant, fai beaucoup plus tendance à trouver que les punitions que la justice inflige sont très sévères », a-t-il déclaré. Magnanime il perfonne à ses revisseveres », a-t-il deciare. Magna-nime, il pardonne à ses ravis-seurs: « Vous sovez, dit-il, les choses importantes, c'est de pou-vair chaque matin aller prendre sa douche et de pouvoir prendre son petil déjeuner tranquille-ment. »

ment. »

Il a déploré l'attitude de la justice qui « l'a cuisiné comme s'il avait été un prévenu ». l'attitude de la palice qu'il a laissé entendre qu'il pouvait e'agir d'un « autoenlèvement », et qui a communiqué « à sa jamille et à ses collaborations et au l'elle autoit travaire. qué « à sa famille et à ses colla-barateurs, ce qu'elle avait trouvé dans ses tiroirs ». Quant à son entourage, il déplore son com-portement après sa libération, « Je m'aitendais à être accuellt outrement. Au lieu da mitié et d'amour, on m'a tou tde suite parle, sans attendre que je récu-père, d'un certain nombre de foits de mo me privée et or m'o demandé d'y répondre. » Mais le baron u'en veut à personne : « Des bavures qui n'oni plus d'impartance. » Comme la muti-lation de son petit doigt d'aillation de son petit doigt d'ail-leurs, qu'il a évoquée sans sour-ciller. « Ca ne fait pas du tout mal sur le coup. Mais après j'ai beaucoup souffert. »

Le barond Edouard-Jean Empain a raconté avec beaucoup de flegme : «Cela se passait le premier

soir de mon enlèvement. J'étais dans ane cave froide, une cagoule sur la tête, mains et jambes

» Mes ravisseurs m'ont de-mandé de signer divers docu-ments pour toucher une rançon de 50 millions de francs. Ce chiffre m'a fait sourtre, je le trouvais ridicule et je leur ai dit que c'était impossible. > J'ai essayé de discuter, l'un

* J'ai essayé de discuter, l'un de mes raviseeurs m'a dit : a Si tu n'écris pas, on va te couper le doigt ». J'ai cru que c'était du bluf. Ils se sont éloignés puis ils sont revenus quelques minutes plus tard. L'un d'eux m'a pris la main. l'a posée sur un objet dur (f'avais toujours la cagoule sur la tête) et joi senti effectivement qu'on me coupait le doigt. Sur le coup, cela ne jait pas mal, mais la souffrance vient très mais la souffrance vient très

> Je disposais juste d'un peu s Je aisposais juste aun peu d'alcool, que je versai à travers l'embryon de pansement qu'on m'avait fait. Le premier jour, c'est vrai, cela ne m'a pas fait grand chose, s

Sur la conjoncture et les chan-gements intervenus, le baron a été très uet : « Pour moi, d'abord les élections, qui sont toutes fraiches pour moi. Quant oux problèmes économiques, ils n'ont mutra avancé et le les retroupe guère avancé, et je les retrouve tels que : la sidérurgie, les chan-tiers navals, l'emploi...»

Pour le SMIC. « Je me rends comple qu'il est parfois insuf-fisant, mais je n'at pas le pouvoir de décision, »

Sur sa fortune. « Combien pèse le baron Empain? » « Je ne ré-pondra: pas de façon précise. Il est difficile de connaître la va-leur de ses biens. Surement quelques dizaines de millions de francs, »

Pour le baron, l'aaffaire Empain » est maintenant terminée, et il espère qu'il pourra repren-

. 4 - N - 12 ME が 自然権 · : (二) (1) (國

Si vous n'avez pas la patience d'attendre les nouveaux modèles Volvo, profitez-en.

Qu'y a-t-il de différent dans ces nouvelles <u>gentilhommières</u> à CHANTILLY? Venez le voir !... 31 GENTILHOMMIÈRES dans un parc de 4 ha 1/2 entouré de hauts murs Noblesse traditionneile de construction et le plus laxueux confort. DEVIO . 50, avence Joffre - 60500 CHANTILLY - Tel. (15.4) 457.12.02 doxie financiere. La France n'est ni en avance ni en retard dans cette compétition : elle est au milieu du gué. Comme les autres pays industriels, elle ne pourra plus augmenter le nivean de vie et de protection sociale de sea citoyens au même rythme que dans la période 1950-1974. Veuillez m'envoyer sans engagement, une documentation sur les GENTILHOMMICRES DU HARAS AU BOIS. Prenom :.

CONJONCTURE

LA RÉVISION DU VII' PLAN QUINQUENNAL

Comment faire comprendre aux Français qu'on ne peut plus raisonner comme hier?

Le rapport sur l'adaptation du VII Plan, tel qu'il a été seumis au conseil des ministres du 6 septembre et présenté le 7 à la presse, na surprendra ancun de ceux qui ont suivi avec attention la politique gonvernementals depuis les élec-tions. En langage clair et cobérent avec parfois des formules heureuses, on y retrouve l'analyse des canses et des remèdes traitée dans mains discours officiels. M. Michel Albert, commissaire. général au Plan, y insiste sur «les contraintes extérieures» — antandons le renchérissement du pétrole — d'ot nous viennent tous nos maux économiques. · Un nonveac rapport de forces est en train de se produire au profit des produc-L'adaptation du dispositif du VII Plan, indique, des l'abord le rapport, porte sur trois objectifs principaux : L rétablissement durable de notre équilibre extérieur, l'adaptation de notre industrie; l'amélioration de la situation de l'emploi.

sance mondiale de ces jeunes forces marque une nouvelle étape

aujourd'hni comme hier et moins encore

La France retrouve progressive-La France retrouve progressive-ment l'équilibre de ses échanges extérieurs, mais ce succès reste fragile, particulièrement dans trois domaines : 1) l'énergie, la dépendance de la France étant l'une des plus fortes en ce domaine ; 2) l'évolution des échanges agro-alimentaires qui, depuis 1978, est particulièrement défevorable ; 3) les performances de l'industrie qui restent inégales eur les marchés étrangers. de l'emploi.

Face à la concurrence internationale, à laquelle participent de plus en plus les pays du tiers-monde, la France doit adapter son économie. « Depuis 1945 et pusqu'à 1975 environ, la part du tiers-monde dans la production internationale monétale est demeurée stagnante. D'après les experts internationaux, elle devrait doubler d'ici à l'an 2000, passant de 8 % à 15 %. La progression des exportations en provenance des pays en voie de développement sera encore plus

« La priorité retenue pour la seconde phase du VIII Plan est la réduction de la dépendance extérieure en matière d'énergie », tant par les économies en faveur desquelles va s'intensifier l'aide de

Adapter l'industrie

développement sera encore plus rapide puisqu'elle devrait tripler en volume de 1975 à 1985. La puis-Adapter l'industrie, c'est faire en corte que « les entreprises soient réellement responsables de du progrès dans le montelle etape du progrès dans le monde. Mais, à court terme, elle aggrace l'épreuve des pays d'industrialisation plus aucienne. »

La seule vole qui s'offre aux pays développés passe par la spécialisation industrielle et l'orthodoxie financière. La France n'est pien avance m'en retard dans

a Dans une économie moderne, qui doit de plus en plus se mon-dialiser, l'adaptation de l'indus-trie ne peut être que l'osupre des entreprises elles - mêmes. C'est à elles qu'il incombe de prendre les initiatives nécessaires, de diver-sifier les productions et de con-quérir les no u o e a u x marchés. Autant qu'un projond réaména-gement de ses propres aides, l'Etat s'attachera à promouvoir les meill'attachera à promouvois les meil-

teurs de matières premières, écrit-il, alors que s'accentne la concurrence inter-nationale sur le plan industriel. Sans un redéplolement de ses capacités de production et une conquête active des marchés extérieurs, la France ne fara que

s'affaiblir. · On a là un catalogue précis de données sur la situation dans un rapport qui apparait particulièrement fidèle à la pensée gouvernementale, dans l'analyse des faits comme des solutions avancées. L'auteur insiste, de chapitre en chapitre, sur l'impérieuse nécessité du chan-gement de mentalité : faire comprendre anx Français qu'on ne peut raisonner

comme demain, ce serait peut-être la mission la plus originale du Plan. Si l'on reste dans l'attente de vues prespectives clairement établies, de chif-fres montrant quelle ponrrait être l'évolotion de pouvoir d'achat ou la pro-gression des salaires c'est, a affirmé M. Michel Albert, en présentant son ouvrage à la presse, de propos délibéré. Nous nous sommes décidés à ne pas décrêter la croissance à court terme et à nous en tenir à trois sujets précis . a-t-il déclaré. Comme il ajontait peu après que le rapport allait à l'encontre des idées reçues, on pouvait admettre que cecl expliquait cela.

FRANÇOIS SIMON.

l'Etat, que par le développement du programme électro-uncléaire. En ce qui concerne l'agriculture, a la bataille de l'exportation se e la bataille de l'exportation se gagnera au prix d'un renjorcement de la capacité des entre-prises françaises à assurer la promotion de leurs produits sur un marché de plus en plus concurrentiel s.

Enfin. pour ce qui est de l'industrie, a il importe d'élargir la base d'exportation française, en multipliant le nombre des petites et moyennes entrevrises out var-

et moyennes entreprises qui par-ticipent à la conquête des mar-chés mondiaux. En cette matière plus qu'en tonte autre, il serait pain de trop attendre de l'aide publique.

leures conditions de financement des investissements industriels. » à ce titre, « dès maintenant, pour renjorcer les jonds propres des entreprises et pour stimuler l'investissement, les entreprises pourront bénéficier, de la part de certains établissements de crédit, de 25 milliards de prêts à condition avantageuse, qui serpni asso-ciés à des prêts participatifs du P.D.E.S. à hauteur de 500 millions

de france. »

Le gouvernement retient trois

orientatione en faveur des ouvriers: développement de la participation du personnel d'exé-cution à la vie quotidienne dans l'entreprise; extension des possi-bilités de promotion profession-nelle; prise en compte du risque de licenclement, que le plan exprime en ces termes:

« Il est conforme à l'équité que les salariés qui bénéficient d'un statut et d'une stabilité assurée de teur emploi ne reçoivent pas les mêmes augmentations de pou-voir d'achat que ceuz qui sont dans des activités ou des niveaux dans des activités ou des niveaux hiérarchiques qui les exposent à des risques de licenciement. Parallèlement à l'application des principes d'adaptation qui viennent d'être énoncés, il est essentiel que l'Etat s'engage davantage dans trois directions: j'a c'il it e r les conversions, renjorcer les petites et moyennes entreprises et javoriser la création d'entreprises nouvelles, lancer une action offensive de orande portée pour promoupoir

de grande portée pour promouvoir les activités du futur. » Une des pièces matiresses de ce dessein est la création du Fonds de conversion industrielle, dont la dotation sera portée, en fonction des besoins, à 3 milliards de francs, comme l'a décidé le conseil des ministres du 6 sep-tembre:

Améliorer la politique de l'emploi

Perspicaces dans l'analyse de la qui consisterait à répartir autorituation, les auteurs du rapport tairement la quantité de iravail en tiennent, pour les solutions, est fermement écartée par le rapsituation, les auteurs du rapport s'en tiennent, pour les solutions, aux présentes décisions du conseil

des ministres.

Si le nombre des demandeurs d'emploi a plus que doublé depuis 1874, cela tient d'abord aux causes économiques, mais aussi au facteur démographique (les classes jeunes qui arrivent en nombre sur le marché du travall cont les plus nombreuses que la France ait connues), à un difficile ajustement entre l'offre et la demande de travall, à l'augmentation constante du taux d'activité féminin, et à ce que l'on pourrait appeler le a chômage d'incohérence » (inadaptation d'incohérence » (inadaptation croissante entre la nature des

La réduction progressive de la durée du travail doit être poursuivie, mais elle ne saurait s'a accompagner d'une aggravation importante des charges des entreprises ». Quant à la relance, a même si les circonstances permetialent une forte accélération de la croissance, celle-ci ne suffirait pas à résoudre le problème de l'emploi. dont on a vi qu'il ne tenait pas seulement au ralentissement de la croissance a.

Il convient done d'amélioner les emplois offerts et celle des système de formation profession-emplois demandés).

Parmi les solutions globales qui pourraient être envisagées, celle sionnelles.

Développer le travail à temps partiel

Le rapport estime que « le tru-vail à temps partiel peut consti-tuer un bon moyen de juciliter l'insertion professionnelle des jeu-

» En conséquence, le gouverne-ment estime nécessaire qu'un nombre croissant d'emplots à temps partiel soient crés. Les dis-positions concernant les services publics et entreprises publiques seront prises. D'autre part, les or-yanisations professionnelles et gantations professionnelles et syndicales seront consultées sur les mesures réglementaires et législatives d'adopter en vue de donner des garanties suffisantes aux travailleurs d'emps partiel et d'aménager le régime des churges sociales les concernant.

et d'aménager le régime des charges sociales les concernant.

» Des expériences de création d'emplois à temps partiel seront réalisées en 1979 dans le secteur privé. Le ministre du travail et de la participation étudiera, en luison avec les partenaires sociaux, les modalités selon lesquelles, dans les zones de conversion, les travailleurs victimes de licenciements pourraient prendre une activité d'imps partiel avec, pour une période temporaire, un complément de rémunération ». Finalement, la lutte contre le chômage est une affaire de société. « La négociation des salaires ne saurait se dérouler indépendamment de la situation de l'emploi. L'accroissement des effectifs emplois peut et doit étre la contrepartie de la modération dans la croissance des retenus: les accords d'entreprise ou de branches devraient prendre en compte ce nouvel arbitrage. Simultanément, il serait normal que la gurantie de sécurité de l'em ploi s'accompagne d'un rythme moins éleve de progression des salaires. »

En conclusion, le rapport in-dique que feux programmes d'ac-tions prioritaires devraient faire l'objet d'uno révision;

A Le programme n° 6 (liaison furiale mer du Nord-Méditer-ranée); en raison de certaines difficultés de financement, un returd important a été pris dans les travaux du franchissement du seull de Bourgogne; cela e frappe de cadacité la partie du pro-

gramme consecrée à l'aménage-ment du biei Niffer-Brunstatt ». Le programme révisé comporte des travaux sur la Saône, sur le Rhône et sur le Rhin, et, pour le canal Ehin-Saône, la réalisa-tion d'acquisitions foncières sur l'ensemble du trajet.

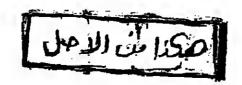
● Le programme n° 19 (humaniser les hopitaux) doit, « pour pouvoir être mieux réalisé que dans le passé, comporter l'introduction d'une action nouvelle ». Le rapport prévoit la suppression des salles communes, la modernisation des plateaux techniques et l'amélioration des moyens en personnels infirmiers. personnels infirmiers.





ANDINEW C'est le scul Paris - New York dans le dernier-né qui de la flotte Bocing, le 747 Special Performance vole à 1600 m au-dessus des aures, départ d'Orly-vole à 1600 m au-dessus des himitiet vendredi à 14h45. Départ 1 heure plus tôt à dater du 1er octobre. Horaires valables jusqu'an 31 octobre. Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06 +









PARIS the Property

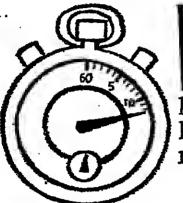
BANLIEUE The Paris

HENNAL

 $\mathcal{D}(\mathfrak{g}) := \mathfrak{g}^{-1} + (\pi_{\mathfrak{g}})_{\mathfrak{g}}^{-1}$

The second secon

La Ford Fiesta a un volume utile impressionnant: 1.205 dm³, banquette arrière rabattue. Avec 4 adultes à bord, vous disposez encore de 200 dm³ pour vos bagages. L'accès du coffre est facilité par le hayon, une vraie 3e porte qui se soulève d'un doigt.



Elles sont rapides les Ford Fiesta. La 1300 S est la plus rapide: 0 à 100 km/h en 12"3, km départ arrêté en 35". Consommation normes UTAC: 6,41à 90 km/h; 8,41à 120 km/h; 91 en ville.

Économique à l'achat, garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien (tous les 20.000 km seulement*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,2 l à 120 km/h, 7,91 en ville (normes UTAC, moteur basse compression). Qui dit moins?



Ford Fiesta 5 cv.

Traction avant à voies larges, la Ford Fiesta est sûre, pratique, et confortable: 3,56 m de long, 4,65 m de rayon de braquage. La Ford Fiesta existe en 5 versions: Spéciale, L, S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7 CV.



*Prix clés en main Fiesta spéciale 5 CV, au 1/8/78 hors frais d'immatriculation JUSQU'AU 30 NOVEMBRE UNESSAI

Venez l'essayer.

Votre Concessionnaire Ford vous Offie le nettoyage intérieur de votre voiture.



75006 - 93 BD RASPAIL TEL 222.73.50

ROCHEBRUNE S.A. 75011 -58-60 AV. PARMENTIER TEL, 805.29.02

ETS BUFFARD 75013 - 110-112 BD DE L'HÖPITAL TÉL. 707.79.19

S.A.D.V.A. 75016 - 19 RUE DE PRESBOURG TÉL. 500.32.00 S.A.F.L 16°

75016 - 72-76 RUE DE LDNGCHAMP TEL. 553.18-40 Cie DU GARAGE DE LA CHAPELLE 75018 -20 BD DE LA CHAPELLE TEL 208, 19.40

BANLIEUE

60 BEAUVAIS ST-LAZARE AUTOMOBILES S.A.R.L. RUE GAY-LUSSAC, TEL 402, 10.03 COMPLEGNE GARAGE DE L'ILE-DE-FRANCE S.A.R.L. 7 PLACE DE L'HOPITAL, TEL 440.21.07 CREIL INOGENT-SUR-OISE
*LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A.,
AV. DE L'EUROPE, TEL. 425.75.05

SENLIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 17-19 AV. DE LA RÉPUBLIQUE, TEL. 453.01.38

CHELLES ETS M. DUBOS S.A. 92-94 AV. DU MARÉCHAL-FOCH TÉL 957.35.58

FONTAINEBLEAU S.A. GARAGE FRANÇOIS-T 9 RUE DE LA CHANCELLERIE TEL 422-20-34

MEAUX: LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 32 COURS RAOULT, TEL. 434.06.51

MELUN ETS ROLLAND ET CIE S.A. GRAND GARAGE DE LA GARE 44 AV. THIERS, TÉL 439,36,40

PROVINS
GARAGE DU GRIFFON S.A.R.L.
MMR A. BEGAT
21 RUE EDMONT-NOCARI, TEL. 400.01.23

VILLEPARISIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 90 AV. E.-VARLIN, TEL 427.04.66

HOUILLES ETS R. FARGES S.A. 71 BD H.-BARBUSSE, TEL. 914.46.27

MANTES S.A. DU GRAND GARAGE DE CHANTEREINE 4 RUE DE CHANTEREINE, TÉL. 477.31.75

RAMBOUILLET GARAGE DE LA CLAIRIÈRE S.A., R.N. 306 LA VILLENEUVE, TÉL. 483.87.68

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE TOB RUE LEON-DESCYER, TEL. 973.37.70 R.N. 13 CHAMBDURCY, TEL 965.50.00 TRAPPES ETS POUILLAT. R.N. 12, TEL. 051.61.71

VERSAULES ETS POUILLAT 6 PLACE DE LA LOI, TEL. 954.03.38

91 ÉTAMPES ETS GÉRARD MAGOT 148-150 RUE ST-JACQUES, TÉL 491,00,71

MORANGIS ORLY AUTOMOBILES S.A. Z.L NORD CD 118, TEL 909.08.97

ORSAY-MONDETOUR S.A. GARAGE DU ROND-POINT, R.N. 446 TÉL 907.25.52

92 BOULOGNE-BILLANCOURT D.A.B. 51 ROUTE DE LA REINE, TEL 803.84.40

MONTROUGE S.D.A. (S.A.) 136 'AV. A.-BRIAND, TÉL 656.14.14

MANTERRE GARAGE ET ATELIER J.J. PRIOD 52-58 AV. DE LÉNINE, TEL. 204.62.28 PUTEAUX S.A.R.L. BEHRA AUTOMOBILES 17-19 RUE E.-EICHENBERGER TEL 505.50.08

93 AULNAY-SOUS-BOIS ETS A. BDCDUET S.A. 37 RUE A.-FRANCE, TEL. 929,47.33

GREUET S.A. *176-180 AV. GALLIÉNI, TÉL 847.16.59 DRANCY

ETS A BOCOUET S.A. 86 AV. J.-JAURÉS - TEL B31.13.05 ST-DENES ETS A.-BDCOUET S.A. 13BIS BD CARNOT, TEL. 822, 20.95

SAINT-DUEN ETS A. BDCOUET S.A. 45-57 AV. MICHELET, TEL. 076.13.20

SAINT-MAUR GARAGE A. PINAULT S.A. 9-11 BD MAURICE-BERTAUX TEL. 283.64.41

VILLERRE S.A.F.I. 94 42 BD MAXIME-GORKI, TEL 725.14.06

VINCENNES DESHAYES ET FILS S.A. 230-234 RUE DE FONTENAY TEL. 374,97,40

ARGENTEUIL GARAGE DES GRANDES-FONTAINES S.A. 69 RUE ALFRED-LABRIERRE TEL 961.88.32

LTSLE-ADAM GRAND GARAGE SAINT-LAZARE ÉTS HAUVILLER S.A. 59 - 61 RUE ST-LAZARE, TÉL 469.00.91

PONTOISE GARAGE MARZET S.A. B7 RUE P.-BUTIN, TEL. 464.17.22 SARCELLES



Légendaire robustesse et sécurité.

ÉTRANGER

Le gouvernement italien présente un plan triennal de développement

M. Roy Jenkins, a été reçu la 7 septembre à Rome par M. Giulio Andreotti. Le président du conseil italien a rappelé la position de Rome avant le prochain conseil européen. l'Italie est favorable à une intégration monétaire en Europe, mais elle exige que l'on tienne compte de la situation économique des pays les moins

Rome. - L'Italie veut surmenter sa crise économique et se hisser au niveau des autres grands pays européens. Ces deux objectifs peuvent être atteints en même temps, estime le gouver-nement Andreotti, qui vient de présenter aux partis de la majo-rité un plan triennal (1979-1981) portant un titre algnificatif : Une proposition pour le déve-loppement, un choix pour l'Eu-

Le texte est abondamment dis-cuté à Rome ces jours-ci. Son auteur, le ministre du Trésor, M. Pilippo Maria Pandolfi, nous

nauveau système proposé par MM. Giscard d'Estaing et Schmidt. Les «garanties» que la C.E.E. davrait donner à l'Italie concerneraient la « politique agricole, régionale et sociale ». En 1973, les fortes pressions qui s'étalent exercées sur la lire avaient contraint l'Italie à se rettrer du «serpent» monétaire européen.

turelle que sont les finances pu-bliques et le coût du travail, nous

Europe ». Selon le ministre du Trésor, Il existe en ce moment des conditions très lavorables pour changer de cap, « des circonstances qui na se reproduiront pas ». D'une part, les facteurs extérieurs sont mains contraignants ; d'autre part, eles conditions d'un compre part eles conditions d'un compre part eles conditions d'un compre de la condition de la con

sont mains contragnants; d'au-tre part, eles conditions d'un con-sensus politiques interne sont réunies. L'actuelle majorité par-lementaire, comprenant les com-munistes, ne représente-t-elle pas les neuf dixièmes du corps élec-toral? Enfin, le sommet euro-péen de Brême a décidé d'aider les naux les njus faibles de la

les pays les plus faibles de la Communauté. Le gouvernement italien aimerait bien, à ce propos, se faire financer un projet piuri-annuel de défense des sols et de

Un accueil mitigé En dix ans, la situation de la

ou fictives. Les taux d'inflation et d'augmentation du coût do travail sont deux fois plus élevés

que dans la moyenne des autres pays industrialisés. Non seulement les produits italiens sont de moins en moins compétitifs, mais « le système est en train d'accumuler la charge d'une nouvelle poussée inflationnista». Et il est établi qu'en Italie l'inflation freine la croissance an lieu de la favoriser.

ctabil qu'en Italie l'inflation freine la croissance au lieu de la favoriser.

L'Italie doit passer, selou lui, d'aune économie de transferts à une économie de croissance : non plus concentrée sur la redistribution des richesses, mais sur leur accumulation. Pour cels, il fant une acorrection fondamentales, qui ne peut s'opérer qu'à trois conditions : une forte réduction du déficit public, notamment par une révision do système des pensions et des réformes administratives : un blocage des salaires réels (qui ont enfié de 20 % entre 1973 et 1977), pour ne pas augmenter le coût du travail ; une plus grande mobilité de la main-d'œuvre. M. Pandoin ne parie pas de réviser le mêcanisme de l'échelle mobile, proposant aux lorres sociales et politiques une réunion sur ce thème en mass 1979.

Le plan triennal devrait se traduire par des projets de loi. Il y a d'ores et déjà une écheance : c'est le 30 septembre que le gouvernement doit présenter le budget 1979, accompagné comme chaque année d'une les forces politiques et sociales se mettent d'accord sur la plan pendant le meis en cours, « Stoon je na réponds plus de rien », dit M. Pandoin, en évoquant toutes sortes de dangers qui menscent son pays.

Malgré sa nouveauté — la démocratie chrétienne n'étables.

sortes de dangers qui menacent son pays.

Malgré sa nouveauté — la démocratie chrétienne n'établissait jusqu'à présent que des projets partiels, — le plan triennal a reçu un accueil mitigé dans les partis et les syndicats. D'aucuns reprochent à M. Pandolfi de n'avoir pas chiffré et précisé suffisamment ses propositions. Comment entend-il, par exemple; créer a cinq cont mille à six cent mills emplois nouveaux » ? Les syndicats, quant à sux, lui reprochent de proposer des sacrifices à sens unique et de vouloir faire payer aux salariés le prix du redressement national. Le patronat jui-même fait la more, voulant sans doute se garder une marge de manosuvre.

ommencerons comme avant. » à terme, cela comporterait i renonciation à rester dans

De notre correspondant l'a présenté et commenté au cours d'un entretien, avant de se rendre à Bergame — sa ville natalé et circonscription électorale — pour y rencontrer, le 8 septembre, le ministre français de l'économie, M. René Monory. L'entretien doit porter sur le projet de création d'une zone de stabilité monétaire en Europe.

Docteur en philosophie, âgé de cinquante et un ans, M. Pandolfi a vouls innever : son plan trien-nal est rédigé dans un langage

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RUD! BO	GH MOIS		DEUX MOIS	SIX Mais	
	+ 825	+ kart	Rep. +	00 Pép	Rep. + en Dáp. —	Rep. + 00 060	
9 BU \$ cam Yen (199).	3,767	4,3650 3,7746 2,2810	- 60 - 60 + 39	- 30	- 120 - 85 - 120 - 90 + 165 + 200	- 300 - 240 - 330 - 270 + 520 + 580	
D.M. Florin F. S. (180) F. S. L. (1 086) .	2,1840 2,0110 13,8630 2,6630 5,2100 8,4510	2,1890 2,0160 13,8970 2,6750 5,2191 1,4970	+ 60 + 30 - 170 + 140 - 256 - 370	+ 50 + 50 + 160 - 208 - 306	+ 130 + 160 + 50 + 30 - 270 - 30 + 295 + 230 - 530 - 450 - 730 - 658	+ 438 + 489 + 139 + 165 - 536 - 215 + 885 + 958 -1449 -1300 -1889 -1749	

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 33	/7 89/16	31/4	35/8	1 35/7	3 11/16	39/16	3 15/16
3 E-U 81	/4 . 25/8	83/8	8 3/4	81/2	87/8	8 15/16	
Florin 45	/0 51/8	4 5/8	5 1/16	51/4	5 11/16		0 1/2
F B. (100) 41	/4 5 3/4	3	1	75/8	8 3/8	8	8 3/4
F. S	1/2	1/4	5/8	3/8	3/4	7/8	1 1/4
L (1 000). 83		12	13	12	13	12 3/4	13 3/4
£ 123		21 3/4	12 3/4	11 3/4		12	12 3/4
Fr. tranc. 71	/8 75/8	8	8 1/2	8 5/16	8 13/16	91/4	9 3/4
Nous donn	one el-dessu	16E ed	urs pract	qués sus	te marc	hé intert	pancaire

des devices tois qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(FERTIMED)

KITATION FOR REGISTRATION TO BID FOR MANUFACTURE OF EQUIPMENT OF FERTILLER WORKS. FUNDEMENT MERICANDS. S. A. (FERTIMED), plans to construct a Fortificer Manufacturing Complex at Litary Circums, Michaelm, Mexico including the following

Jacobbes.

Jacobbes L A 660 000 bios per year (toy) sufficie acid

and including part and ship leading facilities to be constructed adjacent to the project site. The process plants shall be based on the following processes.

Sufferic and process.

It shall be the esst acid process producing a dilaydrate

It shall be hased on the neutralization of milic acid with ammonia, concentrative of the resultant solution, and converted to a solid product either by granulations or by profing, cooling and conditioning.

DAF / NPK process.

For DAP it shall be based on the reaction of phospharic and with aumonia and the addicion of suffuric and; for NPK, an ammoniam retate solution and potach will be combined additionably in a prantation in which a dough is formed followed by drying cooking and conditioning. The process shall provide for ample recycle and efficient scrubbing of the vest gases.

Foreign progumented functions for this project will be bandled by an international Engineering Company, and in cast procurement will be carried out by a Memball Engineering Company.

FERTIMES.

FERTIMEX. her applied for a loss from the interactional Bank for Reconstruction and Development (IBRO) in various convexies and intends to apply the proceeds of this loss to elegible payments under the contracts for which then notice is issued to member countries of the IBRO and Senterland. Procurements will be carried out in accordance with the "Guidelines for Procurement under World Bank Loans and IDA Credits". Suppliers interested in receiving institutions to bed on eignoment fixed in this advertisement are imited to submit their registration and to provide the following information:

a) Categories haved below for which they wish to mode.

a) Categories issled below for which they wish to quote
 b) Description of capacity and manufacturing facilities.

d) Annual reports for past two years showing futureial statements.

produces statements.

It is because with smiles equipment for the caregones selected, unduring list of customers, where similar equipment is an service.

I specific experience is the manufacture of equipment, for learning plants similar to those indicated as Areas 1, 2, 3, 4, and 5.

To be considered the above information must be sent complete and received at the following address within localy fee (45) calendar days of the date of this motor.

FRITILIZANTES MEDICAROS, S.A.

Zacatecus Ma. 80, 1er, piso, Col. Roma Sor. México 7, D. F. MEXICO. Attention: LVC. NOSE ESTANDA OLGANA Gerente General de Planosción y Desarrollo. Alt correspondence should be in Spanish or English. FERTUREX reserves the right to veryl all statements and not in what any supplier to bid without assigning resistant threat. The final results first shalf he determined by FERTUREX following consultation with the international Engagering Company responsible for engineering and

procurement services for each specific area, for some categories of equipment, which may be founded by 1980, dozentic manufactures of thesics may be given preference of 15 percent over the C-f of imported equipment. The following factors will be considered in exchange authorized covers with the considered in exchange authorized covers with the considered continued of the contin

The colegories of equipment and meterials include, but are not necessarily timbed to: Tanks, vessels, honors of carbon steel and stainless steel, made of adequate material accordance with the finds to be bandled. 2. Mechanical equipment such as agitators and

 Heat exchangers constructed with suitable materials for the Books to be handled. A. Reactors of smitable material to be used in the different specific processes as indicated. 5. Vacuum eraporaturs.

6. Pumps, including centrals types. 7. Vaccium pumps. 8. Blowers, fant and compo

10. Miles and solid crushets, 12. Vest silences.

Seed underlieb, including burs, plates and structural shapes.
 High pressure and low pressure pricing, valve connections of various types and underlieb, including austernite standers steel.

25. Imppers and surapers. 27. Dust cyclonic collecturs.

27. Dest cyclonic conscious.
28. Precombic conviews.
29. All items of instrumentation including relief and control valves and other accessries.
30. Electrical equipment, including molecularizationners, sandchears, and motor control.

connections, etc. In addition to the forestid categories of equipme is not be necessary to consider the following one A be necessary to consider the folion in are more specific of each area;

- Carbon steel ducts for exces-Area 2.

—Robber coaled tanks, pumps and bulk equipment.

-Sectionariary settlers with screpers. - Damp Screens.

- Rendorted polyester piping.

- Ruther mated carbon steel piping.

Area 1.
-- Fluidized bed coolers. - Resolving dryers, grasulaters and copiers,

ensuents.

— Fire fighting equipment.

— Radroad scales and fruck states.

— Radroad rads and accessings. - Front loading equipment.
- Hoists and craims.
- Hoists and craims.
- Emergency electric generalors.
- Yard mechanics to move rainoad cars.
- Dock unfooding and loading facilities for raw materials and for both or bogged said products. En Belgique

LA FERMETURE D'UNE RAFFINERIE AMÉRICAINE ENTRAINE UNE GRÈVE GÉNÉRALE DU SECTEUR PÉTROLIER

(De notre correspondant.) Bruxelles. — Les pertes d'em-plois se multiplient en Belgique. Le fermeture d'une multinatio-nale américaine, à Anvers — une

nale américaine, à Anvers — une raffinerie où cinq cents personnes se retrouvent au chômage.

a entrainé une grève générale do sensur pétrolier.

Les cinq mille travailleurs de ce secteur entament une action de durée fillmitée, à partir de vendredi soir 8 septembre pour la distribution, et de lundi matiri li septembre pour les raffineries.

Le ministre du travail a demandé aux Américains de différer la fermeture jusqu'en novembre, le temps de prendre des mesures sociales. Jusqu'el, il n'y a pas en de réponses, même pas aux télégrammes envoyés aux États-Unis.

Cependant, le chômage dooclair, aussi peu technique que possible. Ne c'adresse-t-il pas à l'ensemble des citoyens appelés à faire a des sacrificers dans un climat de a consensus social s pour redresser la situation du pays?

a L'économie ttalienne connait un affaiblissement struchurel, explique le ministre du Trèsor. En lutiant contre celui-ci, on réduirait le fonsé uvec les autres pays européens et on assurersit les conditions pour que l'Italie participe à un système monétaire disciplinés. On ferait donc d'une pierre deux coups.

pierre deux coups.

M. Pandolfi remarque que l'Italie a subi, de 1973 à 1978, deux
fortes poussées inflationnistes qui
l'ont contrainte chaque fois à
prendre des mesures dricontennes
et donc à constitut des phanes Unia.
Cependant, le chômage doo hlera en Belgique d'ici 1885, prèdisent les syndicats chrédiens
dans une étude publiée le 7 septembre. Il y a actuellement
272 000 chômeurs complets indemnisés, plus de 350 000 si l'on tient
compte des autres catégories, ce
qui correspond à 10 % de la
roumlation active. prendre des mesures dracontennes et donc à connaître des phases récessives. «Nous sommes, dit-il, à la fin de la seconde stabilisation avec une lire stable et une avance exceptionnelle de la balance des paiements. Mais il ne jout pas se faire d'illusion. Si nous ne nous attaquens pas aux deur jacteurs d'instabilité structurelle que sont les finances muralles que sont les finances.

population active.

Dans sept ans, quelle que soit l'évolution de la mise, il pourrait y avoir 800 000 à 700 000 chômeurs, affirme le président de la Confédération des syndicats chrétiens. dération des syndicats chrétiens.

M. Jef Houthuys demande des mesures urgentes pour relancer le commerce et l'industrie et met l'accent sur la nécessité de réduire le temps de travail, de développer la pré-retraite, de lutter contre les cumuls et les neures supplémentaires. Ces mesures, dit-il, s'imposent aussi dans les aotres pays du Marché commun. — P, d. V.

● Les investissements étran-gers au Brésil totalisalent, fin 1977, 11.2 milliards de dollars contre 9 milliards fin 1976, en contre 9 milliards de 1018. en progression de 24,5%, indiquent des statistiques publiées par la Banque centrale. An premier rang viennent: les Etats-Unis, dont .les investissements n'oot toutefois progressé que de 17,8% l'année dernière pour atteindre 3,4 milliards de dollars, suivis par l'Allemagne fédérale (1,5 milliard de dollars, + 37%), le Japou (1,2 milliard, + 19,5%), la Buisse (1,2 milliard, + 19,5%), la Buisse (1,2 milliard, + 12,6%), la Grande-Bretagne (548 millions, + 30%) et le Canada (519 millions, + 8%). La France se place au septième rang avec un total de 429 millions de dollars, en augmentation de 31,7% sur l'année précédente. Les secteurs industriels les plus coucernés par la présence étrangère au Brésil sont l'automobile et la chimie. — (A.F.P.) En dix ans, la situation de la Péninsule s'est nettement dégradée. En termes réels, la croissance du produit intérieur brut a diminué de moltié (3,3 % en 1978-1978 contre 6,4 % en 1966-1988) alors que le taux annuel d'inflation est passé de 3,2 % à 16,9 %.

L'Italie compte plus d'un million et demi de chômeurs. Et encore les chiffres officiels de l'emploi atténuent-ils la gravité du phécomène, explique M. Pandoifl, dans la mesure où ils englobent des activités précaires ou fictives. Les taux d'inflation

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT D'ACTIONS R.S. STOKVIS ET FILS PAR LA SOCIÉTÉ OTRA N.V.

Il est impolé que l'offre irrévocable présentée par l'important société néerlandaise de négoce Otre N.V. d'acheter, par l'informédiaire de la banque de Neuflise, Schlumberger, Mallet, au prix unitaire de 95 F. toutes quantités d'actions de la société R.S. Stokvia et Fila qui seront présentées sur le marché expire le 15 septembre 1978. Compte tenn de la participation initiale d'Otra N.V. et des achais réalisée depuis le début de la présente offre, il reste à ce jour moins de dix mille actions dans le public, soit environ 8 % du capital.

. · CROUZET EN SUÈDE

Foursulvant sa politique d'expan-sion sur les marchés extérieurs, le groupe Grouset vient de créer uns nonveile filiais commerciale en funde.

ET AUX ÉTATS-UNIS

nonveile filiais commerciale en finde.
Installée, depuis acêt 1978, à étockholm, Crouset A.B. distribus sur l'ensemble des territoires subdois et tinlandais les différentes productions de le division a Automatismes » de Crouzet, parmi tesquelles on peut citer une large gamme de metériels de temporisation et de commandes pneumetiques ainsi que des programmateurs de machines à laver.

Cette nouvelle société, s'ajoutant-sux filiales d'italie, de Grande-Bretayne, d'allemagne tédérale, d'Espagna, de Belgique, de Hollande et de Suisse, ranforce la présence du groupe dans le monde. C'est dans cette même optique que Crouset s'oriente également vars le marché des Étetu-Unis svec la création, d'lei fin 1978, d'une filiale commerciale.



CHIMIQUE ROUTIÉRE S.C.R.E.G.

Le chiffre d'affaires consolids se premier semastre 1978 a'est életé à 2 814 millions de même ordre qu'es premier semastre 1977 (2 870 mil-

Tandis que la récession sévit en France. Is volume des travaux est-cutés à l'étranger continue de coltre, la l'étranger continue année à l'autre dépasse 13 %, et le pourses, tage du chiffre d'affaires ainsi réclisé hors de France atteint 40 %.

Parmi les affaires qui doivent de marrer prochabement, on pout cher un important troncon rontler en il-bre, un grand ouvere de franchies-ment du Mékong à Bangkok, de nouveaux travaux à Hongkong.

VILLE DE PARIS Direction des Affaires domaniales

2, rus Lobou - PARIS (4°)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

12 années. Cette exploitation comporte la possibilité d'organiser ése diners-spectacles.

Les offres seront examinées en tenant compte de la redovance annuelle proposée à la Ville de Paris et des l'étérences des candidata.

CANDIDATURE : Pas de demands d'admission présiable.

Les concurrents joindront à l'appui de leur soumission une déclaration sur l'honneur et un questionnaire (conformes aux modèles) d'unent complétes, datés et signés.

Les candidats sont invités à retirer le domier d'appel d'offres à la mairie de Paris. Annexe du 2, rue Lobau (4º), Direction des Affaires domaniales. Bureau des Concessions (1ºº étags, bureau 152) tous les jours de 19 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. (le vendredi de 14 h. à 18 h.), samedi, dimanche et fêtes exceptés, à partir 15 septembre 1973.

15 septembre 1978.

La date limite de réception des offres est lixée au 13 octo-bre 1978, à 18 houres.

Le présent avis est publié à titre d'information seulement

الشركة الوطنية للحديد والصلب

Société Nationale de Sidérurgie U.S. \$33,600,000

Emprunt à Moyen Terme

Banque Extérieure d'Algérie

Continental Illinois Limited

Co-dirigt par

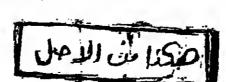
. Barclays Bank International Limited Lloyds Bank International Limited Mellon Bank, N.A. Banque de l'Indochine et de Suez The Industrial Bank of Japan, Limited Union Méditerranéenne de Banques

Continental Illinois National Bank and Trust Company of Chicago Barclays Bank International Limited Lloyds Bank International Limited Mellon Bank, N.A.

Banque de l'Indochine et de Suez
The Industrial Bank of Japan, Limited Union Méditerranéenne de Banques Société Générale

CONTINENTAL ILLINOIS LIMITED

Juillet 1978



ROBERT SOLE

HERS DES SOCIÉ • • LE MONDE — 9 septembre 1978 — Page 33 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dentiar précéd. cours VALEURS **VALEURS VALEURS** PARIS . 150 1byss c. 1 980. . **NEW-YORK** LONDRES United technolog 218 80 220 70 7 SEPTEMBRE 98 20 98 25 238 Coup d'arrêt à la hausse Après deux jours de reprise, des ventes bénéficiaires ont, jeudi, fait leur apparition à Wall Street, et la marché, encore bien orienté à l'ouverture, a cédé un peu de terrain, l'indice des industrielles s'inscrivant même en clôture à 883,71, soit à 2,35 points au-dessous de son niveau précèdent. Néanmoins, la nombre de hausses est resté supérisur à ocini des haisses et, sur 1905 valants traitées, 377 ont progressé, tandis que 618 fréchissalent.

L'activité est demaurée forts avec 40,38 millions de titres échangés contre 42,70 millions.

Spéculations sur les négociations Regin-Sadate à Camp David ou sur l'évolution de la masse monétaire? À l'évidence, les deux facteurs ont joué. Mais à prôpos du second, les prévisions pessimistes de beaucoup ne se sont pas vérifiées, les chiffres publiés après la clôture témoignant un peu inattendue. Nouvelle avance \$ 28 Le report des élections générale est favorablement accuelli et dans le courant de la matinée de ven-dredt, l'indice des industrielles pro-gresse de 8,2 pointe à 517,5. Formeté des Fonds d'Etat aux périoles, hausse de Shell Recul des mines d'or. L'amélioration se confirme L'amélioration de la tendance sur le marché de Paris, amorcée mardi, développée mercredi, r'est netiement conjirmée, et même RESSOR'S MORE
RAPIA, Ap. Art
Satam.
Sleft.
Soudure Autog.
S.P.E.I.C.H.I.M.
Stockis.
Irailor. amplifiée jeudi, avec une hausse moyenne supérieure à 1,30 %. Or (ouverture) (dellars) 266 80 coetre 210 \$1 153 80 278 95 350 101 All areast Essantiel | 150 | 128 |
All abrorgs | 238 | 230 |
238 | 230 | 230 |
238 | 230 | 231 |
238 | 241 | 247 | 554 |
[M.I. Ghambourg, 235 | 241 |
10 octs France | 348 | 669 |
10 octs France | 325 | 325 |
10 octs France | 325 | 325 |
10 octs France | 326 | 327 |
10 octs France | 327 | 328 |
10 octs France | 328 | 328 |
10 o Selon tautes apparences, la publication de projet de budget, passablement attendue, n été TALEURS 7 8 passovement accuellie par les assez vien accuellie par les milieux financiers. En France, le report à l'année prochaine de l'augmentation de la ponation sur les revenus élevés a attené les in-Section Petroleus At. Ch. Loire . . . France-Deplement 18 40 Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Light Majorette
Mil.C.
95 50 Moreader
Marchinec.
Wateruge S.A.
59 50 Grass. Ouest-Afr.
80 28 Grass. Ouest-Afr.
80 28 Mills of Metal. Courtesids quiétude tandis qu'à l'étranger, le souci de limiter les dépenses de fonctionnement et l'absence de prélèvements supplémentaires sur les entreprises faisaient bonne Resents My..... 250 . 252 50 ET Ent. Gares Frig. . Jadus, Maritime. Mag. gén. Paris . . SICAY Plac. Institut.;| 4255 48 | 4394 59 1- cettgerie| 18499 23 | 10293 48 . . 78 (") En dollars U.S., net De prime Boller investissement Sur un plan strictement bour-sier. le ton a été donné par les pétroles, dont le redressement les pétroles, dont le redressement se poursuit, nolumment pour la Française des pétroles, avec une nouvelle avance des cours de l'action et du droit de souscription à 3.35 F contre 2.50 F au démarrage de l'opération. Fermeté également des magasins (B.H.V., Galeries). des constructions électriques (C.G.E., C.S.F., L.M.T., Moteurs Leroy-Somer). Hausse également de Générale occidentale. Béginn-Say, Peugeot-Citroën, Maisons Phéniz, Hachette, Roussel-Uclaf, Générale des eaux, UTA, BIC. 78 78 78 Actions Selec...
787 787 787 78 79 183 79 Agrima...
123 50 AL.I.D. Assurances Plac. Bearse-Layest... A.1.
Boeing
Shase Menhattan Bauk.
On Poel De Namours
Eastwan Rodak
Exton
Ford
Gaperal Electric
General Foods
General Menors
General Menors
Goodynar **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** LC.I. — Contrairement à ceux de Rhône-Poulens, les résultats triméstriels du groupe ehimique britannique ne vont pas dans le sens de l'amélioration malgré la progression enregistrée durant le second trimestre. An 30 juin, le bénéfice brut attaint en affet 251 millions de livres contre 309 millions et le bénéfice net 153 millions de livres contre 163 millions pour un chiffre d'affaires également en diminution 12,22 milliards de livres contre 2,41 milliards). Ces shiffres soot néanmoins conformes aux prévisions les plus mptimistes des analystes. Selon les dirigeants du groupe, la rentabilité reste toujours limitée par l'incidence des surcapacités et la hausse constants des coûts.

Toutefois, sompte tenu de l'amélioration observée pour le second trimestre, le dividende intérimaire est porté de 5 à 18 pence pas action. Actorismo Riman
Barton-Rimal
Barton-Rimal
Barton-Rimal
Barton-Rimal
Balton
Barton
Barting
Bawater
Bawater
Barting C.L...
Britiss Petroleum
Britiss Petroleum 1658 | 1581 | 258 | 458 | 78 | 48 | 10 | 122 | 333 | 34 | 33 A. Thièry-Sigrand 139 148 181 80 Bamari-Servip 418 414 414 Mars. Madagason. 74 72 80 Meural at Prioti. 93 0162 Optorg. 150 18 165 Patais Resveanté 300 308 77 100 pris unit. 55 78 58 58 78 Capadien-Pacif. Cavenhem
Sin Bt. Lamber!
Cockerill-Ongree.
Commerzhank...
Coortestor...... Rhôns-Poulenc, très entouré à nouveau, a confirmé ses gains de la veille (voir ci-contre les nouvelles des sociétés). Croszet..... D.S.A. Europ Accempl... Ind. P.(C.I.P.E.L.) 510 INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 101 ; 20 dec. 1977.) Squig Véhicales Motobécano.... 63 Sart. Industries Dow Chemical, . Aux valeurs étrangères, nouvelle avance des américaines, japorisées, en outre, par la reprise du dollar, progrès d'ICI et de Hoechst. Baisse générale des mines d'or 5 cept. 7 sept Valeurs françaises .. 144,8 147,2 Valeurs étrangères .. 107,2 101,4 COMPAGNIE PARISIENNE DE BANQUE. — La Banqua Hervet se propose de prendre le emirrôle à 70-80 % de cet établissement, afin de renforcer son résean de guiebets. C" DES AGENTS DE CHANGE Femmes d'Aug... Figurtremar Finsider Fosano Sur le marché du métal, le cours du tingot est resté inchangé à 29 450 F, de même que celui du napoléon à 261,90 F, avec 9,9 millions de transactions contre U Dr eanig COURS DU DOLLAR A TOKTO 3. . Al. . 7.8 0 8 12.9 millions de francs. Laustert Frens., terry (Ets C.). Origny-Desvicios Perchot. Oacyter Colas., Sabiléro Seion, S.A. E.E.R. Sarousienne. Schwartz-Hauten, SMAC Actionid. **BOURSE DE PARIS - 7 Septembre - COMPTANT** Hartebeest DOCOVERS. ... VALEURS % % du Cours Dernies précéd. cours VALEURS VALEURS VALEURS grécéd. cours 149 50 155 . 385 380 215 .. 2(5 . Kabata..... CAR (Ste) Centr 615 Protectrice A.LR. 267 S.P.E.E. 190 U.A.P. 552 Amrep E..... EH-Antarg#2... Rydroc, St-Dents Lille-Bountéres-C Stell Françoise... 556 555 178 166 142 58 216 ... 218 ... Latonia....... Locabari Tomob Loca-Expension, Locationocière, Marsott, Crédit, Mannesmann... Marks-Spencer.. Matsushita... Mineral-Researc. 74 ~ 176 . Altacien, Basque Banque Hervel, Bque Hypet, Est., Bque Hat, Parti |Lij K Sçalb, Bup, BODE MAR. FMAR.
| ILIJ B SCAIR. Bay. | 195
| Sanquer Worms: | 192
| C.E.J.B. | 193
| Creditel | 135 | 170
| Creditel | 136 | 170
| Credit Lyouncax | 156
| Eurspal | 148
| Financière Sofal | 322
| Fr. Cr. et 8 | (See) | 69
| Franco-Bail | 270
| Lydro-Eacryss | 200
| Eurspal | 187
| Lamebanque | 201
| Lamebanque | 201
| Lamebanque | 205
| Lamebanque | 205
| Lamebanque | 206
| Lamebanque | 206
| Lamebanque | 206
| Lamebanque | 207
| Lamebanque | 208
| Lamebanque | 209
| Lamebanque | 209 6 60 6 85 Pathoed Building.
Petrofina Capado
Pfizer Inc.
Phontx Assaranc.
Phontx Assaranc.
President Stoyn.
Prostor Cambin. | Sapanent | ... | 428 | 429 | Cayledd | ... | 249 | ... |
Pathe-Clodms	73 50	75 70	Brande-Parotsee	153	
Pathe-Marcent	102 20	...	Holins 6, gt der	429	...
Alt-Industrie	56	66	Parsor	378	
Applic Mécal	24	34	dipolis-Reorget	58	...
Ashel	...	138	0	44	Rousselot 5.4
Bernard-Moteurs. 50
B.5 L. 141
C.M.P. 285
De Oletrich 528
Duc-Lamothe 404
Ernault-Semua. 50
Facou. 494 178 17 170 19 303 07 288 33 253 85 242 34 474 89 454 31 133 96 127 59 489 46 413 58 194 02 170 68 258 507 10 135 138 112 10 145 156 Louvre Lo 50 136 298 528 401 410 640 95 70 10 | Optimavalor | Optim 173 .. 173 .. 409 50 400 .. 1630 373 ... 285 ... 289 150 50 252 560 320 132 138 112 145 154 MARCHÉ A TERME La Chambre syndicale a décide, 8 titre expérimentat, de prolonger, après la cittere, la cetation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 k. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, neus ee geuvous plus garantir l'exactituée des derniers conts de l'après-mioi. Siderurgie Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier sation cours VALEURS Précéd. Premier Dernier Comot. premier cours | Monvel Sas. | 118 | 123 | 124 | 126 | 128 | 128 | 128 | 129 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 12 | VALEURS | Premier | Dernier | Comot. 288
18 Sea. Stators
28 Seleticits.
23 Hytache
23 Hytache
24 Hytache
25 Hytache
26 Hytache
27 Hytache
275 Morch
277 Morch
278 Morch
278 Morch
278 Morch
279 Morch
279 Morch
270 M 365 63 336 605 450 71 179 220 107 82 122 32 230 230 240 205 240 380 110 23 111 80 755 390 435 430 230 75 183 65 175 545 86 140 525 10.00 577 575 120 203 405 295 880 513 148 82 325 280 358 565 225 18 145 270 205 245 76 | 154 | 177 | 142 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 2.5.2 | 275 20 52 330 50 55 35 255 17 104 124 43 123 0 0 Royat Datca Rie Rute Zin-St-Helenz Co-Schlümberg-Sacu Ir. (5). Slemans A.S Sony..... Unitever.... Roum Corp... U. Mita. 1/10 West Dates... West Deep... West Oato... Karuz Corp... O Zembin Berp. MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES MONONAIES ET BEVISES 4 348 219 109 12 802 201 740 79 468 98 140 83 918 9 442 267 790 58 205 5 912 8 575 3 772 4 23 218 475 201 50 78 25 25 22 50 9 45 26 26 20 30 20 5 15 8 75 2 28 B: fix (die en sarre)...
Or fix (en linget)...
Piace trançaise (10 ft.)...
Piace surice (10 ft.)...
Piace surice (20 ft.)...
Unner intine (20 ft.)...
Piace de 20 dollars
Piace de 20 dollars
Piace de 3 dollars
Piace de 50 pesas...
Piaca de 18 fixuixs... 28370 29458 251 98 210 284 80 257 58 258 80 1291 20 583 1144 ... 29200 ... 29450 ... 29450 ... 261 90 ... 261 20 ... 261 20 ... 260 30 ... 262 40 ... 450 ... 149 50 ...

STORVIS ET FILS SCORTE OTRA N.V.

HI LIMITED

579 573 44 ... 44 58 58 66 58 65 50 652 645 ... 599 589 ...

574 . 589 43 35 44 88 80 58 548 648 568 ... 598 ...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- LANGUE : « Les manchette de Boffoa
- 3. ETRANCER -- Les entretiens de Comp De
- 3. AMÉRIQUES

de l'anglais

- 4. ASIE
- 5. AFRIQUE
- 6-7. EUROPE
- 7-8. DIPLOMATIE 9-18. POLITIQUE
- La déjeuner des intellectu à l'Elysée : « Bon appétit messieurs ! •, un point de vue de A. Briac.
- 11. SOCIETE
- 12. RELIGION
- Après la mort de Mar Niko dim : « Un homme en grand coour », par Jacques Fournier.
- 12-13. EDUCATION
- 13. MEDECINE
- Le désert médicul du tiers monde = (IV), par Claire

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 17 A 21

- Souvenirs d'été : l'Espagne de la enperbe et de la soit tude; Mélancolle à l'italienne
- Chasse - Plaisirs de la table; Photo cinéma; Hippieme, - Jeux : échecs, bridge
- 22 à 24. CULTURE

12 1

- 28 à 32. ÉCONOMIE RÉGIONS
 - AGRICULTURE : le seiziéme congrès du C.N.J.A.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classics (26 et 27); Aujourd'hui (16); Catnet (15); «Journal officiel» (16); Météo-rologie (16); Lote (16); Mots croisés (16); Bours (33).

vendredi matin 8 septembre, à le et vendredi matin 8 septembre, à le paris, entre des policiers et trois malfaiteurs qui venaient de commettre un hold-up dans une agence de change située 10, rue d'Alger (1" arrondissement). Leur voiture, une R-5, signalée par radio, a peu de temps après èté arrètée par un barrage, rue Scribe (9" arrondissement). Les trois malfaiteurs se sont enfuis à ce exponent-là. L'un d'eux a été arrêté. Selon certains témoins, un passant aurait été légèrement par blessé par une balle au cuir chevelu au cours de la fusillade. velu au cours de la fusillade.



- automne-hiver Étamines imprimées exclusives.
 Tweeds et cheviottes d'Irlande. Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires. Lucueux
- lainages pour manteaux. Mohairs anglais, écossais.
- Jerseys, ajourés, style "tricot". - Carrés, panneaux et bases.
- Imprimés d'hiver depais 15,90 F.
- Lodens d'Autriche, cabaos. Soleries, lamés, crêpes, dentelles

RODIN 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS



Le numéro du « Monde · daté 8 septembre 1978 a été tiré à 557 722 exemplaires.

ABCDEF

and the second of the second of the

DÉNOUEMENT CHEZ TERRIN

Les syndics annoncent le licenciement collectif de 1 150 salariés de la SPAT

De notre correspondant

Marselle. — Le sursis accordé par le tribunal de commerce de Marseille, concernant la mise en réglement judiciaire du groupe de réparation navale marseillais Terrin, à expiré ce vendredi 8 septembre au matin

Le comité d'entreprise de la société provençal des Ateliers Terrin (SPAT), l'une des traise sociétés qui composaient le groupe et qui comptait mille cent cinquante-six salariés a été le premier informé de la décision de liconciement collectif prise par les trois syndics.

Quatre-vingt-huit salariés de la SPAT, principalement des agents administratifs, qui sont concernés pour des misons de sécurité et pour l'expédition des affaires courantes, sont maintenus en activité. La décisior du syndic a provoqué une forte émotion parmi le per-sonnel qui était mobilisé sur place depuis ce vendredi, les réunions des comités d'entreprise des autres sociétés du groupe devant se

succèder tout au long de la journée. Des discussions cependant ont immédiatement commencées concernant notamment les modalités de paiement des indemnités et les arriérés de salaires. En fin de matinée, on apprenait que les travail-leurs avaient décidé d'occuper immédiatement les locaux dans lesquels se troubaient toujours les syndics.

Tandis que le groupe Terrin vit ses dernières heures (les comités d'entreprise sont convoqués co vendredi 8 septembre), on ap-prend qu'une plainte conire X a été déposée par le syndicat C.G.T. de la réparation navale, provo-quant l'ouverture d'une informa-tion indiclaira a cour d'une informaquant l'ouverture d'une informa-tion judiciaire « pour infractions à la législation du travail ». Le motif de cette plainte est le sui-vant : « Les divers représentants du personnel ont été tenus à l'écart à maintes reprises des questions intéressant l'organisa-tion, la gestion et la marche générale de l'entreprise. La loi a été violée avant les licencie-ments du 10 mai 1978 et au ments du 10 mai 1978 et au moment même des licenciements

collectifs. a

A cette date, les syndics avaient procédé à huit cent vingt-einq licenciements de salariés appartenant essentiellement à la Société provençale des ateliers Terrin, l'une des nombrenses sociétés du groupe. Ce dépôt de plainte n'est

sans doute pas étranger à la po-lémique qui s'était engagée à la fin de la semaine dernière avec M. Roger Moncharment, inspec-teur du travail, à qui l'autorité présectorale reprochait e une prise de position partians », ce qui avait provoqué une vive réaction des représentants de M. Fournier, P.D.G. des Ateliers et Chantiers du Hayre, ainsi que Chantiers du Havre, ainsi que la part du directeur du travail et de l'emploi des Bouches-du-D'autre part, M. Gaston Def-

D'autre part, M. Gaston Def-ferre, en sa double qualité de maire de Marseille et de président (P.S.) du Consell régional de Provence - Aipes - Côte d'Asur, est intervenu auprès de M. Joël Le Thenie, ministre des transports, pour réclamer « des crédits suffi-sants afin d'éviter le démantèle-ment de l'entreprése. Terrie ment de l'entreprise Terrin et afin de permettre la survie des chantiers navals de La Ciotat ».

doyen des détenus français, ayant

ans d'emprisonnement. Au début du mois de juillet dernier, la rumeur d'une remise en liberté.

alors démentle, avait provoqué à Uruffe une vive émotion (le Monde daté 5-6 juillet).

La condition féminine

UNE PROMOTION POUR Mme PELLETIER?

Mme Monique Pelletler, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la jus-tice, membre du bureau politique du P.R., sura-t-elle prochainement

continue reminier y ventreil e sep-tembr. Mine Pelletier, interrogés, a refusé de commenter l'information publiés le matin par « le Bulletin quotidien ». La même attitude est observés dans l'entourage du pre-mier ministre.

mier ministre.

Depuis la création, en 1974, d'un serrétaire d'Etat à la condition féminine, dont la titulaire fut lime Françoise Ghoud, la condition féminine a subl, sur le plan gonvernemental, des fortunes diverses : suppression du secrétarist d'Etat en août 1975, deux ans après sa création; nomination, en la personne de l'Éme Nicole Pasquier, d'une e déléguée nationale s en poste à Lyon; rempiacement de Mme Pas-

e cuegase nanoune s' en poste a Lyon; rampiacement de Mine Pas-quier, en février 1973, par Mine Jac-queline Ronon; démission de cette dernière en juillet de cette année. Depuis la démission de Mine Nonon.

ministre délécué auprès du premier ministre chargas de la condition féminine? Vendredi à sep-

LES SYNDICATS BRITANNIQUES LE CURÉ D'URUFFE DENONCENT REMIS EN LIBERTE L'ancien curé d'Unife, Guy Desnoyers, a été libéré au début du mois d'arôtt. Condamné, en janvier 1958 par la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle à la réclu-sion criminelle a perpétuité pour le meurtre, le 3 décembre 1956, de sa maîtresse et de l'enfant qu'elle portait, l'abbé Desnoyers était le docest des détenus français avant

LE PROJET DE RACHAT DE CHRYSLER PAR PEUGEOT-CITROEN

La Confédération des syndicate

I.a. Confédération des syndicats britanniques, qui doit rencontrer le 13 septembre M. Eric Varley ministre de l'industrie, a dénoncé le projet de rachat des usines et réseaux de distribution Chrysler - Grande-Bretagne par le groupe Peugeot-Citroën. Une motion d'urgence, affirmant « la plus jerme apposition aux manipulations impitopables de l'emplot en Grande-Bretagne par de s corporations multinationales », a été adoptée, à une très large majorité, par la convéntion annuelle du TUC. Ce texte exprime aussi « la plus vive inquiétude » des salariés de Chrysler de n'avoir pas été consultés par le gouvernement britannique ou leur direction. An total, 23 000 personnes, syndiquées à près de 100 %, sont employées par Chrysler en Grande-Bretagne.

presenté aux délégués de Brighton concluant à l'obligation pour le constructeur nationalisé Bristiah Leviand de s'allier à Renault ou à Flat pour éviter « un désastre commercial a Enfin, le dépoté unioniste. M. Enoch Powell, a déclaré, devant le club des « Jeunes conservateurs » de Chelses, que « le gouvernement britannique doit considérer la prise de contrôle de Chryster-Grands-Bretagne par Peugeot-Citroën comme faisant partie de la volonté française détablir son hégémonie en Europe occidentale ». Selon lui, la France « tente de se servir du Marché commun comme d'un instrument commun comme d'un instrument de domination ». — (A.P., A.P.)

La Confédération des syndicais libres (C.S.L., ex-C.F.T.) a
assigné en réfèré la société Peugeot afin d'obtenir s' dans les plus
brejs délais à la convocation du
comité central d'entreprise. Le
jugement de réfèré sera rendu
le 11 septembre par le tribunal
de grande instance de Paris. La
C.S.L., après avoir obtenu la
convocation des mêmes instances
ches Chrysier et Citroën, « exige
cette réunion prèvue par la législation » afin de définir ensuite
une stratègie « globale » au niveau
du nouveau groupe.

due la contra l'entre la cette année.
Depuis la démission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émission de Mme Nonca.
Cest Mme Pauque, sertitaire d'Etat ensièn
la émis délégation. Dès le 14 juin,
la éher de l'État ensièn
de « reprendre un certain nombre
d'initiatives » dans ce domaine. Il
restait touté de « trouver une
structure adaptée, la « délégation »
d'initiatives » dans ce domaine. Il
restait touté de « trouver une
structure » dans ce demis de « reprendre un certain nombre
d'initiatives » dans ce domaine. Il
restait touté de « trouver une
structure s'édate » à trouver une
structure » dans ce domaine. Il
de « reprendre un certain nombre
d'initiatives » dans ce domaine. Il
restait en grande de « reprendre un certain nombre
d'initiatives » dans ce dom

Un piano droit pour 7585 F.

(ou à crédit: 1585 F + 21 mensualités de 341 FTTC). hamm, venez visiter ses 5 étages

d'exposition entièrement renovés offrant le plus grand chobt de marques de Paris.

Planos, Orgues, instruments de musique. 135-129 r. de Pennes, 75006 Paris - Tél: 544 35-66

Nauf-Occasion-Vente-Actual-Réparations . Accord-Transport

Padding - Près gare Montparrasse.

La Chine veut «gouverner l'univers»

Alors que le premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, poursuit as visité à Bangkok, Thallandais et Vietnamiens ont publié jeudi 7 septembre un communiqué commun armonçant un échange de prisonniers, un e coopération bilatérale dans différents comaines et la création d'une commission chargée de préparer le rapatriement des disaines de milliers de Vietnamiens rétugiés en Thallande au lendemain de la seconde guerre mondiale,

Bangkok va libérer cinq Vietna-miens — trois pêcheurs arrêtés cette année dans les eaux territocette année dans les eaux territo-riales siamoises et deux hommes capturés en 1972 alors qu'ils ten-taient de saboter une base améri-caine — et Hanoi relâchera trente pécheurs thallandais. Les deux pays vont coopèrer dans les domaines des télécommunications. de l'agriculture, de la pêche, du commerce et de l'industrie. Bang-kok n'a toutefois pas repondu à l'offre vietnamienne de signer un traité d'amitié, un pacte de non-agressiou et un accord culturel.

D'autre part, à Hanol, la cin-quième réunion amo-vietnamienne sur la questiou des Hoas s'est teme jeudi. Les deux parties ont échange comme à l'ordinaire invectives et accusations. Les Chi-nois ont proposé que l'accord sinc-vietnamien de 1955 sur les Chinois du Vietnam s'applique au Sud. La Chine, dans ce cas, a assurera sa coopération et son assistance » pour « encourager activement » les Chinois du Sud à adopter la nationalité vietna-mienne, a déclaré le négociateur de Pékin.

Recevant jeudi les journalistes frauçais qui accompagnaient M. de Guiringaud. M. Hoang Tung, rédacteur en chef du Nhan Dan, quotidien du comité central du P.C.V., a assuré, à propos des relations « très tendues » entre la Chine et le Vietnam que Heno. Chine et le Vietnam, que Hanol souhaite « résoudre cette contra-diction par la voie paei/ique ». Le Vietnam, a-t-il dit, est e patient »:
« Nous croyons en la victoire du socialisme en Chine, car celle-ci s'est écartée de la ligne commu-niste depuis 1966, date de la révo-

affirme un dirigeant de Hanoi

lution culturelle.» Toutafois, le Vietnam doit «envisager le dan-ger de querre et être prêt à y jutre juce».

M. Hoang Tung a accusé la Chine de vouloir « gouverner l'uni-vers » et de « tout fairs pour que la direction actuelle du Cambodge se maintienne s. « L'affairs du Cambodge doit être réglée par les Cambodgiens eux-mêmes, et ·le Vietnam adopte à l'égard du peuvietnam aubjes à tegari ai peu-ple cambodgien et de ceux qui s'opposent au régime une attitude bienveillante; mais nous ne pou-vons les aider qu'un petit peu.»

Enfin, M. Tung a dit que le Vietnam avait, en 1970-1972, les moyens de lutter contre les dirimoyens de lutter contre les dirigeants cambodgiens, e De nombreuses divisions vieinamiennes
se tranvaient à cette époque au
Cambodge, alors que les forces
cambodgiennes étaient limitées. Si
nous étions intervenus, la situation aurait évolus différemment.
Peut-être payons-nous aujourd'hui cette erreur. > — (U.P.I.,
A.P., A.F.P.)

Cette dernière phrase de M. Hoang Tung, qui est membre du comité central du P.C.V., semble confirmer l'existence, il y a plusieur années, d'un important débat i Banol sur l'opportunité d'une intervention pour renverser les commn-nistes khmers regroupés autour de nistes khmen M. Pol Pot.]

MARCHÉ MIEUX DISPOSÉ EN FAVEUR DU DOLLAR

Le dollar, qu' s'était un peu redressé dans la journée de jendl, a contiuné, vendredi matin s septembre, à se raffermir à Francfort, où il était coté 2 DM (contire 1,99 jeudi et 1,93 mercredi), et à Paris, où son cours était monté à 4,37 F (contre respectivement 4,36 et 4,34). A Tokyo, il est remonté à 1,92 yens. En revanche, le cours du dollar à Zurieh, qui avait îni ansai un peu progressé jeudi, n'a plus fait de progrès vendred, matin : il s'établissait progresse joint, h's jous lait. de pro-grès vendredi matin : il s'établissait autour de 1,62 FS, Bonne tomne de la livre steriing qui étalt cotée dans la matinée 1,3350 dollar. LE MINISTRE MAURITANIEN DE L'INTÉRIEUR ÉVOQUE LE « JOUR OU LA RÉGION AN-CIENNEMENT ESPAGNOLE NE SERA PLUS COMME LES AUTRES >.

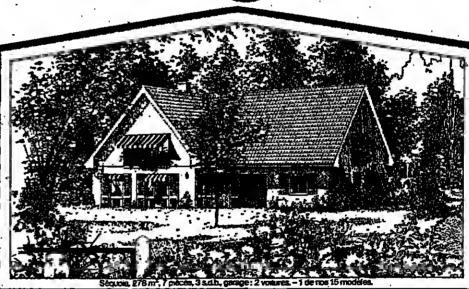
A l'issue de l'entretien qu'il a eu jeudi après-midi 7 septembre à l'Etysée avec M. Giscard d'Estaing. M. Cheikhna Ould Mohamed Laghdaf, ministre mauritanien des affaires étrangères, qui venait de remettre au president un message du lieutemant-colonel Salek, chef de l'Etat mauritanien (le Monde du 3 septembre), a indiqué qu'il u'avait « abordé qu'accessoirement » l'affaire du Sahara occidental avec son interlocuteur.

Cependant, il est significatif que la visite de M. Cheikhna Ould Mohamed Laghdaf à l'Elysée intervienne à la veilla d'une nouvelle rencontre prévue entre M. Giscard d'Estaing et M. Houphouët-Boigny. En effet, le chef de l'Etat ivoirien, qui devait déje longuement entretienu des questions sahariennes avec son interiocuteur en aobt dernier A cette énorme le président nier. A cette époque, le président de la République vensit de recevoir pour la première fois la visite de deux ministres du nou-veau régime mauritanien.

D'autre part, le Comité mili-taire de redressement national (C.M.R.N.) manritanien a pour la première fois évoqué poblique-ment la perspective de ne plus contrôler la partie du Sahara occidental intégrée en 1975 à la Mauritanie, tout en assurant que cette région est, pour le moment, e une région comme les duires ». Dans une allocution prononcée metredi 6 septembre à Dakhia (anciennement Villa-Cisneros). capitale de la partie de l'ancien territoire du Sahara espagnol contrôlée par Nouskehott (treizième region administrative), la commandant Jiddou Ould Saleck, ministre mauritanien de l'interieur, a souligne que « le jour où la treizième region ne sera plus une région comme les autres, la Mauritanie le précisera sans aucun ménagement ».

Breguet

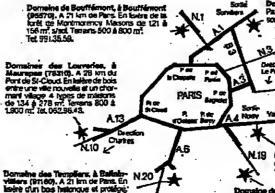




VEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCI

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver- renoncer à vos activités parisiennes. Venez tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² **TOUT PRES DE PARIS.**



Domeine de Montmélien, à 51-Witz (95470). A 25 len de Para, En lapère de bos, à 5 len de la lorei d'Ermenonville, Mai-sons de 135 à 278 m². Terrans 700 à 1.800 m². Tél. 471.56.55. Dosseine de Greez, à Greez, (77410). A 24,5 km de Peris. Au calme, à côté d'un mervelleux parc. Maisons de 134 à 230 m² Terains 500 à 1000 m² 16. 026.30.09. Fermé le march et mercred. Domeine du Mont Cirebra, à Chelles (7750). A 20 ian de Peus, En Seice de bois Masone de 121 à 277 nr., N.34 Caves ou s'aol Tenans 600 à 900 nr. Tél. 02014.00.

Sorfe Sorfe Val Madad:

Domaine du Bois le Crubt, à Penhauft-Comfault.
(77340). A 18 irm de Paris. Autour d'un parc de 18 ha.

Près du certre-vile. 5 types de majorns de 93 à 155 m².
Terrans 500 à 900 m². 18, 028,64,83.

de l'Omicie, à la Queue-en-Brie (94510). À 15 km de Para-Data une campagne valonnée. 4 types de maisons de 134 à 278 m². Terrains 600 à 900 m². Tél. 933,7130.

Bonuine des Templiers, à Ballabrytillers (97:60). A 21 km de Pars, En lainte d'un bos historque et protégé, 4 hyèrs de mators de 134 à 278 m. Temers 500 à 1,000 m. Tet. 809.89.22. Domaine du Révellion, à Villecreanes (94440). A 18 km dePare Davis un calon entaité rédebos. A 300 mous entre ville. Maisons de 1344 278 m². Tenans 600 à 900 m². Tel. 599.10.52.

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. ECRIVEZ OUTELEPHONEZ AUX DOMANES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUELISE DOCUMENTATION GRATUITE